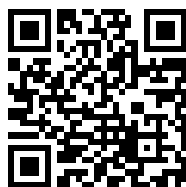

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

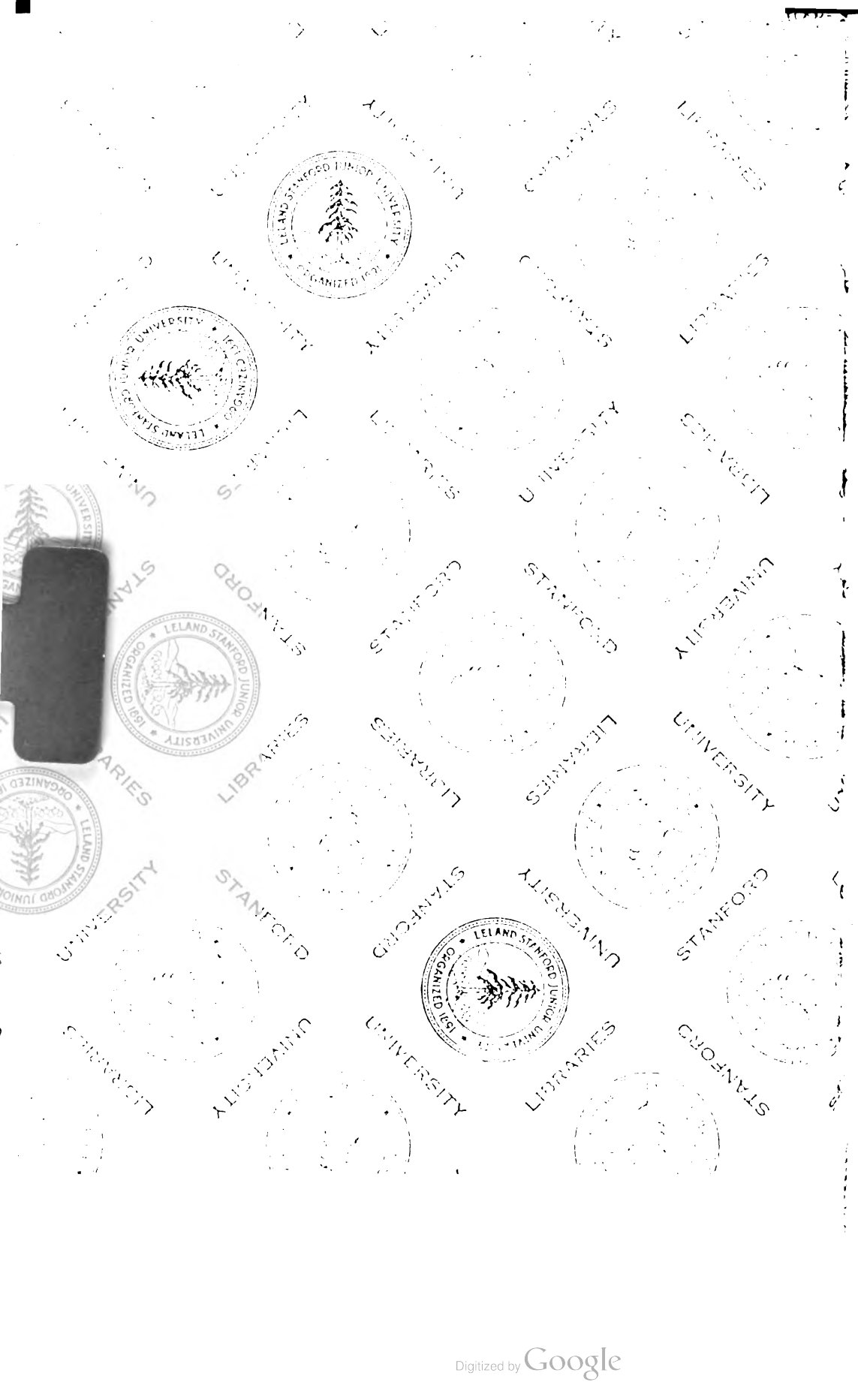
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Stanford University Libraries



3 6105 015 350 015





Leningrad, Univ. Library
// fak



GD
Russ
C-P

Zapiski



ЗАПИСКИ
ИСТОРИКО-ФИЛОЛОГИЧЕСКАГО ФАКУЛЬТЕТА
ИМПЕРАТОРСКАГО
С.-ПЕТЕРБУРГСКАГО УНИВЕРСИТЕТА.

ЧАСТЬ XCII.

ВЫПУСКЪ II.

С.-ПЕТЕРБУРГЪ.
1909.

Записки Историко-Филологического Факультета ИМПЕРАТОРСКОГО С.-Петербургского Университета.

- Часть I. Прокопія Кесарійскаго. Исторія войнъ Римлянъ съ Персами. Ванда-
лами и Готѣами. Пер. съ греческ. Спиридона Дестуниса, ком-
ментарій Гавріила Дестуниса. П. К. Исторія войнъ Римлянъ
съ Персами. Книга 1-я, 1876.
- II. 1. Ioannis Vossacii ad Maghinardum de Cavalcantibus epistolae tres.
Изд. А. Веселовскій.—2. Индѣйскія сказки и легенды, собранныя
въ Камаонѣ въ 1875 г. И. Минаевымъ. 1876.
- III. О торговлѣ Руси съ Ганзой до конца XV в. М. Бережкова. 1879.
- IV. Изъ древней исторіи Болгаръ. Матвѣя Соколова. 1879.
- V. 1. Аѳонскіе акты и фотографическіе снимки съ нихъ въ собраніяхъ
П. И. Севастьянова. Тимофея Флоринскаго.—2. Antiphontis
orationes. Edidit Victor Jernstedt. 1880.
- VI. Прокопія Кесарійскаго. Исторія войнъ Римлянъ съ Персами, Ванда-
лами и Готѣами. Переводъ съ греческ. Спиридона Дестуниса,
Комментарій Гавріила Дестуниса. П. К. Исторія войнъ Рим-
лянъ съ Персами. Книга 1-я 1880. Приложение: О покореніи и плѣ-
неніи, произведенномъ Персами въ Аттической Аѳинѣ. Греческое сти-
хотвореніе эпохи Турецкаго погрома. Издавъ, перевелъ и объяснилъ
Г. Дестунисъ. 1881.
- VII. Психологія. Изслѣдованіе основныхъ явленій душевной жизни.
М. Владиславлева. Томы I и II. 1881.
- VIII. Крестьяне въ царствованіи Императрицы Екатерины II. П. В. Семев-
скаго. 1881.
- IX. Моравія и Мадьяры съ половины IX до начала X вѣка. К. Грота.
1881.
- X. Александръ Сергѣевичъ Пушкинъ въ его поэзіи. 1-й и 2-й періоды
жизни и дѣятельности (1799—1826). А. Незеленова. 1882.
- XI. Къ исторіи аѳинскихъ драматическихъ состязаній. П. Никитина.
1882.
- XII. Secrets d'état de Venise. Documents, extraits, notices et études ser-
vant à éclaircir les rapports de la Seigneurie avec les Grecs, les
Slaves et la Porte Ottomane à la fin XV et au XVI siècle, par Vla-
dimir Lamanski. 1884.
- XIII. Герберштейнъ и его историко-географическія извѣстія о Россіи.
Е. Замысловскаго. 1884. Приложение: Матеріалы для ист.-геогр.
атласа Россіи XV в. 1884.
- XIV. Борьба изъ-за господства на Балтійскомъ морѣ въ XV и XVI сто-
лѣтіяхъ. Г. Форстена. 1884.
- XV. Витовтъ и его политика до Грюнвальденской битвы (1410 г.).
А. Барбашева. 1885.
- XVI. Буддизмъ. Изслѣдованія и матеріалы. И. Минаева. Томъ I. Вып.
1 и 2. 1887.
- XVII. Серапионъ Владимірскій, русскій проповѣдникъ XIII вѣка. Евгеція
Пѣтухова. 1888.
- XVIII. Опытъ построенія теоріи матеріи на принципахъ критической фило-
софіи. А. Введенскаго. Часть первая. 1888.
- XIX. Исторія нравственныхъ идей XIX в. П. Ланге. Часть первая. 1888.
- XX. Сборникъ писемъ Герберта, какъ историческій источникъ. Н. Бу-
нова. 1890.
- XXI. Акты и письма къ исторіи Балтійскаго вопроса въ XVI и XVII сто-
лѣтіяхъ. Г. Форстена. Выпускъ 1-й 1889.
- XXII. Города Московскаго государства въ XVI в. Н. Чечулина. 1889.
- XXIII. Организация прямого обложенія въ Московскомъ государствѣ со вре-
менъ смуты до эпохи преобразованій. Изслѣдованіе А. Лаппо-Дав-
нилевскаго. 1890.

GUILLAUME DE MACHAUT

GUILLAUME DE MACHAUT

POÉSIES LYRIQUES

ÉDITION COMPLÈTE EN DEUX PARTIES,
AVEC INTRODUCTION ET GLOSSAIRE

Publiée sous les auspices de la Faculté d'Histoire et Philologie de St-Pétersbourg

PAR
V. CHICHMAREF

TOME II



PARIS
H. CHAMPION, LIBRAIRE-ÉDITEUR
5, Quai Malaquais, 5

Печатано по опредѣленію историко-филологическаго факультета Императорскаго С.-Петербургскаго Университета.
14 марта 1909 г.

„

Деканъ *В. Браунъ.*

CI COMMENCENT

LES LAYS



I (1).

LROYAUTÉ, que point ne delay,
Vuet sans delay
Que face un lay;
Et pour ce l'ay
5 Commencié seur ce qu'il me lie
En amours, dont si me navray
Que mon vivre ay,
Tant com vivray,
Mis, sans oster, en sa baillie.
10 Mais vos cuers point ne s'amollie,
Dame jolie,
Eins contralie
A chiere lie
Le mien, dont ja mais je n'avray
15 Joieuse vie;
Car mors m'envie, (fol. 74 r°. b)
Dont je devie,
S'an vo gentil corps cuer n'avray.
20 **S**i ne sçay de quelle part traire,
Puis que contraire,
Pour moy detraire,
M'estes, n'attraire

1. 1-124 manquent dans D.

4. Ce vers manque dans E.

9. Maiz s. J.

16. Qu'amours m'e. J.

18. Sans vo g. c. ACE.

21. Ce vers manque dans J.

(1) La première strophe seule est notée.

Ne puis de vo plaisant attrait
 Riens qui ne soit pour moy deffaïre,
 25 Qui, sans meffaïre,
 Vueil toudis faire
 Vo service, en dit et en fait.
 Las ! einsi de voloir parfait
 Vos cuers, qui fait
 30 M'a, me deffaït
 Sans nul forfait.
 Mais pour ce n'en verrés retraire
 Le mien que trait
 Avés d'un trait
 35 Qui le detrait,
 Si qu'à la mort m'en convient traire.

D^{AME}, et quant dou bien me souvient
 Qui de vous vient,
 Et il avient
 40 Qu'il me convient
 Laissier l'aler et le venir
 Vers vous, mes cuers, que tous maus tient,
 Ne se soustient,
 N'il n'apartient
 45 Que biens li peüst avenir,
 Qu'Amours le fait tel devenir
 En son venir,
 Par souvenir,
 Que revenir
 50 Ne puet à li, car il devient
 Com mors ; n'il ne puet meintenir
 Ne detenir
 N'apartenir
 A fausseté, qu'à li n'atient,

I. 25-26. Qui tous jours faire | Vueil sans meffaïre *J.*

42. *Ms.* : m. corps. — mon cuer qui tout mal t. *J.*

45. puist a. *J.*

50. p. en li *E.*

53. Ne retenir *J.*

55 **E**INS vous sert en loyal entente,
 Ma dame gente,
 Qu'Amours l'en tente
 En longue attente
 De veoir vo viaire gent,
 60 A qui mes las cuers se demente,
 Sans ce qu'il mente,
 Qui le tourmente (*fol. 74 v^o. a*)
 Souvent de l'amoureux tourment.
 Et quant je vous serf loiaument
 65 Et liement,
 Tres finement,
 Sans finement,
 Ne voloir n'ay que n'en repente,
 Certeinement,
 70 Petitement
 Aligement
 Me donnez, quant mors m'est presente.

BIEN fust, se j'eüsse mespris,
 Dame de pris,
 75 Que j'aim et pris,
 Vers vous qui pris
 M'avez d'amer sans mespresure.
 Mais onques vo vueil ne repris,
 Ains ay appris
 80 Com bien a pris
 De vous une noble apresure,
 Qui telle est que ma peine dure
 Aveuc m'ardure,
 Qui moult me dure,
 85 De cuer endure,
 Pour vo biauté qui m'a surpris.
 Or m'estes sure

- I. 60. A qui li las moult se d. J.
 77. d'amours J.

Par amessure,
 Ne n'avés cure
 90 De moy qui à vous me rens pris.

E^{YMMI} ! tres douce creature,
 Noble en faiture,
 Plaisant et pure,
 N'est pas droiture
 95 Que vous m'ociés pour amer,
 Quant je vous aim d'amour seüre
 Et de laidure
 Vous asseüre.
 Or ne me daingniez reclamer ;
 100 Dont il m'estuet chetif clamer
 De cuer amer,
 Quant enflamer
 Me voy d'amer,
 N'Amours ma dolour point ne cure.
 105 Mais nuls homs ne m'en doit blamer
 Ne diffamer,
 Puis qu'afamer
 Me vuet d'amoureuse pasture.

E^{INSI} loyal Amour m'ateint
 110 Et si me teint
 De divers teint
 Ne point n'esteint
 Ce qui me fait palir et teindre.
 Et mes las dolens cuers se pleint
 115 A moult haut plaint
 Et se complaint.
 Mais il se puet assez compleindre ;
 Car sa dure dolour remeindre

(fol. 74 v^o. b)

- l. 88. A desmesure *J*.
 109. Aussi l. a. manteint *J*.
 110. si m'ateint *J*.
 115-116. Intervertis dans *C*.

Ne puet n'estaindre,
 120 Qu'Amours, sans feindre,
 Fait en li meindre
 ·I· desespoir qui le surveint,
 Et, pour li plus forment contreindre,
 Le fait destreindre,
 125 Sans joie atteindre,
 D'un dangier, dame, qu'en vous maint.

POUR ce, dame, je me destour
 De vostre atour,
 Fait à droit tour,
 130 Ne mon retour
 Ne ferai, se soit retournés
 Vos gentis cuers en autre tour,
 Qui en destour
 Fait meint estour
 135 Au mien, dont mal sui atournés.
 Helas ! je sui à ce tour nés,
 A mort tournés,
 Que ja clamés
 Amis n'amés
 140 Ne seray de vous que j'aour.
 Et se savés
 Que vous m'avés
 Et que donnés
 Sui à vous de loyal amour.
 145 POUR ce à vous plus que je ne seuil
 Me plaing et dueil,
 Quant je recueil

- I. 121. Lait en li J.
 122. Ou desespoir J.
 129. *Ce vers manque dans DN.*
 130. men r. J.
 131. Ni f. J.
 134. m. destour J.
 142. Ms. : m'ames. — m'ames DN.
 145. je manque dans C.

De vostre accueil
 Semblant qui ma douleur empire.
 150 Mais ja pour ce ne quier ne vueil
 Muer mon vueil,
 Comment que dueil
 Aie, qui va de mal en pire ;
 Car puis que c'est au desconfire,
 155 N'à vous souffire
 Le grief martire,
 Qui me martire,
 Ne vuet, tres belle, sans orgueil,
 Par escondire
 160 Vous pri, pleins d'ire,
 Que tost occire
 Me vueillent vostre dous vair oueil.

J'ay droit ; car, se procheinne mort
 A moy s'amort,
 165 Si que moy mort
 Par son dur mort
 Face, sans cuer et sans espoir,
 En desconfort,
 Sans reconfort,
 170 Vos cuers moult fort
 En sera liés, si com j'espoir,
 Et vous pouez moult bien savoir
 De ce le voir,
 Que miex avoir
 175 Que nul avoir
 Vueil la mort qu'en mal que je port,
 Sens miex voloir,

(fol. 75 *ro.* a)

- I. 158. Ne vueille J.
 162. Vuelent tost v. J.
 163. Ms. : J'ay droit. — Toutes les copies excepté K portent S'ai.
 165. Tant que J.
 166. Ce vers manque dans J.
 176. que j'en port J.

Par vo voloir,
Adès doloir
180 Moy, sans joie avoir ne deport.

N'IL n'est nuls, belle bonne et sage,
En qui hommage
Sui en servage
A heritage,
185 Qu'estre n'amast miex mors que vis
Que languir en si dure rage
Qui n'assouage ;
Car elle esrage
De moy scens, pouoir et avis.
190 Pour ce, frans cuers amanevis
Et assevis
De plaisant vis,
A mon devis,
Vous pri qu'aiès loyal corage ;
195 Car je devis,
Quant je m'avis,
Comme homs ravis,
La mort, quant vous m'estes sauvage.

ET à loy de loyal amy
200 Pleure et gemi
Et di : „ aimy ”,
Quant anemi
Trais vo dur cuer à ma priere ;
Et quant tuit li bien endormi
205 Se sont pour mi,
Mes cuers par mi
Part presque, douce dame chiere.

- l. 189. pouoir sens et a. A.
195. Car le d. D.
197. *Ce vers manque dans J.*
203. vo cuer dur J, vo douls c. D, vo dous c. N.
207. Part pour vous J.

Belle, et comment que bien affiere
 Qu'à moy soit fiere
 210 Vo douce chiere,
 Qui tant m'est chiere,
 N'est drois, quant elle ha sans demi
 M'amour entiere,
 Sans parsonniere,
 215 Qu'à mort me fiere,
 Car ja de paour en fremi.

A INSOIS vo douçour esmerée,
 Dame honnourée, (fol. 75 ro. b)
 Tant désirée,
 220 D'onneur parée,
 Qui mon corps teint et mon cuer art,
 Deüst ma joie avoir doublée.
 Or ay pensée
 Desesperée,
 225 Qui me fait languir main et tart ;
 Car quant en depriant regart
 Vo dous regart,
 Se Diex me gart,
 Je n'ay regart
 230 De joie qu'ay tant comparée ;
 Car nulle part
 A moy n'en part,
 Eins me repart
 D'ardeur à nulle comparée.
 235 DONT il me convient dire : „, hélas ”,
 Sans nul solas ;
 Mais ne sui las
 D'estre en vos las,
 Qu'Amours de plus en plus m'i lasse,
 240 Sans garder raison ne compas.
 Dont mon respas

l. 225. Ms. : maint et t. — tempre et tart J.

N'espore pas,
 Ne temprement ne me respasse ;
 Car joie m'oublie et trespasse,
 245 Dont je trespasse,
 Et moy depasse
 Doleur qui passe
 Toute autre : s'en ay, comme las,
 Pensée lasse
 250 Qui si me lasse
 Qu'à moy appasse
 La mort d'amer plus que le pas.

CAR Amours fait de moy bersaut,
 Et si m'assaut
 255 De maint assaut
 Et fait meint saut ;
 Dont je doubte que sa cruauté
 Ne m'ocie ; car en tressaut
 Mes cuers tressaut,
 260 Tramble et deffaut,
 Pour ce qu'il ha toute durté.
 Mais Amours ha en moy planté
 Si grant plenté
 De loiauté
 265 Que fausseté
 Ne feray ; car, se Diex me saut,
 Se despité
 M'a sans pité,
 Tost respité
 270 M'ara ; mais qu'elle me consaut. (fol. 75 v^o. a)

Q'U'EN joie puet mon mal changier
 Et aligier
 Moy de legier,
 Sans damagier

1. 247. *Ce vers manque dans D.*

271. *Ms. : mon cuer. — mon mal ch. ADEJN.*

288

275 Vostre honneur, dame de vaillance,
 Sans plus, s'elle me laist cuidier
 Ou souhaidier,
 Pour moy haidier,
 Qu'aie encor de vous aligence.
280 Et la mort dont sui en balance
 Par vo sanlance
 Qui fiert et lance
 Mon cuer sans lance
 Et tient en son tres dous dangier,
285 Sans deffiance,
 Se j'ay fiance
 En esperance,
 Feray de moy toute eslongier.

290 **E**^T se vos gens corps lons, adroit,
 Parfait à droit
 En tout endroit,
 Vuet orendroit
 Que pour li muire sans attendre,
 Certes, mes cuers miex ne vaudroit ;
295 Et il ha droit,
 Puis qu'il faudroit
 Dou tout où Amours le fait tendre,
 Qu'en ·ij· vuet bien partir et fendre,
 Sans li deffendre,
300 Puis qu'à li tendre
 N'estes, n'entendre
 Ne daingniés à ce qu'il faudroit
 Pour li joie et garison rendre.
 S'en vuet bien prendre
305 Mort, sans mesprendre,
 Car vie riens ne li vaudroit.

l. 283. cuer de lance D.

Hé ! dame, plus belle qu'Eleinne,
 De moy souverainne,
 Mes cuers se peinne
 310 Et met en peinne,
 Par quoi li vostres soit certains
 Que j'aim sans pensée villainne
 D'amour certainne,
 Si que lonteinne
 315 Me soit l'ardeur dont sui estains.
 Mais quant à vous me sui complains,
 Souspirs et plains
 Dont je sui plains
 Sont petit plains
 320 De vous, dame, de grace pleine.
 Et quant dou mal qui m'est remains
 A jointes mains (fol. 75 vo. b)
 Pri qu'aie meins,
 Adont Amours pis me demainne.

325 CAR quant en vous de pité point
 Ne truis, n'à point
 Amours me point
 D'un si dur point
 Que de joie tout me despointe
 330 Et d'un fier desdaing le cop oint,
 Qui mat m'empoint,
 En angle point,
 Dont la mort à mon cuer s'apointe.
 Mais s'Amours qui mon mal apointe
 335 Vous eüst pointe
 De telle pointe,

- l. 315. sui attains J.
 332. En langue p. J, En l'angle p. E.
 333. mon corps J.

Tost fust desjointe
 De moy l'ardeur qui s'i ajoint ;
 Mais vos cuers d'un refus m'acointe
 340 Pour dur acointe,
 Ma dame cointe,
 Qu'Amours pour ma mort li enjoint.

NOMPOURQUANT de près et de loing
 A vous me doing
 345 Et abandoing,
 Ne je n'ay soing
 Fors de vous servir à toute heure,
 Et vous me failliés au besoing ;
 Dont je tesmoing,
 350 Et en tesmoing
 Tray la vraie amour que j'honneur,
 Que morir m'estuet sans demeure,
 S'ainsi demeure
 Qu'à moy court seure
 355 Et me deveure
 Vostre refus que tant ressoing
 Que mais ne pri qu'on me sequeure ;
 S'en plaing et pleure,
 Quant j'assaveure
 360 Que pour vous à la mort me poing.

N'EN riens nulle ne me delit.
 Ne nul delit
 Ne m'abelit,
 Ne ne m'eslit
 365 Mes cuers qui en riens ne dessert

- I. 339. m'apointe *D*.
 341. dame si cointe *E*.
 351. *Ms.* : je honneur.
 359. *Ms.* : je assaveure.
 360. *Ms.* : me pong.
 365. *Ce vers manque dans A.*

Que vous l'ociés sans respit
 Pour le despit,
 Qu'il me guerpit
 Pour vous qu'adès loyaument sert.
 370 Mais vos corps qui est et appert,
 Tout en appert,
 Cointe et apert,
 Ne me depert
 Pour mal qu'aie grant ne petit,
 375 Comment qu'il ne m'ait pas couvert,
 Eins m'a ouvert
 A descouvert
 Que de ma mort a appetit.

 380 **E**^r puis qu'il ne vous plaist que j'oie
 Solas et joie
 Qui me resjoie,
 Ne que je joie
 De nul bien, ains y estes joieuse
 Quant pour vous si fort me desvoie
 385 Que je m'avoie
 De mort en voie,
 Bien me plaist, dame savoureuse ;
 Car se vous estes plus crueuse
 Et meins piteuse,
 390 Dame orgueilleuse,
 Po amoureuse,
 Vers moy, si vueil je, où que je soie,
 Souffrir ma douleur dolereuse
 Et perilleuse,
 395 Qui convoiteuse
 Est que pour vous morir me voie.

l. 370. v. cuers *J.*

379. *Ms.* : je oie.

382. Et que *C.*

383. y manque dans *J.*

388. v. m'estes *J.*

Si qu'Amours m'a trop deceü,
 Que j'ay creü,
 Quant repeü
 400 Ne pourveü
 N'a de pité m'ardeur agüe,
 Eins ha ma joie descreü,
 Bien l'ai sceü,
 Et acreü
 405 Le mal qui nuit et jour m'argüe.
 Mais s'elle m'ocist et partue,
 Point ne m'en mue,
 Eins continue
 Et m'esvertue
 410 D'amer pour faire mon deü,
 N'en moy, se vie m'est tolue,
 N'iert ja venue
 Desconvenne
 Ne mon cuer pour faus congneü.

415 **E**INSI de l'amoureuse espine
 Mon cuer espine,
 Par la doctrine
 Qui me doctrine
 D'Amours qui par son grant engin
 420 Met en moy de mort la racine
 Et l'enracine
 Sans medecine,
 Celeement, en larrecin.
 Et vos cuers, pour qui je m'affin,
 425 Com dur affin,
 Desir a fin
 De mettre à fin
 Le mien las, qui d'amer ne fine.

(fol. 76 r. b)

- I. 401. a. argue *DE*.
 403. Bien la *J*.
 407. me mue *E*.
 420. Mait *J*.

430 Mais, quant pour vous vois à declin,
Vers vous m'enclin,
Le chief enclin,
Car ma vie et mon lay define.



II (1)

J'AIN la flour
 De valour
 Sans folour
 Et l'aour
 5 Nuit et jour
 Par savour ;
 Car d'atour,
 De coulour,
 De douçour
 10 Et d'odour
 A l'onnour,
 Ne millour
 N'est de li ; pour ce en langour
 Vueil bien morir pour s'amour.

15 Q UANT j'esgart
 Son regart,
 Que Diex gart,
 Par son art
 Mon cuer art
 20 Tempre et tart,
 Et d'un dart
 Qui n'en part
 Me repart.
 Lors à part
 25 Me depart,
 Mais regart
 N'ai que j'aie en joie part ;
 Dont li cuers me fent et part.

II. 7. Car d'ardour J.

15. Q. resgart J.

19. *Le vers manque dans C.*

(1) *Formule mélodique : str. 1 = 2, 3 = 4, 5 = 6.... 13 = 14.*

30 **C**^E fait Amours qui m'a conduit
 Par un conduit,
 Aussi com duit
 De tout deduit
 Faire. Or si duit
 Mon cuer qu'en riens ne se deduit ;
 35 Car, sans repentir, jour et nuit
 Elle me nuit
 Et fait anuit,
 Et si me cuit
 Que, pour voir, cuit
 40 Qu'elle sans cause me destruit.

(fol. 76 v°.)

C^{AR} la mort vient à moy le cours,
 Ne nul recours
 N'ay, ne secours
 En mes langours
 45 De mes tristours
 Ne puis trouver envers Amours ;
 Dont mes dolereuses dolours,
 Pleines de plours,
 En sont tous jours
 50 Assez grignours
 En meins destours.
 Et tous ces maus me fait paours.

(fol. 76 v°.)

C^{AR}, pour doubte d'escondire,
 Je n'os à ma dame dire
 55 Comment je vif à martire
 Pour s'amour,
 Pour ce que, s'elle desdire

II. 29. Ms. : Le fait. — Le fait C ; Ce fait ADEJN.

31. Ensi que on d. J.

34. rien n'a deduit J.

41. Car amours nient vers moy le c. J.

44-45. Intervertis dans J.

46. t. devers a. E.

M'en voloit ou contredire,
 Certes, mes cuers morroit d'ire
 60 Sans demour.

NOMPOURQUANT de cuer et d'ame,
 Com ma souverainne dame,
 L'amerai, sans penser blame
 Ne folour,
 65 Ja soit ce qu'elle m'enflame
 Le cuer d'amoureuse flame
 Et qu'en sa prison l'affame
 Nuit et jour.

MAIS se je puis, quant la verray,
 70 Je li diray
 Quel mal je tray.
 Las ! non feray,
 Eins me tairay ;
 S'exploiteray
 75 Qu'elle sache seürement
 Que pour li durement m'esmay
 Et qu'en esmay
 Sui et seray,
 Dont je n'aray
 80 Jamais cuer gay,
 Einsois morray
 Pour li que j'aim tres loyaument.

ET s'en sa grace puis manoir,
 Sache de voir
 85 Qu'à mon pouoir,
 Sans decevoir,
 D'umble voloir

- II. 58. Me voloit J.
 63. J'ameray J.
 74. Et attendray J.
 75. elle sera s.J.

Et main et soir
 Feray son dous commandement ;
 90 Car, se loyaument, en espoir,
 La serf, j'espoir
 Que bien savoir
 Ou percevoir
 Porra qu'avoir
 95 Bien ne valoir
 Ne puis sans son aligement.

A MOURS, tu sces moult bien que siens
 Sui et tous tiens.
 Or me detiens
 100 En ses lijens
 Et ne vues qu'elle en sache riens,
 Ne ne vues aussi que nuls biens
 Puist estre miens.
 Einsi me tiens
 105 Par tes engiens :
 S'en muir, quant piteus n'en deviens.

C OMMENT qu'elle ait, et je l'ottroy,
 Le cuer de moy,
 Dou grief anoy
 110 Que je reçoï
 Ne doy riens demander qu'à toy ;
 Car quant son dous viaire voy
 Et je li doy
 Dire qu'en foy
 115 L'aim, en tel ploy
 Me mes que parler n'os à soy.

- II. 89. Fera J.
 95. ne vouloir J.
 96. sans veoir nulz a. D.
 100. En tes l. J.
 109. Dont g. a. C.
 116. que n'os parler J.

DONT moult durement m'aïr
 Et profondement souspir,
 Quant longuement à loisir
 120 La tres grant biauté remir
 De sa face coulourée
 Et je ne li os jehir
 Nullement ne descouvrir
 Comment il m'estuet languir
 125 Et en languissant morir
 Pour li qu'ai tant désirée.

LAS ! au meins s'elle sceüst
 Ma dolour et congneüst,
 Certes, petit me neüst
 130 Et moult alegié m'eüst
 Ma dolente destinée,
 N'en rien ne me despleüst
 Ma mort, s'elle li pletüst,
 Einsois mes cuers en eüst
 135 Grant joie, puis qu'il peüst
 Obeir à sa pensée.

MAIS (*fol. 77 r.*) l'ardour,
 Qui mon plour
 Fait gringnour
 140 Par rigour,
 Ma vigour
 Fait menour.
 Las ! s'en plour
 En destour
 145 Sans sejour
 Et m'atour
 En tel tour

II. 124. *Ms.* : C. y m'e.

126. Pour li ai *CE*.

129. p. li neust *DN*.

132. Ne r. *JDN*.

Que retour
N'espoir de mort, par paour
150 Que termine ma dolour.

L^{as} ! (*fol. 77 r^o.*) aimy,
S'en gemy
Et fremy,
Quant de li
155 N'ay de mi
Nom d'ami
Et qu'en my
Part par mi
Mes cuers qui
160 L'a servi,
Et je aussi,
Que marvi
Sa biauté, muir sans merci.
Dont humblement la merci.

- II. 157. Et que mi *J.*
162. mal vi *J.*
164. h. l'en merci *J.*



III (1)

POUR ce qu'on puist miex retraire
 Qu'Amours pour amer m'a mort,
 Je vueil faire avant ma mort
 Un lay dou mal qui me mort,
 5 Si qu'à moy Mors s'en amort,
 Sans mais garison attraire.

CAR pour mon las cuer detraire
 Sont ja mort tuit mi deport,
 Si qu'en riens ne me deport,
 10 Einsois li maus que je port
 Me mourdris sans nul deport,
 Pour ce que j'aim sans retraire.

N'AMOURS pité point
 N'a dou cruel point
 15 Qui au cuer me point,
 Einsois m'en scet si à point
 Poindre par son art
 Que mon cuer empoint
 Mat en angle point.
 20 S'en sui en tel point
 Que, se Diex joie me doint,
 La mort me vient tart.

III. 3. Ms. : *aveuc ou avent* ? — Vueil je f. *J* ; aveuc ma m. *AE* ; *C* lisait
d'abord aveuc qui a été corrigé ensuite en avan.

4. qui ma mort *DJ*.

7. Et pour ce m. *D*, Et pour m. *N*.

13. Amours p. *CJ*.

14. de cr. *J*.

16. me sc. *J*.

18. Qui *J*.

19. en l'angle *J*.

(1) *Formule mélodique : str. 1=2, 3=4 etc.*

Et tout pour amer
 Ay je tant d'amer
 25 Qu'Amours reclamer
 Ne me deingne et enflamer
 Me fait, n'un regart
 Ne puis entamer,
 Einsois affamer
 30 Me fait en amer
 Et dolent, chetif clamer,
 Quant mes cuers ne part.

Pour ce, dame gentieus,
 A qui sui ententieus,
 35 Mes las cuers se sent tiex
 Qu'il n'est maus qu'il ne sente,
 Dont jamais n'iert sentieus,
 Car par engiens soustieus
 L'ateint de cos mortieus
 40 Amours qui en li s'ente.

Ensi li las se duet,
 Mais souffrir li estuet,
 Pour ce qu'Amours le vuet
 Qui l'ocist et tourmente ;
 45 Ne dou mal qu'il acquet
 Confort trouver ne puet,
 Einsois plus qu'il ne suet
 Se complaint et dement.

Mais de ce ne me merveil,
 50 Ne ce n'est mie merveille,
 S'il vit en dolour ;
 Quar, quant vo bel appareil,
 Vo face clere et vermeille
 Et vostre valour

(fol. 77 v^o.)

III. 39. L'ateins *DN*; de corps m. *DJ*.

40. *Ms.* : se ente.

49. ne m'esmerveil *J*.

55 Vit premiers par sa folour,
 En vo biauté nompareille,
 Qui de ma mort s'apareille,
 Mist et ottria s'amour,
 Ne pour mal qu'il en recueille
 60 Ne m'en laist faire clamour ;

JA soit ce que mon grief dueil
 Vuet que je me pleingne et dueille
 A vous que j'aour.
 Mais quant compleindre m'i vueil,
 65 Mes las dolens cuers s'esveille
 Et me livre estour
 Tel que par meint divers tour
 Le dire me desconseille
 Et l'amer tant me conseille
 70 Que j'aim plus de jour en jour ;
 Si qu'einsi, vueille ou ne vueille,
 M'estuet celer ma langour.

AVEUC ce, douce anemie,
 Honte me maistrice,
 75 Paours me chastie,
 Desdaing me deffie
 Et Dangiers m'escrue
 Que nulle chose ne die
 Pour Refus qui m'assaudroit ;
 80 Et vo maniere jolie,
 De douceur garnie,
 M'assaut et tarie ;
 Vostre amours me lie
 Par sa seignourie,
 85 Si qu'en regardant m'oublie
 Vo gent corps parfait, adroit.

III. 64 me vueil J.

71. ne est omis dans J.

(fol. 77 v^o.)

DONT j'ai maniere esperdue
 Et vigour perdue,
 Car biauté, creüe
 90 De valour, m'arguë,
 Dont li scens me mue,
 Si que j'en tramble et tressue,
 N'en moi n'a raison ne droit,
 Einsois suis com beste mue.
 95 Dont m'ardeur a(r)guë
 Qui tant continue
 Et trop s'esvertue
 Fait desconvenue,
 Quant elle ne me partue,
 100 Car miex morir me vaudroit.

MORIR, certez ; il n'est biens ne solas
 Que je vosisse avant la mort eslire,
 Qu'à mon garir ne porroit pas souffire
 Joie d'amours : tant sui je mis au bas.
 105 Et seul pour ce que je ne die pas
 Que ja mes cuers ait chose qu'il desire,
 Mors ne me vuet penre ne deingne occire,
 Dont je languis, dolans, tristes et mas.

SI morrai je mal gré li, sans respas ;
 110 Car vie est tant noble et pure, à droit dire,
 Qu'en moy, qui sui si chargiës de martire
 Et qui tant sui veins, dolereus et las,
 Ne deingnera plus demourer, hé las !
 Einsi morrai dou mal qui me martyre
 115 Malgré la Mort qui me het et m'empire,
 Quant pieça n'ay passé par mi ses las.

III. 93. de droit J.

108. tristes dolens J.

110. pure et noble J.

111. Q'ot moy J.

EINSI Amours tout me deffait
 Et m'oste tous les biens à fait,
 Ne je n'i sçai autre forfait
 120 Fors que je l'ay de cuer parfait
 Trop amé (*fol. 78 r.*) ; et s'ai sans meffaire
 Longuement et loyaument fait
 Son service en dit et en fait.
 Si m'est vis qu'envers moy meffait,
 125 Quant d'un regart m'eüst refait,
 Se souffert le m'eüst à faire.

NOMPOURQUANT le plaisant attrait,
 Qui m'art, qui m'esprent, qui m'attrait,
 Qui tant me nuist, grieve et detrait
 130 Et nulle fois ne s'en retraits, (*fol. 78 r.*)
 Est grant cause de mon contraire ;
 Car il ha, sans menacier, trait
 Mon cuer d'un si doureux trait
 Que jamais le cop n'en yert trait,
 135 Eins nourrist en moy et pourtrait
 La mort qu'il m'en conviendra traire.

AINSI mi oueil
 M'ont mis en dueil
 Que je recueil,
 140 Car par l'escueil
 D'eaus grant Biauté et Dous Accueil
 Que j'aim et vueil
 D'amoureux vueil,
 Dont je me dueil
 145 Plus que ne sueil,
 Ont de mon cuer passé le sueil.

III. 119. je ne s. *J*.

124. que vers m. *J* ; m. se meffait *A*.

125. m'e. fait *D*.

139-140. *J* : Car par l'accueil | Que je recueil.

150 L^{AS} ! ce m'estraint,
 Ce me destraint
 Et mon vis taint
 De divers taint,
 Que biautés où nulle n'ataint
 Ma joie estaint,
 Au cuer m'ataint
 Et en moy maint,
 155 Dont j'ai mal maint,
 Quant faire ne puis qu'elle m'aint.

160 A^{INSI} Amours, mon cuer et Loyauté,
 Plaisant Attrait, Dous Accueil et Biauté
 Aveuc mes yex ont mon dolereus corps
 Destruct, detrait, haï et despité
 Et de tous maus martyré sans pité,
 Si qu'assés miex me vausist entre mort.

165 C^{AR} garison de nulle part n'espoir,
 Et s'ai perdu scens, vigour et espoir,
 Dont Nature est faillie toute hors
 En moi qui sui si près de desespoir
 Que je sçai bien ; si je m'en desespoir,
 Que ce sera mes plus prochains confors.

170 C^{AR} tant est sure
 L'arsure,
 Qu'à desmesure
 Me dure,
 Que mais de cure
 Ne cure,

III. 152-153 *intervertis dans J.*

162. *me venist e. J.*

167. *je me d. J.*

174. *N'ay c. DEN.*

175 Pour ce que de dur en dur
 Ma dame pure
 M'est dure
 Et que m'oscure
 Pointure
 180 Mal gré Nature
 Meüre
 La mort dont je m'asseüre.

Et à esture
 Droiture
 185 Com non seüre
 S'oscure,
 Quant vo figure
 Figure
 Ma mort et mon dur eür,
 190 Par sa morsure,
 L'ajure
 Et de mesure
 M'espure.
 Mais sans laidure
 195 L'endure
 D'umblе voloir franc et pur.

Et si cognoy
 Qu'onques n'oy
 Tant d'anoy.
 200 Si m'en marvoy,
 Quant je voy
 Bien qu'avoy
 N'arai n'ottroy,

III. 190. Pour sa m. J.

191. Ladure J.

192. Et manque dans J.

Ne qu'Amours ne m'yert tendre,
 205 Einsois perçoy
 Que par soy
 Mort reçoÿ,
 Ne sçay pour quoy,
 Car en foy (fol. 78 v°.)
 210 Plus que moy
 Vous aim et croy
 De fin cuer, sans mesprendre.

N E puis qu'enpris
 D'estre pris
 215 En pourpris
 De vo haut pris
 Que tant pris,
 Ne mespris
 Ne ne repris
 220 Vo vueil ne quier reprendre,
 Car com souspris,
 Desapris
 D'estre espris
 D'amer m'espris.
 225 Mais compris (fol. 78 v°.)
 Et apris
 Ay que je pris
 La mort à l'entreprendre,

230 P OUR ce qu'en vo dous viaire
 Dont toute ma dolour sort
 Ne truis secours ne confort,
 Grace, pité ne acort,
 Douçour n'amour fors descort
 Et samblant de moy deffaïre.

III. 215. Ou p. J.
 223. e. pris J.

308

235 S'EN muir, douce, debonnaire,
 En dueil et en desconfort,
 Par deffaut de reconfort,
 N'onques de vous n'os confort.
 Si pri Dieu que ciaus confort
240 Qui y penront exemplaire.

III. 237. Pour faute *J*.

238. n'ot c. *J*.



IV (1)

Aus amans pour exemplaïre
 Vueil ·j· lay retraire
 De celle qui traire

Me fait tant contraire,
 5 Par ·j· soustil regart traire
 Qui à li amer m'amort,

QUE je ne m'en puis retraire,
 Eins m'en lay detraire
 Pour s'amour attraire
 10 Qui me vuet deffaïre,
 S'autrement ne li puis plaïre,
 Dont jugiés me tieng à mort.

MOUT me tient estret
 En aspre destret
 15 Son regart qui tret
 M'a et navré sans retret,
 Où ne faut entret,
 Fors qu' ·j· dous attret
 De sa bouche tret,
 20 Par amours poutret.
 Si m'ara dou mal retret
 Qui me tient contret.

MAIS son gent atour,
 Compassé à tour,
 25 Me fait meïnt estour,
 Quant à li pense en destour ;

IV. 11-12. Ms.: 12-11. — CDN: 12-11.

12. t. pour mort AC.

23. s. bel atour J.

(1) *Ce lai n'est pas noté dans les mss.*

Dont si mal m'atour
 Que ma grief dolour,
 Par ma grant folour
 30 Et par sa valour,
 Fait que j'ay de mort coulour,
 Dont tous descoulour.

H^A ! diex d'amours, vien tost le cours
 Et m'aïde de tes secours;
 35 Car, se temprement n'i acours,
 Je ne puis estre respité
 De la mort, car tuit mi recours (fol. 78 v^o. b)
 Sont en toy, et mi jours sont cours;
 Dont ma vie chiet en decours,
 40 Se temprement ne has pité.

L^{AS} ! resgarde com longuement
 J'ai langui dolereusement
 En dueil, en tristece, en tourment,
 Et que toudis m'a despité
 45 Ma dame que j'aim loyaument,
 Et comment j'ay tout humblement
 Enduré sans aligement
 Et sans nul samblant d'amisté.

V^{OY} que je m'affine
 50 Pour ma dame fine
 Qui onques ne fine
 De la douleur affiner
 Qu'en moy s'enracine,
 Si que la racine
 55 Par nul medecine
 Ne puet nuls desraciner,

IV. 39. si est en d. J.

54. Et que la r. C. *Ordre des vers dans D* : 53, 55, 54, 56.

S'AMOURS n'enlumine
 Dedens brief termine
 Mon cuer qui termine
 60 Sans cause determiner ;
 Car si fort me mine
 Que riens en ma mine,
 Se pité de mi ne
 Li prent, n'ara que miner.

65 SE j'avoie
 Meins dou quart
 De la joie
 Dou regart
 De la quioie,
 70 Que Diex gart,
 Tous seroie
 Garis de l'ardeur qui m'art.
 Or li proie
 Que l'espart
 75 M'en envoie
 Ou à tart
 Gariroie,
 Car nul art
 Ne voudroie
 80 Pour moi garir de son dart.

(fol. 79^{ro}. a)

85 MAIS n'est heure
 Sans confort
 Qu'Amours seure
 Si tres fort
 Ne me queure
 Que deport
 N'en saveure.
 S'en languì en desconfort

IV. 61. Qui si f. termine J.

70. Ce vers manque dans D.

Et en pleure
 90 Pour ma mort
 Qui demeure,
 Car tel sort
 Me deveure;
 Dont cuer port
 95 Noir com meure
 Et douleur dure, aspre et fort.

D^IEX ! puis qu'einsi sui atourné
 Que garison ne retour n'é
 De mort, je sui à mal tourné,
 100 Quant vers moy n'a son cuer tourné
 La bele qui ainsi m'atourne,
 Qui tout mon bien ha destourné,
 Dont le memoire ay bestourné.
 Einsi m'a Fortune tourné
 105 De tour en tour et retourné,
 Si que tout bien contre moy tourne.

L^AS ! si ne sçay quel part iray,
 Qu'aveuc tous maus repartiray.
 Mais ja ne m'en repentiray
 110 Ne pour ce n'en departiray
 Mon cuer qui siens est sans partie;
 Car par li einsi m'atiray
 Crueusement et martyray,
 Quant premiers vers sa part tyray,
 115 Si que plus chier à partir ay
 Li que j'en face departie.

IV. 92-93 manquent dans J.

93. Ma d. C.

99. sui mal atourne J.

103. maniere au lieu de memoire dans J.

112. Ms. : martiray. — matiray dans tous les mss. excepté K.

B IEN parée, sans orgueil,
 D'acueil,
 Bien vueil
 120 Par vo vueil
 Morir, pour vous faire lie,
 Dou grief mal que je recueil.

S'AY droit, car plus que ne sueil
 Concueil
 125 Dou dueil
 Dont me dueil,
 Si que ma char sevelie
 Yert en dolereus sarqueil. (fol. 79 ro. b)

130 **D**AME, que chacuns apelle,
 Par droit, tres bonne et tres belle,
 Douce, humble com turterelle,
 En qui grace se revelle,
 Com rose fresche et nouvelle,
 Recevés mon lay
 135 Oû ma dolour renouvelle;
 Car pour vous moustrer fait l'ay,

COMMENT dessous la mamelle
 Mes cuers teint, tramble et chancelle,
 Fant, fremist, mue et sautelle;
 140 N'il n'a joieuse nouvelle.
 Las! et je le port et selle
 N'onques n'en parlay.
 Sachiés que vous estes celle
 Pour qui je muir sans delay.

IV. 122. que j'en r. D.
 141. port selle C.



V (1).

NULS ne doit avoir merveille
 Ne penser que je desvueille
 Nulle chose qu'Amours vueille,
 Se souvent me pleing et dueil ;
 5 Car li maus qui me traveille
 Ne dort onques ne sommeille
 Ne n'amenrist, einsois veille
 Toudis pour croistre mon dueil.

10 **N**'IL ne vuet que je recueille
 Chose de quoy meins me dueille,
 N'Amours riens ne me conseille
 Fors l'amer : s'aim par son vueil
 Ce qui ma mort appareille,
 C'est des fleurs la nompareille
 15 Qu'on claimme blanche, vermeille,
 Belle, bonne et sans orgueil.

Dessus toute fleur (*fol. 79 v.*) mondeinne
 Souvereinne
 Est d'odeur, et sa colour
 20 N'est onques pale ne veinne,
 Eins est pleine
 De vertu et de savour.

- V. 7. m'amenrist *C* ; Ne a. ains s'esveille *J*.
 12. pour son v. *DN*.
 15. Qui tant est b. *J*.
 16. Belle et bonne s. o. *J*.
 17. toutes flours *J*.
 21. Tant est *J*.
 22. De doulcour *J*.

(1) *Formule mélodique* : str. 1=2, 3=4, etc.

DE tous vices est (*fol. 79 v^o.*) lonteinne
 Et procheinne
 25 De pris, de grace et d'onnour,
 N'en li n'a tache vileinne :
 Tant est saine,
 Pure et de haute valour.

30 **P**OUR ce de loyal cuer fin,
 Jusques à tant que je fine,
 L'ameray en foy
 Ne ja n'en quier faire fin ;
 Car tant par est vraie, fine
 Et de bel arroy
 35 Qu'elle est de tous biens en soy
 Fueille, fleur, fruit et racine
 Et vrais estos qui ne fine
 D'acroistre. Pour ce m'ottroy
 A ce que tout enterine
 40 Son bon et son vueil de moy,

COMMENT qu'à mon bien enclin
 Ne truisse son cuer qui mine
 Le mien à desroy.
 Dont ma joie yert en declin,
 45 S'elle à garir ne s'encline
 Le mal que reçoï,
 Car son plaisant maintieng coy
 Par desir mon cuer affine,
 Toute ensement com la mine

V. 25. De sens J.

26. En li J.

36. Fleurs et fruit fueille et r. J.

38. De croistre et pour J.

42. Ms.: truisse chose qui. — t. son cuer qui AEJN.

44. ma vie J; a declin AJ.

45. garir n'encline DN.

50 S'affine en feu ; dont je croy
 Morir dedens brief termine,
 N'autre garison n'i voy.

OR ne deingne
 Que j'ateigne
 55 A nulle riens qui esteingne
 Mon anuy,
 Eins l'engreingne,
 S'en meheingne
 Mon cuer ; mais bien l'en conveingne,
 60 Car siens sui.

OR ne creingne
 Que je f(r)eingne
 Ne qu'autre amour entreprengne
 Vers neluy,
 65 Einsois teingne,
 Que qu'aveingne,
 Que je l'aim, quel part que veingne,
 Plus qu'autrui.

HELAS ! et elle ma[r]tyre
 70 De si grief martyre
 Et si mal atire,
 A tort, sans matire,
 Pour li plus despire,

V. 50. a. ou font *J* ; je recroy *E*.

53. Quant n'adeingne *J*.

54. j'en t. *J*.

61. Et ne *J*.

62. je feigne *ACJ*, ja feingne *E*, je seingne *N*, j'en seingne *D*.

65. *E*. creingne *C*.

67. que tiengne *J*.

69. et manque dans *J* ; martyre *CDJN*, elle me martyre *E* ; matire *A*.

71. mal martire *J*.

72. s. martire *DJ*.

Mon cuer que la Mort le tire.
 75 Car quant il s'oit escondire
 De ce qu'il desire,
 Il reçoit tant d'ire
 Qu', à verité dire,
 Pour son mal descrire
 80 Ne porroit langue souffire.

E^{INSI}, pour moi desconfire,
 Fait mon cuer defrire
 Et en dueil confire
 Qui toudis empire ;
 85 Dont li las soupire,
 Quant en la bele se mire
 Dont nuls ne porroit mesdire,
 Qui deüst son mire
 Estre. Or ne remire
 90 Son mal ; dont eslire
 Vuet pour le meins pire
 Mort qui tost le veingne occire.

C^{AR} Desirs me fait maint saut,
 Qu'il est à ce duis ;
 95 Dont li las tramble et tressaut :
 Tant li fait d'anuis.
 Et ma dame, qui tant vaut
 Que fonteinne et puis
 Est d'onneur (*fol. 80 r.*), en fait bersaut,
 100 Ce bien dire puis,

- V. 74. que a la m. J.
 75. Ms.: se oit. — il s'ot J.
 84. Qui tous jours J.
 93. li fait ADEJN.
 94. Ms. : Qui est.
 99. D'onnour est J.

Où tant trait lance et assaut
 Que j'en sui destruis,
 Ne de son mortel assaut
 Garison ne truis,
 105 Qu'en riens qui soit ne li chaut
 De mon mal ; et puis
 Qu'il li plaist (*fol. 80 r.*), se Diex me saut,
 Tous joians en suis.

110 CAR je vueil
 Son dous vueil
 Faire
 De cuer, sans meffaire,
 Jusques à la mort,
 Que si oueil
 115 D'umble accueil
 Traire
 Me font, sans attraire
 Joie ne deport.

120 POUR ce en dueil
 Que recueil
 Taire
 Ne puis le contraire
 Qui m'ocist à tort.
 Si m'en dueil,
 125 Quant ne sueil
 Plaire,
 Ne fais que desplaire.
 Helas ! ce m'a mort.

V. 101. Que t. J.

105. ne me ch. C.

121. Traire DJN.

127. Ms. : Et me fait que. — Ne fay que J.

128. c'est ma m. J.

130 S' ne sçay, s'Amours m'essaie,
 Qui tant me grieve et esmaie,
 Ou s'il li plaist que je traie
 Toudis mal qui me detraie.
 Mais einsois que me retraie
 D'amer, vueil morir
 135 Pour ma dame, sans merir,

Qui par sa grant biauté vraie
 Et par sa maniere gaie
 Mon dolent cuer fent et plaie
 De meinte amoureuse plaie,
 140 Quant il ne li plaist que j'aie
 Mon loyal desir,
 C'est s'amour que tant desir.

Las ! dolens, li souvient il,
 145 Comment le regart soustil
 De son viaire gentil
 M'a mis et tient en essil,
 Dont tous me gaste et essil ?

CERTES, bien croy que nennil,
 150 Quant elle me tient si vil
 Que pour li sui en peril
 De morir, et si sui cil
 Qui l'aim plus qu'autre cent mil.

POUR ce entrelais
 Chans et lais ;
 155 Si n'en puis mais
 Qu'onques mais
 Nul si grief fais
 Com je fais
 Ne porta nuls amis vrais.

V. 133. m'en retraie *AJ.*

138. c. font et p. *J.*

160 Q^{U'}A tous essais
 Sui detrais,
 N'en dis n'en fais
 Je n'ay pais
 Et au cuer trais ;
 165 Dont en plais
 Dolereus sont mes souhaïs.

S^I ne me sçay des gries maus où compleindre,
 Qui font mon vis souvent palir et teindre,
 Ne riens qui soit ne les porroit esteindre
 170 Fors que ma dame
 Que j'aim et serf loyaument, sans refreindre,
 De cuer et d'ame.

O^R ne se vuet de moy travaillier feindre,
 Einsois me fait tourmenter et destreindre ;
 175 Nul seul espoir ne laist en mon cuer meindre
 Qu'Amours entame,
 Quant je ne puis à mon desir ateindre
 Qui est sans blame.

H^{ELAS} ! si ne puis aprendre,
 180 Ymaginer ne tour prendre
 Qu'il ne me conveingne prendre (fol. 80 v°.)
 Mort pleine de desespoir ;
 Ne je ne m'en puis deffendre,
 Car elle fait mon cuer fendre,
 185 Quant elle n'est vers moy tendre ;
 C'est ce dont me desespoir.

V. 167. Or ne J.

169. Ms. : ne le p.

173. Qui ne J.

180. ne comprendre *DEJN*.

182. M. en lieu de d. A.

184. celle f. J.

190 **P**OUR ce humblement, sans atendre,
 Vueil pour li la mort atendre,
 Quant elle ne deingne entendre (fol. 80 v°.)
 A ce qui me fait doloir.
 Ne nulz ne me doit reprendre,
 Se faire vueil, sans mesprendre,
 De sa bele face tendre
 Le dous gracieus voloir.

V. 187. *ce manque dans J.*

191. *nulz manque dans J ; m'en d. J.*

193. *la bele J.*

194. *Le plaisir et le v. J.*



VI (1).

PAR trois raisons me vueil deffendre
 Qu'on ne me doit mie reprendre,
 Se, selon la condition
 De m'amour, qui ja mais n'iert mendre,
 5 Vueil ma plainte et mon lay comprendre
 En triste ymagination.

L'UNE est qu'Amours ne vuet entendre
 A ce que ma dame soit tendre
 Vers moy, eins est s'entention
 10 Que mon dolent cuer face fendre ;
 Joie ne deingne en moy descendre,
 Et lay, c'est lamentation.

POUR ce mesprendroie,
 S'en mon lay disoie
 15 Que j'oie
 De joie,
 Ou se de samblant joieus
 Faire le voloie,
 Qu'Amours qui me loie
 20 Desvoie
 La voie
 Des biens dont sui familleus.

VI. 4. que ja mais *Doctrinal*.

12. S'en vis en l. *Doctrinal*.

14. Ms. : en moy l.

- (1) *Formule mélodique : str. 1 = 2, 3 = 4 etc. Baudet Herenc cite les deux premiers couplets de ce lai dans son Doctrinal de la seconde rhétorique (de 1432) ; v. le Recueil d'arts de seconde rhétorique publ. p. E. Langlois, Paris, 1902, p. 167.*

Et quant merci proie,
 La simple, la quoye
 25 N'ottroie
 Que soie

Ses sers ne ses amoureux,
 Nès que je la voie.
 Et pour l'amour soie
 30 Morroie,
 S'estoie
 Sans vir son corps gracieus.

Si vif en trop mortel chace
 Qu'Amours me dechace,
 35 Pour ce que je chace
 L'amour de ma dame chiere
 Qui ma mort quiert et pourchace,
 Quant elle m'enchace
 Et quant avoir grace
 40 Ne puis de sa simple chiere.

Las ! si ne say que je face ;
 Car sa bele face
 Tout mon bien efface,
 Quant envers moy seul est fiere,
 45 Et Dangiers qui me manace
 Vuet que sa manace
 De fait me defface
 Cuer, corps, pouoir et maniere.

Ainsi detrait
 50 Mon cuer et fait contraire
 Son dous viaire ;
 Et son plaisant attrait
 L'a si attrait

VI. 24. s. et la c. J.

28. Ne que E.

40. sa doulce chiere J.

Que siens est (*fol. 81 r^o.*) sans retraire,
 55 Ne pour mort traire
 N'iert ja de li retrait.

Pour ce, meffait
 De moy einsi deffaire,
 Qui son bon faire
 60 Vueil de cuer et de fait —
 Certes, non fait,
 Qu'elle ne (*fol. 81 r^o.*) scet meffaire .
 Tant est d'affaire
 Bon, loyal et parfait.

65 Qu'a sa bonté, qui toutes enlumine,
 N'est mondeinne bonté qui se compere,
 Et sa biauté, qui son gent atour pere,
 Plus que biauté est belle et enterine.

70 Car tout aussi com la rose à l'espine
 En douce oudour et coulour se differe,
 Seur toutes est fleur, feuille, fruit et mere
 De tous les biens d'onneur, de douceur fine.

Si doi moult estre repris,
 75 Quant j'ay dit qu'elle ha mespris,
 Car tant ha scens, los et pris
 Et tant est ses corps apris
 De toute bonne apresure
 Que c'est l'exemplaire où pris
 Sont tuit li bien et compris.
 80 Dont se de li sui espris
 Et je l'aim, serf, loe et pris,
 Je ne fais pas mespresure.

VI. 66. qui si compere *J*.
 79 et apris *J*.
 82. p. mesprendre *D*.

CAR quant en mon cuer devis
 Comme elle est belle de vis
 85 Et comment, à mon devis,
 Ses gens corps est assevis
 De toute oeuvre de Nature,
 Gens, joins et amanevis,
 Par penser sui si ravis
 90 Que je ne sçay se sui vis.
 Si met je tout mon avis
 A penser à sa figure.

Einsi pensant à s'amour
 95 Maintes fois demour,
 Et en ce demour
 Mes cuers fait clamour,
 Pleins d'umblé cremour,
 De sa grant tristour
 Et de sa langour,
 100 Par soupirs pleins de dolour,
 A la grant valour
 Ma dame d'onnour.
 Mais pou de tenroure
 En ha ; las ! s'en plour,
 105 Et en mon grief plour
 Si forment m'esplour,
 Quant en mon avis retour,
 Que tous me devour.

110 S'i croy, pour ce que j'aour
 Par si grant savour
 Sa fine douçour,
 Sa fresche coulour,
 Son corps fait à tour,
 Et son gent atour,

VI. 90. s'en sui J.

91. tout a mon a. DN, met le tout a mon a. A'.

115 Qui seur tous est flour,
 Qu'Amours vuet par sa rigour
 Que perde vigour
 Et que mi bon jour
 Avuec ma boudour
 120 Finent sans sejour.
 Mais ja pour paour
 De mort deshonnour
 N'i penseray ne folour
 Vers li que j'honnour ;

125 **A**INS l'ameray (fol. 81 v°.)
 Et obeiray,
 Doubteray,
 Serviray,
 Et sans repentir,
 130 De fin cuer vray,
 Tant com je vivray,
 Le feray,
 Et seray
 Siens sans retollir.

135 **N'**A son corps gay (fol. 81 v°.)
 Plus ne jehiray
 Les maus qu'ay
 Ne l'esmay
 Qu'il m'estuet sentir,
 140 Fors en ce lay ;
 Et miex que porray
 Soufferrai.
 S'en lairay
 Amours convenir ;

VI. 115. est flour est omis dans D.

121. ja par paour E.

124. Ms. : je honnour. — je manque dans J.

139. Que m'e. J.

145 **C**OMMENT qu'il ne li souveingne
 De moy ne ne deingne
 Qu'il me veingne
 Riens dont preingne
 Espoir qui m'ardour esteingne,
 150 Ne qu'à nulle joie atteingne,
 Nès que je me pleingne
 Ne compleingne,
 Si m'enseingne,
 Quant elle m'est si estreingne.

155 **S**i ne sçay que je deveingne
 Qu'elle me compeingne
 Et meheingne,
 Dont l'enseingne
 Port qu'en plours mes cuers se beingne.
 160 Mais comment que me destreingne,
 Contraingne et estreingne,
 Ja n'aveingne
 Que me feingne
 D'amer ne que m'en refreingne.

165 **E**T si n'est qui me confort,
 Ne plus ne requier confort
 N'aligement,
 Eins endure liement
 Le mal que port,
 170 Com cilz qui vueil sans deport
 Tres humblement
 Languir amoureusement
 Jusqu'à la mort

VI. 156. *Ms.* : compreingne.

159. Pert q. *J.*

160. c. qu'elle d. *J.*

161. Contretaingne estreingne *J.*

164. m'en restreingne *D.*

175 **P**OUR celle que j'aim si fort
 Que j'ay tant de desconfort
 Et de tourment
 Que mors sui certainement,
 Sans nul deport,
 Se Pitié qui en li dort
 180 Procheinnement
 Ne met son cuer autrement
 De mon acort.

OR soit à son ordenance,
 Car fiance
 185 Nulle part
 N'ay, ressort ne esperance
 D'aligence,
 Par nul art,
 Fors en sa douce sanlance
 190 Qui sans lance
 M'a d'un dart
 Navré, dont sans apparence
 Par plaisance
 Mon cuer art.

195 **M**AIS trop me fait de grevance
 Sa presence,
 Quant j'esgart
 Qu'à tous est d'umble acointance
 D'eloquence,
 200 De regart.
 Si m'est si grief la souffrance,
 Que sueffre en ce,
 Que trop tart
 Muir, car j'en pers contenance
 205 Et puissance,
 Quant n'i part.

VI. 197. Ms. : Q. resgart. — j'esgart dans toutes les autres copies.
 198. Car t. J.

Si ne sçay le milleur tour prendre,
 Car j'aim miex morir que mesprendre
 Vers li que j'aim sans meffaçon, (fol. 82 r.)
 210 Ne qu'ailleurs mon dolent cuer rendre,
 Qui plus art que charbon sous cendre
 Pour sa belle clere façon ;

EINS vueil toudis à s'onnour tendre
 Et tout mon temps en li desprendre,
 215 Comment qu'aie de guerredon (fol. 82 r.)
 Pour s'amour qui en moy engendre
 Voloir d'endurer et d'atendre
 La mort en lieu de guerredon.

VI. 210. *Ms.* : cuer tendre. — c. tendre *J.*

214. en li desprendre *AC.*



VII (1).

- A**MOURS doucement me tente
 Que m'entente,
 Si que je ne m'en repente,
 Mette en li servir,
 5 Et ma douce dame gente,
 Qui est l'ente
 De tous biens, m'en atalente,
 Et je le desir.
- 10 **C**'EST bien drois que m'i assente
 En attente
 Qu'aucuns de sez dous biens sente
 Dedens moy venir.
 Pour ce aussi comme de rente
 Li presente
 15 **C**uer, corps, pouoir et jouvente,
 Penser et desir,
- S**i que tout premierement
 Vueil devotement
 Loer humblement
 20 Et mercier hautement

VII. 4. A luy bien s. *Doctrinal*.

6. est ente J.

9. my contente *Doctrinal*.

12. En mon cuer v. *Doctrinal*.

13. Pour quoy c. droite r. *Doctrinal*.

15. Mon cuer mon corps et jouvente *Doctrinal*.

16. Tant y prens plaisir *Doctrinal*.

(1) *Formule mélodique* : str. 1 = 2, 3 = 4 etc. — Les deux premiers couplets de ce lai sont cités dans le *Doctrinal* de Baudet Herenc; v. E. Langlois, o. c., p. 167.

Amours en mon lay,
 Quant elle m'a franchement,
 Sans departement,
 Donné ligement
 25 Pour ma dame loyaument
 Servir de cuer vray.

E^T aussi certainement
 Bien n'avancement
 N'aray nullement,
 30 S'il ne me vient proprement
 De son gent corps gay
 Qui me fait mout liement
 Et tres doucement
 Amoureuusement
 35 Languir, sans avoir torment,
 Tristesse n'esmay.

V^{IVRE} ne porroie
 N'avoir bien ne joie,
 Se ne la servoie
 40 Et obeissoie
 De cuer. Pour ce, où que je soie,
 Tous à li m'ottroie,
 Ne m'en recroiroie,
 Se morir devoie.
 45 Or doint Diex que moie
 Soit s'amour ; plus ne vorroie.

N^E riens ne vaurroie,
 Se je ne l'amoie,
 Car elle m'avoie
 50 En la droite voie
 D'onneur dont riens ne savioie.

VII. 43. recroie J.

47. ne verroie D (N : vorroie).

51. Ms. : D'amer. — *Toutes les autres copies portent onneur (onnour).*

Et je, qu'en diroie ?
 Sa maniere coie
 Si me tient et loie
 55 Que riens ne m'anoie
 Qu'Amours me face n'envoie.

E^{ENSI} m'a doucement pris
 Et mis en son dous pourpris,
 Et, certes, je me (*fol. 82 v.*) rens pris,
 60 Sans partir de sa prison,
 Car nices et desapris
 Sui, mais bien serai apris
 Et porrai monter en pris,
 Se je l'aim sans mesprison.

65 C^{AR} tant est douce de vis,
 Bonne, belle, à mon devis,
 Et s'est si bien (*fol. 82 v.*) assevis
 Ses gens corps, sans meffaçon,
 Que Nature, ce m'est vis,
 70 Y mist si tout son avis
 Que j'en sui pris et ravis
 Plus qu'onques ne fu pris hom.

M^{AIS} trop me plein de Nature,
 Quant ma cure
 75 En si plaisant creature
 Est sans partir ne mouvoir.
 Or n'ay maniere meüre
 Ne figure,
 Grace, bonté ne mesure
 80 Pour telle honneur recevoir.

- VII. 55. ne ma voy D.
 66. B. et bele J.
 70. Y met C.
 71. Q. je s. J.

85 **E**^T ce me fait bleceüre
 Grief et dure
 Et me tolt envoieüre ;
 Mais je ferai mon pouoir
 Que ma dame nette et pure
 Soit seüre
 Que loyaument, sans laidure,
 L'aim et sers sans decevoir.

90 **A**^{UTRE} confors n'i sçay fors bien amer ;
 Et se po vail, il faut que je me peinne
 De ma dame servir et honnourer
 Et de valour seürs à ce me meinne.

95 **C**^{AR} se je ser ma dame sans fausser,
 Tant est vaillant, franche, douce et humeinne
 Que ses frans cuers ne porroit endurer,
 S'elle le scet que je perde ma peinne.

100 **L**^{AS} ! qu'ay je dit ? ja n'iert perdue
 Ne retenue,
 Car à .v. .c. doubles rendue
 M'est, sans plus, par douce esperance
 Dont fine amour est soustenue
 Et repeüe,
 Quant de la belle ay la veüe
 Qui me point d'amoureuse lance.

105 **E**^T ce mout durement m'arguë,
 Dont je tressue,
 Et ma coulour destaint et müe ;
 S'en pers maniere et contenance,
 Que ne suis pas de tel value
 110 Que receüe
 Soit de moy l'amour ne heüe
 De dame de si grant vaillance.

VII. 89. *Ms.* : ne s. — ne s. *DN.*

C'EST ma paour,
 C'est m'ardour,
 115 C'est mon plour,
 C'est ma dolour,
 Ma tristour,
 Ma langour,
 C'est ce qui pis me fait et mal atourne.
 120 Et sa valour,
 Sa coulour,
 Sa douçour,
 Son gent atour,
 Sans baudour (fol. 83 r^e.)
 125 Ne folour,
 Font que mes cuers en li meint et sejourne.

Et fine Amour,
 Qui demour
 Et sejour
 130 Fait nuit et jour
 En moy pour
 Mon millour,
 Vuet que dou tout à li amer m'atourne.
 Dont je l'aour,
 135 Criem, honnour
 Par honnour,
 Sans deshonnour,
 Et demour (fol. 83 r^e.)
 En ce tour
 140 Que riens qui soit ne voy qui m'en destourne.

Si ne me doit pas desplaire,
 Mais mout plaire
 Mon attraire
 A li servir sans retraire ;
 145 Et se petit vail,
 Son tres dous plaisant viaire
 Debonnaire
 Exemplaïre

- Me sera de tous biens faire :
 150 Pour ce à li me bail.

 C^{AR} elle est de si bonne aire
 Et d'affaire
 Tel que traire
 Ne scet à mal ne meffaire ;
 155 Mais s'à s'amour fail,
 Tuit bien me seront contraire
 Et deffaire,
 Sans refaire,
 Convenra mon cuer et traire
 160 De mort le travail.

 M^{AIS} tost m'aroit respité
 Sa bonté,
 S'un samblant d'umilité,
 Engendré
 165 De fin cuer enamouré,
 Faire me voloit ;
 Et j'espoir qu'en sa biauté
 Qui navré
 M'a soit pure loyauté
 170 Et pité.
 Or li doint Diex volenté
 Que s'amour m'ottroit.

 S^I m'ara guerredonné
 La santé,
 175 Que j'ai lonc temps désiré,
 Et donné
 De toute joie à plenté,
 Qui ne me faudroit,
 Et mis en si haut degré
 180 Qu'à mon gré,
 Se quanque Diex ha formé
 Et créé
 M'estoit tout abandonné,
 Tant ne me vaudroit.

185 **S**i ne quier
 Ne requier
 A Dieu, nès par souhaidier,
 Fors s'amour entiere
 Qui changier
 190 De legier
 Puet mes maus et aligier,
 S'elle oit ma priere.

E^{SLONGIER}
 N'estrangier
 195 Ne me quier de son dangier
 Par nulle maniere,
 Qu'avancier
 Et aidier
 Plus me puet que n'os cuidier
 200 Sa tres douce chiere.

Et se pour li me tourmente
 Et demente,
 Quant elle ne m'est presente,
 Ce fait, sans mentir,
 205 Desirs qui me represente
 Plus de trente
 Penses, voire de sexente,
 D'un seul souvenir.

Car sa grant biauté la plente
 210 D'amours plente
 En moy et me met en sente
 De li obeir,
 Et Loyauté n'est pas lente,

VII. 199. que nes c. ACEJ.
 206. de rente D.

Einsois l'ente
215 Seur foy que je li creante
 Jusques au morir.



VIII (1).

QU'N parle de richeces et de grant signorie, (*fol. 83 v^o. a*)
 . D'avoir sens, los, puissance, biauté, noble lignie,
 De grant prouesse acquerre, d'onneur, de courtoisie;
 Mais qui n'a souffisance, je di que il mendie.

5 **C**AR se quanque Nature aus eüreus ottrie
 Et quanqu'il a en monde, et plus que je ne die,
 Servoit à .j. seul homme, comme amis et amie,
 S'il ne li souffisoient, riches ne seroit mie ;

10 **Q**U'IL n'est mie assevis pour estre en mendiance.
 Mais quant uns petis homs prent en gré sa chevance,
 Si qu'elle li souffist, on dit en audience
 Qu'il est aussi riches comme est li rois de France.

SI puis par ce prouver qu'avoirs ne grant sciance,
 Prouesse, honneur, biauté, lignage ne vaillance,
 15 Nature n'autre rien dou monde n'ont puissance
 De faire riche un cuer, s'il n'i a souffisance.

EINSI est des amans qui vivent en desir.
 Il en y a aucuns qu'on ne puet assevir,
 N'il ne prennent en gré gracieus recueillir,
 20 Dous ris ne biau parler que il puissent oïr,
 Eins mendent des biens qu'Amours a à partir,
 Et s'en ont à plenté pour leurs cuers soustenir ;
 Mais pas ne leur souffist : si ne fônt que languir,
 Quant à joie gringnour ne pueent avenir.

VIII. 8. ne seroient m. *E*.

10. homs petis *J*.

17. est il des a. *J*.

(1) *Publ. par P. Tarbé, Agnès de Nav.-Champ., p. 47. — Ce lai n'a pas de notation musicale.*

25 **E**^r des autres y a qui ne vuelent joïr
 Fors d'un tres dous regart ou de leur dame vir,
 Ou de ce qu'il feroit doucement conjoïr,
 Ou d'amer loyaument, s'on le deingne souffrir ;
 Et si bien leur souffist qu'il ne leur puet venir
 30 Cuer de plus desirer : tant y ont grant plaisir.
 Dont qui l'un de ces biens prent au goust de merir,
 Je di qu'il a merci, quant plus ne vuet querir.

CAR avis m'est que mercy autre chose
 N'est fors avoir ce qu'amans plus desire,
 35 Et s'il ha son desir sans contredire,
 Il a merci dont en pais se repose.

MAIS ja merci n'iert en amant enclose
 Pour riens qu'Amours puisse faire ne dire,
 Se souffissance à li ne fait souffire,
 40 Qui des vertus est la fleur et la rose.

Sⁱ vueil merci souffissance apeler
 Et ensement souffissance mercy,
 Car c'est tout un ; ne je ne puis trouver
 Que qui a l'un qu'il n'ait l'autre aussi,
 45 Quant en amours ; ne veoir ne puis ci
 Que l'un peüst pas sans l'autre durer,
 Qu'on ne porroit nullement separer
 L'un de l'autre : tant sont joint et onni.

Sⁱ se doit moult loyaus amans pener
 50 De faire tant qu'il ait le dous ottri

VIII. 25. ne v. ouir *D*.

27. *Ms.* : feront. — feront *J*.

31. qui un *J*.

32. merir *au lieu de* querir *J*.

39. ne fait a li *J*.

45. a. que veoir *J*.

47. S'on ne *D* ; n. comparer *CE*, *A* : comparer *corrigé ensuite* ;
 separer.

50. le manque dans *AC*.

Qu'on apelle mercy guerredonner.
 Et quant il l'a, il le doit garder si
 Comme sa vie et com l'onneur de li,
 Pour souffisance en son cuer arrester ;
 55 Car s'il les a, plus ne puet desirer
 Ne plus voloir, eins a cuer assevi. (fol. 83 v^o. b)

60 **E**^r quant dame de sa noblesse
 Puet faire de don tel hauteesse
 Et garir de toute tristesse,
 Sans ce qu'en riens en soit grevée,
 Cils est eûreus qui s'adresse
 A servir si bonne maistresse :
 Si doit estre comme deesse
 De li servie et aourée.

65 **E**^r dame doit faire largesse
 De ses riches dons sans promesse,
 Mais qu'au donner s'onneur ne blesse,
 Car là doit bien estre avisée.
 Et lors s'il ont la droite adresse
 70 De souffisance, il ont richesse,
 Pais et repos, deduit, leesse,
 Un seul cuer et une pensée.

75 **C**^{AR} il n'i a point de moien,
 Eins ont tout une volenté,
 Une plaissance, une santé,
 Une vie et un parfait bien
 Qui n'a deffaut de nulle rien ;
 C'est la fontaine de planté,
 C'est la fleur de toute bonté,
 80 C'est le souverain bien terrien.

VIII. 58. Veult f. *J*.

60. que r. *J*.

67. ne beisse *J*.

NULS d'eaus ne scet dire . . , c'est mien",

Pour ce que c'est une unité,
 Conjointe par vraie amité,
 Sans barat et sans mal engien ;
 85 C'est le droit neu, c'est le lien
 De foy, de pais, de loyauté,
 D'onneur, de joie, d'onnesté.
 Meint vray amant le scevent bien.

90 S ne tient pas à Amours
 N'à moy que mes dous amis
 N'ait souffissance et secours
 Et qu'il ne soit assevis,
 Car de tout le bon confort
 Que penser puis le confort
 95 Et conforterai toudis,
 Sauve m'onneur, par le sort
 D'Amours qui à ce m'a mis.

N mes loiaus cuers aillours
 100 Ne porroit estre pensis,
 Pour ce que c'est mes retours
 Et mes humeins paradis.
 Et s'il vuet autre deport,
 Je di que fois en li dort
 Et qu'il est d'Amours partis ;
 105 Quar qui plus quiert, il a tort,
 Et s'est d'onneur annemis.

Q U'AMOURS ha nature
 Si noble et si pure
 Qu'il n'est creature
 110 Qu'elle ne forjure
 Ne dont elle ait cure,
 S'il pense à laidure.

(fol. 84r°. a)

- VIII. 82. Pour ce est elle en unite J.
 87. de vie et de h. J.
 94. Q. en p. J.
 108. Si belle J.

115 **M**ais ce m'asseüre
 Que raisons, mesure,
 Loyauté, droiture
 Sont en la figure
 Qui me fait pointure
 Souvent douce et sure.

120 **N**e ja ne croiray
 Que mon ami gay
 N'ait fin cuer et vray.
 Pour ce acompliray,
 Tant com je porray,
 Son vueil bonnement,
 125 Qu'à si bon le say
 Que n'en partiray
 Ne repentiray,
 Einsois l'ameray,
 Tant com je vivray,
 130 De cuer loyaument.

Pour grieté n'esmay
 Ne l'oublieray
 Ne deguerpiray ;
 Foy li porteray,
 135 Pais li garderay,
 Et souverainnement
 Son honneur vorray.
 Joie li querray,
 Toute à li seray,
 140 Et, quant je morray,
 Mon cuer li layray ;
 C'iert mon testament.

VIII. 120. ami vray C.

125. Quant si b. J.

126. Ms. : Qu'en p.

127 manque dans K. — Ce vers est omis dans D.

145 Sⁱ qu'en pais vit
 Qui abelit,
 Et en delit
 Qui l'esbaudit.
 Ce renverdit,
 Ce resjoit,
 Ce rajonit
 150 Son esperit.

155 C^{ez} l'embelit,
 Ce l'adoucit,
 Ce l'agencit,
 Ce l'apertit,
 Ce le norrit,
 Ce l'enrichit,
 Ce l'assevit,
 Qu'il li souffit.

160 Sⁱ que plour
 Ne tristour
 N'anoy
 N'a, n'irour
 Ne dolour,
 Ce croy.

165 C^{ar} savour
 Et doucour
 D'ottroy
 Nuit et jour
 Font sejour
 170 En soy.

D^{ont} quant de li amée loyaument et cherie (fol. 84^{re}. b)
 Sui, creinte, désirée, honnourée, obeïe,

VIII. 149. Ms. : rajonnit. — rajoveni(s)t CDEN, rajenist J.

159. que *manque dans J.*

162. N'ont ne i. J.

171. Ms. : li ame.

Sans villeinne pensée, et humblement servie,
Estre ne doy blasmée, se m'amour li ottrie.

175 POUR ce de vray corage, de volenté jolie,
De pensée amoureuse en plaisence norrie,
Li doing m'amour entiere. Or soit miens sans partie
Et je vueil estre sienne tous les jours de ma vie.



IX (1). — LE PARADIS D'AMOUR (2)

AMOURS, se plus demandoie
 Ne voloie,
 Ou s'autre bien desiroie
 Que la joie qui me vient
 5 De toy, vers toy mesprendroie
 Et feroie
 Ce que faire ne devoie
 Et ce qu'à moy n'appartient.

 CAR il convient que je croie
 10 Et ottroie
 Qu'en ton dous paradis soie,
 Quant de m'amour me souvient.
 Dont s'à mon vueil le veioie,
 Plus aroie
 15 Que souhaidier ne porroie
 De quanque à joie convient.

 ET vraiment je ne voy
 Q'autre paradis
 Soit en l'amoureuse loy
 20 Fors d'estre toudis
 Loyaus, joieus et jolis,
 Et que sans desroy
 S'aimment amie et amis,
 Et en vraie foy.

IX. 1. Les vers 1-53 manquent dans R.

3. autre amour souhaidoie J.

13. mon oeil J ; la v. EM.

22 et 24 intervertis dans EJ. — Et sans nul d. EJ.

23. S'entraimment dame EJ.

24. E : Et qu'en vr. f.

(1) Publ. par P. Tarbé, *Agnès de Navarre-Champagne*, p. 39.

(2) Ce lai n'a pas de notation musicale.

25 **Q**U'AMANS qui vit en ce ploy
 Est plus qu'assevis ;
 Car tant de joie a en soy
 Qu'en joie est ravis,
 N'il ne li puet estre avis
 30 Qu'amours face anoy,
 Tant est liés ses esperis :
 En ce point le croy.

ET pour ce vueil loyaument,
 De cuer et joieusement,
 35 Amours servir
 Tout mon temps et moy tenir
 Joliement,
 Et le bel, le bon, le gent,
 Qu'aim et desir,
 40 En toy, de vray sentement
 Toudis chierir, (fol. 84 v^o. a)

QUI sans vilein pensement
 M'aimme et sert si nettement,
 Sans repentir,
 45 Qu'il ne vuet autre merir
 Fors seulement
 Qu'aie honneur : là ses cuers tent
 Et si desir,
 Là sont mis entierement
 50 Tuit si plaisir.

SI sui de bonne heure née
 Quant si bien sui assenée
 Que j'aim et si sui amée

IX. 27. Et t. a de j. J.

32. p. je croy J.

42. Qu'il J.

47. ou ses c. J.

49-50. Ms.: La sont mis tuit si plaisir | Entierement (= C).

50. mi pl. EJ.

De fin cuer et vray
 55 Et d'amour pure et secrée
 Et d'ami qui renommée
 A tele qu'à tous agrée
 Son faitis corps gay.

QUANT j'y pense à recelée,
 60 Ma joie est renouvelée,
 Et .c. .m. fois doublée
 L'amour qu'en li ay,
 Et si sui enamourée
 Que j'aim moy et la pensée,
 65 Le lieu, l'eure et la journée
 Que je l'enamay.

CAR, certes, je ne croy mie
 Qu'onques vie
 Plus jolie,
 70 Plus gaie, plus envoisie
 N'à tant de douçour
 Fust entre ami et amie,
 Sans maistrie
 Si ounie,
 75 Ne qui fust si bien garnie
 De parfaite amour,

N'a meins de merencolie ;
 Car envie,
 Jalousie
 80 N'un seul reim de villonnie
 N'i a ne folour,
 Eins est en tous estas lie ;

IX. 59. *Ms.*: je y. — Q. je p. *J.*

63. Eins sui *J.*

71. Ne t. *MNR.*

77. *Ms.*: Car m. — N'au m. *J* ; N'a mais de *A* ; Ne m. *MR.*

80. *Ms.*: Nul s.

81. ne faus tour *EJ.*

82. Et c'est *E* ; Et s'est *J.*

Tricherie

Y est banie,

85 Car le bien amer renvie
Chascun à son tour.

Sⁱ pert bien sa peine
En moy qui se peine
Que sans pensée villeinne
90 N'aimme mon amy
D'amour pure et seinne,
Car quant plus lonteinne
Li sui, tant est plus procheinne
Sa bonté de mi.

95 N'est douceur humeinne (fol. 84 v°. b)
Ne grace mondeinne
Ne valeur tant souvereinne
Qui ne soit en li;
Et si sui certainne
100 Qu'Amours si nous meinne
Qu'onques Paris ne Heleinne
Ne s'amerent sy.

Sⁱ me doit plus que souffire,
105 Quant je n'ay tristece n'ire
Ne douleur,
Dont je me doie defrire,
Ne riens qui ma joie empire
Ne m'onneur;

Eⁱⁿsois ay sans contredire
110 Tout ce que mes cuers desire
Sans labeur;

IX. 84. Et b. J.

87. Si part R.

88. que se J.

92. Ms : Et quant. — Et quant C. — *Ce vers est omis dans E.*101. Ms.: p. et h.— p. ne h. *dans toutes les copies excepté K.*

Ce fait Amours, Diex li mire,
 Qui m'a fait de tous eslire
 Le milleur.

115 **S**i qu'à Amours ne doy plus demander,
 Quant par li ay parfaite souffisance,
 Einsois la doy de tout mon sens loer
 Et honnourer de toute ma puissance,

120 **E**t com mon Dieu servir et aourer,
 Amer, chierir, et avoir en doutance,
 Et ses dous biens doucement savourer,
 Par quoy toudis en aie ramembrance.

125 **C**AR qui vraiment saroit
 Le parfait bien qu'on reçoit,
 Et comment Amours pourvoit
 Les amans qu'elle conjoit
 En son dous hommage,
 S'amoureux esté n'avoit,
 Sans doubte, il le devenroit,
 130 Se maleüreus n'estoit,
 Et tantost se meteroit
 En son franc servage.

135 **C**AR qui vuet jugier à droit,
 Nul n'i est qui frans ne soit,
 Et s'uns villains y entroit,
 Bonne Amour li mueroit
 En miex son corage ;
 Franchise l'affranchiroit,

- IX. 116. parfaite congnoissance (congnissance) *EJ*.
 117. le doy *EJMR*; cuer loer *M*.
 119. s. et honnourer *M*.
 125. pourroit *J*.
 126. elle rechoit (reçoit) *EJ*.
 132. Frans en son s. *C*.
 136. a. le m. *M*.

Loyauté l'enseingneroit,
 140 Plaisence amer le feroit
 Et Dous Espoirs le tenroit
 Cointe, apert et sage.

ET pour ce me suis je mise
 En ceste noble franchise,
 145 En espoir
 De miex valoir ;
 Mais, à mon vueil,
 Une gracieuse emprise
 Fis, quant je m'i rendi prise,
 150 Car avoir
 Nul autre avoir
 Ne quier ne vueil.

(fol. 85 r°. a)

DOUCEUR, pais, joie, cointise
 Et tous biens de telle guise
 155 Que veoir
 Puis et savoir,
 Sans nul orgueil,
 Et quanque mes cuers devise
 Y truis, tout à ma devise :
 160 Et s'espoir
 Miex recevoir
 Que je ne sueil.

S'A moult douce norriture
 Qui vit de telle pasture,
 165 Qu'amans, qui en li figure
 D'Amours la droite figure,
 Fuit et het tous mauvais tours,

IX. 149. Ms.: je me r.

158. Ms.: c. deusse.

159. Ms.: Servis au lieu de y truis.— Y truis dans toutes les copies. —
 Ce vers manque dans MR.

165. Qu'amours MR.

166. Ce vers manque dans M.

Pechié, vice, mespresure
 Et quanqu'il touche à laidure ;
 170 C'est des loyaus la nature.
 Par mon fait en sui seüre,
 Sans prueve querir aillours.

POUR ce amours, amis, droiture,
 Franchise, loyauté pure,
 175 Grace, eür, pité, mesure
 M'ont mis par envoieüre
 En dous paradis d'Amours.
 Là n'ai je pensée obscure,
 Tristesse, mal ne pointure
 180 Ne chose qui me soit dure ;
 Et de l'autre m'asseüre,
 Quant je fineray mes jours.

DONT s'Amours n'obeissoie
 Et looie
 185 Devotement et servoie,
 Qui en tel estat me tient,
 Vraiment fole seroie,
 Qu'elle avoie
 Mon cuer en si douce voie
 190 Qu'adès plus jolis devient,

ET trop plus que ne soloie
 Me resjoie.
 Pour mon amy qu'en diroie?
 Il m'aimme, obeist et creint ;
 195 Il est miens et je sui soie :
 C'est ma joie,
 C'est dou miex qu'Amours envoie,
 C'est ce qui plus me soustient.
 EXPLICIT LE PARADIS D'AMOURS

IX. 189. si droite v. C.

197. a. m'envoie EM.



X (1)

(fol. 85 r°. b)

AMIS, t'amour me contreint
 Si qu'il me convient descrire
 Le martyre
 Qui empire
 5 Mon corps et mon cuer esteint
 Et de grietés si m'enseint
 Que je ne saroie eslire
 Le meins pire ;
 Dont matire
 10 N'ay qui à joie me meint.

(fol. 85 r°. b)

ET mes cuers toudis se pleint
 Que nulle fois ne desire
 Gieu ne rire,
 Eins soupire,
 15 Quant mors ma vie n'esteint ;
 Ne les cent pars de son pleint

- X. 2. Si mi c. *Duchesne*.
 5. Mon cuer et mon corps *MR*.
 6. men taint *MR* ; De gr. si l'estaint *Duchesne*.
 8. m. pis *Duchesne*.
 9. Dit grant martire *Duchesne*.
 10. m'amaïnt *Duchesne*.
 11. Car mon cuer t. *Duchesne*.
 12. nul fois *C* ; Et n. f. *Duchesne*.
 13. Jouer ne r. *Duchesne*.
 14. Mais s. *Duchesne*.
 15. Que mort *R* ; Car m. *Duchesne*.

(1) *MR* : Le lay des dames. — Formule mélodique du lai : str. 1 = 2, 3 = 4 etc. — A. Duchesne a attribué cette pièce à Alain Chartier. Elle est imprimée dans son édition de Chartier (Paris, 1617) sous la rubrique : Complainte (p. 773 et suiv.).

Cuer penser ne bouche dire
 N'à l'escrire
 Mains souffire
 20 Ne porroit. Tant se compleint,

Q^{U'}A toute heure
 Li las pleure :
 S'en devient plus noirs que meure,
 Ne solas n'est en son plour,
 25 Qui aqueure
 Ne labeure
 Pour li, si qu'on le sequeure
 De confort en sa dolour.

C^E l'espleure
 30 Et deveure
 Si fort qu'en li ne demeure
 Vigour, sanc n'autre liquour.
 S'en saveure
 Mort qui seure
 35 Me courra pour ta demeure,
 Dous amis, et pour t'amour,

S^E je ne voy temprement
 Ton faitis corps gent ;
 Car, vraiment,
 40 Longuement
 En ce point durer ne puis
 Pour desir qui si griefment

(fol. 85 v°.)

- X. 19. Nul s. *Duchesne*.
 28. D'un confort *MR*.
 29 et suiv. Cette strophe manque dans *J*.
 32. sang vigueur nature l. *Duchesne*.
 33-34. Sans sueur | Mort *Duchesne*.
 35. Ne c. *Duchesne*.
 38. c. bel et gent.
 39. Croy vr. *MR* et *Duchesne*.
 42. si manque dans *Duchesne*.

M'assaut et esprent
 Qu'en mon dolent
 45 Cuer souvent
 Morte m'esperence truis,

QUANT souvenirs ne me rent
 Nul aligement
 Fors grief torment
 50 Qui m'apprent
 Haïr mes jours et mes nuis,
 Et je de toy fermement
 Croy que nullement
 D'esbatement
 55 N'as talent
 Et qu'an riens ne te deduis.

(fol. 85 v°.)

C'EST ce dont plus me demente,
 Car je croy,
 Dous amis, que tes cuers sente
 60 Tel anoy
 Pour moy com je l'ay pour toy.
 Lasse! chetive, dolente,
 Bien haïr ma vie doy,
 Quant je voy
 65 Que tous ces maus nous presente
 Bonne foy.

CAR je t'aim en vraie entente
 Et tu moy,
 Et pour ce einssi nous tourmente

X. 43. a. et si asprement *Duchesne*.

47. Car s. *JMR et Duchesne*.

48. Allegement nullement *Duchesne*.

50. Qui mes prent *MR*.

53. Je croy bien que n. *Duchesne*.

55. N'a t. *Duchesne*.

56. *Ms.*: Et quant. — Ne qu'en r. te d. *Duchesne*.

61. je fais p. *MR*.

70 Le desroy
 De Fortune qui n'a loy
 Que m'eslongne ta jouvente,
 Dont tous les jours en requoy,
 Sans arroy,
 75 En guises plus de cinquante
 Me desvoy.

 A^{MIS}, je soloie
 Avoir tant de joie,
 Quant je te veoie ;
 80 Plus ne demandoie
 Ne plus ne voloie :
 Souffisance avoie ;
 C'estoit quanque je queroie.
 Jolie en estoie,
 85 Gaie en devenoie,
 Plus simple et plus quoie ;
 Tant en amendoie
 Que ne le saroie
 Dire ne porroie,
 90 Quant ton gent corps remiroie.

 L^{ASSE} ! or n'est il voie
 Qui mon oueil avoie
 Comment je te voie
 Ne comment j'envoie
 95 Vers toy, si que j'oie

X. 73. en reçoÿ *Duchesne*.

76. M'en d. *MR*.

78. A. toute joie *ACEJMR et Duchesne*.

80. ne manque dans *Duchesne*.

83. e. ce que je *Duchesne*.

85. en dure voye *Duchesne*.

88. ne li s. *AE*.

90. Que t. g. c. revoye *Duchesne*.

92. mon duel a. *J*.

93. je la *E et Duchesne*.

94. je manque dans *CDEJN* ; Ne comme renvoye *Duchesne*.

Ce que je voudroie,
 C'est bien de toy qui m'esjoie.
 Pour ce adès larmoie
 Mes cuers qui se noie
 100 En plours et renoie
 Tous gieus. Qu'en diroie ?
 Quanque voy m'anoie,
 Homme n'en croiroie,
 Qu'avoir bien loing de toy doie.

105 TRÈS dous amis,
 Ce m'ont tramis
 Et en moy mis
 Amour vraie et entiere,
 Tes corps faitis,
 110 Lons et traitis,
 Tes cuers gentils
 Et ta douce maniere.

QU'A mon avis
 115 Yes assevis,
 A droit devis,
 De riche honneur et chiere,
 Et de ton vis,
 Qu'a veoir devis,
 Fu, ce m'est vis,
 120 Nature bonne ouvriere.

- X. 96. que volentiers verroie *Duchesne*.
 97. Le bien *Duchesne*.
 99. qui se s'avoye *Duchesne*.
 102. m'envoie *J* ; Croire ne pourroye *Duchesne*.
 103-104. Qu'avoir de toy nul bien doye *Duchesne*.
 106. ont ramis *M*.
 108. A. ferme et *MR et Duchesne*.
 114. Est a. *MR*.
 117. Est ou vis *Duchesne*.
 118. Qu'a droit devis *MR* ; Qu'avoir te viz fut *Duchesne*.
 119. m'e. advis *Duchesne*.

Sⁱ qu'amis, n'aiés pensée
 Que pour longue demourée,
 Pour Fortune, la dervée,
 Ne pour creature née
 125 Te mette en oubli,
 Qu'à tous jours, sans decevrée,
 Est m'amour (*fol. 86 ro*) en toy fermée,
 Com suer, amie et amée,
 Ne tant com j'aray durée
 130 N'aray autre amy.

OUBLIE ta destinée
 Et pense à ta retournée,
 Que joie guerredonnée,
 Par honneur prise et donnée,
 135 T'iert sans lonc detri,
 Et comment riens ne m'agrée
 Sans toy. Dont (*fol. 86 r*) j'ay esplourée
 La face et descoulourée;
 Ce n'est pas chose celée :
 140 Bien il pert à my.

A^{MIS}, ne doubter
 Que les bois aler,
 Les mons avaler,
 Les bestes parler,

- X. 125. Je m. *Duchesne*.
 126. Car t. dis suis asseurée *Duchesne*.
 127. M'amour est en t. *Duchesne*.
 128. C. vraye amie et amy *Duchesne*.
 129-130 manquent dans *Duchesne*.
 133. Car j. *Duchesne*.
 134. P. preneur *Duchesne*.
 135. Tien *Duchesne*.
 136. Ne c. *Duchesne*.
 137. Fors t. *Duchesne*.
 139. Ne n'e. *MR*.
 140. B. appert a my *Duchesne*.
 142. Car *Duchesne*.

145 Les poissons voler
 Verras, quant je te lairay ;
 Le temps arrester,
 Une loy garder,
 Envie finer,
 150 Seinne retourner
 Et tarir la mer,
 Quant seur tout ne t'ameray.

Sⁱ dois conforter
 Ton cuer et donter,
 155 Et considerer,
 Comment, sans fausser,
 T'aim et vueil amer
 De loyal cuer fin et vray,
 Et laissier ester
 160 Tout ce qu'amender
 Ne pues, et penser
 Que face muer
 En dous ton amer,
 Amis, quant je te verray.

165 A^{MIS}, encor bien dire l'os
 Qu'oncques Tristans ne Lancelos,
 Paris, Guenevre, Yseult n'Heleinne
 N'ensuïrent si le pourpos
 De loyauté et les esclos
 170 Comme je fais, n'à tant de peinne.

X. 145. p. noer E.

146. q. l'auray *Duchesne*.

151. Et sechier la m. J.

154. et doubter *Duchesne*.

159. laisses e. *Duchesne*.

164. te larray *Duchesne*.

165. A. moult bien A. — Ce vers manque dans *Duchesne*.

166. Qu' manque dans J et dans *Duchesne*.

167. Ms. : ne H. — n' manque dans *Duchesne*.

168. Point n'ensuyvirent le p. *Duchesne*.

169. ne les *AJMR* et dans *Duchesne*.

170. n'a si grant peinne R et dans *Duchesne*.

CAR joie n'ay, pais ne repos
 Pour toy, n'onques ne me repos,
 Amis, quant je te sui lonteinne
 Et quant einsi te voy enclos.
 175 Mais je te promet à briès mos
 Que loyal te sui et certainne.

PREN confort
 En amer fort,
 En tous cas,
 180 Et au port
 De desconfort
 Ne va pas :
 Se tu y vas,
 S'i verras
 185 Son effort,
 Que le solas
 En aras
 De la mort.

SE ton sort
 190 Et ton ressort
 En li as,
 Meint deport
 Et meint emport
 Y penras ;

- X. 171. C. en j. p. *Duchesne*.
 172. *Ce vers est omis dans MR. — n' manque dans Duchesne.*
 174. Ne q. *MR* ; te voy einsi *M*.
 184. Tu verras *MR*.
 186. Et le s. *MR et dans Duchesne*.
 187. En prendras *Duchesne*.
 189. t. confort *Duchesne*.
 191. li n'as *Duchesne*.
 192. M. aport *MR*.
 193. m. deport *MR*.
 194. Y aras *MR*.

195 Plus ne diras,
 Chetis, las :
 „ Amours dort ”,
 Car en ses las
 Nulz n'est mas,
 200 S'il n'a tort.

B IEN croy que le grant desir
 Que tu as de revenir
 A fait bersaut
 De ton cuer et qu'il l'assaut
 205 Par grant aïr,
 Et qu'il trait pour li honnir,
 Dont il tressaut,
 Garros de froit et de chaut
 Par souvenir.

210 C E te fait teindre et palir,
 Dementer, plourer, gemir
 Et en tressaut
 Faire meint tour et meint saut
 Et meint soupir.
 215 Bien m'en sçay à quoy tenir,
 Car tel assaut
 Tous les jours souffrir me faut
 Et soustenir.

220 C E bruist mon cuer et teint ;
 Car tout aussi com la cire
 Fondre et frire,
 Tire à tire,

X. 195. P. et ne *Duchesne*.

198. Quant en *J* ; Car manque dans *Duchesne*.

199. n'e. laz *Duchesne*.

204. l' manque dans *MR* ; c. lequel a. *Duchesne*.

207. *M* : 208, 207.

208. Pour souvenir..... *Duchesne*.

210. Ce me f. *M* et dans *Duchesne* ; fait tordre *Duchesne*.

211. plorer et g. *J* ; Guementer p. et g. *Duchesne*.

216. Que t. *M*.

Fait li feus, quant il ataint,
 T'amour, qui en moy remaint, (fol. 86 v°.)
 225 Fait mon cuer fondre et desfrire,
 Diex l'i mire,
 N'il faut mire
 Fors li qui me fait mal meint.

230 **C**AR desirs ne se refreint,
 Eins me cuide desconfire :
 Si m'atire
 Et martire.
 Mais esperence le veint.
 Or pri Dieu que tes cuers m'eint, (fol. 86 v°.)
 235 Si qu'à fausseté ne tire
 Pour ocire
 Le mien d'ire,
 Et qu'à joie te rameint.

X. 223. il l'ateint *JR et Duchesne.*

227. *Ms.* : Ni f.

228. *Ms.* : For. — mal ataint *J.* — Ici commence le texte de *L.*

229. ne me remaint *MR*; ne se restraint *Duchesne.*

234. qu'en ton cuer m'. *Duchesne.*



XI (1)

SE quanque Diex en monde a fait
 Et quanque Nature a pourtrait
 Povoient avoir, par souhait,
 Sens, entendement, congnoissance,
 5 Plus certain que science n'ait,
 N'aroient il jamais retrait
 Dou bon et bel qu'aim sans retrait
 La bonté ne la grant vaillance.

10 **T**ANT scet, tant puet, tant vaut son fait,
 Tant aimme honneur, tant het meffait
 Que chascuns l'aimme, à chascun plait,
 N'en cuer n'en corps n'en contenance
 N'a riens en li de contrefait;
 Dont on l'apelle tout à fait
 15 Mireoir qui les bons parfait
 Et de ce monde l'excellance.

C'EST la flour,
 C'est l'onnour
 De ce monde et la valour,
 20 C'est uns drois flueves de joie,
 Qu'en bandour
 Sans tristour
 Est toudis; c'est le bon jour,
 C'est dou miex qu'Amours envoie.

XI. 1. ou monde *J.*

7. bel et bon *J.*

9. t. vault tant puet tant fait *J.*

16. monde l'exemplaire *E.*

(1) *Ce lai n'a pas de notation musicale.*

25 S^a douçour
 Et s'amour
 Sont par si tres grant savour
 En mōn cuer que, se j'estoie
 En yroure
 30 Ou en plour,
 Sans plus, de leur douce odour
 Tantost garie seroie.

C^UER a plain d'envoiseüre
 Et secré,
 35 Gentil, noble et de laidure
 Separé,
 Corps gent ; mais, à verité,
 Chose à li faire n'est dure :
 Tant est de grant volenté
 40 Et passé
 Ha tout ce qu'onneur figure
 D'onnesté.

Tout ce que grace, mesure,
 Loyauté
 45 Puelent faire à creature
 De bonté,
 Li font. Tout a sormonté
 De quanque Diex et Nature
 Donnent à bonneürté ;
 50 Mais paré
 L'ont assés de biauté pure
 A mon gré.

(fol. 86 v^o. b)

- Xl. 25. Ms. : La d. — La d. J.
 30. Et en J.
 37. en verite J.
 38. Ms. : a li afaire.
 41. tant ce L.
 49. Ms. : bonneure.

ET quant sa grant renommée
 De tous est loée,
 55 Je ne doy estre blasmée,
 S'à li sui donnée,
 Qu'onques dame ne fu née
 Si bien assenée,
 Puis qu'il est miens et il m'a.
 60 Car j'en sui si bien parée
 Que j'aim la journée
 Que j'en fu enamourée ;
 Et pour ce à tous vée
 M'amour qui sans dessevrée
 65 Est sienne. Or y bée
 Qui vuet ; mais il y faurra.

Q'UESPERENCE d'estre amée
 Est en moy plantée
 Et plaisance savourée
 70 Fort enracinée
 Et fois d'amour embrasée
 Florie et germée ;
 Chascune fruit portera,
 Naissant par douce pensée,
 75 Plaisant et secrée,
 Dont je serai saoulée
 Et reconfortée,
 Quant cis qui si fort m'agrée
 Qu'à li sui vouée
 80 Lonteins de mes yex sera.

S'EN doy bien loer Amours,
 Quant j'espoir
 Toudis avoir
 Loyal amy

XI. 60. Car je s. J.
 68-69. J : 69-68.
 79. sui donnee CEJ.

85 Qui fera cesser en mi,
 Par ses valours,
 Mes dolours,
 Et les douçours
 De bon espoir
 90 En moy fera remanoir,
 Si que par li
 Cuer joli,
 Sans nul sousci,
 Aray tous jours.

(fol. 87 r°. a)

95 **D**^e trestoutes ses vigours
 Main et soir,
 A dire voir,
 M'a tant servi
 Qu'il a tres bien desservi
 100 De moy secours ;
 Si que tours
 De jangleours
 N'ont mais pouoir,
 Car de gracieus voloir,
 105 D'amour garni
 Li ottri
 De moy l'ottri,
 Sans estre aillours.

110 **L**^a seray je sans partir,
 Là vueil je vivre et morir,
 Là me tenray
 Com celle qui l'ameray,
 Sans repentir,
 De fin amoureux desir,
 115 Tant com vivray,
 Et plus chier à morir ay
 Que li guerpir.

Xl. 88. ses d. J.
 97. Au d. v. J.

CAR veoir ne puis n'oïr
 Où miex peüsse choisir,
 120 Qu'onques si gay
 Ne si plaisant n'esgarday ;
 C'est le saphir
 Qui tous cuers fait esjoïr,
 Et c'est le vray
 125 Soleil qui fait de son ray
 Tous biens florir.

LA dou tout m'apui,
 Là sont mi refui,
 A secours là fui,
 130 Là de tout me reconfort
 Et là me dedui,
 Car confors d'autrui
 Ne m'est fors anui
 Et cause de desconfort.

135 CE n'est d'hier ne d'ui
 Qu'à li amer dui
 Mon cuer, si qu'endui
 Nous amiens adès plus fort,
 Qu'à li toute fui
 140 Et seray et sui,
 Sans part de nelui,
 Dès que vi son gentil port.

SI qui vie
 Plus jolie,
 145 Plus gaie et plus envoisie
 Qu'autre dame
 Mener doy,

XI. 118. v. je ne p. J.

132. Qu'en c. J.

135. est hier ne hui J.

Quant amie
 Et chérie (fol. 87 r°. b)
 150 Sui de li sans tricherie
 Et sans blame,
 En bonne foy.

SIGNOURIE
 Ne maistrie
 155 N'i a fors amour onnie,
 Et, par m'ame,
 Je ne voy
 Nul qui die :
 „ C'est folie ”,
 160 Se ce n'est dont par envie
 Qui tout blame
 Sans arroy.

M^{AIS} comment qu'en moy soit creüe
 Joie par li et soustenue,
 165 Ce que de li n'ay la veüe
 Me point, me destreint et m'argüe,
 Et fait meint assaut dolereus.
 Ce me tient com faucon en mue,
 Merencolieuse, esperdue,
 170 Triste, mate, taisant et mue ;
 Ce ma joie en tristece mue,
 Ce confont mon cuer amoureux.

M^{AIS} pour ce drois ne se remue ;
 Car, certes, je suis bien tenue
 175 A ce que l'amer continue,
 Qu'il est miens et je à li rendue ;
 Si que c'est un cuer de nous .ij. .
 Et s'espoir qu'à sa revenue

XI. 152. Ensi le croy J.

165. Si que J.

171. Ce vers est omis dans J.

N'ara dame dessous la nue
 180 De merencolie si nue
 Ne des biens d'amours miex peüe
 N'à cuer si gay ne si joyeus.

Sⁱ qu'einsi ay joie et dueil,
 Dont mon vis de larmes mueil ;
 185 Mais je ne m'en plein ne dueil,
 Car certainement
 Tout ce que pour li recueil
 M'est dous au cuer et à l'ueil,
 Si que garison n'en vueil
 190 N'autre aligement.

R^{ose}, lis, mente, cerfueil
 Tant douce oudeur à mon vueil
 N'ont com celle que je cueil,
 Quant parfondement
 195 Pense bien à son acueil.
 Mais ce qu'il n'a point d'orgueil
 Le me fait, plus que ne sueil,
 Amer fermement.

N^e mespris,
 200 Quant esprise
 De son pris
 Fu qu'on prise ;
 Car j'empris
 Une emprise
 205 Noble, se bien l'ay compris,
 Quant je pris
 Tele prise

(fol. 87 v^o. a)

XI. 181. Ms. : Nes des.
 185. ne me p. N. — *Ce vers manque dans J.*
 188. Ms. : S'est.
 189. ne vueil D.
 197. Je me f. C.

Qu'en pourpris
 Où sui prise
 210 Se rent pris :
 Bien aprise
 Fu dont, quant l'amer apris.

COMME amis,
 Sans feintise,
 215 S'est tous mis,
 Par franchise,
 Et soumis
 A ma guise
 Com sers, esclaves, sougis.
 220 Plus faitis
 Que cointise
 Est ; mesdis
 Et ventize
 Het toudis
 225 Et desprise,
 Li bons, li frans, li gentis.

(fol. 87 v^o. b)

Et pour ce, par soutil attrait,
 Amours par mi le cuer m'a trait
 Et feru d'un amoureux trait,
 230 Plein de gracieuse plaisence.
 Mais au traire n'a pas mestrait,
 Ne riens n'i vaut mire n'entrait,
 Car sans mort li fers n'en yert trait,
 Pour ce que c'est ma soustenance.

235 C'EST ce qui de joie me pait,
 Ce me norrit, ce me refait,
 C'est ce qui en mon cuer ne lait

XI. 208. Qu' ou p. J.

209. Or sui A.

212. apris A ; d. que l'a. apris J ; Toutes les autres copies donnent
empris.

233. Ms. : n'en yet.

Doleur, tristece ne pesence,
Tout pour l'amour dou bon parfait
240 Qui m'a si doucement attrait
Que c'est mon cuer et mon retrait,
Mon bien, ma pais, ma souffisance.

XI. 242. *J porte après ce vers : Explicit le lay du mirouer amoureux Machau.*



XII. — LE LAY MORTEL (1).

UN mortel lay vueil commencer
 Et à tous amans anoncier
 Comment Amours me vuet traitier
 Et mettre de joie en misere,
 5 Par Fortune qui detaillier
 Fait mon cuer et en plours baingnier
 Par un faus traître murtrier
 Qui de tous maus faire se pere :

10 **C**'est Mesdis qui mon sens changier
 Vuelt et tous biens de moy chacier
 Et moy si mortellement playier
 Que jamais n'iert qu'à moy ne pere.
 Et si n'en ose l'ueil drecier,
 Pités ne Loyautés groucier ;
 15 Mais Franchise se va mucier :
 S'en muir de grief mort et amere.

CAR mes biens et mes effors,
 Mes dous espoirs, mes confors,
 Ma joie et l'onneur de my,
 20 Mon cuer, m'amour, mes depors
 Et mes amoureux tresors
 M'ont de leur grace bani,

XII. Les vv. 1-70 manquent dans R. — L. ne nous donne qu'un fragment de ce lay : vv. 1-66.

2. d. avancier E.

12. Ms.: n'ier. — n'iert que moy DLN; nem pere M.

13. ne o. l' o. detrier au lieu de drecier J.

15. Neis f. M.

(1) Formule mélodique : str. 1 = 2, 3 = 4 etc.

PAR faus et mauvais rapors
 Et par envieus enors
 25 Qui m'ont faussement trahy.
 Dont je sui perdus et mors,
 Et vous pri : Venés au corps,
 Mi bon et loyal ami,

POUR moy plourer tendrement
 30 Et parfondement
 Et pour monstrier qu'à tourment
 Dolereusement
 Muir pour ma tres douce dame
 Qu'ai si amoureusement
 35 Et si nettement
 Servi qu'onques (*fol. 88 r^o.*) vraiment
 Je n'os pensement
 Fors à s'onneur sans nul blame.

ET pour ce que toute gent
 40 Voient clerement
 Que pour amer loyaument
 Sui mors tellement,
 Ce lay mettés sur ma lame.
 Ne fais autre testament
 45 Fors tant qu'humblement
 Ma dame mon (*fol. 88 r^o.*) cuer present;
 Et s'elle le prent,
 Li diex d'amours ara l'ame.

MAIS il m'est avis
 50 Que, quant dou cler vis
 De ma douce dame chiere

- XII. 27. Si vous *M*; Je vous *N*.
 39. Ce que toute gent *J*.
 44. Ne faites *E*.
 45. *Ms.*: que h. — tant seulement *J*.
 46. mon corp *M*.

Me voy escondis,
 Qu'il n'est paradis
 N'autre bien qu'à moy affiere ;

55 **A**INS doi estre mis
 Avec les chetis
 Et hors de toute priere,
 Et mes esperis
 Doit estre peris,
 60 Quant ire est de moy murtriere.

 „**D**OLANS cuer las,
 Di moy que feras,
 Que diras,
 Où iras
 65 Ne que devenras,
 Quant tu verras
 Qu'on ne te vuet pas ?
 Plus n'aras
 De soulas
 70 Que de dire : „ helas !”

BIEN mis seras
 De si haut si bas ;
 Là plourras
 Les maus qu'as,
 75 Dolereus et mas ;
 Là creveras
 Où tu partiras.

- XII. 55. *Ms.* : doit.
 62. De moy *CJLM*.
 64. *Ce vers manque dans M*.
 70. de *manque dans J*.
 76. La trouveras *DN*.
 77. tu *manque dans MR*.

S'en morras
 Sans respas
 80 En l'amoureux las ''.

L^A seront mi grief compleint
 Et mi pleint,
 Mi grief souspir et mi plour.
 Tost ploure et petit plaint ;
 85 Ce estaint
 En moy sens, joie et vigour
 Et coulour ;
 Car c'est ce qui mon vis taint,
 C'est ce qui à mort m'ataint,
 90 C'est le pis de ma douleur.

Q^{U'EN} monde n'a riens tant meint
 Qui m'amaint
 Confort fors dueil et tristour ;
 Ne riens nulle ne me plaint,
 95 Ains ont maint
 Grant joie, quant plus fort plour,
 Car tenrour
 Ne pité en euls ne maint
 De la rage qui m'estraint
 100 Pour ma dame que j'aour.

Q^{UAR} se Pité, qui pour moy dort,
 Estoit d'acort
 Qu'aucuns venist, pour mon confort,
 D'une larme amoureuse
 105 Piaindre et plourer le mal que port,
 Il m'aroit mort.
 Einsi fineroit, sans deport,
 Ma douleur dolereuse.

XII. 83. Mi grant s. *EN*.

91. Que ou m. *J*.

103. Qu'amours *C*.

110 **M**AIS Amours, qui à son grant tort
 Me het trop fort,
 Si tost ne vuet mie ma mort
 Ne ma vie joieuse,
 Ains vuet que vive par son sort
 Sans nul deport,
 115 En langueur et en desconfort.
 C'est chose trop crueuse.

120 **Q**UANT morir
 Ne garir,
 Esjoïr
 Ne joïr
 Ne me laist ne durer ;
 Repentir,
 Departir,
 Li guerpîr
 125 Ne fuïr
 Ne ma dame oublier.
 Mais doubter, (fol. 88 v°.)
 Aourer,
 Desirer,
 130 Honnourer
 La me fait et servir ;
 Li garder,
 Li celer,
 Li amer
 135 Sans fausser.
 Là sont tuit mi desir.

140 **S'**EN souspir
 Maint souspir
 Et m'aïr
 D'un aïr

XII. 111. Ne v. si tost *J.*
 131. me font *EM.*
 139. Et si m'art *MR.*

Trop dur à endurer,
 Quant souffrir
 N'obeir
 Ne querir
 145 Son plaisir
 Ne m'i font que grever.
 Mais plourer, (fol. 88 v°.)
 Souspirer,
 Dementer,
 150 Desperer,
 Moy haïr, moy oïr,
 Refuser,
 Debouter
 Et donner,
 155 Tout amer
 Sont en lieu de merir.

M AIS la mortel rage
 Et les meschiés qu'ay
 Viennent de l'outrage
 160 Que je commensai,
 Quant onques penser osay
 N'avoir regart
 A ma dame, que Diex gart.

Q U'EN son douls servage,
 165 Sans partir entray,
 Quant sa douce ymage
 Premiers resgardai ;
 Si qu'adont je me navray
 Dou mortel dart
 170 Qui de mon cuer ne se part.

- XII. 150. Desperer *AJ*; toutes les autres copies portent *Desesperer*.
 153. De doubter *M*; Doubter *J*.
 157. le m. *J*.
 164 et suiv. Les deux strophes qui suivent sont transposées dans *M* et *R*.
 164-170. Ordre des vers dans *M* : 164, 167, 166, 165, 168...; dans *R* :
 166, 167, 164, 165, 168...
 166. son d. *MR*.

Si prent la venjence
 De m'outrecuidence
 Amours qui me lance
 De mortel fer de sa lance ;
 175 C'est desesperence
 En lieu d'esperance,
 Et ce que deffense
 D'estre en sa presence
 Me fait en lieu d'aligence.

Ne je n'ay fiance
 180 Qu'en ma grief souffrance
 Soit nuls qui s'avance,
 Se ce n'est pour ma grevance.
 Mais riens n'a puissance
 185 Que sa grant vaillance,
 Sa douce samblance
 Ne sa contenance
 N'aie adès en ramenbrance.

Tant a bonté,
 190 Tant a biauté,
 Humilité,
 Jolieté,
 Grace, honnesté
 Et gaieté,
 195 Scens, douceur, debonnaireté,
 Que c'est l'arbre de vie
 Et de santé ;
 Et, à mon gré,
 De loyauté,
 200 De verité
 A tout passé

- XII. 172. monstrecuidence *EJ* ; l'outrecuidence *MR*.
 177. que deu fiance *J*.
 181. Quant ma *J*.
 187. Et sa c. *J*.

Et sormonté
Et tout le monde enluminé
D'onneur, de courtoisie.

205 **M**ais tant pité
 N'i ai trouvé
 Qu'en morphanté
 M'ait viseté
 Ne conforté
210 De sa clarté
 Les tenebres ne l'obscurté
 De la grief maladie
 Où j'ai esté
 Par maint esté;
215 Ne pour grieté,
 Qu'aie porté
 Ne enduré,
 N'ay esprouvé
 Que d'un seul regart ma durté
220 Par li soit adoucie.

L'ESTOILE est qui puet adrecier
 Les desvoies et ravoier;
 Helas! or me fait desvoier.
 C'est la fontaine douce et clere
225 Qui puet dou tout assasier
 L'ardant soif de mon (*fol. 89^{re}.*) desirier
 Et tous mes griés maus alegier;
 Mais trop m'en est Amours avere.

XII. 205. quant p. *J*.

208. *Ms.* : ait v. — M'ait *CMR*.

211. Des t. *MR*; ne l'o. *M*.

216. qu'ay p. *J*.

225. assaier *J*.

228. *Ms.* : a. amere. — amoureux a. *C*; a. avere dans toutes les copies excepté *K*.

- 230 **C**AR ce m'art et me fait sechier,
 Qu'adès la voy, dont plus l'ai chier,
 Et goute n'en puis essayer.
 Pour ce à Tantale me compere;
 S'en chant en mon jour darrenier :
 „ Dame, mort m'ont, sans menacier, (fol. 89^{ro}.)
 235 Vostre dous oueil, vostre dangier
 Et vostre amour que chier compere ”.

EXPLICIT LE LAY MORTEL

- XII. 230. v. et plus *DJN*.
 234. m'ont mort *MR*.



XIII (1)

MAINTES fois oy recorder
 Que pluseurs ont sans fausser
 Amé longuement,
 Sans joie n'aligement
 5 En Amours trouver,
 Et que, quant plus endurer
 Les veoit griefment,
 Tant meins leur faisoit present
 De grace esperer.

10 **M**AIS c'est pour amans tuer ;
 Si ne me puis acorder
 A ce nullement
 Que, s'uns amans loyaument
 Vuet sa vie user
 15 En servir dame et amer
 Tres parfaitement,
 Qu'Amours li puist bonnement
 Espoir refuser.

20 **C**AR s'einsi estoit,
 Amours fausseroit,
 Dame mefferoit,
 Loyauté faurroit,
 Drois chancellorroit
 Et morte seroit raison,
 25 Fois declinerroit,

XIII. 6. *que manque dans J.*

20. A. mefferoit J.

21. D. fausseroit J.

25. *Ce vers est omis dans DN.*

(1) *Ce lai n'a pas de notation musicale.*

Pitez dormiroit,
 Franchise feroit
 Ce que ne devroit ;
 Dont amans morroit
 30 Par deffaut de guerredon.

E^T s'il avenoit,
 Nuls ne soustanroit
 Amours n'amerait,
 Dont elle perdrait
 35 Assez de son droit
 Et de son noble renom,
 Qu'on la maudiroit
 Par tout et diroit
 Dou pis qu'on porroit,
 40 Car on doubteroit
 Son point et fueroit
 Plus que d'un escorpion. (fol. 89^r. b)

S^I ne puis nullement comprendre,
 Ne nuls ne me feroit entendre
 45 Que, quant Amours .j. amant prendre
 Vuet, que ce soit pour lui destruire ;
 Car s'il aime et sert sans mesprendre,
 Amours pitié en dame engendre
 Qui son cuer fait piteus et tendre,
 50 Si qu'à l'amant ne saroit nuire.

N'^{ELLE} ne se porroit deffendre
 Que son cuer ne feïst descendre
 A ce que son mal vosist mendre,
 Pour ce que pas ne vuet qu'il muire.

- XIII. 31. Et *manque dans J.*
 39. puis q. *J.*
 43. n. eprendre *J.*
 45. amant amours p. *J.*
 51. S'elle E ; Qu'elle *J.*

55 Mais, s'aucun espoir li vuet rendre,
 Plus couvertement li doit tendre
 Que li charbons dessous la cendre
 N'est, sans flamboier et sans luire.

60 **J**E moustre et argüe
 Qu'il n'est beste mue
 Qui ne soit veüe
 Volentiers et repeuë
 De ceaus qu'elle aime : se di
 Que desconvenue
 65 Fait et mal meüe
 Est qui continue
 En desdaing, tant qu'elle tue
 Son chier et loyal amy.

70 **Q**U'ASSEZ descreüe
 Seroit sa value,
 S'elle estoit tenue
 De grace et de pité nue.
 Mais ces .ij. faillent en li.
 Fois y est perdue,
 75 Quant durté creüe
 Est et soustenue
 Contre amisté qui vaincue
 Est, quant il avient ainsi.

80 **E**T pour ce vueil dire en mon lay
 Que, se je sçay
 Qu'aie amy vray,
 Faitis et gay,
 Bon, loyal et plein de valour,
 Qu'en nulle rien ne mefferay,
 85 Einsois feray
 Ce que devray,
 Se je vueil son bien et s'onnour ;

(fol. 89 v°. a)

Car puis qu'il m'aimme sans folour

Et sans retour,

90 Et que sejour

Fait nuit et jour

Ses cuers en moy, dur cuer aray,

Se pour ce le tieng en dolour

Et en tristour.

95 Fait l'ont plusour,

Mais ja ne m'y acorderay.

CAR ja pour ce ne le harray

N'eschueray

Ne ne vorray

100 Qu'il ait esmay

Ne riens dont il soit en irour,

Et aussi bien me garderay

Que je diray

Et mousterray

105 Que je l'aim de commune amour.

Et se par vois pleine de plour,

En grant paour,

Me fait clamour

De son labour.

110 Sagement li responderay,

Ne grant durté ne grant douçour,

Et sans demour ;

C'iert le millour,

Et à ce moien me tenray.

115 CAR de refus

Seroit trop confus.

Si ne doy

Son anoy

Querir par tel point ;

120 Et au dessus

XIII. 96. *Ce vers manque dans J.*

S'il est retenus,
 Si n'ottroy
 Pas qu'ottroy
 De m'amour ait point.

125 **T**ROP abatus
 Ne trop secourus
 N'iert, ce croy,
 En ce ploy
 De l'amoureux point ;
 130 Car d'espoir nus
 N'iert ne revestus
 Trop ne poy :
 Je n'i voy
 Miex ne plus à point.

135 **S**i ne doy estre reprise
 De ce que tant l'aimme et prise
 Que je vueil bien
 Son grant bien ;
 Car fois, loyauté
 140 Et sa tres courtoise emprise
 M'i contraingnent, et franchise,
 Qui sont moien
 Et lien
 De vraie amisté.

(fol. 89 v^o. b)

145 **E**t s'il est qui m'en desprise,
 On verra qu'en toute guise
 De mal engien
 N'i a rien,
 Et qu'à ce mené
 150 M'ont juenesse, mignotise,

XIII. 124. *Ms.* : aint point. — m'a tant p. *J.*

125. *T.* esbatus *E.*

130. *C.* se d'e. *J.*

150. joeusse et m. *J.*

Debonnairété, cointise
 Et son maintien
 Que je tien
 Douce, humble et secré.

155 **P**LUS n'i a, se Diex me gart,
 Fors amiable langage,
 Doucement tramis,
 Plaisance, riant regart,
 Franc cuer et joli corage,
 160 Penses volatis ;
 Si que, s'il est vrais amis
 Et en l'amoureux servage
 Vuet mettre vie et usage
 De cuer, com loyaus sougis,
 165 Folour feroit et oultrage
 De plus voloir ; ce m'est vis.

ET s'il dist que desirs l'art,
 Si qu'il tient son cuer umbrage
 Et destaint son vis,
 170 Tres dous parlers par son art
 Tantost son mal assouage
 Si qu'il est garis ;
 Regars, pleins d'amoureux ris,
 Ne laisse douleur ne rage
 175 En li. S'a bel avantage
 D'estre joieus et jolis
 Et d'avoir, s'il a cuer sage,
 Bonne esperance toudis.

180 **S**i puis dire,
 Sans mesdire,
 Que, s'il ne li vuet souffire,

XIII. 152-153 manquent dans J.

161. que cilz J.

168. cuer volage J.

Il a tort,
 Qu'autre confort
 Rouver, querir et voloir
 185 Est matire
 D'escondire
 Et de perdre, tire à tire,
 Le ressort
 Et le deport
 190 Qu'il suet d'Amours recevoir.

TROP s'empire
 Qui desire
 Chose dont il chiet en ire,
 Par l'effort
 195 De desconfort,
 Dont il pert si son espoir
 Qu'à martire
 Desconfire
 Et rudement contredire
 200 Se voit fort
 Sans nul emport
 D'Amours ne d'amie avoir.

(fol. 90 r°. a)

Sⁱ se vaut assez miex taire
 Que dire folie et faire ;
 205 Car s'il aime sans retraire
 Et sans decevance,
 Dous ris, regart debonnaire,
 Biau parler et gent attraire
 Fait pour cuer d'amant attraire
 210 Doit bien tenir à salaire
 Et à souffisance.

- XIII. 182. Qu'il *CD*.
 185. Est martire *A*.
 190. il sot *J*.
 192. Qui desdire *D*.
 196. *Ms.* : si *manque*. — li son *C*.
 203. Se me v. *J*.
 207. ris *manque dans J*.
 209. c. d'a. refaire *EN*.

Ne riens ne li doit desplaïre
 Qu'il puist pour sa dame traïre,
 Ne dire qu'il ait contraire ;
 215 Car bonne esperence
 Li donne .j. dous laituaire
 De pensée solitaire,
 Prise en .j. tres dous viaire,
 Qui son cuer de joie esclaire
 220 Par douce plaisance.

Si qu'à ce faillir
 Ne puet qui vuet, sans partir,
 Servir,
 Chierir,
 225 Obeir
 Tous jours,
 Sans faire faus tours,
 S'Amours ne se desnature ;
 Et s'elle murtrir
 230 Vuet .j. amant et honnir,
 Haïr,
 Fuïr
 Et tenir
 Dolours
 235 En li et tristours,
 Ce n'est pas bonne nature.

(fol. 90 r°. b)

Mais Pité souffrir
 Ne porroit .j. vray martir
 Morir
 240 D'aïr,
 Par desir,
 N'amours

XIII. 213. traïre manque dans E.
 240. D'aïe J.

Qu'il n'eüst secours
 D'Esperence la seüre,
 245 Qui d'un souvenir,
 Fait meintes fois convertir
 Gemir,
 Languir
 Et tremir
 250 Et plours
 En fines douçours,
 Par plaissance nette et pure.

Sⁱ puis bien determiner
 En mon lay, que vueil finer,
 255 Qu'amans en tourment
 De desir, qui durement
 Le scet dementer,
 Ne puet sans espoir durer
 Amoureusement,
 260 Ne qu'on puet au firmament
 Sans eles voler.

A^{ussi}, se dame honnorer
 De vray ami et douter
 Se voit humblement,
 265 El doit, ou elle mesprent,
 Son bien desirer ;
 Et s'il vuet perseverer,
 En bon gré le prent,
 Car à bon entendement
 270 C'est guerredonner.

XIII. 245. *Ce vers est omis dans D.*

255. Qu'amours J.

257. s. demener J.



XIV (1). — LE LAY DE L'IMAGE

NIE say comment commencer
 Un tres dous lay
 Pour bon Amour mercier
 De l'espoir qu'ay
 5 Et pour ma dame au corps gay
 Glorefier
 Et loer,
 Car trop po sçay
 Pour telle ouevre edefier.

10 **P**OUR ce leur vueil supplier
 D'umble cuer vray
 Que me vueillent ottrier,
 Sans lonc delay,
 Leur grace, car je n'aray
 15 Bon jour entier
 Jamais, se
 D'elles ne l'ay,
 Où tous me vueille envoier.

20 **C**AR je ne saroie
 Ne porroie
 Bien savoir
 N'onques valoir,
 Se je ne l'amoie. (fol. 90 v°.)
 Je vorroie,
 25 Bien pour voir,
 Mort recevoir ;

XIV. 4. Des e. J.

10. vueil mercier J. .

18. me vueil emploier dans toutes les copies excepté K.

(1) Formule mélodique : str. 1 = 2, 3 = 4 etc.

N^E souhaideroie
 Ne querroie
 Plus avoir
 30 De tout avoir. (fol. 90 v^o.)
 Or pri Dieu qu'en joie
 S'arai joie,
 Main et soir,
 Par leur voloir.

35 Q^{U'}AUTREMENT nul bien ne vueil,
 S'il ne vient par leur escueil
 Et par leur gracieus vueil,
 A cui je sui plus sougis
 C'un chiennet devant l'orgueil
 40 D'un lyon, quant il ha dueil
 Qu'il n'a pasture en son breuil
 Pour ses faonnés petis.

C^{AR} il m'ont par bel acueil
 Et par un dous riant oueil
 45 Navré, dont pas ne me dueil,
 Ains en sui gais et jolis,
 Et si liement recueil
 Adès, plus que je ne sueil,
 Que par souffrir les fleurs cueil
 50 Dont j'espoir estre garis :

C'^{EST} bonne esperance,
 C'est obeissance,
 C'est douce plaissance,
 C'est jolie pacience,
 55 C'est deduis, se Diex me gart,
 C'est douce aligence,
 C'est ma souffisance,
 C'est la congnoissance
 De la tres noble puissance
 60 D'amour fine et de son art.

XIV. 28. ne l'avoie EJ.

N'IL n'est desplaisence
 Que j'aie ou grevance
 En ceste souffrance,
 Ains me plaist tant, sanz doubance,
 65 Que de joie me repart.
 C'est ma contenance,
 C'est ma soustenance,
 Quant fais reverence
 A la douce remembrance
 70 Qui de mon cuer ne se part.

S' me fi tant en leur bonté
 Et en leur debonnaireté
 Que, s'en mon lay qu'ay ordené
 Riens mesavient,
 75 De ligier sera pardonné ;
 Et se croy qu'il prenront en gré
 De moy la bonne volenté :
 Bien le convient.

E puis qu'il m'ont tant honnouré
 80 Qu'il m'ont si fort enamouré
 Que cuer et corps leur ay donné,
 Bien apartient
 Que du sens que Dieu m'a presté
 Les mercie, qu'en verité
 85 Honnour, joie, pais et senté
 D'eliez me vient.

P our ce, bon Amour,
 Par humble clamour,
 De cuer, de vigour,
 90 Com mon souverain seignour,
 Vous merci

XIV. 64. tant *manque dans J.*

79. puis qu'il *manque dans J.*

81. et corps *manque dans J.*

Et merci
 Et vous fais hommage
 Quant à vostre honnour
 95 Sers, crien et aour
 La rose et la flour
 De biauté et de douçour,
 Tout en mi
 Le cuer de my,
 100 Com vo douce ymage,

(fol. 91 r°.)

Qui là fait demour
 Et son dous sejour,
 Com tresors en tour;
 Et là sa haute valour
 105 Ay servi
 Et obeï
 D'amoureux courage,
 Et ser nuit et jour.
 Là sont mi retour,
 110 Là sont tuit mi tour,
 Là sont mi penser grignour,
 Là m'ottri,
 Li seule tri,
 Là sui en servage.

(fol. 91 r°.)

115 Mais vous estes tresoriere,
 Claseniere
 Et portiere
 De ceste ymagette chiere
 Et de ce riche tresor
 120 Que port à painne legiere.

XIV. 92. Et regraci *EJ*.101. Quant la *J*.108. Et servi *A*.119. *Ms.*: righe t.

N'est priere
 Que li quiere
 Fors tant que sa grace acquiere,
 Car je ne l'ay pas encor.

125 **N**ATURE en fu bonne ouvriere :
 Trop l'ay chiere,
 Quant sa chiere
 Et sa doucete maniere
 Resplent plus qu'en soleil or.
 130 De tous biens est coustumiere;
 N'est doubliere,
 Mais entiere ;
 N'i faut riens qu'à dame affiere,
 Et s'a chief blont, cresse et sor.

135 **S**i me vueil de sa biauté taire,
 Pour ce que retraire
 A point, sans meffaïre,
 Son gent corps et son bon affaire
 Ne porroie en cinc cens mil ans,
 140 Car Nature ne scet mais faire
 Un si doulz viaire.
 S'i prent exemplaire ;
 Mais ne fist puis que contrefaire
 Qu'elle la fist : tant est plaisans !

145 **L**e soleil, qui le monde esclaire
 De son luminaire,
 A meürté traire
 Fait tous biens et les fleurs parfaire,
 Tant les petitez com les grans ;
 150 Tout ainsi chascun qui repaire

XIV. 122. Qu'en li *DN* ; Qui li *J*.

128. sa tres douce m. *E*.

150. qui y repaire *E*.

En tres doulz repaire
 De la debonnaire,
 Il li convient à bien attraire :
 Tant soit de faire mal engrans.

155 **S** me doy moult conforter
 Et doucement esperer
 Joie et deport
 De cest ymage que port
 Et vueil garder
 160 En mon cuer, servir, loer
 Jusqu'à la mort ;
 Et après seront mi sort
 En li amer.

165 **E** quant par li regarder
 Voy les milleurs amender,
 Ce seroit tort,
 Puis que de tout mon effort
 La vueil loer
 Et dessus tous aourer,
 170 S'aucun confort
 N'avoie pour amer fort
 Et desirer.

M AIS n'endure
 Chose dure ;
 175 Qu'Esperance la seüre
 Doucement
 M'asseüre
 Qu'en sa cure
 Me prendra ma dame pure,
 180 Et briefment.

XIV. 153. li manque dans J.

167. Quant de trestout m. e. J.

171. par amer J.

173. M. j'endure JN.

179. M'en p. E.

C^E figure
 Sa figure
 En mon cuer, si qu'elle y dure
 Tellement
 185 Que laidure,
 Mespresure
 N'i a fors sa pourtraiture
 Proprement.

R^IENS ne desir
 190 Tant com li servir
 A plaisir.
 Mi desir
 Sont là jour et nuit,
 Pour (*fol. 91 v.*) desservir,
 195 En lieu de merir,
 Li veir,
 Li oïr :
 A ce Amours me duit.

M^IEX vueil languir
 200 Pour li, sans mentir,
 Et morir
 Que joïr
 D'autre ; c'est le fruit
 Dont (*fol. 91 v.*) soustenir
 205 Me vueil et norir.
 Là merir,
 Là querir
 Vueil tout mon deduit ;

XIV. 183. y manque dans J.

195. En lui de J.

206. La me tir A.

210 **S**i que de son dous dangier
 Jamais n'istray,
 Car miex ne puis souhaidier.
 Pour ce y morray
 Et mon temps y useray,
 Sans li changier,
 215 N'autre ja mais n'ameray,
 Car moult m'en puis avancier.

Or li vueille Amours noncier
 Que porteray
 Dedens mon cuer sans trichier
 220 Et serviray
 Sa douce ymage et l'aray
 Plus que moy chier,
 Et tant com durer porray,
 Ne feray autre mestier.

XIV. 217. li veult *J.*



XV. — LE LAY DE NOSTRE DAME (1)

CONTRE ce dous mois de may,
 Pour avoir le cuer plus gay,
 Et plus joli,
 Et pour celle à qui m'ottri,
 5 Vueil faire un lay.
 Mais comment je le feray,
 • Moult m'esbahi,
 Car trop petit sens en my
 Pour le faire ay ;

10 **N**É suis dignes, bien le say,
 De li loer : c'est le ray
 Qui embeli
 Nous ha tous et esclarcy
 Dou soleil vray,
 15 Si que ma fience avray
 Si ferme en li
 Toudis qu'à s'onneur einsi
 Commenseray :

20 **D**AME, digne d'estre honnourée
 Et par excellence aourée
 Dessus toute dame passée,
 A venir ou presente,
 De toutes estes separée,
 Si qu'autre à vous n'est comparée,
 25 Ne plus qu'est au feu la fumée,
 Tant est bele et gente.

XV. 19. D, *par suite d'une transposition, intercale ici entre 19 et 20, puis entre 27 et 28, des vers qui appartiennent aux deux strophes suivantes, où ils font lacune.*

21. Ms. : toutes dames. — toutes dames A.

24. a vous qu'autre J.

(1) ACJ. — *Formule mélodique : str. 1 = 2, 3 = 4 etc.*

- D**AME, Vierge et Mere appellée,
 En ciel, en terre, en mer loée,
 En gloire de Dieu couronnée,
 30 De joie adresse et sente,
 Fleur de tous biens enluminée
 Estes, dont nostre vie est née.
 Beneoite soit la journée
 Que porta fruit tele ente.
- 35 **C'**ESTES vous, tres bele,
 Qui estes l'entele .
 Flourie et nouvelle,
 Mere, où Dieu, vierge et pucelle,
 Par deduit,
 40 Einsi le cuit,
 S'engendra, quant Gabriel
 Vous dist la nouvelle
 Qui „ ave" s'apel le.
 Ce nous (*fol. 92 r.*) renouvelle,
 45 Pour vous, Mere, à Dieu ancelle,
 Car destruit
 Estiemmes tuit
 Dou pechié le pere Abel,
- 50 **N'**ESTOIT cils ou celle,
 Donsiaus ou donselle,
 Dame ou demoiselle,
 Qui n'alassent pelle melle,
 A grant bruit,
 Où riens ne luit :
 55 C'est enfer, sans riens de bel,
 Où Sathan revelle,
 Qui par sa cautelle

XV. 35. *Ms.* : Estes vous.

40. Aussi la c. J.

52. D, transpose ici une ligne de musique avec son double texte, d'où lacune de 39 à 42 et de 53 à 56.

56. La ou J.

Et par (*fol. 92^{re}.*) sa favelle
 Fist perdre nostre querelle,
 60 Quant dou fruit
 De vie enduit
 Adam le cruel morsel.

BIEN fut celée à nature
 Ceste engendreüre,
 65 Ceste porteüre,
 Ceste vierge enfanteüre,
 Pour ce que la Deïté
 Prist lors humaine figure
 En vous, Vierge pure;
 70 C'est chose seüre,
 Car Dieu et homme figure
 En une seule unité.

MAIS onques mais creature
 N'endura n'endure
 75 Dolour si tres dure
 Com vous, quant mors si obscure
 Ot pour nous l'humanité
 Dou vray Dieu, car toute injure
 Et toute laidure
 80 Ot contre droiture;
 Mais sa mort crueuse et sure
 Nous ha tous ressuscité.

MAIS après ce desconfort,
 Dame de pris,
 85 Heüstes vray reconfort,
 Quant Jhesu Cris,
 Fu ressuscitez et vis
 De ceste mort,
 Où juis l'avoient mis
 90 Faussement et à grant tort.

XV. 77. Et pour *J*, Os pour *N*; pour nostre *h*. *C*; pour nous l'*u*. *A*; pour vous l'*u*. *DN*.

LORS Lucifer qui ne dort
 Fu esbahis,
 Pluto, Cerberus le fort
 Et Lachesis,
 95 Quant Diex prist ses bons amis
 Par son effort
 Et d'enfer en paradis
 Les mist en joieus deport.

100 M AIS un escript
 Truis qui descript
 De Jhesu Crit
 Qu'il convenoit que il souffrist
 Pour entrer en sa gloire,
 Et qu'il venist
 105 Et descendist
 Et qu'il preïst,
 Dame, en vous nostre humain habit.
 Certes, c'est chose voire.

110 C AR il le fit
 Sans nul despit,
 A tel profit
 Qu'onques mais homs si grant ne vit;
 Et sa noble victoire
 Nous embelist,
 115 Nous esclarcist,
 Nous enrichist,
 Si que à joie mors et vis
 Mist; tout hom le doit croire.

120 B IEN say que sa grief passion
 Vous mist en desolation.
 Or aviés consolation
 Pris, quant vous fist turbation

XV. 113. En sa J.
 117. qu'en j. J.

- D' „ ave " la salutation,
 Car ce fust l'incarnation
 125 De Dieu et sa conception,
 Singuliere à droit ditte.
 Encor vous fist sa nation,
 Tres vierge et sans (*fol. 92 v^o.*) corruption,
 Joie et la visitation
 130 Des pastours de la region,
 Des .iiij. rois l'adoration,
 Vostre purification
 Et aussi la destruction
 Des ydoles d'Egypte.
 135 **E**t d'Herode l'evasion,
 De vo chier fil l'invention,
 Quant par sa disputation
 Mist juifs à confusion ;
 D'eaue en vin la mutation
 140 Fist à vo supplication ;
 Sa digne resurrection
 N'est pas joie petite.
 Son admirable ascension,
 D'Esperit Saint la (*fol. 92 v^o.*) mission,
 145 Vo glorieuse assumption
 Et vostre coronation
 Dont j'espoir ma redemption
 Monstrent en ma conclusion
 Qu'estes, par droite affection
 150 De Dieu le pere eslite.

Si que juif, par folour,
 Vivent en trop grant erreur.
 D'une pierre sans liquour.

- XV. 126. *Ordre des vers dans le ms. :* 126, 135-142, 127-134, 143-150.
 135. *Ms. :* Et de.
 136. *De vostre C.*
 138. *Ms. :* Mis.
 141. *Ms. :* De d.
 152. *grant folour J.*

Moyses faisoit
 155 Yaue issir qui decouroit,
 Dont un peuple soustenoit ;
 Sa verge en serpent muoit ;
 Ce scevent plusour.

160 **N**^E porta fruit, fueille et flour
 Une verge sans humour,
 Toute seche et sans verdour,
 Qu'Aaron tenoit :
 Ce contre nature estoit.
 Aussi Diex naistre voloit
 165 De vous Vierge et si feroit
 Bien chose gringnour.

E^T pour ce, sans prendre fin,
 Cherubin
 Et seraphin,
 170 Tuit ange et archange
 Dou commandement divin,
 Sans declin,
 Sont tuit enclin,
 A vostre loange,

175 **E**^T de Dieu tout li affin,
 De cuer fin,
 Soir et matin.
 Pour ce à vous me range
 Que ne soie, se je fin,
 180 Par l'engin
 Mis en hutin
 De Sathan l'estrange.

XV. 156. Tout un *J*.
 157. en s. auoit *C*.
 164. moustrer voloit *J*.
 171. Dun c. *J*.

185 **H**É ! Vierge roïne,
 Estoile de mer,
 Qui tout enlumine,
 Vous doy bien clamer,
 Qu'à joieus termine
 Convient terminer
 190 Qui à vo doctrine
 Se vuet doctriner ;
 De grace enterine,
 Douce sans amer,
 De bonté racine,
 Flour qu'on doit amer,
 195 Amour vraie et fine,
 Qui ne puet finer
 Et qui ne decline
 Ne puet decliner.

200 **F**ruit et medecine
 Pour tous maus curer,
 Par tel vertu qui ne
 Porroit empirer,
 Fonteinne divine
 Pour pechiés laver,
 205 Rose sans espine,
 Douce à oudourer,
 Vous estes la mine
 Qu'on ne puet miner,
 Quar qui plus y mine,
 210 Plus a à miner ;
 Qui à vous s'encline
 Et vuet encliner,
 Il faut que bien fine,
 S'il ha à finer.

XV. 188. *Ms.* : Comment t.

201. Par la v. *J.*

209. y *manque dans J.*

215 **D**E grace riviére et puis
 Qu'espuisier
 Homs par puisier
 Ne puet nullement,
 Et de nostre sauvement
 220 Le sourt et la duiz,
 Bien est duis
 Qui ses deduis
 Prent de cuer (*fol. 93 r.*) entier
 En vous servir et prier
 225 Tres devotement
 Et souvent,
 Car vraiment
 Plus ne voy ne truis.

230 **V**IERGE, vo grace ne puis
 Esprisier
 Ne trop prisier,
 Car en un moment
 .C. mil fois plus en descent,
 Plus de .v. .c. muis.
 235 S'en suis vuis,
 Je sui destruis,
 Car, à droit (*fol. 93 r.*) jugier,
 Vos chiers Fils ame n'a chier
 Sans li ; et briefment,
 240 Pour ce prent
 M'ame humblement
 A vous ses refuis.

245 **E**T se vostre grace n'ay,
 Dont je suis en grant esmay,
 Vierge, marvi
 Le terme que je nasqui.
 Las ! où iray,

XV. 228. n'en vay J.
 233. plus manque dans AD.

Que feray, que devenray ?
 Tout en fremi,
 250 Car pas ne l'ay desservi ;
 Pour ce m'esmay.

SECONDEMENT, mors seray,
 S Se j'y fail ; mais je metteray
 Tout en oubli
 255 Pour vous que j'ay po servi.
 Je penserai
 A vous et vous serviray,
 Se Diex plaist, si
 Qu'il avra pité de mi,
 260 Quant je morray.

XV. 253. Ms. : Se je y.



XVI. — LE LAY DE LA FONTEINNE (1)

- J**E ne cesse de prier
 A ma dame chiere
 Que mes maus vueille aligier.
 Mais si se tient chiere
 5 Et tant la truis dure et fiere,
 Sans amolliier,
 Qu'adoucir de ma priere
 Ne puis son dangier.
- S'**EN vueil une autre acointier
 10 Qui joie plenièr
 M'otriera de ligier
 Et à bonne chiere,
 Sans fin, sans amour legiere,
 Sans amenuisier;
 15 Ne joye qu'à li s'affiere
 Ne puet homs trier.
- E**T où porroit on querir
 La joie qui amenrir
 Ne puet ne finer
 20 Et qui ne fait que doubler
 En joieus plaisir?
 Tous li mondes, sans mentir,
 N'en porroit finer,
 Sans la dame qui n'a per
 25 Amer et chierir.

XVI. 10. Que j. J.

15. s' manque dans AJ.

23. Ne p. D.

(1) J : Cy fine le lay de nostre dame. — A : Explicit le lay de la fonteinne.

— Formule mélodique : str. 1 = 2, 3 = 4 etc.

- M**^{AIS} ame ne puet perir
 N'a dampnation venir
 Qui son temps user
 En li servir et loer
 30 Vuet sans repentir;
 Car qui siens, sans retollir,
 Vuet tous demourer,
 En gloire l'estuet regner
 Qui ne puet faillir.
- 35 **C'**EST celle qui par ordenance
 De parole et par la puissance
 D'Esperit Saint, qui ouvra en ce,
 Et par devine pourveance,
 Fait au commandement (*fol. 93 v^o.*) dou Pere,
 40 Conçut vierge, sans violence,
 Porta vierge, sans desplaisence,
 Enfant a vierge, sans grevence,
 Le Fil Dieu qui prist no samblance
 Pour nous tous geter de misere.
- 45 **M**^{AIS} n'i ha point de difference,
 Car cil ·iij· font toute une essance,
 Une vertus, une substance,
 Un pooir, une sapience :
 Ci ha trop mervilleus (*fol. 93 v^o.*) mistere.
 50 Et si n'en fais nulle doubtaunce,
 Car c'est ma foy, c'est ma creance,
 C'est ma vie et ma soustenance,
 Par celle qui par excellance
 Est fille au pere et dou fil mere.

XVI. 34. *Les mss. donnent après ce vers la note: suivante concernant l'exécution musicale de la strophe : Iterum et sine pausa.*

43. *Ms.: Li fil.*

53. *c. par qui e. J.*

54. *Et f. C. — Certains mss. portent après ce vers la note: Chace.*

- 55 **C**ES ·iij· un à po de peinne,
 Assez prouver puis :
 Considere une fonteinne,
 Le ruissel, la duis ;
 Ce sont ·iij· , mais ces ·iij· truis
 60 **T**out un, soit petite ou pleine,
 Soit par pintes ou par muis :
 Par tous ces conduis
 Est yaue d'un goust certainne ;
 Tous seürs en suis.
- 65 **H**É ! roïne souverainne,
 Qui seur toutes luis
 Plus cler que la tresmonteinne
 Es obscures nuis,
 Aussi l'iaue et li dous fruis
 70 **D**e vie prist char humeinne
 Et fourme en tes costes vuis.
 S'est bien hors d'anuis
 Et de fortune mondeinne
 Cils que tu conduis.
- 75 **E**T qui de ceste yaue prendroit
 Et la mettroit
 Par un temps froit
 En un vaissel, elle prendroit
 Et jaleroit,
 80 **S**i qu'on feroit
 De la glace une ymage ;
 Mais ja son goust n'en perderoit
 Ne mueroit,
 Qu'adès seroit
 85 **E**aue et nature d'eaue aroit.
 Chascuns le voit
 Et aperçoit
 Par le temps yvernage.

90 **L'**IAUE de vie einsi venoit
 Et descendoit
 En tes flans droit,
 Que Sains Esperis amenoit
 Et conduisoit,
 Dont il formoit
 95 Le bel, le bon, le sage,
 Qui Fils de Dieu le Pere estoit,
 Qui consentoit
 Et qui voloit
 Que fourme et char humeinne aroit
 100 Et qu'il morroit
 Et getteroit
 D'enfer l'umein lignage.

105 **M**AIS ceste trinité
 Est en eternité,
 En possibilité
 Et en toute autre chose,
 En scens, en qualité,
 En gloire, en verité,
 Une seule unité
 110 En Dieu le Pere enclose,

(fol. 94 r°.)

115 **Q**UI par douce pité,
 Par vraie humilité
 Nous ha tous respité,
 Quant en toy, douce rose,
 Prist nostre humanité
 Li Fils par amité.
 Ce nous ha tous getté,
 Dont Sathans ne repose.

(fol. 94 r°.)

XVI. 102. Note : Chace.

117. Ci nous J.

118. Note : Iterum sine pausa.

120 **D**E la duis le Pere nomme,
 De la fonteinne le Fil
 Qui vient dou Pere et fu homme,
 Dou ruissel cler et gentil
 Saint Esperit; c'est la somme.
 Dou Pere et dou Fil vien il.
 125 Ces ·vj· sont ·iiij·, qui bien somme
 A entendement soutil.

Mais miex vorroit estre à Romme
 Ou outre mer en essil
 Ou getés dedens la Somme,
 130 En flun Jourdain ou en Nil
 Que croire riens que predomme
 Ne puist croire sans peril;
 Car tout vaut il une pomme
 Sans Dieu ? je di que nennil.

135 **E**T pour ce di que cil troy
 De no foy
 Te firent droit fondement,
 Quant li Filz se mist en toï,
 Car j'en voy
 140 Parfait le Vieil Testament
 Et fait le Saint Sacrement.
 Ce m'apprent
 Que la duis de nostre loy
 Yes et de no sauvement
 145 Proprement
 La fonteinne, ainsi le croy,

XVI. 127. m. vouldroie e. J.

128. Ms.: Ou manque.

133. C. tant v. J.

134. Note : Chace.

142. me prent J.

Où chascuns boit qui ha soy,
 Sans anoy ;
 Et qui pardurablement
 150 Vuet vivre avec le grant roy
 Leve soy
 En ruissel qui en descent.
 C'est ta grace vraiment
 Qui s'estent
 155 A tous ceus qui en recoy
 Pleurent et plaignent souvent.
 Tendrement
 De leurs pechiés le desroy.

 P
 160 OUR ce te pri,
 Vierge, oy mon depri,
 Car po cri,
 Po descri,
 Po pleur les pechiés
 Qui sont en mi,
 165 Vieil et endormi.
 S'en fremi,
 Car en mi
 Mon cuer sont fichiés.

 M
 170 AME t'otri
 Et doing sans detri,
 Et te tri
 Seur tout tri.
 Or soyes mes chiés
 Et avec mi

XVI. 151. Lave s. AJ.

153. la grace J.

154. Ms.: se estent.

158. Note : Iterum sine pausa.

175 Contre l'anemi,
 Car ami
 Ne demi
 N'ay en mes meschiés.

180 **M**ais de tel confort
 Com de plourer fort
 Petit me confort,
 Vierge, se ne me fais fort
 Qu'apaiseras l'ire
 De ton Fil, qu'au fort
 185 Homs n'a si grant tort
 Qui n'en soit ressort,
 Quar à toy vie ne mort
 Ne scet escondire.

(fol. 94 v^o.)

190 **L**as! or sui au port
 De tout desconfort,
 Quant mes maus recort ;
 Et si fort me desconfort
 Que ne le puis dire,
 Car pechiés me mort ;
 195 Anemis ne dort,
 Eins fait son effort
 Qu'en livre de mort, moy mort,
 Me puist faire escrire.

(fol. 94 v^o.)

200 **H**é! fonteinne de concorde,
 La duis de misericorde,
 Ruissiau qui leve et racorde

XVI. 178. *Note* : Chace.184. *Ms.*: que au f.197. moy mort *manque dans J.*198. *Note* : Iterum sine pausa.

Mains pecheurs, fluns de douçour,

Oy ma clamour :

Fais que pechiés ne me morde,
 205 Si qu'ennemis ne m'encorde
 De ses craus et de sa corde,
 Car en toy, sont tuit mi tour
 Et mi retour.

Fai tant que de li m'estorde :
 210 Car il n'a maison ne borde
 Qui vils, sale, obscure et orde
 Ne soit, pleine de puour
 Et de laidour,
 Et mes cuers vuet et t'acorde
 215 Que ton dous salut recorde,
 Tant que de li naisse et sorde
 Une fonteinne de plour
 Et de tristour,

Pour laver et nettoier
 220 En tele maniere
 Les vices qui de pechier
 Me donnent matiere.
 Vierge, que ta grace acquiere,
 Si que trebuchier
 225 Ne me puist en sa chaudiere
 Sathans n'accrochier.

ENCOR te vueil supplier,
 Roïne et lumiere
 Des angles, qu'à ton Fil chier
 230 Ta douceur requiere

XVI. 202. flours de d. J.

211. Que vielz J.

214. et se accorde J.

218. Note : Chace.

229. Les a. J.

Que son ire ne nous fiere
Au jour darrenier,
Et la joie qu'est entiere
Nous vueille ottoier.

EXPLICIT LE LAY DE LA FONTEINNE

XVI. 234. *Note* : Iterum sine pausa.



XVII (1). — LE LAY DE CONFORT

S'ONQUES dolereusement
 Sceus faire ne tristement
 Lay ou chanson
 Ou chant à dolereus son
 5 Qui sentement
 Ait de plour et de tourment,
 Temps et saison
 Ay dou faire et occoison
 Presentement.

10 **Q**'U'EN terre n'a element
 Ne planette en firmament
 Qui de pleur don
 Ne me face et, sans raison,
 Mon cuer dolent ;
 15 Et Fortune m'a dou vent
 D'un tourbillon
 Tumé jus de sa maison
 En fondement.

20 **E**T si ne m'a que d'un oueil
 Resgardé,
 Mais tant grevé,
 Se Diex me gart,
 M'a de son demi-regart
 Que trop m'en dueil

(fol. 95 ro.)

XVII. 17. de la m. J.

18. Les mss. donnent après ce vers la note suivante concernant
 l'exécution musicale de la composition : Statim et sine pausa
 dicitur secundus versus, scilicet : *Qu'en terre n'a element*. Et
 sic de omnibus aliis.

(1) Formule mélodique : str. 1 = 2, 3 = 4 etc.

25 Qu'à son vueil
 Me met en dueil
 Sa cruauté
 Et me tient contre mon gré,
 Par son faus art,
 30 Main et tart,
 Plus c'un poupart
 En un bersueil.

Tout desvuet quanque je vueil
 Sa durté
 35 Qui m'a miné ;
 Se n'ay regart
 Que tel joie me regart
 Comme avoir sueil, (fol. 95 r.)
 Eins recueil
 40 Par son orgueil
 Toute grieté,
 Quant je voy en haut degré
 Maint grant paillart,
 Maint coquart
 45 Et maint couart
 Par son escueil.

AINSI Fortune se chevist
 Que l'un norrist,
 L'autre amaigrist,
 50 L'un enrichist,
 L'autre apovrist ;
 Se l'un en pleure, l'autre rist.
 En tels fais se delite.
 Se l'un fait grant, l'autre amenrist
 55 Par droit despist,
 Son fait honnist ;

XVII. 28. me met c. A.

37. Que de tel j. DN ; telle j. MR.

46. P. son acueil M.

Autre apelist,
 N'autre delist
 N'a : je ne prise son profit
 60 Une troée mite.

ELLE se boute en maint abist ;
 Se l'un garist,
 L'autre mourdris,
 65 Quanqu'elle dist
 Tantost desdist.

Adès est contraire à son dist .

La fausse, l'ypocrite
 M'a si blecié en l'esperist
 Que ja descrist
 70 N'iert par escrist.
 Einsy languist
 Mes cuers et vist

En grief qui n'est pas plus petist
 Des ·x· plaies d'Egypte.

ET, certes je ne doubte mie
 Que, s'à droit m'eüst
 Resgardé, ma brief vie
 Fenie ne fust,
 Qu'en monde n'a fer ne fust,
 80 Force, engien ne signourie
 Qui sa fureur receüst,
 Ne scens qui sceüst
 Eschuer sa tricherie :
 Tant faire peüst.

ET se ma vie fenie
 Fust, tant me pleüst
 85 Que ja mort dont j'ai envie

XVII. 67. f. ypocrite D.

73. qui n'a pas D; pas mains petit MR.

77. R. que ma MR.

86. tant que p. A.

Ne me despletüst ;
 Car plus ne me deceüst
 90 La traïtre renoÿe
 Et pitez me concreüst
 Ne plus n'y eüst
 Ma crueuse maladie
 En moy n'acreüst.

95 E^{INSI} en grant desconfort,
 Dous amis, se desconforte
 Mes cuers qui t'aimme si fort
 Qu'amours ne fu mais si forte,
 Dont joie n'a ne deport
 100 Pour les griés que li tiens porte.
 S'en ay en moy tel remort
 Que bien vorroie estre morte.

C^{AR} Fortune nous fait tort
 Par diverse voie et torte ;
 105 Mais en esperence au fort
 Un tres petit me conforte,
 Et en cest espoir ay sort
 Que Raison soit de ta sorte
 Et qu'encor venras au port
 110 D'onneur par la droite porte.

A joie me tire
 Espoirs, Diex li mire ;
 Et si me fait rire,
 Quant sui en tristour,
 115 Car il me vient dire,
 Quant mes cuers souspire :

(fol. 95 v°.)

XVII. 90. La triste renoïee MR.

92. Ms. : ne y eust.

94. Ms. : ne acreust.

99. j. n'ay C.

100. Ce vers manque dans M.

106. tres manque dans MR.

„ Lay triste matire,
 Ton dueil et ton plour,
 Retourne en baudour
 120 Et lay ta folour ;
 Brief venra le jour
 „ Que tes cuers desire :
 C'iert ta douce amour
 Qui est droite flour
 125 De toute valour
 Hors de ce martire ”.

Sⁱ ne doy desdire
 S'Espoir n'escondire,
 Car il fait de m'ire
 130 Joie, quant je plour,
 Et sans contredire
 Doucement m'atire
 Et m'est trop dous mire
 Contre ma dolour,
 135 Si que la savour
 De sa grant douçour
 Me tient en vigour
 Et me fait despire
 Fortune et son tour
 140 Qui en grant paour
 Et en grant labour
 Fait maint cuer defrire.

(fol. 95 v°.)

P^{REN} confort en ta souffrence
 D'esperence
 145 Main et soir :
 Se tu le fais sans doubance
 D'esperence,
 Nul pooir
 N'a de toy faire grevence.
 150 C'iert vaillence,

XVII. 150. S' (C') est v. MR.

C'iert savoir,
 C'iert joie, pais, aligence ;
 C'iert plaissance
 De l'avoir.

155 **E**^T s'Yre ou Despit te lance
 De sa lance,
 Recevoir
 Dois en bonne pacience,
 Ne t'avence
 160 De mouvoir,
 Car au goust de souffissance
 Ta pesence
 Dois avoir :
 Miex vaut assez s'acointence
 165 Que puissance
 D'autre avoir.

S^E le dous viaire cler
 Qui n'a point d'amer,
 Qu'est nomper
 170 Et sans per,
 A veoir te tarde,
 C'est Desirs qui dementer
 Fait et tourmenter,
 Souspirer
 175 Et plourer
 Maint cuer ; maus feus l'arde.

XVII. 151. S' (C') est s. *MR.*

152. S' (C') est j. *MR.*

153. S' (C') est p. *MR.*

155. *Ms.* : se yre.

156. De la l. *M.*

158. *Ms.* : Dont en.

162. Esperence *MR.*

172. C'iert d. *MR.*

CAR tant me fait endurer
 Que ne puis durer.
 Mais tourner
 Sans cesser
 180 Te dois à la garde
 D'Espoir et de Dous Penser,
 S'il te vuet grever
 Pour amer
 185 Ne doubter.
 Là n'aras tu garde.

NE say se me sui vantée
 D'estre douce ou désirée ;
 Mais, comment qu'il aille,
 190 Ne suis pas asseürée
 Que soie la miex amée.
 Or vaille que vaille,
 Dit l'ay ; se la destinée
 Chiet seur moy, forment m'agrée
 195 Ceste devinaille,
 Se de telle heure suis née
 Que, sans villeinne pensée, (fol. 96 r.)
 A t'amour ne faille.

MAIS quant à ce suis menée
 200 Que mon cuer sans dessevrée,
 Tout entier, te baille,
 Où vraie amour enserrée
 Est, loyal, ferme et secrée,
 Ce seroit, sans faille,
 205 Pechiés d'estre si moquée ;
 Et pour ce à vois esplourée

XVII. 177. Cest t. J.
 189. Ms. : comment qui.
 193. D. las J.
 203. Et l. D.
 206. Ms. : ce manque.

Te pri, ne te chaille
 D'autre amer, quar, qui que bée
 A m'amour qui t'est donnée,
 210 En vein se travaille.

(fol. 96 r.)

EN tels deduis
 Est mes cuers duis
 De grieté vuis ;
 Et c'est conduis,
 215 Espoir, par toy, quant seur moy luis.
 Mais trop me cuis,
 Car en un puis,
 Où j'ay d'anuis
 Plus de cent muis,
 220 M'estuet cheoir, quant tu t'en fuis.

L à fleurs ne fruis
 N'a, seule y suis ;
 Pour ce ne puis
 De joie luis
 225 Trouver. Là sont longues mes nuis,
 Là me destruis,
 Quant ne te truis ;
 Là tant me nuis
 Et si me duis
 230 Qu'à plourer est tous mes refuis.

MAIS ne m'esmay,
 Quant je t'ay,
 Car li plaint
 Et li esmay
 235 Que je tray

- XVII. 208. *Ms.* : que manque ; que qui b. *ACDN* ; cuer qui b. *J*.
 214. Et ses c. *M*.
 220. tu manque dans *M*.
 227. *Q*. je te *M*.
 228. Ce vers est omis dans *M*.

Sont esteint .
 Ta force veint
 Et seurveint,
 Bien le say,
 240 Tout ce qui teint
 Et desteint
 Mon cuer gay.

Si qu'en mon lay
 Sans delay
 245 Et sans plaint
 M'esjoïrai
 Et lairay
 Mon compleint ;
 Et se mal meint
 250 M'ont destreint,
 D'un cuer vray
 Qui en toy meint,
 Que qu'i meint,
 T'ameray.

255 POUR ce, amis, pren de ta gent
 Espoir, le tres biau corps gent
 Et le dous nom
 Qui tout veint de bon renom.
 Et vraiment,
 260 S'en toy d'eus has fermement
 L'impression,
 Tu vivras en ta prison
 Joieusement.

265 SË tu le fais autrement,
 En dolour, dolentement,
 Confusion,

XVII. 236. Dont e. M.
 248. Mon plaint M.
 253. Qui que m. J.

Pleur et lamentation
 Aras souvent.
 Loe Dieu devotement
 270 Et à bas ton :
 N'i voy milleur ne si bon
 Esbatement.

EXPLICIT LE LAY DE CONFORT

XVII. 270. Et au b. t. *J* ; a bas son *M*.



XVIII (1). — LE LAY DE BONNE ESPERENCE (2)

- L**ONGUEMENT me sui tenus
 De faire lais,
 Car d'amours estoïe nus ;
 Mais dès or mais
 5 Feray chans et virelais :
 G'i sui tenus,
 Qu'en amours me sui rendus
 A tous jours mais.
- 10 **S'**UN petit ay esté mus,
 Je n'en puis mais,
 Car pris sui et retenus
 Et au cuer trais
 Tout en un lieu de .ij. trais
 D'un yex fendus,
 15 Vairs, dous, poingnans, ses, agus,
 Rians et gais.
- 20 **C**AR ma dame, que Diex gart,
 Par un dous riant regart, (fol. 96 v°.)
 D'ardant desir fist un dart
 Et un d'esperence.
 Mais mort m'eüst, sans doutance,
 Desirs, et sans deffiance,
 S'espoirs où j'ay ma fiance
 Ne fust de ma part.

XVIII. 13. Ms. : un leu.

15. Ms. : ses et agus. — V. poingnans AC et Voir Dit.

18. Pour un Voir Dit.

(1) Nous rencontrons ce même lai dans le Voir Dit, p. 172 et suiv.

(2) Formule mélodique : str. 1 = 2, 3 = 4 etc.

25 Q^UAR quant je senti l'espart
 Dou regart qui mon cuer art, *(fol. 96 v°.)*
 Ne perdi, à tiers n'à quart,
 Sens et contenance,
 Mais tout : maniere et puissance.
 30 Lors me fist penre plaience
 En ma jolie souffrence
 Espoirs par son art.

 M^AIS ce durement m'esmaie,
 Que ne say
 35 Se ceste amoureuse plaie
 Qu'au cuer ay
 Vient d'amours ou de cuer vray,
 Car dous regars maint cuer plaie,
 Qu'ailleurs dame amy a gay.
 40 S'en morray,
 S'einsi m'est ; mais d'amour vraie
 L'ameray.

 N^E vouloir que m'en retraie
 Ja n'aray
 45 Pour douleur que mes cuers traie,
 Eins seray
 Vrais et de cuer serviray
 Ma dame plaisant et gaie,
 Et quant mes jours fineray,
 50 Sans delay
 Mon cuer, que s'amour deplaie,
 Li laray.

 N^E savoie,
 Quant fui pris,
 55 Se j'estoie
 Mors ou vis ;

XVIII. 31. ma joieuse souffrance A.

43. De vouloir *Voir Dit*.

N'entendoie
 Gieu ne ris,
 Eins sambloie
 60 Homs ravis ;
 Ne queroie
 Paradis,
 Autre joie
 N'autre pris ;
 65 Ne sentoie
 Riens, tandis
 Que veoie
 Son cler vis
 Qui m'a de s'amour esprís.

70 TOUTE voie
 Je repris
 En la coie
 Mon avis,
 A qui proie,
 75 Com sougis,
 Qu'elle m'oie,
 Quar envis
 Garioie,
 S'escondis
 80 Me trouvoie
 A toudis :
 Faut que soie
 Ses amis.
 Or soit moie ;
 85 Ne devis
 Plus : si seroie assevis.

N^E say, se je dor ou veil,
 Quant son riant oueil,
 Son gent corps qui n'a pareil
 90 Et son dous accueil
 Voy et son cointe appareil,

Simple et sans orgueil,
 Et son vis blanc et vermeil
 Plus que fleur en brueil,
 95 A qui d'amer me conseil,
 Dont maint plaisant mal recueil.

Son chief d'or samble au soleil,
 Et s'a bel acueil.
 Pour ce avoir autre conseil
 100 Ja ne quier ne vueil,
 Einsois dou tout m'appareil
 A faire son vueil
 Et à li servir m'esveil,
 Qu'en li tel bien cueil
 105 Dont je me seingne et merveil,
 Car tous vices en despueil.

N^E fait il bon tel dame amer
 Et desirer
 Et honnourer
 110 Oû homs trouver
 Ne puet amer (fol. 97 r.)
 Fors douceur fine à savourer ?
 Tres noble destinée
 Ha cils qui s'i puet assener
 115 Sans dessevrer,
 Qu'elle n'a per,
 Eins est nomper ;
 Et, sans doubter,
 On ne puet milleur regarder
 120 Ne si tres bele née.

D^{ONT} doy je bien s'onneur garder
 Et sans cesser
 Ymaginer
 A li porter

125 Foy, sans fausser,
 Et là tout mon scens appliquer
 Sans villeinne pensée.
 Mais miex vorroie estre outre mer
 Sans retourner
 130 Qu'entroublier
 Son dous vis cler
 Ne que penser
 Chose qui peüst empirer
 Sa bonne renommée.

135 CERTE, j'ay si grant deport,
 Quant je voy son noble port
 Et quant, sans vilein raport,
 J'oy que chascuns son effort
 Fait de li prisier tres fort
 140 Dessus toute creature,
 Que je n'ay pensée obscure,
 Tristece, mal ne pointure
 Ne chose qui me soit dure,
 Eins ay une envoieure
 145 Si tres douce et si tres pure
 Qu'elle vaut mercy au fort.

 Q'EN li veoir me deport,
 En li servir me confort,
 En li amer pren confort
 150 Et l'esper qui me fait fort
 Contre desir qui me mort ;
 Mais riens ne doubt sa morsure,
 Et s'on dist qu'elle m'est dure
 Ou qu'elle n'a de moy cure,
 155 Ne m'en chaut, qu'en sa figure
 Preng si douce norriture
 Que ne doubt riens que j'endure
 Mal d'amour ne desconfort.

XVIII. 147. En li v. *Voir Dit.*

152. ne pris sa m. A.

160 **E**t quant je puis vivre einsi,
 Liement et sans sousci,
 Trop grant folour
 Seroit de rouver s'amour
 Ou sa mercy,
 Car je n'ay pas desservi
 165 Si grant honnour
 Et si n'en sui, par nul tour,
 Dignes aussi.

Tost m'aroit di : „ va de cy ”.
 170 Helas ! se ce avoie oÿ
 De sa douçour,
 Bien seroit la joie plour
 Dou cuer de my,
 Car il partiroit par mi.
 Pour ce demour
 175 En souffrence et en cremour,
 Subjés a li.

La sont mis tuit mi plaisir,
 180 Là m'ottroy,
 Là porter foy
 Vueil bonnement ;
 Là vueil amoureusement
 Vivre et morir ;
 Là me tir,
 Là mi desir
 185 Sont, là m'employ,
 Là meint tous le cuers de moy
 Entierement,
 Doucement
 Et humblement,
 190 Pour li servir.

(fol. 97 v°.)

- D'AMER ne me puis tenir,
 Quant je voy
 Le meintieng coy
 De son corps gent,
 195 A qui je sui ligement,
 Sans retollir,
 Sans partir,
 Sans repentir. (fol. 97 v^o.)
 Faire le doy,
 200 Car cent mille biens reçoï
 Contre un tourment ;
 Autrement,
 Certainnement,
 N'ay à souffrir.
- 205 S' n'est vie
 Si jolie
 Com de desirer amie
 En espoir
 Qui chastie
 210 Et maistrie
 Desir, si qu'il n'ait maistrie
 Ne pooir,
- 215 Q' u'il detrie
 Vie lie,
 Quant Espoirs ne s'amolie.
 Pour ce avoir,
 Quoy qu'on die,
 Sans partie,
 220 Vueil d'Espoir la compaignie
 Main et soir.

XVIII. 204. Ms. : J'ay a s. — Toutes les autres copies (y compris le Voir Dit) portent N'ay.

CAR je fusse, lonc temps ha, mors,
 S'il ne fust à martire,
 Par l'ueil qui trait [a] en mon corps
 De desir une vire,
 225 Qui ja n'en sera traite hors,
 Se m'amour ne l'en tire
 Ou bons Espoirs qui m'a dès lors
 Viseté com dous mire
 Et conforté mes desconfors
 230 Doucement, Diex li mire.

C'EST mes chastiau, c'est mes ressors,
 C'est ce qui estaint m'ire ;
 C'est li avoires, c'est li tresors
 Dont homs ne puet mesdire ;
 235 C'est de ma vie li drois pors,
 C'est ma joie, à droit dire.
 Tous li argens et tous li ors
 De France et de l'Empire
 Ne vaut pas l'un de ses confors
 240 Où Desespoirs s'aïre.

ET quant à ce sui venus
 Qu'amis sui vrais
 Et d'espoir bien pourveüs,
 Un joli fais
 245 Gracieus et plein de pais
 M'est accreüs,
 Qui ne sera mis en sus
 De mi ja mais.

CAR se je amoie assés plus
 250 Que je ne fais
 Et s'heüsse plus que nus
 Pris en tous fais,

XVIII. 246. Ms. : accreue.

251. Ms. : Et se h.

255 Si suis je norris, refais
 Et pourveüs
 Largement, et bien peüs
 De ses bienfais.

EXPLICIT LE LAY DE BONNE ESPERENCE



XIX. — LE LAY DE PLOUR (1)

- Q**U'ALGRÉ Fortune et son tour
 Mon amoureuse clamour
 Publiera
 Et par tout (*fol. 98 r^o.*) me pleinderay
 5 De fine Amour
 Qui sueffre en moy tel tristour
 Et tel esmay
 Que jamais joie n'aray,
 S'einsi demour.
- 10 **C**AR faire vueil sans demour
 De mon amoureux labour
 Un piteus lay
 Que je nomme (*fol. 98 r^o.*) et nommeray
 Le lay de plour;
 15 De mes larmes en destour
 L'arrouseray,
 N'autre confort ne querray
 De ma dolour.
- 20 **C**AR Fortune m'est anemie,
 Amours me het, Pitez m'oublie,
 Esperence s'est endormie
 Et ma dame ne me vuet mie,
 Quant nès dou quart
 De son resgart,
 25 Nompas de la centisme part,
 Ne vuet souffrir qu'enrichis soie.
 N'est biens qui soit de ma partie:
 Joie s'est de moy departie,

(1) *Formule mélodique : str. 1 = 2, 3 = 4 etc.*

Tristece me fait compaignie,
 30 Doleur me gouverne et maistrie,
 Qui ne se part
 Ne main ne tart
 De mon cuer, eins le font et art
 Et puis en mes larmes le noie.
 35 **J**E croy que li ciels me guerrie
 Et que Fortune a grant envie
 De moy tollir honneur et vie
 Pour plaire à ma dame jolie;
 Mais se l'espart
 40 Seur moy s'espart
 De ses dous yex, je n'ay resgart
 De mort pour mal qu'Amours m'envoie;
 Et s'il li plaist que je devie
 De l'amoureuse maladie,
 45 Je ne puis, à meins que je die
 Qu'onques ne fu si dure amie
 Et que le dart
 Qui mon cuer art
 Vient de sa biauté, que Diex gart,
 50 Quant riens fors moy ne li anoie.

C'EST ce pour quoy je me dueil.
 Avec ce son riant oueil
 Et son gracieus accueil
 M'ont ad ce mis
 55 Que je sui ses vrais amis
 Et estre vueil;
 Mais la bele sans orgueil,
 Qui met en moy tout ce dueil,
 Ne vuet que passe le sueil
 60 De son pourpris
 Ne que voie son cler vis,
 Si com je sueil.

XIX. 48. cuer part C.

50. Car r. A.

C'EST la cause de mon dueil
 Dont je pers tout mon escueil ;
 65 C'est ce pour quoy mon vis mueil,
 Com vrais sougis
 Qui n'ai meffait ne mespris
 Contre son vueil ;
 Et pour ce en l'amoureux brueil,
 70 Ce m'est vis, la verge cueil
 Pour moy battre et me despueil,
 Comme aprentis
 Qui n'a d'avoir joie apris
 Lettre ne fueil.

75 BIAU sire Diex ! comment puet ce estre
 Que je sui si fort mis à mestre
 Que departir,
 Deguerpir
 Ne fuïr
 80 Ne puet mes cuers de son dous estre
 Eins est toudis dessous sa destre
 Pour li servir,
 Oubeir
 Et cherir ?

(fol. 98 v°.)

85 HERBE vert ou fleur de genestre
 Me puet o les bues faire paistre,
 A son plaisir,
 Et morir,
 Sans mentir.
 90 Nulle si plaisant ne puet nestre ;
 C'est uns drois paradis terrestre
 De li veïr
 Et oïr
 Et sentir.

(fol. 98 v°.)

95 **C**OMMENT est sa douceur pure
 Douce à tous et à moy sure
 Et ne cure
 De ma cure
 Ne de la mortel pointure
 100 Dont mes cuers est entechiés,
 Et seur toute creature
 L'aim d'amour ferme et seüre ?
 Or figure
 Sa figure
 105 En mon cuer la pourtraiture
 De Mort. N'est ce grans meschiés ?

QUANT tres humblement l'endure,
 Et si n'est chose si dure
 Com m'ardure
 110 Qui tant dure
 Que je vif contre nature,
 Si qu'Amours qui est mes chiés
 Fait envers moy mespresure,
 Qui quiert ma desconfiture
 115 N'à mesure
 Ne mesure
 Ma triste pensée obscure.
 Par ma foy, c'est grans pechiés.

POUR ce vous pri,
 120 Plourez avec my,
 Mi loyal amy ;
 Espandez vo plour seur mi
 Pour moy faire plus doloir,
 Et je vous di
 125 Que mi anemi
 Seront assevi,
 S'il voient partir par mi
 Mon dolent cuer sans espoir,

130 Qui m'a guerpi
 Et mis en oubli
 Pour estre à cely
 Qui n'a que faire de li
 Et qui ne le vuet avoir.
 Si m'en defri,
 135 Qu'onques mais ne vi
 Maintieng si joli.
 Or m'a de s'amour bani
 Pour amer sans decevoir.

140 Sⁱ ne sai que faire ;
 Ne m'en puis retraire
 Et ne li puis plaie,
 Qu'Amours qui me maire
 Me fait plus contraire
 Qu'Alixandres ne fist Daire ;
 145 Et si ne m'os traire
 Vers son dous viaire
 Pour mes maus retraire,
 Car miex me vaut taire
 Qu'à li plus desplaie,
 150 Qui me puet faire et deffaie.

 Et la debonnaire
 Qui est de bonne aire,
 Blanche, blonde et vaire,
 D'onneur exemplaire,
 155 Le tres dous repaire
 Me vée où elle repaire.
 Si n'en puis attraire
 Amoureux salaire
 Pour crier ne braire ;
 160 Demourer au Quaire
 Et vestir la haire
 Vaudroit miex qu'estre en tel haire.

(fol. 99 r^o.)

Si que pleindre
 Ne compleindre
 165 Ne me vueil plus, eins vueil feindre
 Que mi dolereus complaint
 Soient meindre,
 Puis qu'ateindre
 Ne puis à riens qui esteindre
 170 Puist m'ardeur, ne qu'elle m'aint.

(fol. 99 r^o.)

Et se teindre
 Et desteindre
 Me fait, pour amer et creindre,
 Souvent et de divers taint,
 175 D'espoir greindre
 Me doy ceindre,
 Puis qu'elle scet que sans feindre
 Mes cuers tous en li remaint.

180 Fⁱ de desconfort
 Et fi d'omme fort
 Qui ne prent au fort
 Vigueur et confort.
 Li cisnes contre sa mort
 Se reconforte en chantant.
 185 Pour ce me confort,
 Et si me deport
 Es maus que je port,
 Ne mauvais rapport
 Ja de moy ne de mon port
 190 N'orra celle que j'aim tant,

Se ce n'est à tort ;
 Qu'ennemis ne dort
 Et maint cuer entort
 Prennent grant deport
 195 En mesdire et grever fort

XIX. 190. N'ara c. AC.

Maint tres fin loial amant
 Et font leur effort
 Par mauvais enort
 De mettre descort
 200 Entre bon acort.
 Or me gart Diex de leur sort
 Faus, mauvais et decevant.

E^T pour ce amoureusement
 Endurer
 205 Les maus d'amer
 Vueil sans desroy ;
 Et, certes, faire le doy
 Tres humblement,
 Qu'autrement
 210 Pas longuement
 Ne puis durer ;
 Car qui vuet honneur garder
 Et bonne foy
 Son anoy
 215 Sueffre en recoy,
 Celeement ;

N^{OMPAS} si ouvertement
 Souspirer
 Et dementer
 220 Sans nul arroy.
 Je parole contre moy,
 Car vraiment,
 Le tourment,
 Que j'ay, souvent,
 225 Par desirer,
 Me fait tellement parler ;
 Vesci pour quoy
 Onques n'oy
 Mercy n'ottroy
 230 N'aligement.

O^R vueil aler à confesse
 De ma fole hardi hardiesse,
 Repenteus et pleins d'umblesse,
 A Venus qui est deesse
 235 Et souverainne maistresse
 D'amours et de tous ses fais,
 Qui moy de blamer ne cesse
 Dou pechié de la rudesse
 Que j'ay fait par (*fol. 99 v.*) ma simplesse
 240 Contre Amours ; si m'en confesse,
 Et Vesta dira la messe
 En pardon de mes meffais,

Q^{UI} des nimphes est prestresse.
 Si pri Venus qu'elle adresse
 245 Mon cuer, s'il n'est en l'adresse
 D'amours, et que ma tristesse
 Mue en joie et en leessee,
 Et par ce sera refais ;
 Et qu'elle face largesse
 250 Des biens d'amours sans promesse,
 Par franchise (*fol. 99 v.*) et par noblesse,
 Pour garir ce qui me blesse
 Et qui me tient en destresse :
 Autrement je sui deffais.

255 O^R en face son millour,
 Car, sans penser deshonnour,
 La serviray
 Et le gracieus corps gay
 Qu'aim et aour
 260 De cuer, de corps, de vigour,
 Tant com vivray ;
 Ne mon cuer n'en partiray
 De son sejour.

XIX. 239. Que je manque dans C.

265 **E**t se doucement savour
Des biens d'amours la savour,
Garis seray,
Si qu'en chantant loeray
La grant douçour
De ma dame et son honnour,
270 Exausseray,
N'autre ja mais n'ameray,
Heure ne jour.

EXPLICIT LE LAY DE PLOUR



XX. — LE LAY DE LA SOUSCIE (1)

- N**E ne me say conforter
 Des maux que j'ay à porter,
 Qu'en bonne foy,
 J'ay tant de peinne et d'anoy
 5 Et tant d'amer
 Qu'on ne le porroit penser ;
 Vesci pour quoy :
 Cils est trop lonteins de moy
 Qu'aim sans fausser.
- 10 **S**i que mon cuer saouler
 Ne puis d'assez remirer
 Son bel arroy
 Fors tant qu'amours en recoy,
 Par desirer,
 15 Doucement ymager
 Que je le voy
 Me fait souvent et que j'oy
 Son dous parler.
- 20 **E**r quant je sui en ce point,
 Ma dolour ne m'est pas dure,
 Qu'amours pure
 Sa figure
 En mon cuer peint et figure
 Doucement et si à point
 25 Qu'en moy de doleur n'a point,
 Eins suis en envoieüre ;
 N'ay pointure
 Ne morsure,
 Quant je voy sa pourtraiture
 30 Qui à mon desir se joint.

(fol. 99 v^o. b)

XX. 1. ne manque dans K.

(1) Ce lai n'a pas de notation musicale.

MAIS ce au cuer trop fort me point
 Que longuement pas ne dure,
 Dont j'endure
 Sans laidure
 35 Grant chalour et grant froidure
 Qui mon cuer point et empoint,
 Si qu'amours me point et oint,
 Dont je sui en aventure
 De mort sure ;
 40 Mais seüre
 Esperence m'asseüre
 Que Diex joie encor m'en doint.

ET quant mentir
 Voy mon souvenir,
 45 Amenrir
 Et fenir
 Convient mon espoir ;
 Dont je souspir
 Maint parfont souspir
 50 Par desir
 Qui fremir
 Me fait et doloir.

N'à riens ne tir
 Fors que tost morir,
 55 Quant languir
 Et gemir
 M'estuet main et soir.
 Tant le desir
 Veoir et oïr ;
 60 N'avenir
 Ne venir
 Ne puis au veoir.

(fol. 100 r°. a)

65 **E**insi me maistrie
 Et tient bonne Amour
 Qui vuet que ma vie
 Use en tel labour.
 Une heure sui lie
 Et l'autre heure plour
 Com femme esbahie,
 75 Pleinne de tristour,
 De merencolie,
 De dueil et de plour,
 Quant je ne voy mie
 L'estoc et la flour
 75 De grace flourie
 Et pleinne de toute honnour.

80 **N**e say que je die
 De ma grief dolour,
 Car ma maladie
 Croist de jour en jour ;
 Desirs me guerrie
 Et fait maint estour,
 Mon cuer me renie
 Pour faire sejour
 85 En sa compaignie
 Pleinne de douçour.
 Et pour ce li prie
 Qu'oie ma clamour
 Et qu'il ne m'oublie,
 90 Qu'en lui sont tuit mi retour.

95 **P**our quoy ne sui je ad ce née
 Qu'avec toi, sans dessevrée,
 Fusse, dous amis !
 Bien seroit mon dueil remis
 Et ma grant joie doublée,
 Car plus noble destinée

Ne me porroit destinée
 Estre, ce m'est vis,
 Puis que Fortune t'a mis,
 100 Si que toy veoir me vée.

S^A grant fausseté prouvée
 Honneur a toute avueglée
 Et raison ; toudis
 Tolt honneur, loange et pris
 105 Aus siens : trop est forsenée ;
 Par tout en est diffaméc,
 De tous maudite et blasmée,
 Car elle fait pis
 Aus siens qu'à ses anemis,
 110 Dont elle n'est point amée.

N^E say dire
 Le martyre
 Qui mon dolent cuer martyre
 Jour et nuit :
 115 Trop m'empire ;
 S'en souspire,
 Qu'amours à moy desconfire
 Trop le duit,

(fol. 100^{re}. b)

Q^{UI} desire
 120 Moy occire
 Quant mais n'oy chanter ne rire
 Ne deduit,
 Pleur et ire
 Sont mi mire ;
 125 En moy compleindre et desfrire
 Me deduit.

Sⁱ n'i voy si bon confort
 Com d'avoir tout mon ressort
 En Dieu dont tous li biens sort
 130 Et bonne esperence,
 Et que face mon effort
 De toy ramener au port
 Où maint leesse et deport
 Et toute plaisence.

135 O^R te reconforte fort,
 Car le meschief que je port
 Qui ne sommeille ne dort
 Verras, sans doubtaunce,
 Muer en grant reconfort ;
 140 Et pense qu'avant ma mort
 Je verray ton gentil port
 Et ta contenance.

A^{MIS}, qui se desconforte
 Il avorte
 145 Sa joie, et po entreporte
 S'onneur qu'il met à declin.
 Si te conseil et enorte
 Qu'à la porte
 De desconfort ne te porte
 150 Grant tristece, à nulle fin.

R^{ETIEN} esperence forte
 De ta sorte
 Et n'aies pensée torte,
 Eins aies le cuer enclin
 155 A leesse et t'i deportte
 Et conforte,
 Ou autrement je suis morte .
 Tant t'aim de cuer enterin.

XX. 128. Ms. : tout son r.

160 Dous amis, je t'ay
 Amé de cuer vray,
 Et si t'ameray,
 Tant com je vivray,
 N'autre amour ja mais n'avray.
 Or te pri que tes cuers m'aint :
 165 Par ce gariray
 Des maus que je tray
 Et oublieray
 Le dueil et l'esmay,
 Dont si durement m'esmay
 170 Qu'adès mes cuers se complaint. (fol. 100 v^o. a)

 E^T quant je verray
 Ton faitis corps gay,
 Jolie seray,
 Lie chanteray
 175 Cest amoureux lay.
 Ainsi t'amour me contraint.
 Là t'oubeiray,
 Là te serviray,
 Là te doubteray,
 180 Qu'autre desir n'ay ;
 Foi, pais, honneur garderay ;
 Là seront fini mi plaint.

 O^R pri à Dieu que ce soit
 Procheinnement,
 185 Qu'autrement
 Le cuer de mi
 N'ara bon jour ne demi
 Ne joie à droit,
 Qu'il ne porroit

XX. 175. Ms. : Cest amoureux lay. — *Ce vers est trop court ; corr. :*
 Pour ce c. ?

176. Ains t'amour me c. C.

190 Ne vorroit
 Joieusement
 Vivre sans toy longuement,
 A qui m'ottri,
 Qu'onques ne vi
 195 Si joli
 Ne si adroit.

N^E Nature ne saroit,
 Certainnement,
 Corps plus gent
 200 Faire de ti
 Ne d'onneur si bien garni
 En tout endroit.
 Il s'en resjoit
 Qui te voit
 205 Plus liement,
 Et trop plus joliment
 S'en tient : se di
 Que j'ay amy
 Assevi
 210 En tout endroit.

E^T se je sui de li lonteinne,
 Ma pensée li est procheinne
 Et mes amoureux cuers prochains,
 Qui tous demeure en son demeinne,
 215 Sans partir heure ne semeinne,
 Com fins, vrais, loiaus et certains.

E^T mes cuers se travaille et peinne
 De faire que Diex le rameinne.
 Pour ce li pri à jointes mains
 220 Qu'en son cuer soit amour certainne
 Et qu'il considere la peinne
 Que j'ay pour li, ne plus ne meins.

XX. 203-204. Les copistes de C et de K transposent ces deux vers.

Je ne li vueil plus rouver,
 Car s'il vuet considerer,
 225 Comment j'employ
 Mon cuer et m'amour en soy
 Et mon penser,
 Il ne pourroit oublier
 Ja mais, ce croy,
 230 Ce qu'en riens ne me recroy
 De li amer.

Si que plus ne vueil plourer,
 Mais fermement esperer
 Qu'encor endoy
 235 La douleur que je reçoï
 Verrons finer
 Et ma grant joie doubler ;
 Si qu'en ce ploy
 Vueil joieusement et doy
 240 Ma vie user.

EXPLICIT LE LAY DE LA SOUSCIE



XXI (1). — LE LAY DE LA ROSE

POUR vivre joliment,
 Nettement, joieusement
 Et sans souscy
 Ne faut qu'espoir de mercy,
 5 Tant seulement ;
 Et je l'ay si fermement
 Que j'en mercy
 Amours et ma dame aussi
 Tres humblement.

10 **J**E l'ay si tres fermement
 Et si amoureusement
 Lonc temps nourri
 Tout en mi le cuer de my
 Que vraiment
 15 Il me promet bonnement
 Et sens nul sy
 Que j'aray le nom d'amy
 Procheinement.

20 **S**i ne puis nul mal avoir,
 Tant comme j'ay cest espoir (fol. 101 r°.)
 Qui me fait vivre et valoir,
 Ne je n'ay pesence,
 Anoy, grieté ne souffrance ;
 Et se desirs trop s'avance,
 25 Douce et jolie plaisance
 M'est, à dire voir.

XXI. 10. Ms. : tres manque. — tres liement C.
 20. T. com j'. C.

(1) Formule mélodique : str. 1 = 2, 3 = 4 etc.

Sⁱ me merveil, quant doloir
 Et complaindre main et soir
 Voy maint amant et manoir

(fol. 101 r^o.)

30 En desesperence.
 L'un muert d'amoureuse lance
 Et l'autre ha toute grevance ;
 L'autre languist en doubtaunce
 De pis recevoir.

35 C^e dient ; mais le contraire
 Tieng et croy ;
 Car quant le plaisant viaire
 Simple et coy,
 Le gent corps, le bel arroy
 40 De ma dame debonaire
 A loisir remir et voy,
 Par ma foy,
 Riens n'est qui me puist desplaire
 Tant m'esjoy.

45 E^t s'il me convient retraire
 Loing de soy,
 Ja pour ce ne m'en faut traire
 Grief n'anoy,
 Car Dous Penseurs en recoy
 50 De sa biauté l'exemplaie
 Doucement me monstre au doy.
 C'est pourquoy
 Loing et près toudis repaire
 Joye en moy.

55 E^t s'ay l'espoir de joir
 Et dous souvenir
 Sens partir,
 Car guerpier

60 Ne me puellent près ne loing,
 Eins gouvernent mon desir,
 Si qu'à riens ne tir
 Qu'à servir
 Et cherir
 Ma dame, à qui tous me doing.

65 DONT cil glorieus martir
 Qu'amours fait palir
 Et languir
 Et morir
 Devroient avoir grant soing
 70 De les avoir et tenir
 Pour leurs maus garir
 Et tarir,
 Car venir
 Les voy toudis au besoing.

75 M AIS dame sage et seüre,
 Qui de s'onneur cure,
 Voit sens couverture
 S'il quierent laidure,
 Si que bien se gardera
 80 De leur desir, plein d'ardure
 Et de desmesure,
 Où scens ne mesure,
 Honneur ne droiture,
 Amour, bien ne raison n'a.

85 C OMMENT ose creature
 Dire qu'amour pure
 Li est si tres sure
 Qu'à desconfiture
 Ou en desespoir sera,
 90 S'elle ne le prent en cure ?
 Et dit qu'il endure

Doleur si tres dure
 Que, s'elle li dure,
 Son grant desir l'ocirra.

95

C'EST pensée
 Forcenée,
 D'un fol desir engendrée,
 Qui tue honneur et deffait.

100

Honnourée,
 Renommée
 Ne ja n'iert bien dame amée
 D'amant qui ce (*fol. 101 v^o.*) pense ou fait,

105

NE celée
 Ne gardée.
 Mal an et male journée
 Puist avoir cilz qui meffait,
 Tant qu'il bée
 Qu'empirée
 Soit dame et deshonnourée
 Ou blasmée (*fol. 101 v^o.*) par son fait.

110

COMMENT puet estre vrais amis
 Amans tristez et desconfis,
 Merencolieus et pensis,
 Qui dist que demeure toudis

115

En doleur et en rage !
 A son mal est si ententis
 Qu'il entroublie le cler vis,
 Par qui il est en ce point mis,
 Si qu'il vorroit estre banis

120

De l'amoureux servage.

125

DE son cuer et ses corps haÿs,
 De toute joie est anemis,
 Si qu'en cuer qui est si chetis
 Ja mais Amours, j'en sui tous fis,
 Ne feroit son mainnage.
 Mais quant amans est vray sougis,

Cointes, joieus, gais et jolis,
 Amours en fait son paradis.
 S'en doit avoir, se m'est avis,
 De mercy l'avantage.

130

O^R laissons ceste matiere
 Et venons à la premiere
 De ma douce dame chiere,
 Où raison maint et maniere,
 Douçour et valour,
 Qu'est de mes .v. sans portiere
 Et de mon cuer tresoriere
 Et de mes yeulx la lumiere ;
 C'est celle où gist toute entiere
 M'amour et m'onnour.

135

140

J^A soit ce qu'à moy n'affiere,
 Mais sa douce et simple chiere,
 Qui n'est estrange ne fiere,
 Vuet que mes cuers preingne et quiere
 Sejour et demour
 En dous espoir dont mais n'iere
 Que tous siens, sans parsonniere.
 Or doint Diex que ne requiere
 Chose à li, de quoy j'aquiere
 Dolour ou tristour.

145

150

E^T par ma foy, tres bien me garderay,
 Qu'en li garder
 Honnourer
 Et loer
 Cuer, corps, pooir, scens, temps, vie et penser,
 Tant com vivray,
 Metteray,
 Qu'empris l'ay,
 Si que ja mais mon temps n'emploieray

155

XXI. 129. Ms. : m'est vis.

456

160

Qu'en desirer
Et amer
Sans fausser.

Son bien, sa pais, s'onneur et son vis cler
Aoureray,

165

Serviray
De cuer vray.

E^T se Diex plaist, je sui telz et seray
Que dementer,

170

Souspirer
Et plourer
Ne me faurra, pour ce que senz cesser
Obeyray

175

Son corps gay
Et feray
Que, se je puis, par son gré l'ameray.
Plus demander
Ne rouver
N'esperer

180

Ne vueil ne quier, pour ce qu', à droit parler,
Plus ne vorray
Ne querray,
Quant ce aray.

185

E^t se senz trichier,
De fin cuer entier
La ser et tieng chier,
Doulz espoir me fait cuidier

(fol. 102 r^e.)

190

Que j'aray amie
Qu'on ne puet prisier
Assez n'esprisier ;
Et pour ce eslongier
Ne vueil mon cuer n'estrangier
De sa signourie.

DONT partir ne quier,
 Car, à droit jugier,
 195 On voit de legier (fol. 102 r.)
 Que hors sui de tout dangier
 Ne melancolie,
 Ne m'ose aprochier
 Pour joie empechier
 200 Ne je n'ay mestier
 De riens qu'on puist souhaidier.
 N'est ce bonne vie ?

POURROIT on penser ne dire
 Ou eslire,
 205 Ymaginer ne descrire
 Vie de si grant deport
 Que je n'y truis courrous n'ire
 N'à redire
 Fors jouer, chanter et rire,
 210 Honneur et tres bon acort ?

DORT on bien l'amant maudire
 Qui souspire
 En douleur et en martire
 Et languist en desconfort,
 215 Quant d'espoir ne fait son mire,
 Qui desire
 Donner pais, sans contredire,
 Santé, leesce et confort ?

DAME, à qui sui ligement,
 220 Vostre doulz viaire gent,
 A qui m'ottry,
 M'a d'esperence garny
 Si richement
 Que ne me puet nullement

XXI. 219. Ms. : Donne a qui.

458

225

Mettre en oubly,
Eins est en moy et je en li
Parfaitement.

230

E^T se servi longuement
Vous ay, dame, et loyaument,
Senz nul ottry,
Se j'ay par vo gré servi,
Certeinnement,
Mon service hautement
M'avez mery
Et mon desir acomply
Tres doucement.

235

EXPLICIT LE LAY DE LA ROSE



XXII (1). — LE LAY DE PLOUR

5 **Q**ui bien aime à tart oublie,
 Et cuers qui oublie à tart
 Ressamble le feu qui art,
 Qui de legier n'esteint mie ;
 Aussi qui ha maladie,
 Qui plaist, envis se depart.
 En ce point, se Dieus me gart, (C: fol. 411 r°.)
 Me tient Amours et maistrie.

10 **Q**UAR Plaisence si me lie
 Que ja mais l'amoureux dart
 N'iert hors trait, à tiers n'à quart,
 De mon cuer, quoy que nuls die ;
 Car tant m'a fait compaignie
 Que c'est niant dou depart
 15 Ne que ja mais par nul art (fol. 411 r°.)
 Soit sa pointure garie,

20 **Q**U'ENVIS peut on desraciner
 Un grant arbre, sans demourer,
 De la racine
 Qu'on voit puis flourir et porter
 Et ses branches croistre et geter
 En brief termine.

25 **C**ERTES, ainsi est il d'amer ;
 Car quant mes cuers se vuet enter
 En amour fine,
 Envis puet s'amour oublier,
 Einsois adès par ramembrer
 A li s'encline.

XXII. 11. n'a tiers M.

14. Que niant mains du depart M.

(1) Formule mélodique : str. 1 = 2, 3 = 4 etc.

30 CAR l'iaue qui chiet desseure
 La racine qui demeure
 Fait renverdir et florir
 Et porter fruit ;
 Tout einsi mes cuers qui pleure
 Parfondement à toute heure
 35 Acroistre mon souvenir
 Fait jour et nuit.

 ET c'est ce qui me deveure,
 C'est ce qui mon vis espleure,
 C'est ce pour quoi je soupir ;
 40 A ce me duit
 Vraie Amour, qui me court seure,
 Et Bonté que si saveure
 Qu'en moy ne puissent morir :
 Ce me destruit.

45 RAISONS et Droiture,
 Plaisence et Nature
 Font par leur pooir
 Toute creature
 De volenté pure
 50 Tendre à mieus valoir.

 ET je m'asseüre
 Que, tant com je dure,
 Ne porray veoir
 Amour si seüre,
 55 Bonté si meüre
 Ne tant de savoir.

XXII. 39. je manque dans E.

42. Ms. : b. qui lassaveure. — qui sa saveure DN, qui si saveure JM, que sassaveure A, que li saveure E.

43. Ms. : ne puissent venir. — ne puit mourir D, ne peüst morir N, ne puellent morir A, ne puent mourir E, ne peuvent morir J, ne peuvent nourrir M.

50. T. amer avoir J ; m. avoir ADEM N.

56. Ms. : Na t.

AUSSI voit on clerement
 Que li cuer qui loyaument
 Et sans folour
 60 Aiment de tres fine amour (fol. 411 v^o.)
 Cuident souvent
 Qu'en milleur et en plus gent
 Aient sejour,
 Car plaissance et sa vigour
 65 Ce leur aprent.

OR say je certainement
 Que mienne estoit ligement
 La droite flour
 70 De ceaus qui ont plus d'onnour, (fol. 411 v^o.)
 Quar toute gent
 Disoient communement,
 Et li millour,
 Qu'il avoit toute valour
 Entierement.

75 ET quant si bon ne millour ne plus cointe
 N'est, ne si bel ne d'onneur si acointe,
 A droit jugier,
 Mervillier
 Ne se doit
 80 Nulz, se ne vueil par l'amoureuse pointe
 Nouvellement d'autre amour estre pointe.
 Pour ce changier
 Ne me quier;
 Et j'ay droit.

XXII. 60. de tres bonne a. M.

71. Ici commence la copie de R.

79. s'en doit MR.

83. Ne m'en q. MR.

85 **Q**U'EN mon cuer est si tres ferme et si jointe
 L'amour de li qu'estre n'en puet desjointe,
 Car cuer entier
 Qui trichier
 Ne saroit
 90 Par souvenir vuet que dou tout m'apointe,
 Si qu'autre amour n'entrepreingne n'acointe,
 Qu'autre acointier
 Empirier
 Me feroit.

95 **D**ONT le bon recort
 Qui de li recort
 Fait qu'à ce m'acort
 Que ja ne soie en acort
 D'avoir autre amy ;
 100 Mais en desconfort,
 Sans nul reconfort,
 De tout mon effort
 Vueil pleindre et plourer sa mort
 En disant ainsi.

105 „ **A** mis, mi confort,
 Mi joieus deport,
 Ma pais, mi ressort
 Et tuit mi amoureux sort
 Estoiient en ty.
 110 Or ay un remort
 De toy, qui me mort
 Et point si tres fort
 Qu'o toy sont tuit mi bien mort
 Et ensevely.

XXII. 85. Qu'en moy est *R*.

90. que doucement m'acointe *MR*.

108. *Ce vers manque dans MR.*

113. Qu'a toy *MR*.

115 Dous amis, tant fort me dueil,
 Tant te plaint, (fol. 412 r^o.)
 Tant te complaint
 Le cuer de moy,
 120 Tant ay grief que, par ma foy,
 Tout mal recueil ;
 Dont mi oueil
 Que souvent mueil
 Et cuer estreint,
 125 Viaire pali et taint,
 Garni d'effroy
 Et d'anoy,
 Sans esbanoy,
 Monstrent mon dueil.

130 Dous amis, seur ton sarcueil
 Sont mi plaint (fol. 412 r^o.)
 Et mi complaint ;
 Là m'esbanoy
 Par pensée, là te voy
 Plus que ne sueil,
 135 Là me vueil,
 Là sont mi vueil,
 Là mes cuers maint.
 La Mort pri que là me maint,
 Car là m'ottroy,
 140 Là, ce croy,
 De la mort doy
 Passer le sueil.

- XXII. 116. T. se (ce) p. MR.
 117. T. se (ce) c. MR.
 123. cuer estaint R.
 126. Ce vers manque dans M.
 136. Ce vers manque dans M.

L à souspire,
 L à s'aïre
 145 Mes cuers qui tant a martyre
 Et de mortel peinne
 Et tant d'ire
 Qu', à voir dire,
 Son mal ne porroit descrire
 150 Creature humeinne.

L à s'empire,
 L Tire à tire,
 Là ne fait que fondre et frire,
 Là son dueil demeinne,
 155 Là sans rire
 Se martire,
 Là se mourdrist, là desire
 Qu'il ait mort procheinne.

Dous amis, tant ay grevence,
 160 Tant ay grief souffrance,
 Tant ay dueil tant ay pesence,
 Quant ja mais ne te verray,
 Que douleur me point et lance
 De si mortel lance
 165 Au cuer qu'en desesperence
 Pour toy mes jours fineray.

E^N toy estoit m'esperence
 Toute et ma fiance,
 Ma joie, ma soustenance.
 170 Lassette ! or perdre les ay.
 Bien pert à ma contenance

XXII. 151. La souspire *MR*.

157. la et desire *E*, la se d. *J*.

164. *Ce vers manque dans M.*

170-171. *Ces deux vers manquent dans MR.*

Et à ma loquence,
 Car maniere ne puissance
 N'ay; tant me dueil et esmay.

175 **A** cuer pensis
 Regret et devis (fol. 412 v°.)
 Ton haut pris
 Que tant pris;
 Einsi le convient.
 180 Et vis à vis
 Te voy, ce m'est vis,
 Dous amis,
 Et toudis
 De toy me souvient.

185 **M**es esperis
 Et mes paradis (fol. 412 v°.)
 Estient mis
 Et assis
 En toy; s'apartient
 190 Que soit fenis
 Mes cuers et peris,
 Qu'est chetis
 Et remis,
 Quant vie ne le tient.

195 **A** mis, je fusse moult lie,
 S'eüsses cuer plus couart :
 Mieus vausist à mon esgart
 Que volenté si hardie.
 Mais honneur, chevalerie

XXII. 173. m. et puissance *E*, m. en p. *JN*.
 191. et partis *ADEJMNR*.
 195. Mes (Mais) je f. *MR*.

200 Et tes renons qui s'espart
 Par le monde en mainte part
 Ont fait de nous departie.

205 **T**^A mort tant me contralie
 Et tant de maus me repart,
 Amis, que li cuers me part.
 Mais einsois que je devie,
 Humblement mes cuers supplie
 Au vray Dieu qui nous regart
 De si amoureux regart
 210 Qu'en livre soiens de vie. "

EXPLICIT LE LAY DE PLOUR

- XXII. 202. de nous la d. E.
 204. me depart MR.
 206. que j'en d. A.
 209. *Ce vers manque dans R.*
 210. *Le copiste de R a mis après ce vers le premier vers de la
 pièce : Qui bien aime a tart oublie.*



XXIII (1)

(J : fol. 125 v°.)

POUR ce que plus proprement
 Chascuns de son sentement
 Parle que d'autrui pensée,
 Je de ce que mon cuer sent
 5 Vueil faire amoureusement
 Un lay, Amours, s'il vous (a)grée.

ET se ce fai rudement,
 De vous gracieusement
 M'en soit l'euvre pardonnée,
 10 Ma dame, si vraiment
 Que mes cuers est ligement
 Tous vostres sanz demourée.

JE fui, ma dame de pris,
 Sanz mespris,
 15 En qui tout bien est compris,
 Par vo tres douce maniere
 De vous bien amer espris
 Et souspris,
 Si qu'encore sui tout pris,
 20 Quant je voy vo lie chiere.

Si ne doi estre repris,
 Se j'empris
 A vous amer, que je pris,
 Quar Amours fine et entiere

XXIII. 6. Ms. : si vous.

(1) Les lais XXIII et XXIV ne se trouvent que dans le ms. J. — Formule
 mélodique : str. 1 = 2, 3 = 4 etc.

25 Le m'a enjoint et apris ;
 S'est mes pris,
 Que ne m'aiés en despris,
 Ma tres douce dame chiere.

30 **E**T quant je me senti à ce mené,
 Par le pooir d'Amours qui tous cuers vaint,
 Que mi penser furent tout ordené
 En vous, ma dame, en qui tous mes corps maint,

JE, confians de vostre humilité,
 D'ardant desir fort espris et contraint,
 35 A vous servir de bonne volenté
 M'offri, dame, moult de paour attaint.

ET vous, ma dame honorée,
 De franchise enluminée,
 D'humilité renommée
 40 Et de toute honnour parée,
 Disant grant mercis
 De maniere asseürée,
 Par semblant enamourée,
 Si fistes estre doublée
 45 L'ardour et renouvelée,
 Où j'estoie mis.

DONT ma coulour fu muée
 Et ma vigour tresalée,
 Comme se chose fa(c)ée
 50 M'eüst troublé à journée
 Tous mes esperis.
 Helas ! douce désirée,
 Gaires..... aprestée
 Attainte ne apprisée
 55 De la peine à moy donnée
 Pour vostre doulz vis.

XXIII. 45. Ms. : a. est renouvelée.

51. Ms. : mes espris.

60 **A**INSI departant,
 Ma dame vaillant,
 Fui de vous ; maiz tant
 Me senti engrant
 Devers vous retraire
 Que tous jours present
 Estoie et tendant
 A vo doulz semblant
 65 Et gent corps plaisant,
 Pour y retour faire.

70 **S**i me mis avant
 Par maintes (*fol. 126 r.*) fois, quant
 Vers vous esbatant,
 Juant et bourdant,
 On se pouoit traire,
 La doulçour si grant
 Estoie (*fol. 126 r.*) sentant
 En vous regardant
 75 Que mieux n'en vivant
 Ne me peüst plaire.

80 **E**T ce m'a tenu en joie
 Si grande que ne vouloie
 Greigneur bien ne ne queroie
 Que la douçour où j'estoie,
 En trestout me delitoie
 Et sanz grevance faisoie
 Tout ce que de cuer pensoie
 Comment n'y failloie.

85 **Q**UANT aucune part aloie,
 Si tres legiers me sentoie
 Qu'à mon avis je voloie ;
 Et ainsi mon temps passioie.

470

Ne nul courroux ne tenoie,
90 Puis qu'à penser m'atournoie
A vous doulce, simple et coie,
A cui tous mes cuers s'otroie.

HELAS ! celle douce vie,
Renvoisie
95 Et jolie,
M'a pou tenu compaignie,
Dont je me dueil fort.
Par malvaise genglerie,
Par envie
100 Commencie,
Diex Malebouche maldie
Et dont elle a port !

QUAR la perverse pourrie,
Ennemie
105 Renoie,
Defait contre moy partie
Et me greve à tort
Tant que jour, nuit ne demie
N'est partie
110 Ne faillie
Ma doulour ne amenrie
Dont j'ay pis que mort.

QUAR ce que j'ay plus doubté que mourir
M'est avenu ; bien doy l'eure haïr.
115 C'est qu'il me faut, et par force, abstenir
D'aler parler et aussi d'envoier
Vers ma dame que j'aim, craing et desir
Plus que chose que Dieux ait fait venir.
Helas ! comment pourrai(e) je ce souffrir ?
120 Je ne le sçay, se Dieux me vueille aider.

S'IL n'en peüst qu'à moy seul mesvenir,
 Je fusse tous conseillés de choisir ;
 Maiz ma dame en pourroit grant mal sentir
 Et sanz raison son oïr reprochier,
 125 Et ce mes cuers ne pourroit consentir.
 Ainsi me doint Amours de li joir,
 Qu'onques vers lui n'oi cuer fait ne desir
 Ne pensée pour s'onnour empirier.

130 **E**t elle est, à dire voir,
 Pleinne de si grant savoir
 Et si bien veut son devoir
 Faire leur elle est tenue
 Qu'on ne lui pourroit mouvoir
 A mal ne li decevoir ;
 135 Tant est pour tout percevoir
 Sage et de bien pourveüe.

CHASCUN scet bel recevoir
 Dont sa bonté (*fol. 126 v.*) apparoir
 Se fait et ramentevoir
 140 Tant que bien est congneüe.
 Dont je me doy bien doloir
 Et avoir cuer (*fol. 126 v.*) triste et noir,
 Quant de si plaisant miroer
 M'est couverte la veüe.

145 **J**e ne sçay
 Que verray,
 Où iray
 Ne que devenray.
 Mais, comment qu'il aille,
 150 Ameray,

XXIII. 121. Ms. : Si n'.

150. Ms. : Et ameray.

Serviray,
 Cremiray
 Et obeiray
 Ma dame sanz faille.

155

POUR esmay,
 Se je l'ay,

Et maltray

Je ne laisseray

Bon grain pour le paille,

160

Ains aray

Cuer tres vray

Et feray

Ce que deveray,

Et vaille que vaille.

165

MA tres douce dame excellente,

Pour ce que vo loyaux cuer sente

Et sache le bien et dolour

Que bonne Amours en mon cuer ente

Pour vous, qu'on doit dire vraie ente

170

De tout bien et de toute honnour.

EN ce lay faire ay [je] mis mente

Et compris, sans ce que je mente,

Ma vie, attains de vostre amour.

Si veulliés, s'on le vous presente,

175

A l'oïr lire estre presente

Et ne le tenés à labour.

„ **A** MIS, tieng certainement

Qu'il me desplaist grandement

De la peinne à toy livrée ;

180

Maiz il faut souffrir souvent

La choze qui bonnement

Tost ne puet estre amendée.

XXIII. 168. Ms. : cuer sente.

169. Ms. : que on.

185 **V**IF en espoir liement
 Et serf Amours loialement,
 Quar toudis n'ara durée
 Chis temps, et aucunement
 Verras que pour toy brièvement
 Sera joie recouvrée. "

EXPLICIT



XXIV (1)

(J : fol. 128 r.)

EN demantant
 Et lamentant
 Vueil commencer un lay,
 Triste et dolent
 5 Chanter d'un chant ;
 Par droit tel le feray.

QUAR je ne sçay
 Escript en vray
 Qu'onques cuers eüst tant
 10 De grief esmay,
 Si comme j'ay,
 Ne de dueil si pesant.

IL est vray, bien le croy,
 Qu'en triste desarroy
 15 Cheï pleine d'ennoi
 Et en grant orphenté,
 Si com, raconter oy,
 Judée, quant son roy
 Prist la mort devers soy,
 20 Le vaillant Josué.

OR ay tost oubliée
 Ce qui est devié
 Et par mort affiné.
 Mais sans cesser larmoy,
 25 Quant le roy de fierté,

XXIV. 14. Ms. : Que en.

(1) Formule mélodique : str. 1 = 2, 3 = 4 etc.

Fleur de chrestienté,
 Pris et suppeditté
 Par ses ennemis voy.

30 **N**ULZ (*fol. 128 v^e.*) ne congnoist qu'est d'ami,
 Jusqu'à tant qu'il l'a perdu.
 Dont veü
 Et sceü
 Tres bien fu
 Que cilz ci
 35 Ot cuer garni
 D'amour, quar il ot en li
 Champion non recreü,
 Maiz creü
 En vertu
 40 Et tenu
 Asseüré et hardi.

N'ONCQUES (*fol. 128 v^e.*) n'ot cuer esperdu,
 Ne de plein pié ne de mi
 Ne guenchi,
 45 Ains parti
 Au parti
 Qu'au tieü
 Que rent eü
 Si que bien ot percetü,
 50 Et comment son corps offri
 Sans detri
 Et sans si
 Et einsi
 L'a on ami congneü.

55 **L**ION de nobilité
 En prosperité,
 Liepart de fierté
 En adversité,

476

Roy te puet on bien nommer,
60 Sangler hardi et cresté,
En fait apresté,
Ferm' et arresté
Et entalenté
De tes nuisans contrestreter.

65 **C**OMPAIGNON pour deporter,
Tous bons faiz porter,
..... faire et enorter
Et reconforter ;
Estendart de seürté,
70 A tel te puet on prouver,
Sanz plus esprouver.
Las! toy recouvrer
Deffent à trouver
Fortune par sa durté.

75 **A**Y! Fortune,
Qui es forte une,
Preste et commune
De baillier prune
Verte ou meüre, quant tu veulz ;
80 Ta force aüne
Biens et peccune,
Puis prent rancune,
Si desaüne ;
Einsi le fais et faire soels.

85 **M**OUT accues,
Puis desaccues.
Or joie esmues,
Après faiz duelz,

XXIV. 66. Ms. : b. faiz port....

85. Ms. : Mot accues.

90 Mains estable que cours de lune,
 Que ne te duelz
 Quanque tu pues,
 Quant hors des muels
 Est mis tes rois

95 FORTUNE fausse et parjure,
 Estature
 De nient, fainte figure,
 Pourtraiture
 D'ombre qui fuit et varie.
 100 Hé! estache poi seüre
 S'asseüre
 Qui tient que sa glose obscure
 Tous jours dure,
 Qui ore est, or est perie.

105 O^R amie, or ennemie,
 Folz s'i fie.
 Moult as puissant seignourie

 Quant au bon roy de droiture
 110 As tout tolu fors sa vie
 Esbahie
 Et sa vaillance hardie
 Que n'as mie,
 Quar c'est des dons de Nature.

115 E^{NCOR} ne sui mas,
 Fortune, ne las
 De petit prisier tes las,
 Ne ne seray ja.
 Ton pouoir fait as

XXIV. 94. *Ce vers manque dans le ms.*
 108. *Il manque ici un vers de trois syllabes.*

120 De le mettre au bas,
 Maiz tollir ne li pues pas
 La valeur qu'il a,

Quant bien demonstra,
 Quant s'abandonna
 125 Et seür estal donna,
 Sans guenchir plain pas.
 Ce li demourra,
 Tant que Diex sera.
 Nature l'encouronna :
 130 Si ne li toudras.

Quar tu ne pues tant subtilier
 Que (*fol. 129 r.*) tu puisses appeticier
 Son bien ne sa vaillance.
 Telz richesses fait à prisier
 135 Qui dure ferme sanz changier
 Et sans faire muance.

Pour ce a Nature puissance ;
 Ce (*fol. 129 r.*) sera mis en remembrance
 Sans fin pour exausser.
 140 Fi de toy et de ta bobance
 Qu'on voit trop plus tost que ballance
 Cheür et trebuchier.

C'est dou moins
 De mes plains,
 145 De quoy pleins
 Et complains
 Me sui mains fait à complandre ;
 Quar compoins
 Souverains
 150 Est prochains
 Et certains
 D'onnour qui li doit remaindre.

155 **M**^{AIS} atteindre
 Chose graind[r]e
 De toy plaindre,
 Sans moy faindre,
 Puis bien, quar je sui contrains
 Par ton faindre
 De restraindre
 160 Joie engraindre
 Et remaindre
 En misere dont sui plains.

165 **E**^N ses destours
 Plains de doulours
 De plains, de plours,
 Comme mus sours
 Me fault et convient devourer
 Mes joieux jours,
 Et mes boudours
 170 En griefs tristours,
 Par les faulz tours
 De toy, Fortune, faut muer.

175 **M**^{ON} hault chanter
 Mettre en plourer,
 Mon bel parler
 Et mon rimer
 Laissier et tourner à rebours,
 Quant tout au cler
 Me veulz grever,
 180 Et an fuier
 Sans retourner
 M'emporte Fortune le cours.

185 **A**^{INSI} desconfis
 Voy mes ris
 Et bannis
 De confort.

Ja nulz autres dis
 N'en soit dis,
 Quar demis
 De deport,

190

PAR naturel port,
 Sui si fort
 Que je port
 Cheveux gris ;
 Et Fortune à tort
 Me remort,
 Quar l'un mort,
 L'autre pris ;

195

Voy trebuchant
 Le gent vaillant
 Et estaindre le roy
 Enluminant
 Honneur la grant
 Dont j'avoie le glay.

200

LES biens que j'ay
 Ou que j'aray,
 Fortune, or as fait tant
 Que tout lairay
 Et chanteray :
 „ Joie, à Dieu te commant. ”

205

210

EXPLICIT

CY FINE UN AUTRE LAY
 GUILLAUME MACHAUT

DEO GRATIAS.

XXIV. 190. Ms. : De port.



CI APRÈS COMMENCENT

LES MOTÉS

*(fol. 102 v^o. a)*

QUANT en moy vint premierement
Amours, si tres doucettlement
Me vost mon cuer enamourer
Que d'un regart me fist present,
5 Et tres amoureux sentement
Me donna avec dous penser,
Espoir
D'avoir
Mercy sans refuser.
10 Mais onques en tout mon vivant
Hardement ne me vost donner ;
Et si me fait en desirant
Penser si amoureusement
Que, par force de *(fol. 103 r^o. a)* desirer,
15 Ma joie convient en tourment
Muer, se je n'ay hardement.
Las! et je n'en puis recouvrer,
Qu'amours
Secours
20 Ne me vuet nul prester,
Qui en ses las si durement
Me tient que n'en puis eschaper ;
Ne je ne vueil, qu'en atendant
Sa grace je vueil humblement
25 Toutes ces dolours endurer.
Et s'Amour loyal se consent
Que ma douce dame au corps gent
Me vueille son ami clamer,
Je sçai

1. 2. tres doucement D.

26. le consent C.

30 De vray
 Que j'arai, sans finer,
 Joie qu'Amour à fin amant
 Doit pour ses maus guerredonner.
 Mais elle atent trop longuement
 35 Et j'aimme si folettement
 Que je n'ose merci rouver,
 Car j'aim miex vivre en esperant
 D'avoir merci procheinnement
 Que refus me veingne tuer.
 40 Et pour ce di en souspirant :
 Grant folie est de tant amer
 Que de son dous fac[e] on amer.

(fol. 102 v°. b)

A MOUR et biauté parfaite
 Doubter,
 45 Celer
 Me font parfaitement
 Et vrais desirs, qui m'afaite
 De vous,
 Cuers dous,
 50 Amer sans finement.
 Et quant j'aim si finement,
 Merci
 Vous pri,
 Car elle me soit faite,
 55 Sans vostre honnour amenrir,
 Car j'aim miex einsi languir
 Et morir, s'il vous agréé,
 Que par moy fust empirée
 Vostre honnour, que tant desir,
 60 Ne de fait ne de pensée.

A M A R A valde (*Tenor*) (1).

(1) *Voy. le répons Libera me domine (Office des morts).*



II

(fol. 103 v°. a)

Tous corps qui de bien amer
 Vuet avoir la cure
 Doit par raison encliner,
 Et c'est sa droiture,
 5 Là où son cuer esmouvoir
 Se vuet, quant à bien avoir.
 Pour ce li miens cure
 Qui de Nature est formés,
 Et obeissance assés
 10 Vuet faire à Nature
 Et à celle qui m'apoint
 De male pointure,
 Puis que n'a de pité point
 Dou mal que j'endure,
 15 Qui me fait en desirant
 Languir, quant vois remirant
 La douce faiture
 De son tres gracieus vis,
 Par qui mes cuers est ravis
 20 Et mis *(fol. 104 r°. a)* en arduure.
 Et comment qu'Amours m'ait fait
 Souffrir la morsure
 De ses griés maus sans meffait
 Et sans mespresure,
 25 Ne lairay ja que secours
 Ne quiere de mes dolours
 A ma dame pure,
 Car bien puis avoir merci
 Selonc ce que j'ay servi;

II. 8. Qui a n. *DEJ.*

30 A ce m'asseüre.
 Et à ce qu'on dit, pour voir,
 Miex vient en joie manoir
 Par proier qu'adès languir
 Par trop taire et puis morir.

(fol. 103 v°. b)

35 D^E souspirant cuer dolent
 Me pleing, et bien le doy faire,
 Car, quant j'ay pris hardement
 De ma grant douleur retraire,
 Lors m'estuet il tout coy taire.
 40 Si sui pris en regardant,
 Et pour ce que je doubt tant
 Refus, qui ne me doit plaire,
 Et Dangier, mon adversaire,
 Qui me livre estour si grant,
 45 Que d'Amours m'estuet retraire,
 Ou merci procheinement
 De ma dame debonnaire,
 Ou morir en languissant.

SUSPIRO (*Tenor*).

II. 31. Et en ce q. CE.
 35. Se s. D.



III

(fol. 104 v^o. a)

Hé! Mors, com tu es haïe
De moy, quant tu as ravie
Ma joie, ma druerie,

Mon solas,

5 Par qui je sui einsi mas
Et mis de si haut si bas,
Et ne me pouiés pas
Assaillir.

Las! miex amasse morir
10 Qu'avoir si grief souvenir
Qui moult souvent resjoïr
Me soloit,

M'amour en pensant doubloit,
Mon desir croistre faisoit
15 Et toudis amenuisoit
Mes dolours.

Mais c'est dou tout à rebours,
Car croistre les fait tous jours
En grans soupirs et en plours,
20 Pour m'amour

Que sens par *(fol. 105 r^o. a)* avoir valour,
Scens, courtoisie et honnour.

Or sçay bien que sans retour
Perdu l'ay

25 Et que la mort en aray,
Quant amours delaisseray
Ne remirer ne porray
Son acueil,

Qui met en moy si grant dueil
30 Que riens ne desir ne vueil

III. 7. me pooies paour a. C.

9. Lay m. D.

30. r. non desir C.

Fors la mort. S'aray mon vueil
 Acompli.
 Et s'il en estoit en mi
 De ma mort ou de merci,
 35 Dou tout metroie en oubli
 Ma vie,
 Car en moy joie n'est mie.
 Et on dit, je n'en doubt mie,
 Qui bien aime à tart oublie.
 40 Bien l'ottroy ;
 Et pour ce qu'il ha l'ottroy
 D'amours, soit sages de soy
 Et si serve en bonne foy,
 Sans folie,
 45 Car il n'est, pour voir l'affie,
 Nulle si grief departie,
 Com c'est d'ami et d'amie.

(fol. 104 v°. b)

FINE Amour, qui me vint navrer
 Au cuer, m'a fait grant desraison,
 50 Quant elle ne voloit saner
 Mon mal en temps et en saison,
 Mais tant me fait en sa prison
 Les tres griés peinnes endurer ;
 Car dès or mais reconforter
 55 Ne me puet fors que nuire non,
 Car Fortune ma garison
 M'a tollu pour moy plus grever.
 Helas ! or me puis dementer,
 Plourer et pleindre à grant foison,
 60 En attendant, pour bien (fol. 105 r°. b) amer,
 La mort en lieu de guerredon.

QUARE non sum mortuus (*Tenor*).

III. 38. *Ms.*: or dit. — or *DJN*.



IV

(fol. 105 v°. a)

DE Bon Espoir, de Tres-Dous Souvenir
 Et de Tres-Dous Penser coñtre Desir
 M'a bonne Amour maintes fois secouru,
 Quant il m'a plus aigrement sus couru ;
 5 Car quant Desirs plus fort me destreingnoit,
 Moult doucement Espoirs m'asseüroit,
 Et Souvenirs me moustroit la biauté,
 Le scens, l'onneur, le pris et la bonté
 De celle dont li amoureux penser
 10 Mon dolent cuer venoient conforter.
 Las ! or m'assaut Desirs plus qu'il ne suet.
 Mais durement endurer le m'estuet, (fol. 106 r°. a)
 Car je sui près de perdre le confort
 De Bon Espoir, dont je me desconfort ;
 15 Et Souvenirs me fait toudis penser
 Pour mon las cuer faire desesperer,
 Car Grace, Amour, Franchise, Loyauté,
 Pité, Doctrine et Debonnaireté
 Sont pour moy seul si forment endormi
 20 Que Dangiers est souverains de Merci
 Et que ma dame, à qui je sui rendus,
 Croit à Durté et orgueilleus Refus,
 Pour ce, sans plus, que m'amour ne mon cuer
 N'en vueil ne puis departir à nul fuer.
 25 Mais puis qu'estre ne puet ore autrement,
 Face de moy tout son commandement,
 Car maugré li l'ameray loyaument.

IV. 20. Ms.: Car d.

24. Ne v. C, Mon v. J.

(fol. 105 v^o. b)

Puis qu'en la douce rousée
 D'umblesse ne vuet florir
 30 Pitez, tant que meürée
 Soit mercis que tant desir,
 Je ne puis avoir durée,
 Car en moy s'est engendrée,
 Par un amoureux desir,
 35 Une ardeur desmesurée
 Qu'Amours, par son dous plaisir,
 Et ma dame désirée,
 Par sa biauté coulourée,
 De grace y ont fait venir.
 40 Mais puis qu'einsi leur agréé,
 Je vueil humblement souffrir
 Leur voloir jusqu'au morir.

(fol. 106 r^o. b)

S_{PERAVI} (*Tenor*).

IV. 30. *Ms.*: tant quē amouree; toutes les autres copies portent : t. que meuree.



V

(fol. 106 v^o. a)

- A**UCUNE gent m'ont demandé que j'ay
 Que je ne chant et que je n'ay cuer gay,
 Si com je sueil chanter de lié corage;
 Et je leur di, certes, que je ne sçay.
 5 Mais j'ay menti, car dedens le cuer ay
 ·j· trop grief dueil qui onques n'assouage.
 Car sans sejour ay mise ma pensée
 A bonne Amour faire ce qui agréé,
 Ne à nul fuer n'i pensasse folage;
 10 Et je sçay bien que ma dame honnourée,
 Que je tant criem, si m'a ma mort jurée
 Par crueus cuer et par simple visage.
 Car, quant (fol. 107 r^o. a) je voy son gracieus viaire,
 D'un dous ottroy me moustre un exemplaire
 15 Et si me vuet tenir en son hommage,
 Ce m'est avis; mais aus douleurs retraire,
 J'ay ·c· tant pis qu'on ne me porroit faire,
 Car nuls ne puet penser si grief damage
 Com le refus que ses durs cuers m'envoie;
 20 Et si l'aim plus, se Diex m'en envoit joie,
 Que riens qui soit. Dont n'est ce droite rage?
 Certes, oïl; mais, pour riens que je voie,
 De ce peril issir je ne voudroie,
 Car tous siens sui sans changement de gage,
 25 Quant esperer me fait ma garison;
 Et c'est tout cler que monsignour Yvon
 Par bien servir, non pas par vasselage,
 Conquist l'amour dou grant lion sauvage.

V. 8. Et bonne a. J.

17. ·c· temps p. J.

30 **Q**ui plus aime plus endure
 Et plus mainne dure vie, —
 Qu'amours qui est sans mesure
 Assés plus le contralie, —
 Que li mauvais qui n'a cure
 35 De li, einsois met sa cure
 En mal et en villonnie.
 Hé ! Diex, que n'ont signourie
 Les dames de leur droiture,
 Que ceuls qui ont la pointure
 D'amours au cuer atachie
 40 Choisissent sans mespresure !
 S'einsi fust, je m'asseüre,
 Tels est amés qui ne le seroit mie
 Et telz haïs qui tost aroit (fol. 107 r°. b) amie.

Fiat voluntas tua (*Tenor*). — *Contratenor*.

V. 36. que moult s. J.



VI

(fol. 107 v^o. a)

S'IL estoit nuls que pleindre se deüst
 Pour nul meschief que d'amour receüst,
 Je me devoie bien pleindre sans retraire,
 Car quant premiers me vint enamourer,
 5 Onques en moy hardement demourer
 Ne vost laisser de ma dolour retraire ;
 Mais ce qui plus me faisoit resjoir
 Et qui espoir me donnoit de joir
 En regardant, sans plus dire ne faire,
 10 Fist departir de moy ; puis en prison
 Elle me mist, où j'euç ma livrison
 D' (fol. 108 r^o. a) ardans desirs qui si mestient contraire
 Que, s'un tout seul plus que droit en eüsse,
 Je sçay de voir que vivre ne peüsse
 15 Sans le secours ma dame debonnaire
 Qui m'a de ci, sans morir, respité.
 Et c'est bien drois, car douçour en pité
 Et courtoisie ont en li leur repaire.

(fol. 107 v^o. b)

20 **S**'AMOURS tous amans joir
 Au commencement faisoit,
 Son pris feroit amenrir,
 Car nuls amans ne saroit
 Les grans deduis qu'on reçoit
 En dame d'onnour servir.
 25 Mais cil qui vit en desir,

VI. 12. *Ms.*: De ardans d. — *Corr.* : me tient ?

13. *Ms.*: se un.

24. dame d'amour *CE*.

Et bonne Amour l'aperçoit,
 En a plus qu'il ne voudroit,
 Quant joie li vuet merir.
 Et pour ce nuls repentir
 . 30 De bien amer ne se doit,
 S'Amours le fait trop languir.

E_T gaudebit cor vestrum (*Tenor*) (1).

- (1) *Verset alléluïatique* Non vos relinquam orphanos... *du dimanche dans l'octave de l'Ascension. Cf. P. Aubry et A. Gastoué, Recherches sur les „tenors” latins dans les motets du XIII s. (Paris, 1907), p. 11 (Extrait de La Tribune de Saint-Gervais, juillet-août 1907).*



VII

(fol. 108 v. a)

J'ai tant mon cuer et mon orgueil creü
 Et tenu chier ce qui m'a deceü
 Et en vilté ce qui m'amoit eü,
 Que j'ay failli

5 Aus tres dous biens dont Amours pourveü
 Ha par pitié maint cuer despourveü
 Et de la tres grant joie repeü
 Dont je languï.

Lasse ! einsi m'a mes felons cuers trahi,
 10 Car onques jour vers mon loyal ami
 Qui me servoit et amoit plus que li
 N'os cuer metü
 Que de m'amour li feisse l'ottri.
 Or sçay je bien qu'il aime autre que mi
 15 Qui liement en ottriant merci
 L'a reçeü.

Si le (fol. 109 r. a) m'estuet chierement comparer,
 Car je l'aim tant c'on ne puet plus amer.
 Mais c'est trop tart : je ne puis recouvrer

20 La soie amour ;
 Et s'ay paour, se je li vueil rouver,
 Qu'il ne me deingne oïr ne escouter
 Pour mon orgueil qui trop m'a fait fier
 En ma folour ;

25 Et se je li vueil celer ma dolour,
 Desirs espris d'amoureuse chalour
 Destraint mon corps, et mon cuer en errour
 Met de finer.

S'aim miex que je li die ma langour,
 30 Qu'einsi morir, sans avoir la savour

De la joie qu'est parfaite douçour
 A savourer ;
 Et dou dire ne me doit nulz blamer
 Qu'amours, besoins et desirs d'achever
 35 Font trespasser mesure et scens outrer.

(fol. 108 v°. b)

LASSE ! je sui en aventure
 De morir de mort einsi dure
 Com li biaux Narcisus mori,
 Qui son cuer tant enorguilli,
 40 Pour ce qu'il avoit biauté pure
 Seur toute humeinne creature,
 Qu'onques entendre le depri
 Ne deingna d'Echo, qui pour li
 Reçut mort amere et obscure.
 45 Mais bonne Amour d'amour seüre
 Fist qu'il ama et encheri
 Son ombre et li pria merci,
 Tant qu'en priant mori d'ardure.
 Lasse ! et je criem morir einsi,
 50 Car onques de mon dous (fol. 109 r°. b) ami,
 Quant il m'amoit de cuer, n'os cure.
 Or l'aim et il me het, aymi !
 Telle est des femmes la nature.

Ego moriar pro te (*Tenor*).

VII. 48. Ms. : que en.



VIII (1)

(fol. 109 v^o. a)

Qui es promesses de Fortune se fie
 Et es richesses de ses dons s'assetüre,
Qu cils qui croit qu'elle soit tant s'amie
 Que pour li soit en riens ferme ou seüre,
 5 Il est trop fols, car elle est non seüre
 Sans foy, sans loy, sans droit et sans mesure,
 C'est fiens couvers de riche couverture,
 Qui dehors luist et dedens est ordure.
 Une ydole est de fausse pourtraiture,
 10 Où nuls ne doit croire ne mettre cure ;
 Sa contenance en vertu pas ne (fol. 110 r^o. a) dure,
 Car c'est tous vens, ne riens qu'elle figure
 Ne puet estre fors de fausse figure ;
 Et li siens sont toudis en aventure
 15 De trebuchier ; car, par droite nature,
 La desloyal renoïe, parjure,
 Fausse, traïtre, perverse et mere sure
 Oint et puis point de si mortel pointure
 Que ceaus qui sont fait de sa norriture
 20 En traïson met à desconfiture.

(fol. 109 v^o. b)

H^A ! Fortune, trop sui mis loing de port,
 Quant en la mer m'as mis sans aviron
 En un batel petit, plat et sans bort,

VIII. 8. d. n'est que ordure *T*.11. Sa convenance dans toutes les copies excepté *K* ; et vertu *CE*.16. desloiale renoyee *T*.17. et nient sure *C*.22. me mis *J*, ma mis *T*.(1) Rubrique dans *T* : Tresble Guillaume de Machaut.

Foible, pourri, sans voile et aviron.
 25 Sont tuit li vent contraire pour ma mort,
 Si qu'il n'i a confort ne garison,
 Merci n'espoir, ne d'eschaper ressort,
 Ne riens de bien pour moy, car sans raison
 Je voy venir la mort amere à tort
 30 Preste (*fol. 110 r^o. b*) de moy mettre à destruction ;
 Mais celle mort reçoï je par ton sort,
 Fausse Fortune, et par la traïson.

ET non est qui adjuvat (*Tenor*).

VIII. 24. *Ms.*: et environ. — et environ *DE*.
 32. par ta t. *T*.



IX

(fol. 110 vº. a)

RONS totius superbie,
 Lucifer, et nequicie
 Qui, mirabili specie
 Decoratus,

5 Eras in summis locatus,
 Super thronos sublimatus,
 Draco ferus antiquatus
 Qui dicere
 Ausus es sedem ponere
 10 Aquilone et gerere
 Te similem in opere
 Altissimo.
 Tuo sed est in proximo
 Fastui ferocissimo
 15 A iudice justissimo
 Obvium.
 Tuum nam aufert primatum;
 Ad abyssos cito stratum
 Te vidisti per peccatum
 20 De supernis.
 Ymis nunc regnas infernis;
 In speluncis et cavernis
 Penis jaces et eternis
 Agonibus.
 25 Dolus et fraus in actibus
 Tuis et bonis omnibus

(fol. 111 rº. a)

IX. 8. Qui discere J.

13. sed et in p. CDJN.

15. Ce vers est omis dans J.

Obviare missilibus
 Tu niteris;
 Auges quod nephas sceleris
 30 Adam penis in asperis
 Tenuit Stigos carceris.
 Sed Maria
 Virgo, que, plena gratia,
 Sua per puerperia
 35 Illum ab hac miseria
 Liberavit,
 Precor elanguis tedia
 Augeat et supplicia
 Et nos ducat ad gaudia
 40 Quos creavit.

(fol. 110 v^o. b)

O livoris feritas,
 Que superna rogitas
 Et jaces inferius !
 Cur inter nos habitas ?
 45 Tua cum garrulitas
 Nos affatur dulcius,
 Retro pungit seuius,
 Ut veneno scorpius :
 Scariotis falsitas
 50 Latitat interius.
 Det mercedes Filius
 Dei tibi debitas !

F_{ERA} pessima (*Tenor*).

IX. 29. *Toutes les copies portent : Auges que.*

31. *Toutes les copies portent : Te fuit. — T. sagos c. J.*

37. *Ms.: Precor elanguis. — P. elangis E. — Corr. : P. malignis ?*



X

(fol. 111 v^o. a)

HAREU ! hareu ! le feu, le feu
 D'ardant desir, qu'ainc si ardant ne fu,
 Qu'en mon cuer ha espris et soustenu
 Amours, et s'a la joie retenu
 5 D'espoir qui doit attemprer celle ardure.
 Las ! se le feu qui ensemment l'art dure,
 Mes cuers sera tous bruis et estains,
 Qui de ce feu est ja nercis et tains,
 Pour ce qu'il est fins, loyaus et certains ;
 10 Si que j'espoir que deviés y ert, eins
 Que bonne Amour de merci l'asseüre
 Par la vertu d'esperance seüre.
 Car pour li seul, qui endure mal maint, *(fol. 112 r^o. a)*
 Pitié deffaut, où toute biauté maint ;
 15 Durtés y regne et Dangiers y remaint,
 Desdains y vit et Loyautés s'i faint
 Et Amours n'a de li ne de moy cure.
 Joie le het, ma dame li est dure,
 Et, pour croistre mes dolereus meschiés,
 20 Met dedens moy Amours, qui est mes chiés,
 Un desespoir qui si mal entechiés
 Est que tous biens ha de moy esrachiés,
 Et en tous cas mon corps si desnature
 Qu'il me convient morir malgré Nature.

(fol. 111 v^o. b)

25 **H**ELAS ! où sera pris confors
 Pour moy qui ne vail nès que mors ?
 Quant riens garentir ne me puet
 Fors ma dame chiere qui vuet

X. 2. quonc si J.

Qu'en desespoir muire, sans plus,
 30 Pour ce que je l'aim plus que nuls,
 Et Souvenir pour enasprir
 L'ardour de mon triste desir
 Me moustre adès sa grant bonté
 Et sa fine vraie biauté
 35 Qui doublement me fait ardoir.
 Einsi sans cuer et sans espoir,
 Ne puis pas vivre longuement,
 N'en feu (*fol. 11 r. b*) cuers humeins nullement
 Ne puet longue durée avoir.

OBEDIENS usque ad mortem (*Tenor*) (1).

(1) *Voy. le graduel du jeudi saint* Christus factus est pro nobis.



XI

(fol. 112 v°. a)

DAME, je sui cils qui vueil endurer
 . Vostre voloir, tant com porray durer ;
 Mais ne cuit pas que longuement l'endure
 Sans mort avoir quant vous m'estes si dure
 5 Que vous volés qu'ensus de vous me traie,
 Sans plus veoir la tres grant biauté vraie
 De vo gent corps qui tant a de valour
 Que vous estes des bonnes la millour.
 Las ! einsi ay de ma mort exemplaie.
 10 Mais la douleur qu'il me convenra traire *(fol. 113 r°. a)*
 Douce seroit, s'un tel espoir avoie
 Qu'avent ma mort par vo gré vous revoie.
 Dame, et se ja mes cuers riens entrepren
 Dont mes corps ait honneur n'avancement,
 15 De vous venra, com lonteins que vous soie,
 Car ja sans vous que j'aim tres loyaument
 Ne sans Amours entreprendre nel saroie.

(fol. 112 v°. b)

FINS cuers dous, on me deffent
 De par vous que plus ne voie
 20 Vostre dous viaire gent
 Qui d'amer m'a mis en voie ;
 Mais vraiment, je ne sçay
 Comment je m'en atendray
 Que briefment morir ne doie.
 25 Et s'il m'en faut astenir
 Pour faire vostre plaisir,

Xl. 12. Qu'avez CE.

25. Ms.: Et si.

•
 30 Ou envers vous faus seroie,
 S'aim trop miex ma loyauté
 Garder et par vostre gré
 Morir, se vos cuers l'ottroie,
 Qu'encontre vostre voloir,
 Par vostre biauté veoir,
 Receüsse toute joie.

(fol. 117 10. b)

FINS cuers dous (*Tenor*).



XII

(fol. 113 v^o. a)

BELAS ! pour quoy virent onques mi oueil
 Ma chiere dame au tres plaisant accueil,
 Pour qui je vif en tel martire
 Que je ne congnois joie d'ire?
 5 N'onques Amour ne me vost enrichir
 Tant que j'eüsse un espoir de joir,
 Ne je ne puis encor rien esperer
 Que tout ne soit pour moy desesperer.
 Dont vraiment plus chier eüsse,
 10 Quant ma dame vi, que je fusse
 Sans yex ou que mes corps tel cuer eüst
 Que ja mais jour dame amer ne peüst
 Qu'en li veoir je *(fol. 114 r^o. a)* conquis mort crueuse
 Et mon vivant vie avoir dolereuse,
 15 Puis qu'einsi est que pité ne merci
 Ses crueus cuers ne vuet avoir de mi.
 Las ! elle het mon preu et ma santé,
 Pour ce que j'aim s'onneur et sa biauté,
 Et si la serf de cuer en tel cremour
 20 Que nulle riens ne li pri, eins l'aour.
 Et c'est raisons c'on quiert souvent
 Ce qu'on n'a de l'avoir talent.
 S'aim miex einsi ma dolour endurer
 Qu'elle me fust plus dure par rouver ;
 25 Car s'el savoit que s'amour souhaidier
 Eüsse osé, ja mais ne m'aroit chier.
 Et se l'aim tant que s'en ce monde avoie
 Un seul souhait, einsi souhaideroie
 Que s'amour fust envers trestous d'un fuer,
 30 Fors vers celui qui l'aimme de mon cuer.
 Par tel raison suis povres assazés,

XII. 4. *Ms.*: de ire.27. Et si *E*.

Quant je plus vueil ce dont plus sui grevés :
 Dont ne doit nuls pleindre ce que j'endure,
 Quant j'aim seur tout ce qui n'a de moy cure.

35 **C**ORDE mesto (fol. 113 v^o. b)
 Cantando conqueror,
 Semper presto
 Serviens maceror,
 Sub honesto
 40 Gestu totus terror
 Et infesto
 Casu remuneror.
 In derisum
 Fortuna te ponis .
 45 Das arrisum,
 Expers rationis,
 Et obrisum
 Malis ; sed a bonis
 Tollis risum
 50 Et abis cum donis.
 Spernens cece
 Fortune tedia,
 Utor prece
 Cum penitentia,
 55 Culpe fece
 Ut lauto venia
 Michi nece (fol. 114 r^o. b)
 Promatur gloria.

LIBERA me (*Tenor*) (1).

XII. 32. dont suis plus *CEJ*.

45. *Ms.*: arrisu. — arrisu *CDEJN*.

46. Expars dans toutes les copies.

49. T. risum *CJ* ; les autres *mss.* portent visum.

53. U. parce *CE*.

55-56. *Ms.*: Culpe fecerit lauto.

(1) *Cf. ci-dessus p. 484 note.*



XIII

(fol. 114 v^o. a)

QUANT doucement m'ont attrait
 Bel accueil et dous attrait
 Nés de dous viaire,
 Et samblans d'amours, qui trait
 5 D'un regart riant, attrait
 M'a par son plaisant attrait,
 Que clamour fait faire
 A ma dame debonnaire
 M'ont dou mal qui est en mi.
 10 Helas ! si m'ont fait ainsi
 Pour ma mort attraire,
 Com cil qui son anemi
 Meinne noier com amy,
 Les bras au col ; et traï
 15 M'ont par tel affaire.
 Car regars, pour moy detraire,
 En riant m' *(fol. 115 r^o. a)* asseüroit
 Et merci me promettoit,
 Et samblans d'attraire
 20 Ma grant paour estraingnoit
 Et hardement me donnoit,
 Et bel accueil m'apelloit
 Pour mes maus retraire.
 Mais pour moy faire mort traire,
 25 Quant à ce m'eurent mené,
 Com faus traïtour prouvé
 Furent mi contraire,
 Et d'un refus sans pité,

XIII. 22. *Ms.*: A bel a. — Et bel a. *DJ*.23. *maus manque dans C*; m. attraire *C*.

30 Dur et plein de cruauté,
 D'orgueilleus cuer engendré,
 Me firent deffaïre,
 Pour ce que j'aim sans meffaïre.

(fol. 114 v^o. b)

35 **E**INS que ma dame d'onnour
 Que je serf et pris
 Scetüst la dure dolour
 Dont je sui espris,
 Souvent estoie enrichis,
 Sans avoir s'amour,
 De son regart qui conquis
 40 M'a par sa vigour,
 Et de la fine douçour,
 De son plaisant ris.
 Or me tolt ses biens gentils
 Et me tient en plour,
 45 Quant elle scet que j'aour
 Son gracieus vis
 Et que je l' (fol. 115 r^o b) aim sans faus tour.

RUINA (*Tenor*).

XIII. 32. sans retraire C.



XIV

(fol. 115 v^o. a)

- D**AUGRÉ mon cuer, contre mon sentement,
 Dire me font que j'ay aligement
 De bonne Amour
 Ceaus qui dient que j'ay fait faintement
 5 Mes chans qui sont fait dolereusement
 Et que des biens amoureux ay souvent
 La grant douçour.
 Helas ! dolens, et je n'os onques jour,
 Puis que premiers vi ma dame d'onnour
 10 Que j'aim en foy,
 Qui ne fu nez et fenis en dolour,
 Continuez en tristesse et en plour,
 Pleins de refus pour croistre (fol. 116 r^o. a) mon labour,
 Et contre moy.
 15 N'onques ma dame au riche meintieng coy
 Mon dolent cuer, qui ne se part de soy,
 Ne resjoï,
 Ne n'ot pitié dou mal que je reçoï.
 Et si scet bien qu'en li mon temps employ
 20 Et que je l'aim, criem, serf, desir et croy
 De cuer d'ami;
 Et quant il n'est garison ne merci
 Qui me vausist, se ne venoit de li
 A qui m'ottry,
 25 Et son franc cuer truis si dur anemi
 Qu'il se delite es maus dont je languï,
 Chascuns puet bien savoir que j'ay menti.

XIV. 20. Ms.: s. et desir. — s. et desir DJN.

(fol. 115 v. b)

D^e ma douleur confortés doucement,
 De mon labour meris tres hautement,
 30 De grant tristour en toute joie mis,
 De grief langour eschapés et garis,
 De bon eür, de grace, de pitié.
 Et de Fortune amis et à mon gré,
 Com diseteus richement secourus
 35 Et familleus largement repetüs
 De tous les biens que dame et bonne Amours
 Pueent donner à amant (fol. 116 r. a) par honnour
 Suis, et Amours m'est en tous cas aidans;
 Mais, par m'ame, je mens parmi mes dens.

QUIA amore langueo (*Tenor*).



XV

(fol. 116 v^o. a)

AMOURS qui a le pouoir
De moy faire recevoir
Joie ou mort obscure,

Ne fait par sa grace avoir

5 A ma dame tel voloir

Qu'elle m'ait en cure.

Durer ne puis longuement,

Car pour amer loiaument

Ne pour servir liement,

10 Sans penser laidure,

Ne pour celer sagement

N'ay confort n'aligement

De ma dolour dure;

Einsois com plus humblement

15 La sueffre et endure,

De tant est plus durement

Traitiés mes cuers, que briefment

Morray *(fol. 117 r^o. a)* dolereusement

De dueil et d'ardure,

20 Et tant sui plus eslongiés

De merci et estraingiés

De ma dame pure.

Mais avec tous ces meschiés

Sueffre Amours qui est mes chiés,

25 Que Raison, Droiture,

Douçour, Debonnaireté,

Franchise, Grace et Pité

N'ont pouoir à Cruauté,

Einsois regne et dure

XV. 17. Traire m. c. C; c. qui briefment *CDJN*.

18. Morra *CDJN*.

30 En corps d'umblece paré
 Cuers qui est pleins de durté
 Et de couverture,
 Refus qui d'espoir osté
 M'a la norriture,
 35 Et Dangiers qui despité
 M'a sans cause et si grevé
 Qu'il m'a par desdaing mené
 A desconfiture.

(fol. 116 v^o. a)

40 **F**AUS Samblant m'a deceü
 Et tenu en esperance
 De joie merci avoir ;
 Et je l'ay com fols creü
 Et mis toute ma fiance
 En li d'amoureux vouloir.
 45 Las ! or m'a descongnetü,
 Quant de moy faire aligence
 Ha heü temps et pooir ;
 N'en riens n'a recongneü
 Ma dolour ne ma grevance,
 50 Eins m'a mis en nonchaloir.

VIDI dominum (*Tenor*).

XV. 34. a. de n. DJN.



XVI

(fol. 117 v^o. a)

LASSE ! comment oublieray
 Le bel, le bon, le dous, le gay
 A qui entierement donnay
 Le cuer de mi
 5 Pour le sien que j'ay sans demi
 Et le retins pour mon ami,
 Einsois qu'eüsse mon mari,
 Qui me deffent
 Et me gaite mout durement
 10 Que ne voie son corps le gent,
 Dont li cuers en .ij. pars me fent ;
 Car il m'estuet
 Malgré mien faire ce qu'il vuet,
 Dont durement li cuers me duet.
 15 Mais pour ce drois ne se remuet
 Ne bonne foy ;
 Car puis que certcinnement voy
 Qu'il vuet et quiert l'onheur de moy
 Et qu'il m'aimme assez plus que soy,
 20 Et se le *(fol. 118 r^o. a)* truis
 Si bon qu'il prent tous ses deduis
 En moy servir, je ne le puis
 Laissier, se mauvaise ne suis,
 Eins le puis bien
 25 Amer par honneur et par bien,
 Quant j'ay son cuer et il le mien,
 Sans ce que je mespreigne en rien,
 Ce m'est avis.
 Mais j'eüsse trop fort mespris,

XVI. 7. Ms. : que eusse.

- 30 Se j'eüsse l'amer empris,
 De puis que j'eus à marit pris,
 Lasse ! celui
 Qui tant me fait peinne et anuy
 Qu'en tous cas toute joie fui,
 35 N'en ce monde n'a moy n'autrui
 Qui me confort,
 Car mi gieu, mi ris, mi deport,
 Mi chant, mi revel, mi confort,
 Mi bien et mi bon jour sont mort.
 40 Et nuit et jour
 Acroist li ruissiaus de mon plour,
 Quant le plus bel et le millour
 De tous ne voy : c'est ma dolour !
 Mais soit certains
 45 Que, comment que mes corps lonteins
 Li soit, mes cuers li est procheins,
 D'amours et de loiauté pleins.

(fol. 117 v°. b)

- S'E j'aim mon loyal ami
 Et il mi si loyaument
 50 Qu'il est tous miens sans nul si
 Et je aussi entierement,
 Sans nul vilain pensement,
 Bonnement à li m'ottri,
 Pour ce qu'il m'a longuement,
 55 Liement, de cuer servi,
 Ay je pour ce desservi,
 Lasse ! aymi, que tellement
 M'en demainne mon mari
 Que de li n'ay fors tourment ?
 60 Nennil, car certainement,
 Mortelment peche celi
 Qui pour bien faire mal rent.
 Or m'apprent à faire ainsi
 Qu'il vuet que mette en oubli

65 Celui qui m'a humblement
 Doubté, (*fol. 118 r^o. b*) celé, obey
 Et cheri à mon talent.

 POUR quoy me bat mes maris ?
 Lassette !

70 Aymi, Diex !
 Pour quoy me bat mes maris ?
 Lassette !

 Je ne li ay riens meffait,
 Je ne li ay riens meffait,
 75 Fors qu'à mon ami parlay
 Seulette.
 Aymi, Diex !
 Fors qu'à mon ami parlai
 Seulette.

80 Pour quoy me bat mes maris ?
 Lassette !
 Aymi, Diex !
 Pour quoy me bat mes maris ?
 Lassette ! (1)

XVI. 67. Et servi *C*DEN.

(1) Voy. P. Aubry, *Recherches sur les „tenors" français dans les motets du XIII^e siècle* (Paris, 1907), p. 35 et suiv. On retrouve cette chanson dans le célèbre recueil d'Oxford, au fol. 6. Voici le texte ancien :

 Por coi me bait mes maris ?

 Laissette !

 Je ne li ai rienz mesfait,

 Ne riens ne li ai mesdit,

 Fors c'acolleir mon amin

 Soulette.

 Por coi me bait mes maris ?

 Laissette !

La tradition, ou bien Machaut lui-même, ont remanié et amplifié l'original.



XVII

(fol. 118 v°. a)

QUANT vraie amour enflammée,
 D'ardant desir engendrée,
 Pucelette mestrie
 Ou temps que doit estre amée,
 5 Se vrais amans l'en prie
 Par foy de fait esprouvée,
 Tant que loiautés jurée
 Fait qu'elle à li s'ottrie
 Par si parfaite asssemblée
 10 Qu'enduy n'ont c'une vie,
 C'un cuer ne c'une pensée —
 C'est qu'en deduit ait durée
 Leur amour commencie —
 Se puis vient autres qui bée
 15 Qu'il en fera (fol. 119 r°. a) s'amie
 Et celle dou tout li vée,
 Pour ce qu'avant s'est donnée,
 S'il par sa druerie
 Maintient qu'amours soit faussée,
 20 Quant il n'i trueve mie
 Merci d'amant désirée,
 Combien qu'il l'ait comparée
 Par mout dure hachie,
 N'en doit estre amour blasmée,
 25 Mais de tant plus prisie
 Qu'elle ensieut comme ordenée
 Nature qui l'a formée,

XVII. 18. sa derverie *D*.22. *Ms.* : qu'il ait. — qu'il l'ait *CEJ*.23. hachiee *D*.

30 Sans estre en rien brisie ;
 Car qui .ij. fois vuet denrée,
 Le marcheant conchie.

(fol. 118 v°. b)

35 O series summe rata !
 Regendo naturam
 Uniformam per causata
 Tenens ligaturam,
 Argumentis demonstrata
 Non pati fracturam,
 Cum sit amor tui nata
 Spernatque mensuram,
 Melle parens uvorata
 40 Post agens usturam,
 Dans quibus non est optata
 Mitem creaturam,
 Que sola sit michi grata,
 Michique tam duram,
 45 Mirans queror mente strata
 Talem genituram.

SUPER omnes speciosa (*Tenor*) (1).

- XVII. 28. brisee C.
 30. Ms. : conghie.
 31. summa D.
 39. Ms. : p. uxorata. — uxorata CDEN, uroxata J.
 42. Invitem creaturam C.
 43. Ms. et autres copies : fit michi. — michi grata manque dans J.
 47. Super o. s. manque dans DJN.

(1) Voy. l'antienne Ave, Regina cœlorum.



XVIII

(fol. 119 v°. a)

BONE pastor Guillerme,
 Pectus quidem inerme
 Non est tibi datum;
 Favente sed Minerva
 5 Virtutum est caterva
 Fortiter armatum.

Portas urbis et postes
 Tue munis, ne hostes
 Urbem populentur
 10 Mundus, demon et caro,
 Morsu quorum amaro
 Plurimi mordentur.

Mitra que caput cingit
 Bino cornu depingit
 15 Duo testamenta,
 Que mitrifer habere
 Debet tanquam sincere
 Mentis ornamenta.

Et quoniam imbutus
 20 Et totus involutus
 Es imprelibatis,
 Ferre mitram est digna
 Tua (fol. 120 r°. a) cervix, ut signa
 Sint equa signatis.

- XVIII. 4. Ms. : Fausto sed munera. — sed munera DJN.
 8. Tu m. J.
 16. Q. nitrifer DJN.
 17. Ms. : cincere (= sincere).
 21. imprelibatus J.
 22. F. mutam DJN.

- 25 Curam gerens populi,
 Vis ut queant singuli
 Vagos proficere
 Prima parte baculi
 Attrahere ;
- 30 Parte quidem alia,
 Que est intermedia,
 Morbidos regere ;
 Lentos parte tertia
 Scis pungere (1).
- 35 Oves predicamine
 Et cum conversamine
 Pascis laudabili,
 Demum erogamine
 Sensibili.
- 40 Det post hoc exilium
 Huic rex actor omnium,
 Qui parcit humili,
 Stabile dominium
 Pro labili.

XVIII. 26. *singula DJ.*

28. *per te DJN.*

30. *Ms. : Per te. — Per te CDJN.*

33. *l.entes CE ; per te D.*

34. *Ms. : Sis p. — Sis p. CDEJN.*

37. *Ms. : Pacis l.*

40. *Ms. : p. hec. — p. hoc CDEJN.*

- (1) *Cette triple signification de la crosse, exprimée dans ces vers de Machaut, se trouve résumée dans le vers gravé sur la crosse de Saint Sernin (ou Satournin) :*

Curva trahit, quos virga regit, pars ultima punit.

Il y a deux variantes connues à ce vers :

1) *Curva trahit mites, pars punit acuta rebelles.*

2) *Attrahe per curvam, medio rege, punge per imum.*

On fit aussi plusieurs autres vers sur ce thème emprunté au Pontifical.

(fol. 119 v°. b)

45 **B**ONE pastor, qui pastores
 Ceteros vincis per mores
 Et per genus
 Et per fructum studiorum
 Tollentem mentes ymorum
 50 Celo tenus,

 O, Guillerme, te decenter
 Ornatum rex, qui potenter
 Cuncta regit,
 Sue domus ad decorem
 55 Remensium in pastorem
 Preelegit.

 Elegit te, vas honestum,
 Vas insigne,
 De quo nichil sit egestum
 60 Nisi digne.

 Dedit te, vas speciale
 Sibi regi;
 Dedit te, vas generale
 Suo gregi.

(fol. 120 r°. b)

BONE pastor (*Tenor*) (1).

XVIII. 59. egestam *DJN*.

(1) *Voy. la prose de la Fête-Dieu* Lauda, Sion ?



XIX

(fol. 120 v°. a)

- Q**UARTYRUM gemma latrìa,
 Tyranni trucis impia,
 Quintine, sapientia,
 Verba spernens mavortia
 5 Jubentis terribilia
 Machinari supplicia,
 Romanorum prosapia
 Senatorum celestia,
 Rictiovari solia
 10 Affectans et pitania
 Admovens supercilia
 Ambianensis propria
 Gentis alacrimonia
 Humilitate socia,
 15 Victis volens martyria
 Oleique ledentia
 Martyrii redolentia,
 Quibus fit appoplecia,
 Prece cujus anadia
 20 Datur cecis et gracia
 Cunctorum (fol. 121 r°. a) purgans vicia
 Infirmorum pernicia
 Sospitati vestigia
 Claudorum filocalia
 25 Prebentur morbis gravia,

XIX. 1. *Sic!*8. *Ms. : Cenatorum.*9-25. *Sic!*10. *Sic! Affectans EK; les autres copies donnent Effectans; et pitania E.*15. *velens DJ.*19. *Sic! a nardia E; anardiatur J.*

Cujus fulget provincia
 Virmandorum presentia,
 Quo livor, a(d)varicia
 Cadunt, gula, luxuria,
 30 Ita fastus, accidia
 Malaque cuncta noxia,
 Quo viget pacientia,
 Fides, spes et prudentia,
 Quo simus ad palatia
 35 Celorum refulgentia,
 Ubi pax est et gloria.

(fol. 120 v^o. b)

DILIGENTER inquiramus
 Quintini preconia ;
 Congaudenter impendamus
 40 Domini suffragia.

Fuit vite mirabilis,
 Despuit obnoxia ;
 Fuit Deo laudabilis,
 Meruit suppedia.

45 Illimis bucca fons erat
 Bargueries nobilis
 Animis Deo venerat
 Mollicies fragilis.

- XIX. 33. Ms. : Sedes spes ; les autres copies donnent Fides.
 40. Ms. : Mimini s. ; les autres mss. portent mimini ou numini.
 44. suppendia J.
 45. Les mss. portent bacca.
 46-48. Sic !

50

Colentes hunc karissime
Exultabunt suaviter ;
Canentes nobilissime
Dabunt laudes dulciter.

A Christo honoratus (*Tenor*).



XX

(fol. 121 v^o. a)

CROP plus est bele que biauté
 Et millour que ne soit bonté,
 Pleinne de tout ce, à dire voir,
 Que bonne et belle doit avoir,
 5 Ce m'est vis, celle que desir
 Et aim sans nul vilain desir.
 Dont se je l'aim, et je qu'en puis,
 Quant en sa fine biauté truis
 De tous mes maus la garison,
 10 Leesse, confort, guerredon
 Et secours de tous les meschiés
 Dont par desir sui entichiés,
 Comment qu'elle n'en sache rien ;
 Car (fol. 122 r^o. a) toute la joie et le bien,
 15 Que j'ay, de sa grace me vient,
 Sans plus, quant de li me souvient ;
 N'autre bonté de li n'enport.
 Si pri Amours qu'en tel acort
 Soit, pour ce que miex l'aim que mi,
 20 Qu'elle me teingne pour ami.
 Amen.

(fol. 121 v^o. b)

BIAUTÉ parée de valour,
 Desirs qui onques n'a sejour
 D'acroistre, eins croist de jour en jour
 En plaisance et en douce ardour,
 25 Dous regars pris par grant savour,
 Tous pleins de promesse d'amour,

XX. 8. Ms. : f. bonte. — fine biaute dans toutes les autres copies.

16. me savient D.

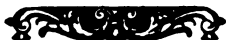
25. grant savoir C.

D'espoir, de joie, de tenrour
 Et de pointure de douçour,
 Font que j'aim des dames la flour.
 30 Or me doint Diex grace et vigour
 Qu'au gré d'Amours et à s'onnour
 La puisse servir (*fol. 122 r. b*) sans folour.
 Amen.

Rondel: **J**e ne sui mie certains d'avoir amie,
 Mais je suis loyaus amis (*Tenor*).

XX. 28. Et manque dans C.

34 et suiv. C: Je ne sui certains d'avoir amie | mais je suis loiaus amis.
Dicitur ad modum rondelli.



XXI

(fol. 122 v^o. a)

CHRISTE, qui lux es et dies
 Fideliumque requies
 Nos visita.
 Tu furoris temperies
 Tu dulcoris planities
 5 Nunc excita.
 Posse tuum precipita
 Depredentes qui nos ita
 Vituperant.
 10 Sicut per te fuit vita
 Patribus nostris reddita,
 Qui tunc erant
 Nec tueri se poterant,
 Sed ad te reclamaverant,
 15 Deus fortis,
 Sie cave, ne nos atterant
 Qui nos in guerris lacerant
 Nunc subortis,
 Et adire nexum mortis,
 20 Cuius sumus jam in portis,
 Nos protegas.
 Gentem serves tue sortis,
 Tui fratris ac consortis
 Causam regas
 25 Qui malos a te segregas
 Nec justis opem denegas,
 Legis lator.

(fol. 123 r^o. a)

XXI. 17. laxerant DN.

19. Les mss. portent nexu.

30 Proditores nunc detegas
 Horumque visum contegas,
 Consolator,
 Danielis visitator
 Puerorumque salvator
 In fornace,
 Per Abacuc confortator.
 35 Sis pro nobis preliator
 Et dimittas nos in pace.

40 **V**ENI, creator spiritus (1),
 Flentium audi gemitus,
 Quos nequiter gens misera
 Destruit ; veni, propera.
 Jam nostra virtus deficit
 Nec os humanum sufficit
 Ad narrandum obprobria
 Que nobis dant vecordia,
 45 Divisio, cupiditas
 Fideliumque raritas,
 Unde flentes ignoramus
 Quid agere debeamus.
 Circumdant nos inimici,
 50 Sed et nostri domestici
 Conversi sunt in predones :
 Leopardi et leones,
 Lupi, milvi et aquile
 Rapiunt omne reptile.
 55 Consumunt nos carbunculi,
 Ad te nostri sunt oculi :

XXI. 34. Ms. : abacuth.

45. Les mss. portent Diviso.

52. et manque dans D.

(1) Ce vers est le premier de l'hymne des vêpres de la Pentecôte Veni Creator.

Perde gentem (*fol 123 r. b*) hanc rapacem,
Jhesu, redemptor seculi,
Et da nobis pacem.

Introitus. **T**RIBULATIO proxima est et non est qui adjuvet (*Tenor*).

Introitus. Contratenor.



XXII

(fol. 123 vº. a)

5 **Q**u qui gregem tuum ducis,
 Opera fac veri ducis,
 Nam ducere et non duci,
 Hoc competit vero duci.
 Dux prudentium consilio
 Ducat nec sit in o(t)tio
 Debetque dux anteire,
 Ductus autem obedire;
 Sed si ductor nescit iter,
 10 Ambo pereunt leviter.
 Nam ambulat absque luce
 Qui *(fol. 124 rº. a)* ducitur ceco duce,
 Sed qui habet verum ducem
 Omni hora habet lucem,
 15 Et ille bene ducitur
 Qui a nullo seducitur.
 Unde qui ducum ductor es,
 Contere nunc seductores,
 Et taliter nos deducas,
 20 Ut ad pacem nos perducas.

PLANGE regni republica !
 Tua gens ut scismatica
 Desolatur;
 Nam pars eius est iniqua
 25 Et altera sophistica
 Reputatur.
 De te modo non curatur,

XXII. 5. Dire pr. C.
 14. h. ducem C.

30 Inimicis locus datur
 Frandulenter,
 Tui status deturpatur ;
 Sua virtus augmentatur
 Nunc potenter.
 Te rexerunt imprudenter, (fol. 124 ro. b)
 Licet forte innocenter
 35 Tui cari.
 Sed amodo congaudenter
 Te facient et potenter,
 Deo dante, dominari.

APPREHENDE arma et scutum et exurge (*Tenor*).
Contratenor.



XXIII (1)

(fol. 124 v^o. a)

RELIX virgo, mater Christi,
 Que gaudium mundo tristi
 Ortu tui contulisti,
 Dulcissima ;
 5 Sic hereses pervertisti,
 Dum angelo credidisti
 Filiumque genuisti,
 Castissima.
 10 Roga natum, piissima,
 Ut pellat mala plurima
 Tormentaue gravissima,
 Que patimur ;
 Nam a gente ditissima,
 15 Lux lucis splendidissima,
 De sublimi ad infima
 Deducimur ;
 Cunctis bonis exuimur,
 Ab impiis (fol. 125 r^o. a) persequimur,
 Per quos, virgo, subicimur
 20 Servitutis,
 Nam sicut ceci gradimur
 Nec directorem sequimur,
 Sed a viis rettahimur
 Nobis tutis.

XXIII. 5. *Les ms. portent* pervenisti.
 13. g. durissima D.

(1) Voy. J. Wolf, *Geschichte der Mensuralnotation von 1250-1460* (Leipzig, 1904), III, p. 41. M. Wolf publie dans son livre important encore trois motets de Machaut : I (p. 28), III (p. 33), IV (p. 36).

532

25 Gracie fons et virtutis,
 Sola nostre spes salutis,
 Miserere dest(r)itutis
 Auxilio,
 Ut a culpis absolutis
30 Et ad rectum iter ductis
 Inimicisque destructis
 Pax sit nobis cum gaudio.

 I NVIOLATA genitrix,
 Superbie grata victrix
35 Expers paris,
 Celestis aule janitrix,
 Miserorum exauditrix,
 Stella maris,
 Que ut mater consolaris
40 Et prolapsis deprecaris
 Humiliter,
 Gracie fons singularis,
 Que angelis dominaris,
 Celeriter
45 Para nobis tutum iter
 Juvasque nos viriliter;
 Nam perimus,
 Invadimur hostiliter,
 Sed tuimur debiliter
50 Neque scimus
 Quo tendere (*fol. 125 r^o. b*) nos possimus
 Nec per quem salvi erimus
 Nisi per te.
 Eya ! ergo poscimus,

XXIII. 34. gr. nutrix D.

CI COMMENCENT

LES BALADES NOTÉES



I. — BALADE (1)

S'AMOURS ne fait par sa grace adoucir
Vostre franc cuer, dame, à qui sui donnés,
Je sui certains qu'il mi convient morir
De ma dolour ou d'estre refusés.
5 Ce m'est avis qu'il me vaut miex assés
Par vo refus tost morir sans deport
Qu'en ma dolour languir jusqu'à la mort. (*fol. 134 r^o. b*)

10 Car s'à vous puis ma dolour descouvrir,
Espoir qu'en vous pour moy sera pités;
Et se refus m'ocist, bien vueil fenir,
Et de la mort seray tous confortés
Pour vostre amour, puis que vous le sarés.
Si me vaut miex à vous querir confort
Qu'en ma dolour languir jusqu'à la mort.

15 Ne ce n'est pas vie d'einsi languir
Com je languì, car je sui embrasés
Couvertement d'un amoureux desir
Qui en mon cuer s'est longuement celés.
Helas ! or est d'amour si enflamés
20 Qu'à vous aim miex dire quel mal je port
Qu'en ma dolour languir jusqu'à la mort.

I. 5. me vient miex *DEJN*.

17 et 18 sont transposés dans *E*.

18. c. est l. *A*.

19. d'amer *E*.

(1) *Voy. Joh. Wolf, l. c. III, p. 66.*

II. — BALADE

(fol. 134 v°. a)

H^{ELAS} ! tant ay douleur et peine,
 Dame, quant de vous me depart
 Sans joie, que soiez certaine
 Qu'à po que le cuers ne me part.
 5 Se demeinne mon dueil à part
 Si grant que trop cruel seroit
 Li cuers qui pitié n'en aroit.

(fol. 134 v°. b)

Car toute dolour m'est procheinne,
 Sans avoir joie main ne tart,
 10 Quant la grant douceur m'est lonteinne
 De vostre dous riant regart
 Qui navré d'un amoureux dart
 M'a ; si que trop crueus seroit
 Li cuers qui pitié n'en aroit.
 15 Et quant vo biauté souverainne
 Ne voy, Grief Desir, par son art,
 De moy mettre à la mort se peine ;
 Car il esprent mon cuer et l'art
 Et d'une dolour le repart,
 20 Telle que trop crueus seroit
 Li cuers qui pitié n'en aroit.

III (1). — BALADE

O^N ne porroit penser ne souhaidier...

- II. 4. que *manque dans D.*
 7. n'en penroit *A.*
 15. Et *manque dans DN.*
 III. 12. a *manque dans J.*
 16. en si noble s. *dans toutes les copies.*
 1) V. les balades non notées, VII.

IV. — BALADE

- B**IAUTÉ qui toutes autres pere
 Envers moy diverse et estrange,
 Douceur fine à mon goust amere,
 Corps digne de toute loange,
 5 Simple vis à cuer d'aïmant,
 Regart pour tuer un amant,
 Samblant (*fol. 135^{ro}. b*) de joie et response d'esmay
 M'ont ad ce mis que pour amer morray.

 Detri d'ottri que moult compere,
 10 Bel Acueil qui de moy se vange,
 Amour marrastre et nompas mere,
 Espoir qui de joie m'estrange,
 Povre secours, desir ardant,
 Triste penser, cuer souspirant,
 15 Durté, desdaing, dangier et refus qu'ay
 M'ont ad ce mis que pour amer morray.

 Si vueil bien qu'à ma dame appere
 Qu'elle ma joie en douleur change
 Et que sa bele face clere
 20 Me destruit, tant de meschief sen je,
 Et que gieu n'ay, revel ne chant,
 N'einsi com je sueil plus ne chant,
 Pour ce qu'Amour, mi oueil et son corps gay
 M'ont à ce mis que pour amer morray.

V (1). — BALADE

(*fol. 135^{vo}. a*)

RICHES d'amour et mendiens d'amie,
 Povres d'esperoir et garnis de desir,

IV. 3-4. Ces deux vers manquent dans le ms.

13. Pour secours ACJM, Pour ce s. DN.

15. dangier desdaing D.

21. que je J.

(1) Publ. par P. Tarbé, G. de M., p. 59.

Pleins de dolour et disiteus d'aïe,
 Loing de merci, familleus de merir,
 5 Nus de tout ce qui me puet resjoïr
 Sui pour amer et de mort en paour,
 Quant ma dame me het et je l'aour. (*fol. 135 v°. b*)

N'il n'est confors de ma grief maladie
 Qui me peüst de nulle part venir,
 10 Car une amour s'est en mon cuer nourrie
 Dont je ne puis joïr ne repentir
 Ne vivre lié ne morir ne garir
 Ne bien avoir fors languir à dolour,
 Quant ma dame me het et je l'aour.

15 Mais le voloir de si douce anemie
 Vueil humblement et liement souffrir,
 Car grant honnour m'est par li ottroïe
 Contre son gré, quant je l'aim et desir.
 Et s'Amour vuet que je doie fenir
 20 Pour li amer, ce sera mon millour,
 Quant ma dame me het et je l'aour.

VI. — BALADE

Dous amis, oy mon complaint :
 A toy se plaint
 Et complaint,
 Par default de tes secours,
 5 Mes cuers qu'amours si contraint
 Que tiens remaint ;
 Dont mal maint
 Ay, quant tu ne me secours
 En mes langours,

V. 8. *Ms.* : Ni n'est.

10. a. est en m. c. *DJ*.

13. fors morir a d. *EN*, fors mourir *DJ*.

17. ottroïee *J*.

10 Car d'aillours
 N'est riens qui confort m'amaint.
 S'en croist mes plours
 Tous les jours,
 Quant tes cuers en moy ne maint. *(fol. 136 r°. a)*

15 Amis, t'amour si m'ataint
 Que mon vis taint
 Et destaint
 Souvent de pluseurs coulours
 Et mon dolent cuer estraint ;
 20 Si le destraint
 Qu'il estaint,
 Quant en toy n'a son recours.
 S'a jours trop cours,
 Se n'acours
 25 Pour li garir, car il creint
 Mort qui d'amours
 Vient le cours,
 Quant tes cuers en moy ne maint.

 Mon cuer t'amour si ensaint
 30 Qu'il ne se faint
 Qu'il ne t'aint
 Pour tes parfaites douçours ;
 Et ta biauté qui tout vaint
 Dedens li paint
 35 Et empraint
 Aveuc tes hautes valours.
 S'en sont gringnours
 Mes dolours
 Et plus dolereus mi plaint
 40 Et en decours
 Mes vigours,
 Quant tes cuers en moy ne maint.

VI. 22. son secours *DEJN.*

VII. — BALADE

J'AIM miex languir en ma dure douleur
 Et puis morir, s'Amour le prent en gré,
 Qu'avoir mercy, se ce n'est à l'onnour
 De vous, dame, que j'aim sans fausseté;
 5 N'oncques en moy n'ot autre volenté
 Ne ja n'avra, pour peinne que j'endure, (*fol. 136^{ro}. b*)
 Et me fussiés .c. mille fois plus dure.

Comment que j'aie en tristece et en plour
 Languir lonc temps par vostre cruauté
 10 Et que plus loing soie de jour en jour
 De la merci que j'ay tant désiré,
 Mais ne lairay pour ce qu'en loyauté
 Ne vous aimme seur toute creature,
 Et me fussiés .c. mille fois plus dure.

15 Pour ce vous pri, dame, qui estes flour
 De tous les biens et de toute biauté
 Et qui avés en grace et en valour
 Et en plaisant maintieng tout sormonté,
 Que vous daingniés avoir de moy pité,
 20 Que ja vers vous ne penseray laidure,
 Et me fussiés .c. mille fois plus dure.

VIII. — BALADE

(*fol. 136^{vo}. a*)

D'E desconfort, de martyre amoureux,
 De griés soupirs, d'une crueuse arduure,
 De pleins, de plours, d'un mal tres dolereus
 Pleins et peüs de triste nourriture,
 5 Vuis et geüns d'amoureuse pasture,
 Vit en morant, dame, li cuers de mi
 En desirant vostre douce merci. (*fol. 136^{vo}. b*)

VII. 16. de toutes biautes *DJN.*VIII. 2. une amoureuse arduure *E.*

- Mais ce qui plus le fait estre angoisseus
 Et qui plus croist la dolour qui me dure,
 10 C'est qu'à chascuns est humbles et piteus
 Vos gentis cuers, hélas ! et il ne cure
 Ne pité n'a de ma dolour obscure,
 Et si scet bien que j'ay lonc temps languï
 En desirant vostre douce merci.
 15 Et puis qu'il est de mon mal si joieus
 Qu'il prent deduit en ma desconfiture,
 Onques amans ne fu si eûreus
 Com je seray, se cilz maus que j'endure
 M'ocist pour vous, ne ja mort ne m'iert dure,
 20 Se par vo gré puis definir einsi
 En desirant vostre douce merci.

IX. — BALADE

- SANS cuer m'en vois, dolens et esplourez,
 Pleins de soupirs et diseteus de joie,
 D'ardant desir espris et embrasez,
 Douce dame, que briefment vous revoie,
 5 Si qu'einsi sans cuer durer
 Ne porroie ne tels mauls endurer,
 S'Espoirs en moy ne faisoit sa demeure
 En lieu dou cuer, dame, qui vous demeure, (*fol. 137r°. a*)
 Et Souvenirs qui scet tous les secrés
 10 Que Dous Pensers m'amenistre et envoie,
 Dont en moy est empreins et figurez
 Vos faitis corps et vo maniere quoie,
 Vo douls riant regarder
 Et vo douceur qui me fait aourer
 15 Vous que je voy par tout et à toute heure
 En lieu dou cuer, dame, qui vous demeure.

VIII. 17. N'onques a. *DJN*, Qu'onques a. *E*.

IX. 8. *Les refrains des n° IX, X et XI sont identiques.*

14. vo doulz cuer *J*.

S'ay plus de joie et de douceur assez,
 Quant je les ay, que de mon cuer n'aroie ;
 Car en tous cas sui d'Espoir confortez
 20 Et Souvenirs me monstre, où que je soie,
 Vo plaisant viaire cler.
 Et s'aucuns griés me vient par desirer,
 Tres Dous Penses le destruit et deveure,
 En lieu dou cuer, dame, qui vous demeure.

X. — BALADE

A mis, dolens, maz et desconfortez
 Partez de moy et volez que je croie
 Que vos cuers m'est tous entiers demorez.
 Tres bien le croy ; dont je ne vous porroie
 5 Si biau don guerredonner,
 Et vous peüsse à fin souhait donner
 Quanque desirs en ce monde saveure,
 En lieu dou cuer, amis, qui me demeure.

Car il est vrais, fins, loiaus et secrez,
 10 Frans et gentis, ne dire ne saroie
 La riche honneur dont il est couronnés
 Ne le haut bien : si ne say tour ne voie,
 Comment peüsse finer
 Dou remerir. Mais je ne vueil pener
 15 Qu'à mon pooir (*fol. 137 r. b.*) vous conforte et sequeure,
 En lieu dou cuer, amis, qui me demeure.

Si vous promet qu'en foy serés amez
 Par dessus tous, sans ce que je recroie,
 Et aveuc ce mon cuer emporterez
 20 Qui pour vous seul me guerpist et renoie ;
 Se le vueil liés bien garder
 Et comme ami conjoir et amer,
 Car plus chier don n'ay dont je vous honneure,
 En lieu dou cuer, amis, qui me demeure.

X. 3. t. e. donnez *D*, donnes *N*.
 19. enportez *CM*.

XI. — BALADE

DAME, par vous me sens reconfortez
 De tous les griés que recevoir soloie,
 Par vous sui hors de toutes orphentez,
 Par vous ne puis riens sentir qui m'anoie,
 5 Par vous m'estuet esperer
 Quanque loyaus amis puet desirer,
 C'est de merci don, s'en moy ne demeure
 En lieu dou cuer, dame, qui vous demeure.

10 Dame, je sui par vous resuscitez,
 En paradis mis d'enfer, où j'estoie,
 De mes mortelz paours asseürés,
 Des grans douleurs garis que je sentoie ;
 Par vous est dous mon amer,
 Quant vostre ami me daingniez apeler,
 15 Et s'il vous plaist que joie en moy acqueure
 En lieu dou cuer, dame, qui vous demeure.

Si seroie faus traîtres prouvés,
 Douce dame, se je ne vous amoie
 Tres loyaument, car tous mes biens est nez
 20 De vostre bien ; dont si fort me resjoie,
 Quant bele et bonne sans per
 Et des dames la flour vous oy nommer,
 Que tendrement de joie en riant pleure
 En lieu dou cuer, dame, qui vous demeure.

XI. 3. toute orphente *J*.

6. l. cuers puct *E*.

19. mes *manque dans M* ; b. sont n. *J* ; b. en n. *E*.

XII (1). — BALADE

D_AME, ne regardez pas...

XIII (2). — BALADE

N^E pensez pas, dame, que je recroie
 De vous amer, se souvent ne vous voy,
 Car nullement faire ne le porroie,
 Tant vous aim je de cuer en bonne foy ;
 5 Ainsois en vous cuer, corps et vie employ,
 Ne riens qui soit ne me destourne
 Qu'à vous ne pense, où que je tourne. (fol. 138^r. a)

XIV. — BALADE

N'^{EN} fait n'en dit n'en pensée
 Onques ne faussay
 Vers ma dame desirée,
 Ne ja ne feray,
 5 Eins yert de cuer vray (fol. 138^r. b)
 De moy servie et amée,
 Tant com je vivray.

XII. 8. *Les couplets 2 et 3 sont intervertis.*

9. *Je n'aim ne aour dans toutes les copies.*

10. *Fors vous car dans tous les mss.*

12. *et ma vigour E.*

17. *Humblement sans estre las dans toutes les copies.*

18. *Recoy ma dolour dans toutes les copies.*

XIII. 3. *Ms. : le manque. — le p. ADN.*

3-4 *manquent dans E.*

XIV. 7. *je manque dans E.*

(1) *V. les balades non notées, X.*

(2) *Les mss. ne nous donnent que cette seule strophe de la pièce.*

- Car sa face coulourée
 Plus que rose en may,
 10 De toute biauté parée
 Et de maintieng gay,
 M'a pris ; bien le say.
 S'en sera de moy loée,
 Tant com je vivray.
- 15 Certes, mout aim la journée
 Que je l'enamay
 Et qu'à li sans decevrée
 Cuer et corps donnay,
 Quar de l'espoir qu'ay
 20 Sera ma joie doublée,
 Tant com je vivray.

XV. — BALADE

(fol. 138 v°. a)

- POUR ce que tous mes chans fais
 De dolereus sentement
 Et pour ce que ne chant mais,
 Repris sui de meinte gent.
 5 Mais qui vraiment saroit
 Ce que mes las cuers reçoit
 Pour ma dame au dous accueil,
 Ja mais ne me blasmeroit,
 Se je chant mains que ne sueil. (fol. 138 v°. b)
- 10 Car pour amer onques mais
 Si tres dolereusement
 Ne fu nuls amis detrais
 Com je sui ; car, vraiment,
 Langue raconter à droit

XIV. 12. Ms. : M'ont. — M'a DEN.

15 Ne cuers penser ne porroit
 La dolour que je recueil.
 Pour ce m'est vis que j'ay droit,
 Se je chant mains que ne sueil.

Mais endurer ce grief fais
 20 Me fait ma dame plaisant,
 Quant ne puis, n'en dis n'en fais,
 Plaire à son viaire gent.
 Ce tient mon cuer si estroit
 Qu'assés miex partir vaudroit
 25 En ·ij· que vivre en tel dueil.
 Dont nuls blasmer ne me doit,
 Se je chant mains que ne sueil.

XVI. — BALADE

ESPERANCE qui m'asseüre,
 Joie sans per, vie à mon vueil,
 Dous penser, sade nourriture,
 Tres bon eür, plaisant accueil
 5 Et maint autre grant bien recueil,
 Quant Amours m'a tant enrichi
 Que j'aim dame, s'aten merci. (fol. 139 r°. a)

Et se ceste attente m'est dure
 En desirant, pas ne m'en dueil,
 10 Car le gré de ma dame pure
 Et d'Amours tous jours faire vueil.
 Et s'a guerredon sans pareil,
 Ce m'est vis, puis qu'il est ainsi
 Que j'aim dame, s'aten merci.

XV. 15. penser la doulour | Ne porroit.... DJN.

20. Me fault J.

- 15 Car souvenirs en moy figure
 Sa fine biauté sans orgueil,
 Sa bonté, sa noble figure,
 Son gent maintieng, son bel accueil,
 Et comment si dous riant oueil
 20 Par leur attrait m'ont mené, si
 Que j'aim dame, s'aten mercy.

XVII (1). — BALADE

JE ne cuit pas qu'onques à creature...

XVIII. — BALADE

- S**E je me pleing, je n'en puis mais,
 Qu'onques nuls si mal eüres
 Ne fu ne ne sera ja mais
 Com je sui, ne si doleureus ;
 5 Car, quant je cuidioie secours
 Avoir de ma dame et d'Amours
 Pour mon temps qu'ay en li usé,
 Ma dame m'a congié donné.
 Et au donner m'a dit que vrais
 10 Li sui et loyaus amoureux
 Et qu'en riens ne me sui meffais
 Vers li, dont moult sui mervilleus ;
 Car je n'ay espoir ne recours,
 Cuer, penser ne desir aillours,
 15 Mais seulement de volenté
 Ma dame m'a congié donné.

XVII. 1. Je ne cuit dans toutes les copies.

6. Car gari dans tous les mss.

(1) V. les balades non notées, CLXXV.

Si n'aray ja mais bien ne pais
 Ne riens dont mes cuers soit joieus,
 Ne plus ne ferai chans ne lais,
 20 Quant Amours n'est vers moy piteus,
 Einsois vueil definer mes jours
 Et mes chans avec mes dolours,
 Puis que pour faire loyauté
 Ma dame m'a congié donné.

XIX (1). — BALADE

D_{AME}, comment qu'amez de vous ne soie...

XX (2). — BALADE

D^E petit po, de (*fol. 139^{rv}. b*) niant volenté
 De moult assés doit penre, ce m'est vis,
 Chascuns amans de (*fol. 139^{re}. b*) s'amie en bon gré.
 Lasse ! dolente, or voy que mes amis
 5 Ne vuet souffisance avoir
 Seur volenté, ne mon petit pouoir
 Croire ne puet, eins m'a pour ce guerpi.
 Onques n'ama qui pour si po hay.
 Amours scet bien que je l'ay tant amé
 10 Et aim encor et ameray toudis
 Qu'on ne puet plus ; mais mesdisans grevé

XIX. 16. L'e. de merci r. dans toutes les copies.

XX. 2. m'e. avis S.

6. v. de mon p. p. *Ī*.

7. Ains m'a pour ce deguerpy *Ī*.

8. p. ce peu h. (= 16). S.

9. je manque dans O.

11. m. grever *Ī*.

(1) V. les balades non notées, CLXXXII.

(2) V. J. Wolf, *l. c.*, III, p. 67.— Aussi les *Oeuvres complètes d'Eust. Des-champs*, x, p. LXII (d'après *Ī*).

M'ont envers li, qu'en li a tant d'avis,
 De bien, d'onneur, de savoir
 Que mon pouvoir sceüst bien concevoir.
 15 Et nonpourquant, se s'amour pers einsi,
 Onques n'ama qui pour si po haÿ.

Et s'aucuns ont vileinnement parlé
 A li de moy, je les met tous au pis
 Qu'onques vers li feïsse fausseté
 20 N'envers autrui, n'il ne doit leurs faus dis
 Tost croire ne li mouvoir,
 Eins doit avant la verité savoir.
 Et s'il les croit et me laist par tel si,
 Onques n'ama qui pour si po haÿ.

XXI (1). — BALADE

A_MOURS me fait desirer...

XXII. -- BALADE

J_E suis aussi com cils qui est ravis,
 Qui n'a vertu, scens ne entendement,
 Car je ne sui à nulle riens pensis,
 Jour ne demi, temps, heure ne moment,
 5 Fors seulement à m'amour
 Et sans partir en ce penser demour.
 Soit contre moy, soit pour moy, tout oubli
 Fors li qu'aim miex cent mille fois que mi. (*fol. 141 r^o. a*)

XX. 12. quen un a *Ī*; que luy a t. d'a. *O*.

13. d'o. de bien *Ī*.

14. sc. de bien c. *Ī*.

18. je le m. tout *S*.

20. Ne vers *J*; Ne ver aucun n'il ne doyt pas leurs diz *Ī*; Ne mis au. nul *S*.

21. Tout c. ne il m. *Ī*.

(1) *V. les balades non notées, CLXXVII.*

Quant je la voy, mes cuers est si espris
 10 Qu'il art et frit si amoureusement
 Qu'à ma maniere appert et à mon vis ;
 Et quant loing sui de son viaire gent,
 Je languì à grant dolour :
 Tant ay desir de veoir sa valour.
 15 Riens ne me plaist ; tout fui, tout ay guerpi
 Fors li qu'aim miex cent mille fois que mi.

Einsi lonteins et près languì toudis,
 Dont changiès sui et muez tellement
 Que je me doubt que n'en soie enhaïs
 20 De meinte gent et de li proprement.
 Et c'est toute ma paour ;
 Car je n'i sçay moien, voie ne tour,
 Ne riens n'i puet valoir n'aidier aussi
 Fors li qu'aim miex cent mille fois que mi.

XXIII. — BALADE

SE quanque amours (*fol. 141 r^o. b*) puet donner à amy
 Et quanque cuer d'ami puet desirer
 Et quanque dame (*fol. 141 r^o. b*) y porroit mettre aussi
 De bien, de pais, par loyaument amer,
 5 Estoient entierement
 En un seul cuer, je say certainement
 Qu'il sentiroit grief tristesse et esmay
 Contre le bien et la joie que j'ay. (*fol. 141 v^o. a*)

Car nulle fois de riens ne me defri,
 10 Ne riens ne puet mon cuer desconforter,
 Ains ay le temps si bon et si ouni

XXII. 19. je manque dans DN.

22. voie moien ne tour A.

Que je ne puis à nulle riens penser
 Fors à joie seulement ;
 Et ce me fait vivre si liement
 15 Que Leesse n'a cuer joieus ne gay
 Contre le bien et la joie que j'ay.

Et tout pour ce que j'ay toudis en my
 L'impression de ma dame sans per
 Qui est empreinte et figurée en my
 20 Mon loyal cuer qui l'aimme sans fausser
 Si fort et si fermement
 Qu'adès la voy vis à vis proprement ;
 Ne se peut riens comparer, bien le say,
 Contre le bien et la joie que j'ay.

XXIV (1). — BALADE

L m'est avis qu'il n'est dons de Nature...

XXV (2). — BALADE

D Fortune me doi plaindre et loer...

XXVI. — BALADE

TRES douce dame que j'aour,
 En vous vueil tout mon temps user,
 Sans departir ne nuit ne jour,
 Et vous vueil loyalement amer
 5 Com cils qui ne saroit penser
 Fors à vo dous service faire,
 Tant com je vivray, sans meffaïre.

XXV. 5. Mist dans toutes les copies.

13. De celui ou mi d. dans toutes les copies.

XXVI. 4. vueil manque dans J.

(1) V. les balades non notees, CLXXXVIII.

(2) V. les balades non notées, CXCV.

- Car je vous ay donné m'amour
 Pour vous loyaument honnourer,
 10 Et de cuer, de corps, de vigour
 Vueil tous jours vostre honnour garder;
 De servir je me vueil pener
 De vrai cuer, humble et debonnaire,
 Tant com je vivray, sans meffaire.
- 15 Quant je voy vostre grant douçour,
 En mon cuer vient, par desirer,
 Une ardeur qui le fait en plour
 Moult parfondement souspirer,
 Car je ne vous ose monstrier
 20 La doleur qu'humblement vueil traire,
 Tant com je vivray, sans meffaire.

XXVII (1). — BALADE

HONTE paour doubtaunce de meffaire...

XXVIII (2). — BALADE

- DONNEZ, signeurs, donnez à toutes mains,
 Ne retenez seulement fors l'onneur.
 S'onneur avez et de richesse meins,
 Pour vous seront li grant et li mineur :
 5 Chascuns (*fol. 143 r°. b*) dira: „ci ha vaillant signeur”.
 Et terre aussi qu'est despendue
 Vaut trop miex que terre perdue.

XXVI. 12. *DJ* : Et de servir me vueil p.

20. doleur *manque dans E*.

XXVII. 7. Et en tous fais estre a. c. *dans toutes les copies*.

(1) *V. les balades non notées*, CCI.

(2) *Publ. par P. Tarbé, G. de M., p. 131.*

- A vos subgés donnez et à lonteins,
 Car miex affiert à roy ou empereur
 10 Qu'il doint dou sien mil livres de messeins
 Qu'on li tollist .j. denier par rigeur.
 S'avez le cuers, ja n'arés deshonneur.
 Et terre aussi qu'est despendue
 Vaut trop miex que terre perdue.
- 15 Quant princes est loyaus, larges, humeins,
 Si don sont plain de si tres grant douceur
 Que pour son fait estrainges et prochains
 Ne doubtent mort, povreté ne labour,
 Eins vuet chascuns ressambler le milleur.
 20 Et terre aussi qu'est despendue
 Vaut trop miex que terre perdue.

XXIX (1). — BALADE

U^NE vipere en cuer ma dame maint...

XXX (2). — BALADE

J^E puis trop bien ma dame comparer...

- XXVIII. 8. as lontains A.
 10. Ms. : livre.
 11. Ms. : Que on.
 12. a. mes cuers A.
 14. Ms. : que terre perdue *manque*.
 XXIX. 11. Et si croist m. c. J.
 14. s. regart prent deduit et deport *dans toutes les copies*.
 21. voy si bon confort *dans toutes les copies*.
 23. refus dangier qui J ; m. cuer art ADN, m. cuer art C.
 XXX. 3. D'ivoire fu *dans tous les mss*.
 11. la froidure CJ.
 18. celle a qui *dans toutes les copies*.

(1) V. les balades non notées, CCIV.

(2) V. les balades non notées, CCIII.

XXXI. — BALADE

- D^E toutes flours n'avoit et de tous fruis
 En mon (*fol. 144 r^e. b*) vergier fors une seule rose :
 Gastés estois li surplus et destruis
 Par Fortune (*fol. 144 r^e. b*) qui durement s'opose
 5 Contre ceste douce flour
 Pour amatir sa coulour et s'odour.
 Mais se cueillir la voy ou tresbuchier,
 Autre après li ja mais avoir ne quier. (*fol. 144 v^e. a*)
- Mais vraiment ymaginer ne puis
 10 Que la vertus, où ma rose est enclose,
 Viengne par toy et par tes faus conduis,
 Ains est drois dons naturex ; si suppose
 Que tu n'avras ja vigour
 D'amanrir son pris et sa valour.
 15 Lay la moy donc, qu'ailleurs n'en mon vergier
 Autre après li ja mais avoir ne quier.
- Hé ! Fortune, qui es gouffres et puis
 Pour engloutir tout homme qui croire ose,
 Ta fausse loy, où riens de bien ne truis
 20 Ne de seür, trop est decevans chose ;
 Ton ris, ta joie, t'onnour
 Ne sont que plour, tristece et deshonnour.
 Se ti faus tour font ma rose sechier,
 Autre après li ja mais avoir ne quier.

XXXI. 6. P. amenrir S.

9-24. manquent dans S.

11. tes saus c. DN.

14. *Vers trop court.* Corr. : D'anientir s. p. ?

15. L. le moy DN ; n'ay mon v. J ; n' manque dans A.

18. e. pour homme A.

XXXII (1). — BALADE

- D^E triste cuer faire joyeusement,
 Il m'est avis que c'est chose contraire ;
 Mais cils qui fait de joieus sentement,
 Je di qu'il doit plus joieusement faire.
 5 Et pour ce sont mi chant de rude affaire,
 Qu'il sont tuit fait d'un cuer plus noir que meure,
 Triste, dolent, qui larmes de sanc pleure. (*fol. 144 v^o. b*)
- S'en sui repris et blasmez durement.
 Mais je ne say mon ouevre contrefaire,
 10 Eins moustre ce que mes cuers scet et sent ;
 Et les meschiés dont j'ay plus d'une paire,
 Voire de cent, si pert à mon viaire
 Qu'ay l'esperit, où ma vie demeure,
 Triste, dolent, qui larmes de sanc pleure.
- 15 Et pour ce à tous suppli tres humblement
 Que de mes chans blasmer se vueillent taire,
 Car je ne sçay ne puis faire autrement
 Pour Fortune qui tent à ce deffaire
 Qu'aim miex que moy ; n'elle ne me lait plaire
 20 Qu'à ciaux qui ont l'esperit à toute heure
 Triste, dolent, qui larmes de sanc pleure.

XXXIII. — BALADE

Q^UANT vrais amans aimme amoureusement,
 De si vray cuer qu'il ne saroit meffaire,
 Et sa dame a tel cuer que nullement

- XXXII. 7. *Les refrains des n^{os} xxii, xxiii et xxiv sont identiques.*
 10. *et manque dans I.*
 13. *Car l'esperit ou ma v. I.*
 19. *ne manque dans I.*

(1) V. *les Œuvres complètes d'Eust. Deschamps*, x, p. lxx (d'après I).

5 N'en puet mercy, douceur ne grace attraire,
 Cuer ne porroit avoir si debonnaire
 Que la liqueur dou sien à l'ueil ne queure,
 Triste, dolent, qui larmes de sanc pleure.

10 Qu'Ardans Desirs mourdrist secretement
 Son triste cuer en douleur et en haire ;
 Pour ce ne fait pas si jollement
 Com cilz qui joit et ou joie repaire
 Et s'en li prent Souvenirs (*fol. 145 r°. a*) son repaire,
 Quant il y vient, il le fait sans demeure
 Triste, dolent, qui larmes de sanc pleure.

15 Qu'il ymagine et pense au grief tourment
 Que sa dame li fait sentir et traire
 Pour li servir et amer loyaument.
 Helas ! dolens, ci ha povre salaire ;
 Miex li vaurroit sa vie user au Quaire
 20 Qu'en tel service, où cuers et corps deveure,
 Triste, dolent, qui larmes de sanc pleure.

XXXIV. — BALADE

CERTES, je di et s'en quier jugement
 Que, quant Amours un cuer destraint et maire,
 Pour ce qu'avoir ne puet aligement
 De sa dame qu'est franche et debonnaire,
 5 Que li meschiés qu'Alixandres fist Daire
 N'est pas si grans com cilz qui li court seure,
 Triste, dolent, qui larmes de sanc pleure. (*fol. 145 r°. b*)

10 Mais il doit miex faire et plus proprement
 Que cilz qu'Amours vuet de merci refaire,
 Car Grans Desirs li enseigne et aprent

XXXIII. 13. il li v. A.

17. li amer et servir J.

Et li donne matire et exemplaire
 Et s'entremet de son œuvre parfaire,
 En douceur fine et d'un son le couleure,
 Triste, dolent, qui larmes de sanc pleure.

- 15 Mais cilz qui ha merci, a ce où il tent,
 Si que Desirs à li plus ne s'apaire
 Si ardemment ne si desiramment,
 Eins amenrist et commence à retraire.
 Et pour ce di, cui qu'il doie desplaire,
 20 Que cilz fait miex qui d'amour goust saveure
 Triste, dolent, qui larmes de sanc pleure.

XXXV (1). — BALADE

- P**as de tor en thiès païs,
 Qui portez douceur et biauté,
 Blanc et vermeil, com rose ou lis,
 En un escu de loyauté,
 5 La clarté de vostre bonté
 Resplent plus que la tresmonteinne
 Seur toute creature humeinne.

- Gens corps, cointe, apert et faitis,
 Maintieng plein de toute honnesté,
 10 Se je vous aim, serf, loe et pris,
 N'est merveilles, qu'en verité
 Vous avez si tout seurmonté
 Que vous estes fleur souverainne
 Seur toute creature humeinne.

XXXIV. 12. Et sentement D.

15. a de ce D.

XXXV. 1. Las de D.

12. tout si s. A.

(1) *Manque dans K.*

- 15 Si seroie à tous jours garis
 Ne ja mais n'aroie grieté,
 Se vos nobles cuers et gentis,
 Courtois, frans et pleins de pité
 Savoit que d'umblé volenté
 20 Li miens de vous servir se peinne
 Seur toute creature humeinne.

XXXVI (1). — BALADE

PLOUREZ, dames, plourez vostre servant...

XXXVII (2). — BALADE

NE qu'on porroit les estoiles nombrer...

XXXVIII (3). — BALADE

- NE quier veoir la biauté d'Absalon (fol. 146 v°. a)
 Ne d'Ulixès le sens et la faconde,
 Ne esprouver la force de Sanson,
 Ne regarder que Dalila le tonde,
 5 Ne cure n'ay par nul tour

XXXVI. 2. Qui ay toudis dans toutes les copies.

3. C. et desirs et penser en s. dans tous les mss.

22. Qu'a dieu vueillies pour moy faire d. dans toutes les copies.

XXXVII. 4. Et la greve s. q. dans toutes les copies.

15. et doulouser dans toutes les copies.

XXXVIII. 1. Je q. D.

4. que dalida dans toutes les copies, y compris I et Voir Dit.

(1) V. les balades non notées, CCXXIX.— V. aussi J. Wolf, l. c., III, p. 69.

(2) V. les balades non notées, CCXXXII.

(3) Cf. le Voir Dit p. 275; v. aussi les OEuvres complètes d'Eust. Deschamps, x, p. LIV (d'après I). — Cette pièce se rattache à la balade suivante; comp. les refrains.

Des yeux Argus ne de joie gringnour,
 Car pour plaisance et sanz aïde d'ame
 Je voy assez, puis que je voy ma dame. (*fol. 146^{vo}. b*)

De l'ymage que fist Pymalion
 10 Elle n'avoit pareille ne seconde ;
 Mais la belle qui m'a en sa prison
 Cent mille fois est plus bele et plus monde :
 C'est uns drois fluns de douçour
 Qui puet et scet garir toute dolour ;
 15 Dont cilz a tort qui de dire me blame :
 Je voy assez, puis que je voy ma dame.

Si ne me chaut dou sens de Salemon,
 Ne que Phebus en termine ou responde,
 Ne que Venus s'en mesle ne Mennon
 20 Que Jupiter fist muer en aronde,
 Car je di, quant je l'aour,
 Aim et desir, ser et crieng et honnour,
 Et que s'amour seur toute rien m'enflame,
 Je voy assez, puis que je voy ma dame.

XXXIX (1). — BALADE

QUANT Theseus, Herculès et Jason
 Cercherent tout, et terre et mer parfonde,
 Pour acroistre leur pris et leur renom
 Et pour veoir bien tout l'estat dou monde,
 5 Moult furent dignes d'onnour.

- XXXVIII. 7. Car par p. *Î*, Car pl. ay et *Voir Dit*.
 12. et plus blonde *Î*.
 14. puet assez garir *Î* et *Voir Dit*.
 22. *Ms.* : Ay et d. — ser cr. *D N*, crien serl et h. *A*.
 23. que s'onneur *C*.
 XXXIX. 2. t. par terre *O*.
 4. pour oir *O*.
 5. f. et d. *O*.

(1) *Voir Dit*, p. 274; v. aussi les *Œuvres complètes d'Eust. Deschamps*,
 x, p. lxxvi (d'après *Î*).

Mais quant (*fol. 147 r°. a*) je voy de biauté l'umble flour,
 Assevis sui de tout, si que, par m'ame,
 Je voy assez, puis que je voy ma dame.

Car en veant sa biauté, sa façon
 10 Et son maintieng qui de douceur seuronde,
 J'y preng assez bien pour devenir bon,
 Car le grant bien de li en moy redonde
 Par grace de fine amour
 Qui me contraint à haïr deshonnour
 15 Et tout vice; si puis dire sanz blame :
 Je voy assez, puis que je voy ma dame.

Veoir ne quier la dorée toison
 Ne les Yndes ne de Rouge Mer onde,
 N'aus infernaus penre guerre ou tençon
 20 Pour eslongier le regart de (*fol. 147 r°. b*) la blonde
 Dont me vient joye et baudour
 Et doulz penser ; si tieng pour le millour
 Qu',à tout conter et bien peser à drame,
 Je voy assez, puis que je voy ma dame.

XL (1). — BALADE

D_{AME}, se vous m'estes lonteinne...

XXXIX. 6. b. l'arbre f. O.

9-24. O donne au lieu de ces vers le premier couplet de la
balade précédente.

13. Toutes les autres copies ont : par fine amour.

15. dire par m'ame A.

18. l'onde Voir Dit.

19. Maulx i. paine J.

22. p. maiz (s) tieng J et Voir Dit.

23. Ms. : Que a t.

XL. 15. Si vous pri A.

16. Se vos frans cuers dans toutes les copies.

18. D'amer et qu'il (mss.: qui) vous est remeins dans toutes les copies.

(1) V. les balades non notées, XV.

XLI (1). — BALADE

G_{AIS} et jolis, liés, chantans et joieus...

XLII (2). — BALADE

S_E pour ce muir qu'Amours ay bien servi...

XLIII. — BALADE

P_{HYTON}, le mervilleus serpent
Que Phebus de sa flesche occit.

Avoit la longueur d'un erpent,
Si com Ovides le décrit.

5 Mais onques homs serpent ne vit

Si fel, si crueus ne si fier

Com le serpent qui m'escondit,

Quant à ma dame merci quier.

(fol. 148 v^o. b)

Il ha sept chiés, et vraiment,

10 Chascuns à son tour contredit

La grace, où mon vray desir tent,

Dont mes cuers an doleur languit :

XLI. 2. est avis S.

6. j. avoir S.

8-21 manquent dans S.

13. Qu'ailleurs ne p. penser dans tous les mss.

15. me fait J.

20. puet faire mon cuer d. K.

XLII. 2. Y (= il) fait dans toutes les copies.

3. Car je n'ay mort d'amours d. dans toutes les copies.

5. je croy bien dans tous les mss.

19. Et si mandi fortune et son faus tour dans tous les mss. excepté D
qui donne : Le doulz regart qui me mist en erreur.

XLIII. 1. Fauston M.

6. Ms. : ne fier. — et si f. M.

(1) V. les balades non notées, XXXIX.

(2) V. les balades non notées, CCXLVIII.

Ce sont Refus, Desdaing, Despit,
 Honte, Paour, Durté, Dangier,
 15 Qui me blessent en l'esperit,
 Quant à ma dame merci quier.

Si ne puis durer longuement,
 Car ma tres douce dame rit
 Et prent deduit en mon tourment
 20 Et és meschiés, où mes cuers vit.
 Ce me destruit, ce me murdrit,
 Ce me fait plaindre et larmoier,
 Ce me partue et desconfit,
 Quant à ma dame merci quier.

XLIV (1). — BALADE

M^{ES} esperis se combat à Nature...

XLV (2)

M^A chiere dame, à vous mon cuer envoy
 Qui vous dira les maus que je recoy,
 La grant douleur, la tristesse, l'anoy
 Et le tourment
 5 Que liement et humblement conjoy
 Pour vo gent corps cointe et de bel aroy
 Que j'aim cent fois plus qu'autre ne que moy,
 Tres loyaument.
 Se vous suppli, dame, tres humblement
 10 Que me vueilliés oïr courtoisement
 Et avoir soing de mon aligement;
 Car, par ma foy,
 Sans retollir sui vostres ligement

XLIII. 14. *Ce vers manque dans M.*

18. *Ms. : ma dame tres douce r.*

XLV. 10. *Que ie v.*

(1) *V. les balades non notées, CCLVIII.*

(2) *Le ms. porte la rubrique : Balade.*

Et se vous aim si amoureusement
 15 Qu'einsi ne puis endurer longuement,
 Se ne vous voy. (fol. 149 v^o. b)

Douce dame, se le tres dous espart
 Pooie avoir de vo tres dous regart,
 Tous seroie garis, se Diex me gart,
 20 De ma dolour.

Mais ce ne puet avenir par nul art
 Que j'en aie ne le tiers ne le quart,
 Car trop sui loing de vous et, d'autre part,

 Vostre douçour,
 25 Vo gentil corps et vo faitis atour,
 Vostre biauté, vostre fresche coulour
 Ne puis oïr ne veoir par nul tour

 Tempre ne tart,
 Et vo bonté qui tant vous fait d'onnour
 30 Que vous estes la souverainne flour
 De tous les biens que Diex par fine amour
 Aus siens depart.

Mais vraiment, j'ay un noble confort,
 Qu'en vous servir et en vous amer fort
 35 Et en espoir me delite et deport

 Par Souvenir
 Qui me monstre vostre gracieus port
 Dont nuls ne puet dire villain rapport.
 Là pren je force et vigour et ressort

 Contre Desir;
 40 Quar s'il avient qu'il me veigne assaillir,
 C'est mes recours : là ne puis je faillir.
 Esperence qui ne me puet guerpir

 Là pas ne dort
 45 Ne Dous Penses qui fait à moy venir
 Vo gentil corps que je voy et remir ;
 Ce m'est avis. Là sont tuit mi plaisir,
 Là me confort.



CI COMMENCENT

LI RONDEAULZ ₍₁₎

(1) *mis en musique.*



I (1). — RONDEL

(fol. 150 r. b)

Dous viaire gracieus,
De fin cuer vous ay servi.

Vueilliés moy estre piteus,
Dous viaire gracieus.

5 Se je sui un po honteus,
Ne me metés en oubli :
Dous viaire gracieus,
De fin cuer vous ay servi.

II (2). — RONDEL

HELAS! pour quoy se dementee et complaint (fol. 150 r. b)
Mon cuer dolent de sa dure dolour ?

Quant ma dame ne puet oïr son plaint, —
Helas! pour quoy se dementee et complaint —

5 Ne riens aidier ne li puet, s'il se plaint,
Puis qu'Amours n'a de li nulle tenrour.
Helas! pour quoy se dementee et complaint
Mon cuer dolent de sa dure dolour ?

III. — RONDEL

Merci vous pri, ma douce dame chiere,
Qu'à moy ne soit par vous joie enchierie,
(fol. 150 v. a)

Pour ce que l'ay moult comparée chiere, —
Merci vous pri, ma douce dame chiere —

(1) Un fragment de cette pièce a été publié par Ambros dans sa *Gesch. d. Musik*, II, p. 341.

(2) V. J. Wolf, *l. c.*, III, p. 60.

- 5 Et s'Amours vuet que l'aie à lie chiere,
 Pour ce que j'ay vous seur tout enchierie.
 Merci vous pri, ma douce dame chiere,
 Qu'a moy ne soit par vous joie enchierie.

IV (1). — RONDEL

SANS cuer, dolens de vous departiray...

V. — RONDEL

- QUANT j'ay l'espart
 De vo regart,
 Dame d'onnour,
 Son dous (fol. 150 v^o. b.) espart
 5 En moy espart
 Foute douçour.
- Car main et tart
 M'esprent son dart
 De fine amour —
 10 Quant j'ay l'espart
 De vo regart,
 Dame d'onnour, —
- Et me repart
 D'un ris qui m'art.
 15 Mais celle ardour
 Par son dous art
 De moy depart
 Toute dolour.
- Quant j'ay l'espart
 20 De vo regart,
 Dame d'onnour,
 Son dous espart
 En moy espart
 Toute douçour.

(1) V. les rondeaux non notés, CXLVIII.

VI (1). — RONDEL

CINC, un, trese, huit, neuf d'amour fine
 M'ont espris sans desfinement, (fol. 151 r°.a)
 Qu'Espoir vuet que d'amer ne fine, —
 ·V·, un, trese, huit, neuf d'amour fine —

- 5 Si que plus que fins ors s'affine
 Mes cuers pour amer finement.
 Cinc, un, trese, huit neuf d'amour fine
 M'ont espris sans desfinement.

VII. — RONDEL

SE vous n'estes pour mon guerredon née,
 Dame, mar vi vo dous regart riant.
 Jamais ne m'iert joie guerredonnée, —
 Se vous n'estes pour mon guerredon née —

- 5 Car par vous m'iert la grief guerre donnée
 Qui me fera morir en guerriant.
 Se vous n'estes pour mon guerredon née,
 Dame, mar vi vo dous regart riant.

VIII. — RONDEL

TANT doucement me sens emprisonnés
 Qu'onques amans n'ot si douce prison. (fol. 151 v°.a)

Jamais ne quier estre desprisonnés, —
 Tant doucement me sens emprisonnés —

VI. 1. 5 = E, 1 = A, 13 = N, 8 = H, 9 = I ou J. L'énigme déchiffrée nous donne ainsi J E H A N, ou, si l'on double la voyelle E, JEHANE.

VII. 3. Ms.: ne mie.

5. m'est la g. g. JS.

(1) Publ par P. Tarbé, *G. de M.*, p. 171.

- 5 Car tous biens m'est en ceste prison nez
 Que dame puet donner sans mesprison.
 Tant doucement me sens emprisonnez
 Qu'onques amans n'ot si douce prison.

IX. (1) — RONDEL

- Rose, lis, printemps, verdure,
 Fleur, baume et tres douce odour,
 Bele, passés en douçour, (fol. 151 v^o. b)
 Et tous les biens de Nature,
 5 Avez dont je vous aour.
 Rose, lis, printemps, verdure,
 Fleur, baume et très douce oudour.
 Et quant toute creature
 Seurmonte vostre valour,
 10 Bien puis dire et par honnour :
 Rose, lis, printemps, verdure,
 Fleur, baume et tres douce oudour,
 Bele, passés en douçour.

X (2). — RONDEL

- Vos dous regars, douce dame, m'a mort,
 S'Amours ne fait que vo gentilz cuers m'eint,
(fol. 152 r^o. a)
 Quant en riant à vous amer m'amort; —
 Vos dous regars, douce dame, m'a mort —
 5 Car je congnois en sa douceur ma mort
 Pour la parfaite amours qui en moy meint.
 Vos dous regars, douce dame, m'a mort,
 S'Amours ne fait que vo gentilz cuers m'eint.

(1) V. J. Wolf, *l. c.*, III, p. 61.

(2) Cité dans *l'Art de dictier* d'E. Deschamps (éd. de G. Raynaud, t. VII. p. 286).

XI (1). — RONDEL

COMMENT puet on miex ses maus dire
 A dame qui congnoit honnour
 Et c'on l'aimme de vraie amour,

Quant amans ressoingne escondire
 5 Et s'a de son courrous paour ?
 Comment puet on miex ses maus dire
 A dame qui congnoist honnour ?

S'elle voit qu'il tramble et souspire
 Et mue maniere et coulour
 10 Et qu'il soit mus et plains de plour,
 Comment puet on miex ses maus dire
 A dame qui congnoist honnour
 Et qu'on l'aimme de vraie amour ?

XII. — RONDEL

CE qui soustient moy, m'onneur et ma vie
 Aveuc Amours, c'estes vous, douce dame.

Long, près, toudis serez, quoy que nuls die,
 Ce qui soustient moy m'onneur et ma vie.

5 Et quant je vif par vous, dous anemie,
 Qu'aim miex que moy, bien dire doy, par m'ame :
 „ Ce qui soustient moy, m'onneur et ma vie
 Avec Amours, c'estes vous, douce dame. ”

XI. 8. *Ms.*: Celle voit.

XII. 3. *L.* et pres *DJ*.

(1) *V. J. Wolf, l. c., III, p. 62.*

XIII (1). — RONDEL

(fol. 152 v^o. a)

DAME, se vous n'avez aparceü
 Que je vous aim de cuer, sans decevoir,
 Essaiés le ; si le sarés de voir.

Vo grant biauté m'aroit trop deceü
 5 Et vo douceur, qui trop me font doloir,
 Dame, se vous n'avez aperceü
 Que je vous aim de cuer, sans decevoir.

Car mon cuer ont si tres fort esmeü
 A vous amer que ne puis concevoir
 10 Que ja mais bien doie ne joie avoir.
 Dame, se vous n'avez aperceü
 Que je vous aim de cuer, sans decevoir,
 Essaiez le ; si le sarez de voir.

XIV (2). — RONDEL

(fol. 152 v^o. b)

Dix et sept, cinq, trese, quatorse et quinse
 M'a doucement de bien amer espris.

Pris ha en moy une amoureuse emprise —
 Dis et sept, cinq, trese, quatorse et quinse —

5 Pour sa bonté que chascuns loe et prise
 Et sa biauté qui sur toutes ont pris.
 Dis et sept, cinq, trese, quatorse et quinse
 M'a doucement de bien amer espris.

XIII. 5. me fait *Voir Dit*.

XIV. 1. $10 + 7 = 17 = R$, $5 = E$, $13 = N$, $14 = O$, $15 = P$, ce qui fait :
 PERON, ou en doublant l'E — PERONE.

3. a. prise A ; a. prinse *Voir Dit*.

(1) = *Voir Dit*, p. 52.

(2) = *Voir Dit*, p. 266. Publ. aussi par P. Tarbé, G. de M., p. 171.

XV (1). — RONDEL

(fol. 153 r°. a)

M^A fin est mon commencement
Et mon commencement ma fin

Et teneüre vraiment.

Ma fin est mon commencement.

- 5 Mes tiers chans ·iiij· fois seulement
Se retrograde et einsî fin.
Ma fin est mon commencement
Et mon commencement ma fin.

XVI (2). — RONDEL

CERTES mon oueil richement visa bel...

XVII (3). — RONDEL

(fol. 153 v°. a)

DAME, qui vuet vostre droit nom savoir
Voie ce dit qui en chantant l'enseingne.

Ma ·v· de uis faut oster et mouvoir,
Dame, qui vuet vostre droit nom savoir.

- 5 Or le vueilliez en bon gré recevoir,
Car je l'ai fait pour vous à telle enseingne.
Dame, qui vuet vostre droit nom savoir
Voie ce dit qui en chantant l'enseingne.

XV. 3. Et t. CD ; les autres mss. portent Est t.

XVI. 5. le vis abel dans toutes les copies.

(1) Publ. par P. Tarbé, *G. de M.*, p. 173. M. J. Wolf publie cette pièce curieuse (qui est, au point de vue musical, un rondeau „à l'ecrevisse") dans sa *Geschichte der Mensuralnotation*, t. III, p. 64.

(2) V. les rondeaux non notés, CCXXXIV.

(3) Publ. par P. Tarbé, *G. de M.*, p. 173. — Je ne suis pas en état de déchiffrer cette énigme obscure.

XVIII. — RONDEL

Puis qu'en oubli sui de vous, dous amis,
Vie amoureuse et joie à Dieu commant.

Mar vi le jour que m'amour en vous mis,
Puis qu'en oubli sui de vous, dous amis.

- 5 Mais ce tenray que je vous ay promis,
C'est que ja mais n'aray nul autre amant.
Puis qu'en oubli sui de vous, dous amis,
Vie amoureuse et joie à Dieu commant.

XIX. — RONDEL

QUANT ma dame les maus d'amer (*fol. 153 v°. b*) m'aprent,
Elle me puet aussi les biens apprendre,

Qu'en grant douceur mon cuer tient et esprent.
Quant ma dame les maus d'amer m'aprent.

- 5 Dont qui les biens à droit saveure et prent,
Riens n'est plus dous; c'est legier à comprendre.
Quant ma dame les maus d'amer m'aprent,
Elle me puet aussi les biens apprendre.

XX (1). — RONDEL

DOUCE dame, tant com vivray...

XXI (2). — RONDEL

QUANT je ne voy ma dame n'oy,
Je ne voy riens qui ne m'anoy. (*fol. 154 r°. b*)

Mes cuers font en moy comme noy, —
Quant je ne voy ma dame n'oy —

XX. 5. Pour un dans toutes les copies.

(1) V. les rondeaux non notés, CCXXV.

(2) Cf. les rondeaux non notés, CCLX.

5 N'onques tel mal, par m'ame, n'oy
Pour mon oueil qui en plour ne noie.
Quant je ne voy ma dame n'oy,
Je ne voy riens qui ne m'anoy.



CI COMMENCENT

LES CHANSONS BALADÉES (1)

(1) *mises en musique.*



I. — CHANSON BALADÉE

(*fol. 154 v^o. a*)

HÉ! dame de vaillance,
Vostre douce sanlance
M'a pris sans deffiance,
Mais au penre sans lance
5 M'a navré durement.

Car vostre dous riant vair oueil
Et vostre simple chiere
Et vostre gracieus accueil
Plein de plaisant maniere
10 Ont fait par leur puissance
Que m'amour, m'esperance,
Ma joie, ma plaisence
Et toute (*fol. 154 v^o. b*) ma fiance
Maint en vous seulement.
15 Hé! dame.

Autrement ne vous puis mon vueil
Dire, ma dame chiere,
Pour ce que, quant descouvrir vueil
M'amour et ma priere,
20 Paour me fait deffense
De dire ma grevance
Et Desdains, qui se lance
En vous, vostre presence
Par dangier me deffent.
25 Hé! dame de vaillance.

I. 24. par desdeingnier *DN*, p. desdaingnier *E*.

Si que, tres belle sans orgueil,
 Que j'aim d'amour entiere,
 Pour vous si grant douleur recueil,
 Quant einsi m'estes fiere,
 30 Que je sui en doubtaunce
 D'estre en desesperence ;
 Et si sui en balance
 De morir, s'aligence
 N'ay de vous temprement.
 35 Hé ! dame de vaillance etc.

II. — CHANSON BALADÉE

LOYAUTÉ vueil tous jours maintenir
 Et de cuer servir
 Ma dame debonnaire.

Mon cuer y vueil et mon desir
 5 Mettre sans retraire
 Ne ja ne m'en quier departir,
 Ains vueil toudis faire
 Son tres dous voloir sans repentir
 Et li obeir
 10 Comme amis, sans meffaire.
 Loyauté.

Mais Amour fait mon cuer languir
 Et si m'est contraire
 N'elle ne me daingne garir,
 15 Ne je ne puis plaïre
 A la bele que j'aim et desir,
 Qui à son plaisir
 Me puet faire et deffaire.
 Loyauté vueil tous jours maintenir. (fol. 155 r°. a)

II. 6. quier partir *CDEJN*.

20 Las ! si ne sçay que devenir
 Ne quelle part traire,
 Quant aler ne puis ne venir
 Au tres dous repaire,
 Où celle maint qui me fait morir,
 25 Quant veoir n'oïr
 Ne puis son dous viaire.
 Loyauté vueil tous jours maintenir etc.

III. — CHANSON BALADÉE

A ymi ! dame de valour,
 Que j'aim et desir,
 De vous me vient la dolour
 Qui me fait languir.
 5 Tres douce creature,
 Comment puet vo fine douçour
 Estre vers moy si dure,
 Quant mon cuer, mon corps et m'amour
 Vous ay donné sans retour
 10 Et sans repentir ?
 Or me tenez en langour
 Dont je criem morir.
 Aymi ! dame.
 Et tout par enmesure,
 15 Gentil dame, pleine d'onnour,
 Sui je à desconfiture ;
 Car onques ne quis deshonnour
 Vers vous, ains ay sans sejour
 Fait vo dous plaisir
 20 Et feray sans mauvais tour
 Jusques au morir.
 Aymi ! dame de valour.

III. 14. par amessure *CJ*, p. amesure *E*.

Mais vo douce figure,
 Vo fine biauté que j'aour
 25 Et vo noble faiture
 Parée de plaisant atour
 En plour tiennent nuit et jour,
 Sans joie sentir,
 Mon cuer qui vit en tristour,
 30 Dont ne puet garir.
 Aymi ! dame de valour etc.

IV. — CHANSON BALADÉE

(fol. 155 *ro. b*)

DOUCE dame jolie,
 Pour dieu ne pensés mie
 Que nulle ait signorie
 Seur moy fors vous seulement.

 5 Qu'adès sans tricherie
 Chierie
 Vous ay et humblement
 Tous les jours de ma vie
 Servie
 10 Sans villain pensement.
 Helas ! et je mendie
 D'esperance et d'aïe ;
 Dont ma joie est fenie,
 Se pitié ne vous en prent.
 15 Douce dame jolie.

Mais vo douce maistrie
 Maistrie
 Mon cuer si durement
 Qu'elle le contralie
 20 Et lie

III. 27. p. me tiennent A.

En amour tellement
 Qu'il n'a de riens envie
 Fors d'estre en vo baillie ;
 Et se ne li ottrie
 25 Vos cuers nul aligement.
 Douce dame jolie.

 Et quant ma maladie
 Garie
 Ne sera nullement
 30 Sans vous, douce anemie,
 Qui lie
 Estes de mon tourment,
 A jointes mains deprie
 Vo cuer, puis qu'il m'oublie,
 35 Que temprement m'ocie,
 Car trop languï longuement.
 Douce dame jolie etc.

V. — CHANSON BALADÉE

(fol. 155 v^o. a)

COMMENT qu'à moy lonteinne
 Soiez, dame d'onnour,
 Si m'estes vous procheinne
 Par penser nuit et jour.

 5 Car Souvenir me meinne,
 Si qu'adès sans sejour
 Vo biauté souverainne,
 Vo gracieus atour,
 Vo maniere certainne
 10 Et vo fresche coulour
 Qui n'est pale ne veinne,
 Voy toudis sans sejour.
 Comment qu'à moy.

IV. 33. m. vous prie E.

V. 5. m'ameinne CEJK.

Dame, de grace pleine,
 15 Mais vo haute valour,
 Vo bonté souverainne
 Et vo fine douçour
 En vostre dous demeinne
 M'ont si mis que m'amour,
 20 Sans pensée vilainne,
 Meint en vous que j'aour,
 Comment qu'à moy lonteinne
 Soiez, dame d'onnour.

Mais Desirs qui se peinne
 25 D'acroistre mon labour
 Tenra mon cuer en peinne
 Et de mort en paour,
 Se Diex l'eure n'ameinne
 Qu'à vous, qui estes flour
 30 De toute flour mondeinne,
 Face tost mon retour.
 Comment qu'à moy lonteinne
 Soiez, dame d'onnour etc.

VI. — CHANSON BALADÉE

SE ma dame m'a guerpi
 Et à un autre (*fol. 155 v. b*) que mi
 S'amour ha donnée,
 Puis qu'il lui plaist, forment m'agrée.

5 Je ne pensasse nullement,
 Vraiment,
 Que muer peüst ainsi
 Son cuer et que departement
 Si briefment
 10 Feist de moy et de li.

V. 15. Vo tres h. v. J.

28. Ms. : m'ameinne.

Mais elle l'en ha parti,
 Et, pour li mettre en oubli,
 Li veoir me vée.
 Puis qu'il li plaist, forment m'agrée.
 15 Se ma dame m'a guerpi.

Je l'ay servie longuement
 Loyaument
 N'onques je ne li failli ;
 Or me tient dolereusement
 20 En tourment,
 Quant son cuer mort et trahi
 M'a, par samblance d'ami,
 Et en ottriant mercy
 Ma mort m'a jurée.
 25 Puis qu'il li plaist, forment m'agrée.
 Se ma dame m'a guerpi.

Ainsi, sans nul aligement,
 Humblement
 D'amours en morant languï,
 30 Et li Desirs plus asprement,
 Qui m'esprent,
 M'assaut que s'onques joy
 N'eüsse, car souvent di
 Pour ma douce dame : „aymi”
 35 A vois esplourée.
 Puis qu'il li plaist, forment m'agrée.
 Se ma dame m'a guerpi etc.

VII. — CHANSON BALADÉE

Puis que ma dolour agrée
 A la (fol. 156 r. a) de bonne heure née,
 Qui par droit est apelée
 Des dames la flour,

- 5 Certes, noble destinée
 M'avint l'eure et la journée,
 Qu'en mon cuer fu engendrée
 Si douce dolour.
- 10 Si ne plein pas mon labour,
 Car ce me samble douçour
 Fine et esmerée,
 Quant son gracieus atour
 Et sa biauté, que j'aour
 Par douce pensée,
- 15 Et sa face coulourée,
 De toute biauté parée,
 De douçour enluminée,
 Remir en destour,
 Sa bonté pure, affinée,
- 20 Sa maniere asseürée
 Et ce qu'elle est coronnée
 De toute valour.
 Puis que.
- 25 Si sens meint plaisant estour,
 Quant sa biauté que j'aour
 Ainsi remirée
 Est en mon cuer par savour,
 Dont en moy parfaite amour
 Est enracinée.
- 30 S'en yert servie, loée,
 Creinte, celée, honnourée
 Et parfaitement amée
 De moy (*fol. 156 ro. b*) sans folour,
 En esperant qu'arousée
- 35 Soit de la douce rousée
 De merci la desirée
 M'amoureuse ardour.
 Puis que ma dolour agréée.

VII. 9. Sui je p. C.

27. par savour.... Est (*v. 29*) manque dans D.

Mais Desirs, qui nuit et jour
 40 M'assaut, l'a par sa vigour
 Si fort embrasée
 Que tainte en est ma coulour,
 Et ma joie en est menour,
 Quant tant a durée.
 45 Mais tant est bien doctrinée,
 Douce, humble, simple, senée,
 Plaisant, loyal et secrée
 Ma dame d'onnour
 Qu'en li veoir iert doublée
 50 Ma joie et m'ardeur finée
 Et .c. fois guerredonnée
 Toute ma tristour.
 Puis que ma douleur agréée etc.

VIII. — CHANSON BALADÉE

Dou mal qui m'a longuement
 Fait languir plaisamment
 Merci bonnement
 Ma dame jolie,
 5 Pour qui je vueil liement
 Souffrir la maladie
 Qui en amoureux tourment
 Nuit et jour mouteplie,
 Pour ce que sans finement
 10 L'aim et tres finement
 La serf humblement,
 Sans penser folie.
 Dou mal qui m'a longuement
 Fait languir.

VIII. 9. Pour que D.

12. penser *manque* dans D.

15 Car je suis si ligement
 Mis en sa signourie
 Que ja mais aligement
 Ne quier avoir n'aïe,
 Se de li n'est proprement,
 20 Qui debonnairement,
 M'ocist doucement,
 Quant merci li prie.
 Dou mal qui m'a longuement
 Fait languir.

25 Et se ma dame plaisant
 Qui d'onnour est garnie
 Savoit qu'amoureuusement
 Me muir, à chiere lie,
 Pour li servir loyaument,
 30 Ma peine, vraiment,
 Bien et hautement
 Tenroie à merie.
 Dou mal qui m'a longuement
 Fait languir etc.

IX. — CHANSON BALADÉE

D^AME, je vueil endurer,
 Tant com je porray durer,
 Sans penser laidure,
 M'ardure.

5 Sage, loyal, douce, plaisant,
 Tres bonne et belle sans per,
 En vo service faisant
 Vueil toute ma vie user
 Ne ja ne vous quier rouver

VIII. 19. de riens proprement J.
 26. d'amour C.

10 Riens dont vos cuers puist penser
 Que je teingne à dure
 M'ardure.
 Dame, etc.

 C'est drois, que vo viaire gent
 15 Et vostre dous regarder
 Me font amoureusement
 Vivre en joie et demourer
 Et tant de bien savourer
 Que riens ne puis desirer
 20 Fors qu'adès me dure
 M'ardure.
 Dame, je vueil endurer,
 Tant com je porray durer.

 Einsi vous vueil tres liement
 25 Doubter, servir et celer
 De fin cuer et humblement,
 A mon pouoir, honnourer,
 Et miex morir pour amer
 Vueil qu'on sache mon penser
 30 Ne pour qui j'endure
 M'ardure.
 Dame, je vueil endurer,
 Tant com je porray durer, etc.

X. — CHANSON BALADÉE

 D^e bonté, de valour,
 De biauté, de douçour
 Ma dame est parée ;
 De maniere (*fol. 156 v°. b*), d'atour,
 5 De scens, de grace est couronnée.

IX. 10. c. peust p. *DJ*.

X. 5. est *manque* dans *CJ*.

Dame désirée,
 Richement aournée
 De coulour,
 Bien endoctrinée,
 10 De tous à droit loée,
 Par savour,
 Juenette, sans folour,
 Simplette, sans baudour,
 De bonne heure née,
 15 Parfaite en toute honnour,
 Nulle n'est à vous comparée.
 De bonté, etc.

Car loyal, secrée,
 De bonne renommée,
 20 Sans faus tour,
 Franche et esmerée,
 Nette, pure, affinée,
 La millour
 De toutes et la flour,
 25 Sans mal, sans deshonnour,
 Estes apellée.
 Pour ce avès sans retour,
 Mon cuer, m'amour et ma pensée.
 De bonté, de valour, etc.

30 Et s'il vous agrée,
 Gentil dame honnourée,
 Que j'aour,
 Qu'en moy soit doublée,
 Sans estre ja finée,
 35 Ma langour,
 Si vueil je la dolour

Et l'amoureuse ardour,
 Qu'en moy est entrée,
 Endurer nuit et jour,
 40 Ne ja n'en serés meins amée.
 De bonté, de valour,
 De biauté, de douçour etc.

XI. — CHANSON BALADÉE

Hé ! dame de valour,
 Que j'aim de loyal amour,
 Moult m'agrée la dolour
 Que (*fol. 157 r^o. a*) vo fine douçour
 5 Me fait sentir humblement.

Tres douce dame, de bonté
 Pleinne et de plaisant atour,
 De scens, d'onneur, de biauté,
 En qui sont tuit mi retour,
 10 Je vous ain sans folour
 Et vous desir par honnour,
 Et se vous serf en paour
 De morir en langour,
 Se pité ne vous en prent.
 10 Hé ! dame etc.

Mais pour peinne ne pour grieté,
 Pour joie ne pour tristour
 Ne lairay qu'en loyauté
 Ne vous serve sans sejour ;
 20 Car mon cuer, qui en plour
 Est, poués mettre en boudour
 Et rendre toute vigour

XI. 7. et manque dans DEN.

Sans vostre deshonnour
 Et donner aligement.
 25 Hé ! dame de valour,
 Que j'aim de loyal amour.

 Pour ce vous pri que par pité
 Me faciés joie gringnour
 Et que par vo volenté
 30 Soie vos sers nuit et jour,
 Par quoy nuls n'ait coulour
 Ne pensée que j'aour
 Vous com toute la millour
 Des meudres et la flour
 35 Des belles à mon talent.
 Hé ! dame de valour,
 Que j'aim de loyal amour, etc.

XII. — CHANSON BALADÉE

D^AME, à qui
 M'ottri
 De cuer, sans penser laidure,
 Je n'ay mie desservi
 5 Qu'enhaï
 M'ait si
 Vos cuers qu'à desconfiture
 Soie pour l'amour de li.

 Car de (*fol. 157 r°. b*) tres loial amour
 10 Maint jour
 Vous ay amé et servi
 N'onques (*fol. 157 r°. b*) vos cuers n'ot tenrour
 Dou plour
 Qui m'a tout anienti.

XII. 3. cuer... desservi (*v. 4*) manque dans E.
 5-8. Ces quatre vers manquent dans E.

15 S'en gemi
 Et di
 Que ce n'est mie droiture
 Que toudis soie en oubli,
 Car en mi
 20 Par mi
 Partiroit mon cuer d'ardure,
 Bele, s'il estoit einsi.
 Dame, à qui
 M'ottri.
 25 Helas ! toudis sans sejour
 Aour
 Vo doulz viaire joli,
 Mais trouver n'i puis douçour
 N'amour
 30 Fors samlance d'anemi.
 S'en fremy,
 Aymi !
 Et en dolour qui trop dure
 Dolereusement languï,
 35 Quant meri
 D'ottri
 Ne d'esperance seüre
 Ne m'a encor esjoy.
 Dame, à qui
 40 M'ottri
 De cuer, sans penser laidure.
 Belle et bonne, sans folour,
 D'onnour
 Vous ha Diex si enrichi
 45 Que vous estes de valour
 La flour ;

XII. 35. Q. merci D.

36. N'ottry DN.

45-47. Ces trois vers manquent dans DJN.

Pour ce vous ay encheri.
 Se vous pri
 Merci
 50 Que de vostre grace pure
 Me daingniés clamer ami ;
 Et einsi
 Gari
 M'arés dou mal que j'endure,
 55 Tresdont que premiers vous vi.
 Dame, à qui
 M'ottri
 De cuer, sans penser laidure, etc.

XIII (1).

Q UANT je sui mis au retour
 De veoir ma dame,
 Il n'est peinne ne dolour
 Que j'aie, par m'ame.
 5 Diex ! c'est drois que je l'aim, sans blame,
 De loial amour. (fol. 157 v^o. a.)

Sa biauté, sa grant douçour
 D'amoureuse flame,
 Par souvenir, nuit et jour
 M'esprent et enflame.
 10 Diex ! c'est drois que je l'aim, sans blasme, etc.

Et quant sa haute valour
 Mon fin cuer entame,
 Servir la vueil sans folour
 Penser ne diffame.
 15 Diex ! c'est drois que je l'aim, sans blame,
 De loial amour etc.

(1) A : Balade.

XIV.

J'AIM sans penser laidure
 Et ay lonctemps amé
 Celle où Diex et Nature
 Ont mis tant de bonté
 5 Que toute creature
 D'onneur a sormonté.

Or m'est dure
 Sans mesure,
 N'elle n'a pitié
 10 De l'ardure
 Que j'endure
 Pour sa grant biauté.

Sa maniere seüre,
 Douce et simple, à mon gré,
 15 Et la riche faiture
 De sa plaisant biauté
 Par leur douce pointure
 M'ont conquis et outré.

Or m'est dure
 20 Sans mesure etc.

Mais ce n'est pas droiture
 Qu'einsi pour loyauté
 Soie à desconfiture,
 Car j'ai sans fausseté
 25 Ma dame nette et pure
 Servi et honnouré.

Or m'est dure
 Sans mesure,
 N'elle n'a pitié
 30 De l'ardure
 Que j'endure
 Pour sa grant biauté.

XIV. 14. et manque dans A.

XV. — CHANSON BALADÉE

S^e mesdisans en acort
 Sont pour moy grever à tort,
 C'est par leur envie, (fol. 157 v^e. b)
 Car desservi ne l'ay mie.
 5 Pour ce de leur genglerie
 Bien me reconfort.

Mais pour eaus mettre en esmay
 Plus que ne sueil je seray
 Joieuse et jolie,
 10 Et si aray le cuer gay
 Et sagement me tenray
 Sans faire folie.
 Einsi feray leur deport
 Muer en grant desconfort
 15 Et s'ay de m'aïe
 Bonne volenté et lie
 Et loyauté dont garnie
 Sui jusqu'à la mort.
 Se mesdisans.

20 Einsi me deporteray
 De tout ce que dire orray,
 N'en merencolie
 Ja mon cuer n'en metteray,
 Pour ce que pure me sçay
 25 De leur tricherie ;
 Ne cuers qui est de bon port
 Ne doit doubter leur raport
 Plein de felonnie.
 N'onques en jour de ma vie
 30 Ma pensée en vilonnie
 Ne prist son ressort.
 Se mesdisans en acort.

Pour ce de riens ne m'esmay
 Qu'en loyauté fiance ay,
 35 Et, quoy que nulz die,
 Tant com mon devoir feray,
 Leur parler ne doubteray,
 Que pas ne deffie
 Et en derrier point et mort.
 40 Mais quant leur gengle plus fort
 Seur moy se deslie,
 Tant sui je plus envoisie,
 Car Diex scet, où je me fie,
 Comment je me port.
 45 Se mesdisans en acort etc.

XVI. — CHANSON BALADÉE

(fol. 158 ro. a)

C'EST force, faire le vueil :
 Tuit mi desir
 Sont et seront en servir
 Vo bel accueil,
 5 Chiere dame, et d'acomplir
 Vostre dous vueil.

 Car vous me faites sentir
 Et conjoir,
 Par vo dous riant regart,
 10 Un dous mal à soustenir
 Que vueil souffrir
 Humblement, se Diex me gart.
 Mais souvent pleurent mi oueil,
 Quant je remir
 15 Vo gent corps par souvenir,
 Dont mon vis mueil.

XV. 38. Q. point ne d. E, Qui pas ne d. N.

XVI. 3. en desir DN.

Lors de mon cuer meint souspir
 Passent le sueil.
 C'est force, faire le vueil.

20 Ne je ne me puis tenir
 D'einsi gemir
 Celeement et à part,
 Pour doubte qu'à vo plaisir
 Ne puist venir
 25 Le service, où mon cuer art,
 Sans avoir peine ne dueil ;
 Car se fremir,
 Teindre, trambler et palir
 Plus que ne sueil
 30 Me fait et vous oubeir,
 Pas ne m'en dueil.
 C'est force, faire le vueil.

Ne ja ne m'en quier partir
 Ne repentir
 35 N'estre garis par nul art,
 Eins vueil vostre honneur querir
 Et vous cherir
 Dessus toutes, main et tart ;
 Car vo biauté sans orgueil,
 40 Qu'aim et desir,
 Et dous espoir de merir
 En tel escueil
 M'ont mis qu'au goust de joïr
 Mes maus recueil.
 45 C'est force, faire le vueil etc.

XVII. — CHANSON BALADÉE

(fol. 158 r^e. b)

D^AME, vostre dous viaire
 Debonnaire
 Et vo sage meintieng coy

5 Me font vo service faire,
 Sans meffaire,
 De fin cuer, en bonne foy.

Dame, et bien faire le doy ;
 Car anoy,
 Griété, douleur ne contraire
 10 Onques en vous servant n'oy,
 Eins congnoy
 Que riens ne m'i puet desplaie
 Et qu'adès miex me doit plaie,
 Sans retraire,
 15 De tant com plus m'i employ,
 Car tant estes debonnaire
 Qu'exemplaie
 De tous les biens en vous voy.
 [Dame, vostre dous viaire.]

20 Quant je remir vostre arroy
 Sans desroy,
 Où raisons maint et repaire,
 Et vo regart sans effroy,
 Si m'esjoy
 25 Que tous li cuers m'en esclaire ;
 Car il le scet si attraire
 Par son traire
 Qu'en vous maint ; et je l'ottroy.
 Si ne vueilliés pas deffaie
 30 Ceste paire,
 Dame ; humblement vous en proy.
 Dame, vostre dous viaire.

XVII. 6. *E place ce vers après le 3^e ; même ordre des vers dans la partie correspondante du couplet suivant.*

10. C'onques DJN.

17. Qui c. D.

Car mis l'avés en tel ploy
 Qu'il en soy
 35 N'a riens n'ailleurs ne repaire
 Fors en vous, et sans anoy ;
 N'il ottroy
 Ne quiert merci ne salaire
 Fors que l'amour qui le maire
 40 Vous appaire
 Et que tant sachiez de soy
 Qu'il ne saroit contrefaire
 Son affaire.
 C'est tout. Mon chant vous envoy.
 45 Dame, vostre dous viaire etc.

XVIII. — CHANSON BALADÉE

(fol. 158 v^o. a)

HELAS ! et comment aroie
 Bien ne joie,
 Ne dont me venroit baudour,
 Quant faire ne puis que j'oise
 5 Ne que voie,
 Dame, vo fine douçour ?

 Par m'ame, je ne le sçay
 Ne saray,
 Lonteins de vous que j'aour,
 10 Pour ce qu'adès, sans delay,
 A l'essay
 Sui d'avoir toute dolour ;
 Car long de vous tout m'anoie
 Et desvoie
 15 Mon cuer et tient en irour.
 Dont pour vostre amour morroie,
 Se j'estoie
 Longuement en telle ardour.
 [Helas ! et comment aroie.]

XVIII. 14. Ce d. ADEN.

- 20 Nompourquant, tant com vivray,
 Vous seray
 Loyaus, sans penser folour,
 Et vostre gentil corps gay
 Serviray
 25 Humblement et à s'onnour;
 Si que durer ne porroie,
 Se n'avoie
 Confort de vostre valour
 Contre desir qui guerroie
 30 Et maistroie
 Mon cuer et tient en langour.
 Helas ! et comment aroie.

 Las ! il tient en tel esmay
 Mon cuer vray
 35 Que je ne say le piour
 Eslire des maus que tray :
 Tant en ay,
 Et tant desir le retour
 Vers vous, dame simple et quoie.
 40 Or n'est voie
 Que puisse trouver ne tour,
 Et dou pis qu'Amours m'envoie,
 C'est que soie
 Loing de vo faitis atour.
 45 Helas ! et comment aroie
 Bien ne joie etc.

XIX. — CHANSON BALADÉE

DIEX, Biauté, Douceur, Nature
 Mirent bien toute leur cure
 En vo douce pourtraiture,
 Dame désirée,

5 Car tant est plaisant et pure,
 Sage en port, belle en figure
 Qu'eins plus gente creature
 De vous ne fu née.

10 Trop bien estes comparée (fol. 158 v^o. b)
 Au printemps qui tant agréé
 Et tant ha puissance,
 Qu'en li douceur est trouvée, (fol. 158 v^o. b)
 Verdeur, fleur, fruit et rousée
 Et toute plaisance.

15 Einsi vo bonté seüre
 Rent joie et bonne aventure ;
 C'est l'ente où tous biens meüre.
 De tous est amée.
 Tout resjoit, tout ranature
 20 Cuer secrement en verdure,
 Et fait de tristece obscure
 Joieuse pensée.
 Diex, Biauté, Douceur, Nature.

Aveuc ce vous est donnée
 25 Si tres noble destinée
 Qu'il n'est, sans doubtaunce,
 Grace, tant soit affinée,
 Qui devant vous ait durée,
 Qu'en vostre presence
 30 Biauté laidist et s'oscure,
 Maniere n'i a mesure,
 Douceur samble amere et sure —
 Ja n'iert tant loée —
 Joie y pert envoiseüre
 35 Et, à regarder droiture,

XIX. 13. V. frair fruit C ; Vo douce f. D.

25. tres bonne d. DN.

30. et obscure J.

Tout samble ouevre de rasture
 Qui soit empruntée.
 Diex, Biauté, Douceur, Nature.

40 Bonne, belle et bien parée,
 De tres gentil renommée,
 Mort ou aligence
 De vo face coulourée,
 Qui „ tout passe ” est appelée,
 Aten ; car sans lance
 45 M'a fait douce blesseüre
 Vo simple regardeüre,
 Dont j'ay. sans plaie, pointure
 Qui ja n'iert sanée,
 Se vo douceur ne la cure,
 50 Qui m'est si doucement dure
 Qu'elle art mon cuer, n'en l'ardure
 N'a feu ne fumée.
 Diex, Biauté, Douceur, Nature etc.

XX (1). — CHANSON BALADÉE

SE d'amer me repentoie
 Ne feingnoie,
 Trop seroie contre mi ;
 Car tout mon temps perderoie,
 5 Que n'aroie
 Ja mais bon jour (*fol. 159 r°. a*) ne demi.
 Si vueil amer mon amy
 Loiaument, où que je soie,
 Et avoir le cuer joli,
 10 Gay, chantant et plein de joie ;

XIX. 39. *Ce couplet manque dans A.*

XX. 3. F. feroie c. E.

4. mon bien p. E, mon bien si p. N.

8. L. quel part que soie E.

(1) *Publ. par P. Tarbé, Agnès de Nav.-Champ., p. 25.*

- Ne pour chose que je voie
 Ne que j'oie
 Ne le quier mettre en oubli,
 Car, s'autrement le faisoie,
 15 Mort l'aroie,
 Sans cop ferir, et trahi.
 Se d'amer me repentoie.
- Il m'a longuement servi
 Si bien que miex ne vorroie,
 20 N'onques en li riens ne vi
 De quoy reprendre le doie.
 M'onneur vuet plus que la soie.
 Qu'en diroie ?
 Secrés et loiaus est si
 25 Que, se souhaidier voloie,
 Je faurroie
 A souhaidier miex qu'en li.
 Se d'amer me repentoie.
- Chascuns dit que c'est celi
 30 Qui miex tient la droite voie
 Pour avoir des biens le tri
 Que Nature as siens ottroie.
 Pour quoy dont ne l'ameroie ?
 Trop aroie
 35 Le cuer divers et failli,
 S'il m'aimme et je ne l'amoie,
 Et creois,
 Quant il l'a bien desservi.
 Se d'amer me repentoie etc.

XX. 12. Ms. : je oie.

16. *Ce vers manque dans toutes les copies excepté AJ.*

31. d. b. l'ottri CDJNE.

32. Qu'aventure as E.

XXI (1). — CHANSON BALADÉE

- D^AME, le dous souvenir
 Qu'ay nuit et jour
 De vo parfaite douçour
 Que tant desir
 5 Me fait en joie languir
 Et en dolour.

 Car quant je puis bien penser,
 Par doucement ramembrer
 Et à loisir,
 10 Qu'il n'a en vous point d'amer
 Fors tout dous à savourer
 Et qu', au plaisir
 De tous, des dames tenir
 Vous oy la flour
 15 Et des bonnes la millour,
 Pas ne m'aïr ;
 Car en moy joie gringnour
 Ne puet venir.
 Dame, le dous souvenir etc.
 20 Mais quant de ce dous penser,
 Par vo douçour desirer, (fol. 159 r^a. b)
 M'estuet partir,
 Desirs ne me laïst durer,
 Einsois me fait endurer
 25 Tant et souffrir
 Que ne sçay que devenir
 Fors que tant plour
 Qu'amoistie soit l'ardour
 De mon desir
 30 Et que son aspre vigour
 Puisse amenrir.
 Dame, le dous souvenir etc.

XXI. 12. Ms. : que au.

21. Ms. : d. desiree.

(1) Cette pièce n'a pas de notation musicale.

Mais pour tenrement plourer
 Ne le puis faire cesser
 35 Ne alentir,
 Qu'einsi comme on voit geter
 Yaus en feu pour embraser
 Et enasprir,
 Fait mon desir agrandir
 40 Mon triste plour,
 Et fait souvent ma colour
 Teindre et palir,
 Quant ne puis vostre valour
 Veoir n'oïr.
 45 Dame, le dous souvenir etc.

XXII. -- CHANSON BALADÉE

SE Loyauté m'est amie,
 Je n'ay mie
 Doubtance de ma dolour ;
 Et s'elle m'est anemie,
 5 Amenrie
 Ne puet estre ne garie
 Par nul tour.

 Qu'adès croistera l'ardour
 Qui sejour
 10 Fait en moy sans departie,
 Se ma dame de valour
 Que j'aour
 Vers moy son cuer n'humelie,
 Tant que s'amour qui me lie
 15 Soit onnie
 A tous fors à moy qui plour
 Pour doute que ne m'oublie.
 Ce detrie
 Ma joie et ma maladie
 20 Fait gringnour.
 Se Loyauté m'est amie etc,

Quant premiers vi son atour,
 Sa douçour
 Et sa maniere envoisie,
 25 De mon cuer et de m'amour,
 Sans demour,
 Li donnay la signourie,
 Si que depuis l'ay cherie
 Et servie
 30 De cuer, de corps, de vigour, *(fol. 159 v°. a)*
 Loyaument, sans tricherie,
 Qu'eins folie
 N'i pensay ne vilonnie
 Fors honnour.
 35 Se Loyauté m'est amie etc.
 Las ! or sui en grant freour
 Pour paour
 Qu'elle ailleurs s'amour n'ottrie ;
 Et s'il avient, en langour,
 40 Par tristour,
 Convendra qu'elle m'ocie,
 Car toute joieuse vie
 M'iert faillie
 Ne ja mais n'arai bon jour,
 45 Cuer joiant ne chiere lie,
 Et ma vie
 Sera de merencolie
 Et de plour.
 Se Loyauté m'est amie etc.

XXIII. — CHANSON BALADÉE

JE vivroie liement,
 Douce creature,
 Se vous saviés vraiment
 Qu'en vous fust parfaitement
 5 Ma cure.

XXIII. 2. Doucette c. E.

- Dame de meintieng joli,
 Plaisant, nette et pure,
 Souvent me fait dire : „aymi”
 Li maus que j’endure
 10 Pour vous servir loyaument.
 Et soiés seüre
 Que je ne puis nullement
 Vivre einsi, se longuement
 Me dure. (fol. 159 v^o. b)
 15 Je vivroie etc.
 Car vous m’estes sans mercy
 Et sans pité dure,
 Et s’avés le cuer de mi
 Mis en tel ardure
 20 Qu’il morra certainement
 De mort trop obscure,
 Se pour son aligement
 Merci n’est procheinement
 Meüre.
 25 [Je vivroie etc.]

XXIV (1). — CHANSON BALADÉE

- CILs a bien fole pensée
 Qui me cuide à ce mener
 Que celui, où sui donnée,
 Laisse pour un autre amer.
 5 Se ne porroit avenir
 Que guerpir
 Le peüsse nullement
 Ne qu’en moy peüst venir
 Le plaisir
 10 D’autre amer, car vraiment

(1) = *Voir Dit*, p. 72. — *Publ. aussi par P. Tarbé, Agnès de Nav.-Champ.*, p. 26. — *Cette pièce n’a pas de notation musicale.*

En s'amour sui si fermée
 Et mise sans dessevrer
 Que pour creature née
 Ne le porroie oublier.
 15 Cils a bien fole pensée.
 Mi penser, mi souvenir,
 Mi desir
 Et m'amour entierement
 Sont en li, sans departir,
 20 Qu'avenir
 Ne puis à joie autrement,
 Car sans li riens ne m'agrée,
 Sans li tout dous m'est amer.
 D'autre ne quier estre amée
 25 Fors de li qu'aim sans fausser.
 Cils a bien fole pensée.
 Ne plus qu'on porroit tarir
 Et tenir
 La mer sans nul mouvement
 30 Ne porroit on repentir
 N'alentir
 Mon cuer d'amer loyaument
 Li qui dessus tous m'agrée.
 S'en doy bien Amours loer,
 35 Quant je sui enamourée
 Dou milleur qu'on puist nommer.
 Cilz a bien fole pensée etc.

XXV. — CHANSON BALADÉE

(fol. 160 ro. a)

Foy porter,
 Honneur garder
 Et pais querir,
 Oubeir,

XXIV. 33. Cil qui *Voïr Dit*.

5 Doubter, servir
 Et honnourer
 Vous vueil jusques au morir,
 Dame sans per.

 Car tant vous aim, sans mentir,
 10 Qu'on porroit avant tarir
 La haute mer
 Et ses ondes retenir
 Que me peüsse alentir
 De vous amer,
 15 Sans fausser ;
 Car mi penser,
 Mi souvenir,
 Mi plaisir
 Et mi desir
 20 Sont sans finer
 En vous que ne puis guerpier
 N'entroubler.
 Foy porter etc.

 Il n'est joie ne joïr
 25 N'autre bien qu'on puist sentir
 N'imaginer
 Qui ne me samble languir,
 Quant vo douceur adoucir
 Vuet mon amer.
 30 Dont loer
 Et aourer
 Et vous cremir,
 Tout souffrir,
 Tout conjoïr,
 35 Tout endurer
 Vueil plus que je ne desir
 Guerredonner.
 Foy porter,
 Honneur garder.

XXV. 25. qu'on puet C.

40 Vous estes le vray saphir
 Qui puet tous mes maus garir
 Et terminer,
 Esmeraude à resjoir,
 Rubis pour cuers esclarcir
 45 Et conforter.
 Vo parler, (fol. 160 r°. b)
 Vo regarder,
 Vo maintenir
 Font fuir
 50 Et enhaïr
 Et despiter
 Tout vice et tout bien cherir
 Et desirer.
 Foy porter,
 55 Honneur garder etc.

XXVI (1). — CHANSON BALADÉE

T_{RES} bonne et belle, mi oueil

XXVII. CHANSON BALADÉE

E^N mon cuer ha un descort
 Qui si fort le point et mort
 Que, sans mentir,
 S'Amours par son dous plaisir
 5 N'i met acort
 Avec ma dame, pour mort
 Me doy tenir.

XXV. 44. c. resclarcir *ACDJN*.

XXVI. 41. la reprene *e. dans toutes les copies ; J : repraing.*

(1) *V. p. 185, n° CCV.*

C'est de mon loyal Desir
 Qui me vuet faire jehir
 10 Le mal que port
 Et comment j'aim et desir
 Ma dame sans repentir
 Et sans confort.
 Mais Paour s'oppose fort
 15 Et dit que Desirs ha tort
 De ce querir, (fol. 160 v^o. b)
 Qu'elle crient Refus oïr
 Qui pas ne dort
 Et Dangiers qui fait à mort
 20 L'amant venir.
 En mon cuer etc.

 Si ne say que devenir,
 Quant de ma dame remir
 Le gentil port,
 25 Car Paour me fait fremir
 Et trambler et tressaillir
 Par son enort
 Et Desirs, sans nul deport,
 Fait mon cuer par son effort
 30 Taindre et palir ;
 Biauté me vient assaillir,
 Douceur m'endort,
 Mais Amours me fait au fort
 Taire et souffrir.
 35 En mon cuer ha un descort etc.

 Las ! ainsi m'estuet languir,
 Pleindre, plourer et gemir
 En desconfort,
 Ne bien n'ay fors souvenir,
 40 Dous penser et li servir.
 Là me confort,

Là seulement me deport,
 Là sont geté tuit mi sort
 Et là me tir ;
 45 Là vueil je vivre et morir
 Et là m'acort ;
 Là seront tuit mi ressort
 Jusqu'au morir.
 En mon cuer ha un descort etc.

XXVIII. — CHANSON BALADÉE

TUIT mi penser
 Sont sans cesser
 En vous amer
 Et honnourer,
 5 Tres douce creature.

Nonques mes yeus saouler
 De regarder (fol. 161 r°. a)
 Et remirer
 Vo gente pourtraiture
 10 Ne pos ne mon cuer oster
 D'adès penser (fol. 161 r°. a)
 A vo vis cler
 Et à vo bonté pure.
 Ce fait doubler
 15 Et embraser
 Et aviver
 Par desirer
 Mon amoureuse arduire.
 Tuit mi penser
 20 Sont sans cesser
 En vous amer.

XXVII. 45. vueille je J.

XXVIII. 19-21 manquent dans le ms.

Mais, tant com porray durer,
 La vueil porter
 Et endurer
 25 Humblement, sans laidure.
 Ne ja ne vous quier rouver
 Guerredonner
 Ne demoustrer
 Que je la tiengne à dure;
 30 Car trop parler
 Puet moult grever,
 Et refuser
 Feroit crever
 Mon cuer de sa pointure.
 35 Tuit mi penser
 Sont sans cesser
 En vous amer etc.

Si que, tres belle sans per,
 Que voy passer
 40 Et sormonter
 Toute ouevre de Nature,
 On ne me doit pas blasmer,
 Se mon penser
 Ay sans fausser
 45 Mis et toute ma cure
 En vous loer,
 En vous garder,
 En vous celer,
 En vous douter,
 50 Car c'est ma norreture.
 Tuit mi penser
 Sont sans cesser
 En vous amer etc.

XXIX. — CHANSON BALADÉE

MORS sui, se je ne vous voy,
 Dame d'onnour,
 Car l'ardour
 Qui ma dolour
 5 Acroist en moy
 M'ocirra, si com je croy.
 Pour vostre amour.

Si ne say que faire doy,
 Car riens de nulle part n'oy
 10 Qui ma tristour
 Esteingne ne mon anoy ;
 Et bien say qu'onques mais n'oy
 Tel ne gringnour ; (fol. 161 ro. b)
 Car tant sueffre et tant reçoï
 15 Painne et paour
 Qu'adès plour,
 Dont tels m'atour,
 Seuls en requoy,
 Que je ne mengne ne boy
 20 Riens par savour.
 Mors sui, se je ne vous voy,
 Dame d'onnour.

Helas ! si ne say pour quoy
 Pitez dort et Bonne Foy ;
 25 Car de mon plour
 Desirs estanche sa soy
 Et Souvenirs avec soy,
 Qui sans sejour

XXIX. 1. *D n'a que les 13 premiers vers de la pièce.*

2. Dame d'amour dans toutes les copies excepté K.

15. Plains de p. J.

26. D. estrange sa foy J.

Me monstrent vo bel arroy,
 30 Vostre valour,
 Vo douçour,
 Vo cointe atour,
 Vo maintieng coy
 Et font qu'à vous tous m'ottroy,
 35 Sans deshonnour.
 Mors sui, se je ne vous voy,
 Dame d'onnour.

 Dame, pour ce me desvoy,
 Car quant en vous tous m'employ
 40 Et je n'ay tour
 Pour vous veoir, j'y congnoy
 Ma mort. S'en sui en tel ploy
 Que sans retour
 Mors sui, car moult bien parçoy
 45 Que ma coulour,
 Ma vigour
 Et ma boudour
 Pers; et cil troy
 Font qu'à vous mon cuer envoy.
 50 Plus n'ai de jour.
 Mors sui, se je ne vous voy,
 Dame d'onnour etc.

XXX. — CHANSON BALADÉE

LIEMENT me deport
 Par samblant, mais je port,
 Sans joie et sans deport,
 Une si grief pointure

- XXIX. 34. Me font *J.*
 41. *Ms.* : je y c.
 44. Lors s. *J.*
 48. *Ms.* : et ci troy.
 49. Sont q. *J.*

- 5 Que je sui au droit port
 De mort, sans nul deport
 Qui me pregne en sa cure.
 Car quant de vo figure
 La douce pourtraiture *(fol. 161 v^o. a)*
 10 Dedens mon cuer recort,
 Espris sui d'une arsure
 Ardant, crueuse et sure, *(fol. 161 v^o. a)*
 Pleine de tout descort ;
 Car Desirs son effort
 15 Fait de moy grever fort,
 Mais j'ay cuer assez fort
 Contre sa blesseüre.
 Si ne me desconfort,
 Car d'espoir me confort
 20 Qui me donne confort
 En vostre douceur pure.
 Liement me deport.

 Si qu'einsi m'asseüre
 Espoirs, qui en moy dure,
 25 Vers Desir qui ha tort,
 Quant sans nulle mesure
 Quiert ma desconfiture,
 Qu'à moy toudis s'amort,
 N'en riens ne s'en remort.
 30 Il ne tent qu'à ma mort,
 Il me point, il me mort :
 Trop me nuist sa morsure.
 Il m'aroit tantost mort
 Par son mervilleus sort,
 35 Se n'estoit le ressort
 D'esperence seüre.
 Liement me deport.

XXX. 21. Et v. d. CEJ.

26. Que s. J.

29. ne se r. C.

Mais pour peine qu'endure,
 Tant soit à porter dure,
 40 N'orrez vilain rapport,
 Que je pense laidure,
 Barât ne mespresure
 Vers vostre gentil port ;
 A Amours m'en raport.
 45 Et se Pitez endort
 Mon desir qui ne dort,
 Joie ert pour moy meüre.
 Dieu pri qu'il vous enort,
 Si qu'en soiez d'acort,
 50 Belle, qu'à vous m'acort
 Seur toute creature.
 Liement me deport etc.

XXXI. — CHANSON BALADÉE

PLUS dure qu'un dyamant
 Ne que pierre d'aïmant
 Est vo durté,
 Dame, qui n'avez pité
 5 De vostre amant
 Qu'ociés en desirant
 Vostre amitié.

 Dame, vo pure biauté
 Qui toutes passe, à mon gré,
 10 Et vo samblant
 Simple et plein d'umilité,
 De douceur (*fol. 161 v. b*) fine paré,
 En sousriant,
 Par un acueil attraiant,

XXX. 41. pense a l. E.

49. soions E.

15 M'ont au cuer en regardant
 Si fort navré
 Que ja mais joie n'avré,
 Jusques à tant
 Que vo grace qu'il atent
 20 M'arez donné.
 Plus dure etc.
 J'ay humblement enduré
 L'amoureux mal et porté,
 En attendant
 25 Vostre bonne volenté
 Que j'ay en tous cas trouvé
 Dure et poignant.
 Et quant tous en vo commant
 Suis, je me merveil comment
 30 Vostre bonté
 M'a sa grace refusé,
 Quant en plourant
 Vous ay et en souspirant
 Merci rouvé.
 35 Plus dure qu'un dyamant.
 Helas ! dame, conforté
 Ne m'avez en ma grieté,
 Ne tant ne quant,
 Eins m'avez desconforté,
 40 Si que tout desconfort hé.
 Mais nompourquant
 J'ameray d'or en avant
 Plus fort qu'onques mais, et quant
 Mort et miné
 45 M'ara vostre cruauté
 Qui m'est trop grant,
 Lors sera bien apparant
 Ma loyauté.
 Plus dure qu'un diamant etc.

XXXI. 43. Ms. : et que quant.

XXXII. — CHANSON BALADÉE

(fol. 162 r°. a)

DAME, mon cuer emportez,
 Dont tant sui desconfortez
 Que vraiment
 Durer ne puis nullement,
 5 Se ne l'amez
 Et se vous ne le gardés
 Songneusement.

 Car il s'est si ligement
 Et si amoureusement
 10 A vous donnés
 Qu'à vostre honneur seulement
 Est tout son entendement ;
 Bien le savés.
 Dont se vous ne le volés,
 15 Dame, et vous le deboutés,
 Legierement
 Porrés savoir, se je ment
 Qu'ocis m'arés,
 Se vous ne me secourés
 20 Procheinnement.
 Dame, mon cuer emportez.

 Je pleure moult tendrement
 Et soupir profondement,
 Quant vous partés
 25 Et faire ne puis *(fol. 162 r°. b)* comment
 Vous die „ à Dieu vous commant ”.
 Desesperez
 En sui et si forcenez,
 Quant si mal sui fortunez,
 30 Qu'à grief tourment

XXXII. 19. ne le s. A.

21. Ce vers manque dans le ms.

M'ocira vo partement.
 Dire l'orrés,
 S'excusé ne m'en tenez
 Entierement.
 35 Dame, mon cuer emportez.

 Dame, vo viaire gent,
 Dous, amoureux et plaisant,
 Est figurez
 En mon cuer si proprement
 40 Qu'adès le voy clerement ;
 Et ne doubtés
 Que vrais seray et secrés,
 Puis qu'einsi mon cuer avez
 Parfaitement.
 45 Pour ce vous pri humblement,
 Ne m'oubliez,
 Qu'amée de moy serés
 Tres loyaument.
 Dame, mon cuer emportez etc.

XXXIII (1). — CHANSON BALADÉE

S^E je souspir parfondement
 Et tendrement
 Pleure en recoy,
 C'est, par ma foy,
 5 Pour vous, quant vo faitis corps gent,
 Dame, ne voy.

 Vostre dous maintieng simple et coy,
 Vo bel aroy,
 Cointe et plaisant,
 10 Vo maniere sans effroy,
 Pris m'ont cil troy

(1) *Publ. par Joh. Wolf, o. c., III, p. 71.*

Si doucement
 Qu'à vous tres amoureusement
 Entierement
 15 Doing et ottroy
 Le cuer de moy
 Qui loing de vous esbatement
 N'a n'esbanoy.
 Se je sospir etc. (fol. 162 v°. a)

20 Si que je port plus grief anoy
 Qu'onques mais n'oy,
 Secretement ;
 Mais, par m'ame, je le conjoy
 Et le rejoy
 25 Tres humblement,
 Qu'aligier poués mon tourment
 Legierement,
 D'un seul ottroy,
 Et plus qu'un roy
 30 Moy faire vivre liement ;
 Ainsi le croy.
 Se je sospir parfondement.

Dame, mis m'avés en tel ploy,
 Bien le perçoy,
 35 Que, vraiment,
 En vous sens, temps et vie employ
 Et toudis croy
 En ce talent.
 Et se loing sui d'aligement
 40 Et povrement
 De mercy j'oy,
 Ne m'en desvoy,
 Car si grant honnour nullement
 Avoir ne doy.
 45 Se je sospir parfondement etc.

XXXIV (1). — CHANSON BALADÉE

JE ne me puis saouler
 De penser, d'ymaginer
 Que je feray
 Ne quel maniere j'aray,
 5 Quant le vis cler
 De ma dame qui n'a per
 Premiers verray.

Certains sui que pris seray
 Si fort que je ne saray
 10 A li parler
 Et que sans froit trambleray
 Et sans chalour sueray,
 Et souspirer
 Me faudra et recoper
 15 Mes souspirs pour moy celer ;
 Là n'oseray
 Mot sonner. Pour ce en lairay
 Amours ouvrer,
 Qui scet comment sans fausser
 20 L'aim de cuer vray.
 Je ne me puis saouler.

Hé ! Diex, comment porteray
 Le tres dous amoureux ray
 Dou resgarder
 25 De ses dous yeux ? je ne sçay ;
 Car assez à porter ay
 Des maus d'amer.
 Vers yaulz ne porray durer,
 Car, pour tels cops endurer,
 30 Foible me sçay.

(1) Cf. *le Voir Dit*, p. 40. — Cette pièce n'a pas de notation musicale.

S'Espoirs, qui scet mon esmay,
 Reconforter
 Ne me vient, sans arrester
 Me partiray.
 35 Je ne me puis saouler.

Et nompourquant trop m'esmay,
 Car je me deliteray
 En remirer
 Son doulz vis riant et gay,
 40 Trop plus doulz que rose en may
 A odorer.

Et se je puis esperer (fol. 162 v°. b)
 Qu'elle me daignast amer,
 J'oublieray
 45 Tous maus; einsi gariray
 Nès dou penser.
 Si ne doi pas tant doubter
 Les maus que tray.
 Je ne me puis saouler etc.

XXXV (1). — CHANSON BALADÉE

L'UEIL qui est li droit archier
 D'amours, pour traire et lancier
 Mignotement,
 N'a pa peü bonnement
 5 Mon cuer blecier.
 Et s'aim de fin cuer entier
 Tres loyaument.

XXXIV. 36. n. ne m'e. A.

46. Mes dous p. *Voir Dit*.

XXXV. 7. Tres humblement C.

(1) Cf. le *Voir Dit*, p. 37. — Cette pièce n'a pas de notation musicale.

Vez ci pour quoy. Vraïement,
 Onques ne vi le corps gent,
 10 Cointe et legier
 De celle qui liement
 Me tient et jolïement
 En son dangier,
 N'il moy ; mais je l'ay tant chier
 15 Que ja mais faire n'en quier
 Departement.
 Il puet bien crueusement
 Moy menacier,
 Mais ne le prise ·j· denier,
 20 Quant à present.
 L'ueil qui est li droit archier.

Qu'onques ne me fist present
 De joie ne de tourment ;
 Ne empeschier
 25 Ne me porroit nullement
 A vivre joïeusement
 Son menassier.
 Envis ne puis l'aprochier
 N'il moy fors par souhaidier.
 30 Pour ce souvent
 Mon amoureux pensement
 Me fait cuidier
 Qu'il me doïe trespercier
 Soudainnement.
 35 L'ueil qui est le droit archier.

C'est cilz qui trop doucement
 Scet un cuer et soutieument
 Penre et liier
 Et contraindre telement

XXXV.13. *Ms.* : son dongier.

15. Car ja m. f. ne quier *N* ; ne quier *D*.

28. *Ms.* : E. le puis a. — E. ne puis l'a. *Voir Dit*.

- 40 Qu'il le fait tres humblement
 Humilier.
 C'est l'amoureux messagier
 Qui use de son mestier
 Si sagement
 45 Que cuers scet si proprement
 Entrelascier
 C'on ne les puet deslassier (fol. 163 r°. a)
 Legierement.
 L'ueil qui est le droit archier.

XXXVI (1). — CHANSON BALADÉE

- PLUS bele que le biau jour,
 Plus douce que n'est douçour,
 Corps assevi
 De riche maintieng joli,
 5 Pris sens retour
 M'avez par vo cointe atour
 Qu'onques ne vi.
- Mais j'ay tant de vous oÿ
 Par vostre bon renom qui
 10 Croist nuit et jour,
 Que vous estes le droit try,
 Le fruit et la fleur aussi
 De toute honneur;
 Et quant vous avés valour
 15 Seur toute mondainne flour,
 S'à vous m'ottry
 Et doing mon cuer sans detri

XXXV. 40. Que le f. *ADN*.

45. Et c. *Voir Dit*.

XXXVI. 11. le droit cri *Voir Dit*.

17. Et dont *C*.

(1) *Cf. le Voir Dit, p. 78.*

20 Trop fort m'onnour
 De mettre en si dous sejour
 Le cuer de mi.
 Plus bele que le biau jour.

Si ne vueil autre mercy,
 Car vous m'avés assevi,
 Si que mi plour
 25 Et mi souspir sont tary,
 Dame, dont je vous mercy
 Et bonne Amour
 Qui fait cesser ma dolour
 Et joie de ma tristour,
 30 Et enrichi
 M'a de souffisance si,
 Que la savour
 Doucement en assavour ;
 Ce m'a gari.
 35 Plus bele que le biau jour.

Si n'ay peinne ne soucy
 Ne de riens ne me soucy,
 Car mon labour
 Me norrist et a norri
 40 Ou flun, où cuer esbahy
 Prennent vigour ;
 C'est en la tres douce odour,
 C'est vo bonté que j'aour,
 Qui a ravi
 45 Mon fin cuer, qui m'a guerpi
 Pour son meillour,
 Qu'il a trop milleur demour
 En vous qu'en mi.
 Plus bele que le biau jour etc.

XXXVI. 47. a trouve m. *DN*.

XXXVII (1). — CHANSON BALADÉE

- M**oult sui de bonne heure née, (fol. 163 *ro. b*)
 Quant je sui si bien amée
 De mon doulz ami
 Qu'il ha toute amour guerpi
 5 Et son cuer à toutes vée
 Pour l'amour de mi.
- Si que bonne Amour graci
 Cent mille fois, qui
 M'a si tres bien assenée
 10 Que j'aim la fleur et le tri
 De ce monde cy,
 Sans part et sans decevrée,
 Pour sa bonne renommée,
 Qu'est cent fois de tous loée
 15 Plus que je ne di,
 Qui mon cuer ha si ravi
 Qu'onques mais enamourée
 Fame ne fu sy.
 Moult etc. (fol. 163 *vo. a*)
- 20 Nos cuers en joye norry
 Sont, si que soussi
 Ne riens qui nous desagrée
 N'avons, pour ce qu'assevi
 Sommes de mercy,
 25 Qu'est souffisance appellée ;
 Un desir, une pensée,
 Un cuer, une ame est entée
 En nous, et aussi
 De voloir sommes uni.
 30 Onques plus douce asssemblée,
 Par ma foy, ne vy.
 Moult etc.

XXXVII. 22. N'en riens A.

(1) *Publ. p. P. Tarbé, Agnès de Nav.-Champ., p. 28.*

Nompourquant je me defri
 Seulette et gemi
 35 Souvent à face esplourée,
 Quant lointaine sui de li
 Qu'ay tant enchiery
 Que sans li riens ne m'agrée.
 Mais d'espoir sui confortée
 40 Et tres bien asseürée
 Que mettre en oubly
 Ne me porroit par nul sy,
 Dont ma joie est si doublée
 Que tous maus oubly.
 45 Moult etc.

XXXVIII. — CHANSON BALADÉE

D^e tout sui si confortée
 Que ja mais n'iert hostelée
 Tristesse n'esmay
 En mon cuer, ainçois aray
 5 Lie et jolie pensée,
 Tant com je vivray.

 Bien faire et avoir cuer gay,
 C'est tout ; plus n'emporteray,
 Quant seray finée ;
 10 Dont lie et loiaulz seray
 Et le contraire feray
 De ma destinée,
 Car lasse, desconfortée,
 Triste, dolente, esplourée
 15 Esté lonc temps ay.
 Mais je me conforteray (*fol. 163 v^o. b*)
 Et celuy qui tant m'agrée
 Sur tous ameray.
 De tout sui si confortée etc.

XXXVIII. 19. *Ce vers manque dans le ms.*

20 Si que gaye me tenray
 Ne ja ne le guerpiray
 Heure ne journée,
 Car en ceste pel morray,
 Fors tant que je maudiray
 25 Longue demourée ;
 S'onneur et sa renommée,
 Qui „ tout passe ” est appelée,
 Toudis garderay,
 Et tant com durer porray
 30 Plus que creature née
 Li obeyray.
 De tout sui si confortée etc.

Ainsi riens ne souffèray
 N'à chose ne penseray
 35 Qui me desagrée
 Et le temps oublieray,
 Tant que revenir verray
 D'estrangle contrée
 Li qui trop plus m'a amée,
 40 Servi, gardée, honnourée
 Que nulz ; bien le sçay.
 Pays et foy li porteray,
 Pour ce qu'à li sui donnée
 De fin cuer et vray.
 45 De tout sui si confortée etc.

XXXIX (1). — BALADE

(D : fol. 330 r.)

AMIS, sans toy tout m'anoie
 Si tres fort
 Qu'en riens n'ay soulas ne joie
 Ne confort,

(1) Cette pièce ne nous est conservée que dans D.

- 5 Car l'anoy que pour toy port,
 Amis, m'occirra, se croy,
 Se temprement ne te voy.
- Amis, se je te veoie,
 Grant deport
- 10 Et grant deduit y penroie ;
 Desconfort
 Seroient en mon cuer mort.
 Mais trop soufferray d'anoy,
 Se temprement ne te voy.
- 15 Amis, je n'ay tour ne voie
 Qui m'aport
 Riens dont mes cuers se resjoie.
 C'est à tort
- 20 Que joie einssy pour moy dort,
 Quant pour toy suy en tel ploy,
 Se temprement ne te voy.



APPENDICE



I. — SOTTE CHANSON

(M : fol. 11 v°.)

J'AMAY entan environ ·xv· jours
Dame plaisant assez à l'aventure
Et qui savoit trestouz les secrez tours
C'on fait ou lit dessous la couverture ;
5 Mais par son cens la douce creature
Ne me lascia au bout de la saison,
Dehors le cul (1), qui vausist ·j· ramon.

10 Tout fut rifl   par le plaisir d'amours
Et tout gal   sanz compte et sanz mesure,
Et buvoit on de gros cops et de lours
Et avoit on souvent grace pasture ;
M  s aussi el en devint si tres pure
Qu'il n'ot vaillant sur li n'en sa meson,
Dehors le [cul], qui vausist ·j· ramon.

15 Aussi tourna le jeu si arrebour
C'onques depuis l'un de l'autre n'ot cure,
Et demorasmes vuis come ·ij· tabours ;
M  s ne m'en chaut, que de bon gré l'endure,
Car elle en a maint mis à confiture
20 A qui elle ne laissoit, ce dit on,
Dehors le [cul], qui vausist ·j· ramon.

(1) Le mot cul a été substitué, dans la première strophe, à un autre mot de trois lettres, très probablement u  t, qui se comprend beaucoup mieux. Ce mot, gratté dans les deux autres strophes, est resté en blanc. Au vers 21, on voit la trace du t final (Voir pièce IX).

II. — BALADE D'AMANT RECREU

(fol. 16 v°.)

CEULX dient qui ont amé
 Que vie est de joie plaine ;
 Mès quant j'y ay bien pensé
 C'est de tristour la fontaine.
 5 Je l'aperçoy par Helaine,
 Par Tisbé et Piramus
 A qui mort en vint soudaine.
 Pour ce n'ameray je plus.

 Tristan qui tant ot bonté
 10 Et Yseult qui souveraine
 Fut en son temps de beauté,
 De Virgi la chastellaine,
 Diz ou ·xij· d'une alaine
 En nommeroie de plus
 15 Qu'amour fist mourir à paine.
 Pour ce n'ameray je plus.

 Et quant j'ay tout regardé,
 Ceulz sont en male sepmaine
 Qui ont cuer enamouré,
 20 Car c'est vie trop grevaine,
 Quant mort y gist si prochaine ;
 Et pour ce ensement conclus
 Que longue vie m'est saine.
 Pour ce n'ameray je plus.

III. — BALADE DE CUER JOLI

CUER qui se sent jeune, jolis et gais
 Et art et frit de venir à honneur,
 Se Fortune li fait de ses faux trais

II. 3. Ms. : je y.

Ou qu'au premier ne li viengne d'amour
 5 Tout si bien comme vouroit,
 Ce seroit fort, se pour ce il se tenoit
 D'estre amoureux, car il est asenez
 Qu'il ait desir d'amer ou d'estre amez.

C'est sa nature et son droit, ne ja mès
 10 Tristece en li ne fera lonc sejour,
 Ne sanz amour ne pourroit les haux fes
 Entreprendre n'achever par nul tour ;
 C'est ce pour quoy il feroit
 Plus qu'autre cuers, neis penser n'oseroit.
 15 Si faut qui veut estre vaillans clamez
 Qu'il ait desir d'amer ou d'estre amez.

Dont ·j· tel cuer est de ligier atrais
 En bon amer, quant par fine douçour
 Est d'un regart riant lanciez et trais,
 Nessans son vis paré d'umble colour (1),
 20 A corps gent, joint, joli et droit
 Car lors li faut estre soit tort ou droit
 Par plaisance telement enflamez
 Qu'il ait desir d'amer ou d'estre amez.

IV. — TRISTE CHANSON DE DAME AMOUREUSE

AMOURS me point si tres forment et mort
 D'un tres doux mors qu'il d'amer m'atalente ;
 Mais Faux Dangier me veult livrer à mort,
 Joie me tolt et ire me presente,
 5 Car ne me laisse veïr
 La tres douce en qui sont mi desir ;
 Et puis qu'Espoir me veult estre adversaire,
 Quanque je vueil me vient tout au contraire.

IV. 2. Ms. : qui.

(1) *Sic !*

10 Helas ! je sui arrivé à mal port,
 Quant pour amer m'est pris la fievre lente
 Qui me fera mourir à desconfort,
 Se secours n'ay de la tres excellente
 Sens qui je n'ay nul plaisir
 15 Et pour qui m'est souvent maint mal sentir ;
 Car quant loing sui de son tres douz viaire,
 Quanque je vueil me vient tout au contraire.

20 Tres Dous Espoir ! et t'ay je fait nul tort
 Qui tolu m'as d'onneur la droite sente
 Et m'as laissié ? dont je me desconforte,
 Car sens toy n'est douleur que je ne sente.
 Se tu ne viens secourir
 Mon las de cuer, il le convient perir,
 Car puis que voy que cloz m'est ton repaire,
 Quanque je vueil me vient tout au contraire.

V. — DES POVRES AMOUREUS

5 S'IL n'est d'argent ou de joyaux garni,
 Celui est fol qui cuide avoir avoir amie
 Au temps present n'estre appellé ami
 Pour bien amer, sanz penser vilanie,
 Car son temps pert et folement varie.
 Par moy le say qui bien l'ay esprouvé,
 Quant ma dame m'a dit : „ fol, quoy c'on die,
 Ja povres homs ne sera bien amé ”.

10 Et quant j'ouï ma dame et entendi,
 Lors je li di : „ douce dame jolie,
 Je n'ay joiaux n'argent, par saint Remi ”.
 Adont dit elle : „ or fais tu grant folie,
 Se tu m'aimes journée ne demie
 Ne s'en riens es de m'amour enflamé ;
 15 Car de moy, voir, en nul jour de ma vie
 Ja povres homs ne sera bien amé ”.

Dont par ce point je cognu bien et vy
 Et voy qu'Amours pert toute seigneurie,
 Quant povres homs, pour bien qui soit en li
 20 Ne loyauté, est nyce, s'il se fie
 Qu'il soit amez. Dont ne m'atent je mie,
 Se n'enrichi, que soie ami clamé ;
 Car puis qu'argent vaint amour et mestrie,
 Ja povres homs ne sera bien amé.

VI. — DE CEULZ QUI ONT PERDU LEUR TEMPS EN AMER

Puis que je voy que j'ay le temps perdu
 Par simplece de loyaument amer
 Et foy porter ne m'a pas secouru
 Sur desespoir, je vueil tout oublier,
 5 Et des or mais lessier desir ester,
 Car nulz ne doit estre tenuz pour sage
 Qui femme croit se ce n'est sur bon gage.

Je l'aperçoy à ce que deceü
 En ay esté pour croire le parler
 10 De celle qui m'a comme fol tondu
 Fait longuement en son regart muser
 Et m'a appris c'on ne doit pas cuidier
 Et que faillir doit celui par usage
 Qui femme croit se ce n'est sur bon gage.

15 Certainement, se j'eusse cogneü
 Au premerain la nature d'amer,
 Je n'eusse mie tant com j'ai attendu
 D'entreprendre sus ces choses gaigier.
 Or est trop tart, n'i voy nul recovrier ;
 20 Honni soit il et trestout son lignage
 Qui femme croit se ce n'est sur bon gage.

VI. 15. Ms. : je eusse.

VII. — DE LA CONSCIENCE D'AMOUR DE FEMME

J'AY mon bec jaune poié trop folement
 Jusques à ci, mais je ne le plain mie,
 Pour tant que nulz n'est sages, s'il n'apprent;
 Et j'ay appris à connoistre m'amie,
 5 Car elle m'a sa foy à tort mentie.
 Dont je voy bien par droite experiance
 Qu'amour de femme a pou de conscience.

Elle m'avoit bien eü en convant
 Qu'autre de moy n'ameroit en sa vie,
 10 Et or en a bien amé plus d'un cent,
 De vray le say; dont j'ay fait grant folie,
 Quant j'en sui ore entré en jalousie
 Qui bien deüsse avoir tant de science
 Qu'amour de femme a pou de conscience.

Qui croira femme pour plourer tendrement
 Ne pour jurer pour chose qu'elle die,
 Coulz en sera et chaitis vraiment,
 Car est tout vent quanqu'elle vous afie,
 15 Je le sai bien; pour ce de cuer vous prie
 20 Que le diez par tout en audience
 Qu'amour de femme a pou de conscience.

VIII. — PLAISANCE DE FEMME ESTRANGE

ESTRANGE femme est d'omme appetit,
 Mais la privée est trestout le contraire,
 Qu'en une estrange prent on plus de delit
 C'on ne pourroit en cent privées faire;

VII. 3. Ms. : Po tant.

4. Ms. : a gnoistre.

7. Ms. : Quē mor de f. (= 14 = 21).

- 5 Car la privée est de si rude afaire
 Qu'elle ne vault vers l'estrange ·j· denier,
 Ce dient ceulx qui femme ont en grenier.
- Ou soit au champs ou en chambre ou en lit,
 Estrange femme veult chascun à li traire,
 10 Soit vielle ou jeune, d'estat grant ou petit :
 Estrange dame ne puet à nulz desplaie ;
 Mais de privée se veult chascun retraire :
 D'un pain mangier se puet l'en ennuier,
 Ce dient ceulz qui femme ont en grenier.
- 15 Car on la prent de si grant appetit
 Que il n'est riens qu'à homme puist tant plaie
 Que femme emblée, soit dommage ou profit ;
 Mais c'on la teingne en ·j· lieu secretaire,
 Que qui plus l'a à meschief et à haire,
 20 Plus est ardant, quand vient à l'aprochier,
 Ce dient ceulz qui femme ont en grenier.

IX. — LA LOYAUTÉ DE DAME ESTRANGE

- E^N oil estrange ne se doit nulz fier :
 Grant folie est d'i mettre sa pensée,
 C'onques nulz homs tant sceüst estudier
 Pour don, pour sens ne pour force esprovée.
- 5 Ceulx qui s'i fient ont à non „fol y bée”,
 Nez proprement Alixandre le roy
 Ne pot tant faire qu'il eust ·j· par soy.

IX. 7. Ms.: ·j· oil (= 14 = 21). Tous ces oil sont des corrections pudiques, qui ont remplacé la leçon première du ms. qui était ·i· on. En prolongeant la partie supérieure du dernier jambage on a fait ·i· oil. Or l'un et l'autre mot n'ont aucun sens. L'original devait porter c.. (Cf. pièce I), mais le copiste a sauté la première lettre, sans qu'on s'explique l'erreur. Aurait-il substitué ·i· à c en supprimant a (voir v. 14)? Cet ·i· n'est pas indispensable, tandis que a par soi se comprend mieux.

- Roy Salemon, qui tant ot de science
 Que tuit acteur si retienent de li,
 10 Il cuida bien par sa grande puissance,
 Oil en grenier avoir tout à par lui.
 Par art sa femme ·j· païen li tolu ;
 Tant ne sot lire de canon ne de lay
 Qu'il peüst dire qu'il eust ·j· à par soy.
- 15 Sanson li fors qui tant par ot vertu,
 Qui par raison deust bien femme assour,
 Ne fu il pas par Dalila tondu
 Qui tant fut chaude qu'il l'en covint fourir.
 Fol fut celui, quant il l'ala suir,
 20 Qu'ains homs ne fu n'iert ja, si com je croy,
 Qui peüst dire qu'il eust ·j· par soy.

X. — SOTHE CHANSON DES FOULZ LARGES

- FOLLE largesse pour croire faux semblant
 M'a dessaisi du miex de ma chevance
 Par doulz regart qui va maint cuer emblant
 Où fausseté s'embat par decevance
 5 Avec biauté qui est de s'aliance
 Dont povreté m'a fait donner congé.
 Le pain au fol est le premier meingé.
- Et quant Fortune m'ot fait nu et tremblant
 Par povreté qui ses gens desavance,
 10 Lors vint Mauffé à Dangier ressamblant ;
 Quant l'aperçu, je perdi contenance :
 Honte m'assaut, Paour me fist grevance.
 Lors m'aperçu c'om m'ot le dé changé.
 Le pain au fol est le premier mengé.

Reson, espoir se vont lors assemblant,
 Quant me virent languir en tel balance,
 Et povreté vont de moy dessamblant ;
 Vousist ou non elle m'a fait tournance.
 Si pri Amours, s'onques fist secourance
 20 A nul amant, que j'en soie vengé.
 Le pain au fol est le premier mengé.

XI. — CHANSON DE POVRE MESNAGIER

D OLEUR de chief et mal de trenchoisons,
 Rage de dens, angoisse de froidure,
 Fievres tierces, quartes ne menoisons
 Apostumes, clouz, boces, enfonture
 5 Ne mal des yex, qui clarté fait obscure,
 Tout ce n'est que soulas, à droit jugier,
 Envers soussi de povre mesnagier.

Car quant il doit, il est par tout semons
 Et faust que tost poie, quoy qu'il endure ;
 10 Et s'on li doit, si pert il ses raisons,
 Pour ce qu'il n'a de quoy son droit procure.
 Or vueille Diex mettre en tel gent sa cure,
 Car il n'est maux, bien le puis tesmoingner,
 Envers soussi de povre mesnagier.

15 Car en touz temps et en toutes saisons,
 Li mesnagier povres est en arduce
 Comment il puist faire aucun de ses bons ;
 Mais à tout faut pour sa mesaventure.
 Chascun le het, nulz n'a de s'amour cure ;
 20 Dont puis tous maus, à droit jugier, changier
 Envers soussi de povre mesnagier.

XII. — DE CEULZ QUI N'ONT POINT D'ARGENT

C'est grant douleur que d'estre en maladie,
 D'avoir les fievres, froidures ou frissons,
 Rage de dens et mal d'espидemie,
 Estre batu souvent de gros bastons,
 5 Avoir gravelle et mal de trenchoisons,
 Si n'est il mal tel, à mon jugement,
 Com le meschief que d'avoir pou d'argent.

En droit de moy je ne plaindroie mie
 Avoir tous temps les mules es talons,
 10 Les escroelles et mal en la vecie,
 Estre roigneux de roigne à gros bourgons
 Ou estre point du point d'escorpions,
 Si que le mal y perust longuement,
 Com le meschief que d'avoir pou d'argent.

15 Car on em pert toute joieuse vie
 Et devient on muz, chagrins et felons,
 On n'ose aler en bonne compaignie
 Et en pert on l'amour des compaignons.
 Si puis prouver, et par bonnes raisons,
 20 Qu'il n'est si grant douleur ne tel torment
 Com le meschief que d'avoir pou d'argent.

XIII. — PENSEMENT DE CUER JOLI

Ce qu'ay pensé, voulez que je le die ?
 Je le diray, se g'y say assener.
 Et tant sachiés que, quant je truis m'amie
 Et je la puis acoler et baisier
 5 Et en baisant de son tres douls parler
 Me dit ; „ amis, say ce qui te plaira ”,
 Il n'est deduit qui vaille celui-là.

- Car elle est jeune, gente, jouant et lie,
 En tout honeur se soit bien ordener ;
 10 De lui ne vi au jour d'ui plus jolie
 Ne qui si bien se deduisse en amer.
 Tout maintenant ne fait que commencer.
 Et si say bien qu'elle mesmes dira :
 „ Il n'est deduit qui vaille celui là”.
- 15 A dire voir, onques jour de ma vie
 N'en fu saoul : tant l'aim à regarder
 Et tant me plaist estre en sa compaignie
 Que nullement n'en vouroie esloignier.
 Toudiz vouroit soy esbatre et jouer
 20 Du doux plaisir qu'Amours y ordena.
 Il n'est deduit qui vaille celui là.

XIV. — SONGE DE CUER JOLI. — L'AMANT

- EN un vert jardin joli
 Endormi estoie
 Dessouz un rosier flouri.
 Illecques songoie
 5 Qu'acolé avoie,
 Par grant amistié,
 Celle que j'amoie.
 Fut ce bien songé ?
- Ouil, qu'il me sembla ainssi
 10 Que la simple et coie
 Au gent corps [joint et] joli
 Disoit : „ je sui toie”.
 Lors la rembraçoie
 Et par son congé
 15 Sa bouche baisoie.
 Fut ce bien songé ?

Toudis vourroie estre ainssi,
 Assez joie avroie,
 Qu'el me baisoit et je li,
 20 Par tout la tastoie,
 Là où je voloie.
 Aiez en juigé,
 Se Diex vous doint joie.
 Fut ce bien songé ?

XV. — FRENESIE DE NONNETE. — L'AMANT

JE fui yer en tel frenesie
 Que je cuiday bien enragier,
 Pour une nonnete jolie
 Que je requeroie d'amer.
 5 Mais toudis, pour moy refuser,
 Me disoit d'une vois bassete :
 „ Alez, à Dieu ; l'aumosne est faite ”.

Quant la vois oï si serie,
 Son nom li pris à demender.
 10 „ J'ai non ”, dist elle, „ fol s'i fie.
 Ce n'est mie pour bien user :
 Longuement y pouez muser.
 Compains à la rouge aumucete,
 Alez, à Dieu ; l'aumosne est faite ”.

15 Adont lessay sa compaignie,
 Quant ainsi m'oï ramponer ;
 N'onques ne vould estre m'amie
 Pour promettre ne pour donner.
 Riens n'i vault le desconforter,
 20 Car de respondre estoit moult preste :
 „ Alez, à Dieu ; l'aumosne est faite ”.

XVI. — DE LA LEVRIERE ET DES CHIENS EN GEST

UN mien voisin se complaignoit l'autrier
 D'une levriere qu'en son hostel avoit
 Qui yert en gest, dont maint chiens reparier
 En son hostel communement veoit,
 5 Si que pour eulz reposer ne pouoit.
 Tuer les volt et je li dis ainssi,
 Qui la levriere chastier y devoit,
 Qu'an riens n'y ont les chiens mort desservi.

Chiens se doyvent en tous lieux porchacier,
 10 La levriere bien garder se devoit ;
 Mais s'elle volt nouviaux chiens acointier,
 Et que du sien pas ne li suffisoit
 Pour la rage du gest où elle estoit,
 On li deüst le cul avoir bruï ;
 15 C'est sa faute ; si m'est avis par droit,
 Qu'an riens n'y ont les chiens mort desservi.

Si s'avise levriere à garder.
 Pour tant s'elle ne fait ce qu'elle doit,
 Il n'en doit pas estranges chiens tuer,
 20 Car plus grant mal venir li en porroit.
 Car se le chien come il doit se pourvoit
 Et la levriere laist le sien pour autrui,
 A mon jugier la peine em porteroit,
 Qu'an riens n'i ont les chiens mort desservi.

XVI. 17. Ms. : s'avise qui a l. *Vers trop long ; nous supprimons qui a*
pour rétablir la mesure et le sens (cf. v. 10).

XVII. — VIRELAY. — DES FAUX FELONS MESDISANS

PAR trois resons c'on puet prouver
 Legierement,
 Vueil aus medisans clerement
 Dire et prouver
 5 Qu'il sont assez pires qu'Enfer
 Ne son tourment.

La premiere est qu'Enfer ne fait
 Mal fors à ceulz qui ont meffait
 10 Et qui pour leur maux sont coupable ;
 Mais li mesdisans tout à fait
 Sans desmerite ne forsfait
 Sont aus fins amans trop grevable
 Et font tant par leur controuver
 15 Desloyaument
 Qu'à maint en font triste, dolant
 Ses jours finer
 Et ce qu'il ne puent donner
 Ostent souvent.

20 L'autre est c'on ne puet par nul trait,
 Pour loyauté, ne pour bienfait,
 Eschever leur mors decevable
 Qu'on ne soit mors, bleciez ou trait
 Par vivre bon et charitable.
 25 La tierce est qu'il seullent tuer
 Amerement
 L'amant, comment qu'il soit absent,
 Et tourmenter ;
 Mais Enfer ne puet nulz grever,
 30 S'il n'est present.

Dames, regardez à ce fait,
 Si qu'aus amans ne soit fortrait
 Le don de merci honorable
 Pour genglerie ne pour plait
 35 De mesdit qui maint bon detrait,
 Ne n'aiés pour ce cuer muable
 N'envers ceulx qui par esprouver
 Deüement
 Trouverez que honestement
 40 Veullent amer
 Et qui riens ne veullent rouver
 Qu'honneur deffent.

XVIII. — CHANSON DE BON ESPOIR

S'AMOURS vousist que chascuns fust peüz
 De ses grans biens, sanz ce qu'il eust destrece,
 Mal ne dolour par avant cogneüz,
 Nulz ne tendroit ses biens de tel hauteße
 5 Com depuis fait; pour tant au premier blesse
 Ses vrais servans que puis doucement saine,
 Car nulz ne doit avoir honeur sanz paine.

S'en sont pluseurs que je voy encheüz
 En desespoir, en dolour, en tristece
 10 Sens reveler; mès ce sont recreüz
 En qui constance est subgette à peresse.
 Sens à folour et vertu à foiblesse,
 Qui se plaignent à tort de teste saine,
 Car nulz ne doit avoir honeur sanz paine.

15 Pour ce toudis ai je mes maux teüz
 En esperant de mercy la leesse,
 Tant qu'en la fin ay les biens receüz,
 C'est assavoir la fleur de tel noblesse

C'on ne puet miex, biauté, bonté, jonesse.
 20 S'en lo Amours et raison m'i amaine,
 Car nulz ne doit avoir honeur sanz paine.

XIX. — BALADE DE CONFORT. — LA DAME

Dous amis, pour toy conforter
 Je te prie, tieng ton cuer en joie
 Et te plaise en bon gré porter
 Les maus qu'Amours pour toy m'envoie,
 5 Que sauf mon honeur je t'otroie
 Que se loyaument veulz servir,
 Je metray paine au desservir.

Je say bien qu'il te faut veillier
 Assez plus que je ne voudroie,
 10 Mais tu ne t'en dois merveillier,
 Qu'il n'est nuit qu'en tel point ne soie ;
 Et se durs temps as, ne t'esmaie
 Que sens ton corps trop asservir :
 Je metray paine au desservir.

15 Pense d'amer et de celer,
 Endure et sueffre par tel voie
 Que tout mien te doie appeller
 Et qu'à toy tout seul estre doie ;
 N'i quier autre [amour] que la moie,
 20 Et s'ainsi te voy parservir,
 Je metray paine au desservir.

XX. — BALADE DE PLOUR ET JUGEMENT.
L'AMANT

JUGEZ, amans, et voiez ma dolour !
Comment Amours et ma dame ensement
M'ont fors bani de leur plaisant sejour
Et esloigné de merci durement,
5 Sans avoir fait ne pensé
Envers ma dame que bien et loyauté ;
Et combien que je l'aie ainsi servie,
Elle me het et est mon ennemie.

Si soit elle, bien que de vraie amour
10 L'ay amée toudis parfaitement,
N'onques encor envers li ne fis tour
Par quoy me deust haïr aucunement ;
Mais je n'ay en li trouvé
En lieu d'amours que desdaing et durté,
15 Et quant elle me deüst estre amie,
Elle me het et est mon ennemie.

Si ay perdu tout bien, toute douçour,
Joie, soulas, geu, ris, esbatement,
Mon doulz espoir, mon deduit, mon labour,
20 Pour bien servir et amer loyaument.
Amans, n'est-ce pas pitié,
Quant onques je ne li fis fausseté ?
Mais pour ce espoir que je ne li plais mie,
Elle me het et est mon ennemie.

XX. 1. Ms. : Ligez a.



GLOSSAIRE



GLOSSAIRE (1)

- Abandonneur, *large, généreux*, 214.
Abelir, *plaire*, 25, 290, 293, 343.
Abist, *habit*, 417.
Accueudre, *accueillir, favoriser*, 476.
Acointance, *connaissance, accueil, commerce*, 109, 328, 420.
Acointe, *accueil*, 290.
Acointier, *avoir un commerce de galanterie*, 142, 406, 462, *informer, faire connaître à*, 290.
Acorer, *percer le cœur*, 255.
Acquerre, *acquérir*, 338.
Acteur, *auteur*, 644.
Adeignier, *estimer digne d'amour, agréer*, 87.
Adès, *aussitôt, toujours*, 11, 29, 38, 46.
Adjourner, *faire jour*, 212.
Adonc, *adont, alors*, 48, 209, 289.
Adrece, *adresse, chemin, direction*, 175, 340, 398.
Adrecier, *adressier, guider, diriger*, 176, 378.
Adresse, *voy. Adrece*.
Adressier, *voy. Adrecier*.
Advenir, *voy. Avenir*.
Aerse, *prise*, 266.
Afaitier, *préparer, faire, disposer*, 484.
Afferir, *convenir, appartenir*, 68, 99, 250, 286, 373, 393, 455.
Affin, *parent, allié*, 292, 402.
Affiner (s'), *mourir*, 292, 310, *s'attacher à*, 73.
Affoler, *estropier, mutiler*, 264.
Afier, *certifier*, 488, 642.
Agencir, *agensir, enjoliver*, 343.
Agu, *aigu*, 171, 292.
Aguillon, *aiguillon*, 171.
Aguillonner, *aiguillonner*, 251.
Aidier, *aider*, 3, 79.
Aïe, *aÿe, aide*, 64, 79, 188, 540.
Ainçois, *einsois, mais*, 8, 36, 37, *avant*, 466.
Ains, *eins, mais*, 23, 27, 38.
Aïr, *colère*, 360, *chagrin*, 375.

(1) Nous ne nous sommes pas astreints, sauf de rares exceptions, à relever tous les exemples du même mot. Les substantifs sont donnés sous la forme du cas régime, même quand cette forme n'apparaît pas dans les textes.

- Aire, *race, origine*, 172.
 Aïrer (s'), *se chagriner*, 245, 298, 375, 432, 452.
 Ajoindre (s'), *se joindre*, 290.
 Ajurer, *adjurer, évoquer*, 306.
 Alegier, *alléger, soulager*, 20.
 Alentir, *calmer, retenir*, 608, 612.
 Aligement, *allègement*, 20, 34, 564, 594.
 Aligence, *allégeance*, 49, 169.
 Alumer, *illuminer, éclairer*, 222.
 Amanevi, *dispos, alerte*, 285, 325.
 Amatir, *rendre mat, flétrir*, 556.
 Ambleüre (porter, aller l' —), *amble*, 263.
 Ame, *personne*, 561.
 Amenistrer, *présenter, fournir*, 12, 543.
 Amenrir, *amoindrir, diminuer*, 77, 416, 608.
 Amenuisier, *diminuer*, 24, 37.
 Amessure (par), *en proportion*, 282.
 Amesurer, *modérer, tempérer*, 33.
 Amisté, *amitié*, 310, 382.
 Amoistir, *rendre moite, refroidir*, 607.
 Amolliier, *amollir, adoucir*, 406; *s'amolliier, s'amollir, s'attendrir*, 279.
 Amordre, *attirer*, 65, 309; *s' —, s'attacher, saisir*, 84, 107, 284, 300, 619.
 Ancelle, *servante*, 191, 398.
 Anemi (l'), *le diable*, 412.
 Angle, *ange*, 413.
 Angle, *coin de l'échiquier*, 289, 300.
 Anoi, *ennui, chagrin*, 204, 221, 297, 343, 346, 452.
 Anoier, *ennuyer, chagriner*, 332.
 Aourer, *adorer* 20, 26, 113.
 Aourner, *orner, parer*, 12.
 Apaier, *calmer, satisfaire*, 248.
 Aparier (s'), *s'associer*, 559.
 Apert, *franc, adroit, intelligent*, 9, 21, 203, 291; *en appert, manifestement*, 196, 291.
 Apertir, *rendre habile, assouplir*, 343.
 Apleuvoir, *tomber comme la pluie, affluer*, 248.
 Apointier, *aiguiser*, 289; *s' —, se fixer, s'attacher*, 289, 462.
 Appareil, *habillement*, 76, 301, 427.
 Appareillier, *préparer*, 76, 117, 314.
 Apparoir, *apparaître*, 291, 539.
 Appasser, *s'approcher*, 287.
 Appeticier, *rapetisser*, 478.
 Apresure, *apprentissage, instruction*, 281, 324.
 Araisonner, *adresser la parole, parler à*, 121.
 Ardoir, *ardre, brûler*, 143, 167.
 Ardre, *voy. Ardoir*.
 Ardure, *brûlure, désir amoureux*, 26, 436.
 Areinne, *sable*, 209.
 Arguër, *attaquer, harceler, alléguer*, 171, 292, 333, 367.
 Arme, *âme*, 201.
 Armeüre, *arme*, 120.
 Aronde, *hirondelle*, 561.

- Arroi, *ordonnance, arrangement*, 230, 242, 315, 355, 443, 367, 440, 443, 452, 601.
 Arsure, *incendie, feu*, 59.
 Aspresse, *âpreté, rudesse*, 175.
 Assavourer, *goûter*, 274, 290, 629.
 Assazé, *rassasié*, 505.
 Assemblée, *assemblage*, 516.
 Assener, *assigner, destiner, atteindre, pourvoir*, 24, 261, 346, 365, 428, 630, 639, 646.
 Asséré, *acéré*, 223, 224.
 Asses, *beaucoup*, 190, 305, 432, 492, 537.
 Asseûrer, *assûrer*, 40; *asseûré, ferme, loyal*, 588.
 Assevir, *assouvir, satisfaire, remplir, accomplir*, 78, 131, 200, 256, 285, 332, 338, 341, 343, 427, 437, 449.
 Assouagier, *adoucir, calmer*, 190, 385, *s'adoucir, se calmer*, 91, 285.
 Atalenter, *inspirer le désir de*, 330, 639.
 Atendre (s'), *compter sur*, 169, 503.
 Atenir, *appartenir*, 280.
 Atirer (s'), *s'arranger*, 312; *mal atirer, malmener, mal-traiter*, 316, 334.
 Atour, *tournure, parure, charme*, 19, 21, 48, 273, 283, 309, 584, 585, 593, 603, 609.
 Atourner, *arranger, traiter*, 312; *être mal atourné, être malheureux*, 283; s'—, *s'arranger, s'appliquer*, 273, 298, 310, 334, 470.
 Attemprance, *tempérance, modération*, 181.
 Attemprer, *tempérer, modérer*, 101, 501.
 Attraire, *attirer, tendre à*, 6, 18, 45, 55, 309, 334, 386, 394.
 Audiance (en), *publiquement*, 338, 642.
 Aumucete, *chaperon*, 648.
 Aûner, *réunir, ramasser*, 476.
 Autrier, *autre jour*, 266.
 Avaler, *descendre*, 357.
 Avancement, *profit, avantage*, 331, 503.
 Avancier, *favoriser*, 236, 336; s'—, *tirer avantage*, 396.
 Avenir, *advenir, arriver*, 20, 48, 149, 162.
 Aver, *avare*, 378.
 Aviron, *rame*, 497; *environ*, 498.
 Avis, *réflexion, jugement*, 230, 285, 332, 427, 551.
 Aviser, *regarder, considérer*, 77.
 Aviver (s'), *s'exciter*, 5, 615.
 Avoi, *chemin, route (au fig.)*, 306.
 Avoier, *diriger, acheminer*, 355, 480; s'—, *se diriger*, 291.
 Ayë, *voy. Aïe*.
 Baer, *béer*, 264, 633.
 Bail, *pouvoir, tutelle*, 244.
 Baillie, *pouvoir, possession, commandement*, 49, 78, 191, 279.
 Balade, *poème lyrique, composé de trois couplets à refrain*; b. *entée, ballade greffée sur une pièce donnée, comme, par exemple, dans le*

- Trésor amoureux de Frois-*
sart (?), *on trouve des « ron-*
deaux entés en balades », 8,
12.
- Balance, *situation critique,*
danger, 288, 582, 645.
- Barat, *fraude, tromperie*, 9,
267, 341.
- Basme, *baume*, 261.
- Basset, *tout bas*, 648.
- Baudour, *ardeur, joie, gaieté*,
23, 32, 35, 221, 326, 362,
562, 592, 593, 615.
- Baut, *fringant*, 110.
- Bec jaune, *béjaune, bienvenue*
des basochiens, 642.
- Beer, *désirer, aspirer*, 180, 364,
422.
- Bersaut, *berceau, cible*, 248,
287.
- Berser, *frapper à coups de*
flèches, 266.
- Bersueil, *berceau*, 416.
- Bestourner, *tourner à l'envers,*
bouleverser, 212, 312.
- Bobance, *manières orgueilleu-*
ses, 478.
- Bon, *plaisir, volonté*, 324, 645.
- Bonneürté, *bonheur*, 363.
- Bosse, *bubon de peste*, 262.
- Bourgon, *bourgeon*, 646.
- Bouter, *pousser, mettre*, 223 ;
se —, se mettre dans, revêtir,
260, 417.
- Bruir, *brûler*, 360, 501, 649.
- Ça jus, *ici-bas*, 3.
- Carole, *danse en rond, branle*,
11.
- Casser, *supprimer*, 5.
- Cautelle, *ruse*, 398.
- Celeement, *secrètement*, 34.
- Celerin, *espèce de hareng,*
celan, 269.
- Celier, *cellier*, 266.
- Certain, *sincère*, 585.
- Chace, *chasse, poursuite*, 323.
- Chaloir, *importer*, 10, 35, 422.
- Chanson baladée, *voy. Virelai*.
- Chapel, *couronne de fleurs*, 65.
- Char, *chair*, 158, 266.
- Cheoir, *tomber*, 38, 262.
- Cherrette, *charrette*, 252.
- Chevir (se), *se conduire*, 416.
- Chiennet, *petit chien*, 390.
- Chiere, *visage, mine, air*, 56,
98, 323, 467, 581, 590.
- Choisir, *apercevoir, remar-*
quer, 120, *viser*, 21, 155.
- Clamer, *appeler, nommer*, 26,
45 ; *se —, se plaindre*, 246.
- Clamour, *appel, plainte*, 93.
- Clasenier, *porte-clefs, trésor-*
rier, majordome, sommelier,
392.
- Clou, *furoncle*, 645.
- Coi, *voy. Quoy*.
- Cointe, *élégant*, 9, 21.
- Cointise, *gentillesse, grâce*,
350, 369, 385.
- Colet, *cou*, 211, *collet (piège)*,
211.
- Colier, *prendre par le cou,*
embrasser, 211.
- Commun (subst.), *menu peu-*
ple, 252.
- Compaingnier, *accompagner*,
327.
- Comparer, *comparer*, 183, 379 ;
acheter, payer, 39, 495, 516,
539, 569.

- Compas, *mesure*, 285; à —, *symétriquement*, 26.
 Compasser, *mesurer*, 209, — à tour, *faire au tour*, 309.
 Compein, *compagnon*, 258.
 Complaint, *complaint*, *plainte*, *gémissement*, 32, 439.
 Complaint, *voy.* Complaint.
 Compoindre, *bless*, *affliger*, 478.
 Conchier, *souiller* (au *fig.*), *conspuer*, *honnir*, 517.
 Concroistre, *crottre*, 418.
 Concueillir, *recueillir*, 186, 313.
 Confire (au *fig.*), 317.
 Conjoir, *bien accueillir*, 25, 78, 339, 544.
 Conseil, *avis*, *sentiment*, 110.
 Consillier, *conseiller*, 3, 8.
 Consirrer, *s'abstenir*, *se passer de*, 46, 130.
 Contraliër, *contrarier*, *combattre*, *tourmenter*, 279, 466, 492, 584.
 Contrefaire, *simuler*, *feindre*, *masquer*, 220, 362, 393, 557.
 Contrester, *lutter contre*, *s'opposer*, 476.
 Convant, *promesse*, 642.
 Conventant, *promesse*, 223.
 Convenir, *décider*, 20, 250, 326.
 Converser, *vivre avec*, 266.
 Cop, *coup*, 637.
 Coquart, *benêt*, *nigaud*, 416.
 Corage, *cœur*, *esprit*, *pensée*, 9, 36.
 Cote (de fer), *cotte de maille*, 251.
 Coulour, *apparence*, 594.
 Courbes, *tumeur osseuse du cheval*, 263.
 Courcier, *courroucer*, 39.
 Courir seure, *sus*, *attaquer*, *assaillir*, 149, 264, 353.
 Courroucier, *courroucer*, 106.
 Cours (le), *au pas de course*, 310, 541.
 Cous, couls, *cocu*, 67, 642.
 Coustumier, *coutumier*, *qui a coutume de*, 393.
 Couverture, *feinte*, *prétexte*, 174, 231; sans couverture, *distinctement*, 453.
 Couvrir, *cacher*, 291.
 Crau, *croc*, *grapin*, 413.
 Creanter, *promettre*, *engager sa foi*, 337.
 Cremir, *craindre*, 472.
 Cremour, *crainte*, 19, 268, 325, 505.
 Crespe, *frisé*, 393.
 Cresté, *hérissé*, 476.
 Crueus, *cruel*, *dur*, 28, 187.
 Crueusement, *cruellement*, 64.
 Cuidier (verbe), *penser*, 29, 41, 295, 610, 627.
 Cuidier (subst.), *présomption*, 182.
 Cure, *soin*, *souci*, 10, 42, *guérison*, 305, 437.
 Curer, *prendre soin*, *se soucier*, 305, 437.
 Dalès, *voy.* Delès.
 Damage, *dommage*, 249.
 Damagier, *endommager*, 287.
 Dangier, *pouvoir*, *seigneurie*, *rigueur*, 19, 29, 72, 405, 457; Dangier (*personnif.*), 27, 581.

- Darrenier, *dernier*, 57, 379, 414.
 Debouter, *repousser*, 376, 622.
 Decevement, *tromperie*, 116.
 Decevée, *séparation*, 126, 357, 547.
 Dechacier, *chasser loin, chasser hors*, 323.
 Declin, *ruine, mort*, 158.
 Decliner, *écarter, chasser* 177.
 Decours, *décroissance*, 310, 541.
 Deduire, *amuser*, 4.
 Deduit, *joie, plaisir*, 97, 295, 395, 513, 516, 543, 564.
 Defaillir, *manquer*, 77.
 Defaire, *détruire*, 177.
 Defenir, *mourir*, 120, 550.
 Deffiance, *défi*, 288, 581.
 Definement, *fin*, 27.
 Definer, *mourir*, 145, 146, 543.
 Defouler, *renverser à terre, fouler aux pieds*, 264.
 Defrire, *brûler*, 317, 348, 360, 419, 438; se —, *se consumer de chagrin*, 552, 631.
 Degetter, *repousser*, 107.
 Deguerpir, *abandonner*, 342.
 Delaissier, *laisser*, 142.
 Delès, dalès, *à côté de, auprès*, 19, 119, 120.
 Delié, *fém. delie, délicat, fin*, 11.
 Delit, *plaisir, réjouissance*, 40, 67.
 Delitable, *plaisant, agréable*, 41, 126.
 Deliter (se), *prendre plaisir*, 9.
 Deliteus, *plaisant, charmant*, 74, 127.
 Delivrement, *librement, facilement, promptement*, 50.
 Delivrer, *livrer*, 110.
 Demainne, *domaine*, 204, 216, 247.
 Demener, *conduire, traiter*, 127; se —, *se conduire, se porter*, 7.
 Dementer, *désoler*, 388; se —, *se désoler, se lamenter*, 46, 95, 133, 149, 354, 376, 440, 448.
 Demeure, *retard*, 164, 290, 353.
 Demourée, *retard, délai*, 29, 31, 130; *demeure, séjour*, 153.
 Demoustrer, *montrer*, 34, 152.
 Denrée, *marchandise*, 110, 148, 517.
 Departement, *départ, séparation, partage*, 28, 77, 331, 586, 627.
 Departie, *séparation*, 143.
 Departir, *partager*, 43, 115; se —, *partir, se séparer*, 42, 538.
 Deperdre, *détruire*, 291.
 Deplaier, *couvrir de plaies, torturer*, 426.
 Deport, *joie, plaisir*, 65, 418, 514, 538.
 Deporter, *réjouir, se réjouir*, 207, 476.
 Depri, *prière*, 411, 476.
 Deprier, *prier avec instance, supplier*, 22, 585.
 Derrier (en), *par derrière*, 599.
 Dervé, *fou*, 357.
 Derver, *être fou, furieux*, 67.
 Desaccueudre, *mal accueillir, rebuter*, 477.

- Desapris, *ignorant*, 307, 332.
 Desaüner, *séparer*, 476.
 Desavancier, *repousser*, 644.
 Descochier, *décocher*, 246.
 Desconfire, *abattre, détruire, mettre en dérouté*, 105, 222.
 Desconfiture, *destruction*, 33, 37, 543.
 Desconfort, *découragement*, 18, 548.
 Descongoissance, *méconnaissance*, 141.
 Desconvenue, *inconvenance*, 382.
 Desconder (se), *entrer en désaccord*, 56.
 Descort, *désaccord, discor dance*, 613.
 Descrier, *crier*, 411.
 Desdire, *refuser, s'opposer à*, 25, 419, *contredire, renier*, 417.
 Deservir, *voy. Desservir*.
 Desferrer, *déferrer (au fig.)*, 262.
 Desirier, *désir*, 29, 32, 81.
 Deslassier, *délacer*, 628.
 Desmesure (à), *avec excès*, 305.
 Desnaturer (se), *changer de nature*, 387.
 Desperer, *désespérer*, 37, 42, 154.
 Despers, *rude, sauvage*, 266.
 Despirer, *mépriser, outrager*, 316, 419.
 Despit, *mépris*, 40.
 Despiter, *mépriser*, 287, 305, 310.
 Despointier, *priver*, 289.
 Despris, *mépris*, 468.
 Desroi, *désarroï, désordre, dérouté*, 230, 315, 345, 411, 440.
 Dessembler, *séparer*, 645.
 Desserte, *mérite*, 163.
 Desservir, *deservir, mériter*, 35, 143, 405, 430, 598.
 Desseure, *dessus*, 460.
 Dessevrer, *séparer*, 66, 92, 611.
 Destachier, *percer de traits*, 246.
 Destour, *détour, aparté*, 48, 295; en —, *en cachette, en secret*, 273, 298, 309.
 Destre, *main droite, puissance*, 436.
 Destrece, *détresse, douleur*, 651.
 Destreindre, *êtreindre, presser, serrer*, 21, 28, 489, 495, 541.
 Destret, *détresse, angoisse*, 309.
 Destroit, *tourmenté, angoissé*, 24.
 Desvoier, *dévoier*, 322; se —, *s'égarer, devenir fou*, 41, 291, 355.
 Desvoloir, *ne pas vouloir*, 8, 314, 415.
 Detaillier, *poignarder*, 371.
 Detraire, *tirer, torturer*, 6, 17, 73, 103, 305, 309, 320, 547.
 Detri, *délai, retard*, 45, 267, 357, 539.
 Detrier, *détériorer, gâter*, 431, 608.
 Deü, *devoir*, 236, 292.
 Devier, *mourir*, 279, 435, 466.
 Devinaille, *sort*, 421.
 Devis, *désir, souhait*, 157.
 Devise, *désir, volonté*, 235, 260.
 Deviser, *désirer*, 260, 350.

- Diffame, *honte, déshonneur, infamie*, 596.
 Diseteus, *disetteux, indigent*, 134, 510, 540, 543.
 Disisme, 251 (*voy. l'Introduction*, p. xxxvii).
 Dit, *poème*, 13.
 Divers, *capricieux*, 252, 418, 539.
 Dolentement, *tristement*, 13.
 Doloir, *souffrir, s'affliger*, 38, 53, 314, 368, 513.
 Dont, *d'où*, 39.
 Doublier, *double, faux, trompeur*, 237, 393.
 Doubtance, *crainte*, 45.
 Doubter — se, *craindre*, 18, 320, 515.
 Doulouser, *plaindre, déplorer*, 95, 231.
 Drame, *drasme, drachme*, 261, 562.
 Drasme, *voy. Drame*.
 Droit (*adj.*), *vrai*, 157, 419 ; à droit, *comme il convient*, 157.
 Droiture, *droit, ce qui est juste*, 55, 282.
 Druerie, *amour*, 487, 516.
 Duire, *conduire, diriger, instruire*, 5, 245, 295.
 Duit, (*p. pas.*), *dressé, habile*, 97, 295, 317.
 Duit, (*subst.*), *canal, courant*, 404, 408.
 Durté, *dureté, souffrance*, 241.
 Dusqu'à, *jusqu'à*, 138, 165.
 Eins, *voy. Ains*.
 Einsois, *voy. Ainçois*.
 Embatre, *plonger, faire entrer*, 17 ; s' —, *s'enfoncer*, 644.
 Embler, *dérober, voler*, 643.
 Emploier (s'), *s'efforcer*, 430, 601.
 Empoindre, *frapper, porter un coup*, 289, 300.
 Emport, *bénéfice, faveur*, 359.
 Emprendre, *entreprendre*, 51, 368.
 Emprise, *entreprise*, 350.
 Enamer, *concevoir de l'amour, prendre en affection*, 174, 347.
 Enasprir, *aviver, exciter*, 502, 608.
 Enchacier, *enchassier, chasser*, 259, 323.
 Enchargier, *charger de, imposer*, 3, 5.
 Encheoir, *tomber*, 651.
 Encliner, *incliner, disposer*, 24.
 Encommencier, *commencer*, 39.
 Encorder, *lier, enlacer*, 413.
 Enditer, *indiquer, suggérer*, 181.
 Endoi, *endui, tous deux*, 366, 450, 516.
 Endui, *voy. Endoi*.
 Enduire, *ingurgiter, avaler*, 399.
 Enfance, *légèreté, inconscience*, 116, 213.
 Enfanteüre, *enfantement*, 399.
 Enfonture, *sorte de maladie produite par excès de nourriture*, 645.
 Engendreüre, *conception*, 399.
 Engin, *esprit*, 3.

- Engraindre, *agrandir, augmenter*, 479.
 Engrant, *désireux, soucieux*, 4, 394, 469.
 Engreingnier, *agrandir, augmenter*, 316.
 Enhaïr, *prendre en haine, fuir*, 75, 162, 552.
 Enluminer, *éclairer, illuminer*, 104, 172.
 Enmesure (par), *par une (injuste) réciprocité*, 583.
 Enmi, *au milieu de*, 225.
 Enmouvoir, *émouvoir, exciter*, 55.
 Enort, *incitation*, 372, 440, 614.
 Enorter, *exhorter, conseiller*, 447, 476, 620.
 Ennemi (l'), *le diable*, 413.
 Enseingne, *point de mire*, 248.
 Ensement, *de même, aussi*, 23, 51, 177, 339, 501.
 Ensuir, *suivre*, 358.
 Ensus de, *loin de*, 19, 156.
 Ente, *arbre fruitier*, 330, 398.
 Entechier, *entichier, entacher, affecter, attaquer*, 437, 501, 524.
 Entele, *jeune ente*, 398.
 Entente, *intention*, 176.
 Ententif, *ententieu, appliqué, attentif*, 46, 75, 301, 454.
 Enter, *greffer (au fig)*, 337, 459, 472, 630, s'—, *se greffer, s'attacher*, 301, 459.
 Enterin, *entier, loyal, pur (cuere.)*, 159, 173, 177, 324, 403.
 Enteriner, *accomplir complètement*, 315.
 Entermener, *ordonner*, 561.
 Entier, *sincère*, 146, 157, 262.
 Entort, *tortueux, pervers, malveillant*, 235, 439.
 Entour, *autour*, 274.
 Entrait, *emplâtre, onguent*, 369.
 Entraper, *prendre au piège*, 188.
 Entrelacier, *entrelacer*, 628.
 Entrelaissier, *laisser*, 103, 319.
 Entreporter, *favoriser*, 259, 447.
 Entreprendre, *prendre, saisir*, 149.
 Entroïr, *entendre*, 198.
 Entroublier, *oublier*, 31, 37, 429.
 Envers, *renversé*, 266.
 Envis, *difficilement, à contre-cœur*, 459, 627.
 Envoiseüre, *gaîté*, 10, 33, 37, 40.
 Envoisié, *fém. envoisie, joyeux*, 50, 347.
 Erpent, *arpent*, 563.
 Esbahir, *ébahir*, 226.
 Esbanoy, *divertissement*, 624.
 Esbatement, *divertissement*, 199, 354, 624.
 Esbaudir, *ébaudir, réjouir*, 5.
 Eschers, *avare*, 266.
 Eschever, *eschuer, éviter*, 60, 383, 417.
 Eschuer, *voy. Eschever*.
 Esclarcir, *éclaircir, expliquer*, 7.
 Esclot, *trace des pas*, 358.
 Escondire, *refuser, repousser, éconduire*, 24, 167, 284, 295, 317.

- Escondist, *escondit, refus*, 25.
 Escroelle, *scrofules*, 646.
 Escueil, *acquisition, avoir, faveur*, 69, 204, 390, 416, 436.
 Esgarder, *voir*, 245.
 Eslongier, *éloigner*, 29, 38, 456.
 Esmai, *émoi*, 105, 149, 203, 296, 552, 598, 603.
 Esmaier (s'), *s'émouvoir*, 65, 626, 652.
 Esmerer, *épurer, affiner*, 93, 95, 98, 132, 286, 588, 592.
 Espardre, *répandre*, 570; s' —, *se répandre*, 245, 435, 466.
 Espart, *éclair, regard enflammé*, 245, 311, 426, 435, 570.
 Espavin, *éparvin, tumeur au jarret du cheval*, 263.
 Esperist, *esperit, esprit, âme*, 417, 564.
 Exploitier, *opérer, manœuvrer*, 296.
 Esplourer, *baigner de larmes*, 74, 273, 325, 353, 357, 543.
 Espoir, *peut-être*, 10, 255.
 Esprendre, *enflammer*, 209, 215, 538, 576, 587.
 Esprisier, *apprécier*, 404, 456.
 Esrachier, *esragier, arracher*, 285, 501.
 Esragier, *voy. Esrachier*.
 Essai, *épreuve*, 320, 602.
 Essaucier, *exalter, glorifier*, 3.
 Essil, *exil*, 252, 253, 410, *tourment*, 193, 319.
 Essillier, *détruire, ruiner*, 143, 193, 253, 319.
 Estable, *stable, constant*, 101, 477.
 Estache, *pieu, poteau, appui*, 265, 477.
 Estaindre, *faire mourir*, 289.
 Estal (donner), *livrer bataille*, 478.
 Estanchier, *étancher*, 617.
 Estature, *statue*, 477.
 Ester (laisser), *en rester là, laisser de côté*, 358, 641.
 Estoc, *souche, tronc d'arbre, tige*, 315, 445.
 Estordre (s'), *se détourner*, 413.
 Estouper, *boucher*, 184.
 Estour, *combat*, 212, 254, 273, 283, 425, 588.
 Estouvoir, *falloir*, 27, 38, 489, 495.
 Estraindre, *serrer, tourmenter*, 305, 374.
 Estrange, *sauvage*, 642.
 Estrangeté, *indifférence*, 168.
 Estrangier, *éloigner, repousser*, 29, 169, 456, 539.
 Estreingne, *étranger*, 327.
 Estret, *étroit*, 309.
 Esture (à), *tout à coup*, 306.
 Esvertuer, *fortifier*, 167; s' —, *s'efforcer*, 292, 303.
 Eür, *destinée, chance*, 52, 150, 548.
 Exauser, *exalter*, 478.
 Exemplaïre, *exemple, image*, 308, 309, 324, 438, 452, 491, 503.
 Faé, *enchanté, magique*, 468.

- Faindre (se), *s'épargner*, 150, 350, 540.
 Faintement, *en feignant, en dissimulant*, 509.
 Faintise, *tromperie*, 106.
 Fais, *fois*, 162.
 Faitis, *bien fait, élégant*, 12, 21, 200.
 Faiture, *façon, forme, figure*, 226, 282, 485, 584.
 Familleus, *affamé*, 52, 162, 322, 510, 540.
 Faonnet, *petit d'un animal*, 390.
 Favelle, *mensonge, fourberie*, 399.
 Fenir, *finir*, 64, 584.
 Fermer, *affermir*, 611.
 Fi (de), *assurément, d'une manière certaine*, 31.
 Fiance, *confiance*, 49.
 Fichier, *planter, fixer*, 63, 246.
 Fiens, *excréments, fumier*, 497.
 Finement, *fin*, 117, 281, 589.
 Finer, *finir, venir à bout, mourir*, 32, 189, 403, 406.
 Fis (adj.), *certain*, 62, 201, 454.
 Flun, *fleuve, courant*, 157, 163, 413.
 Folage, *folie*, 491.
 Folettement, *d'une manière un peu folle*, 160.
 Foliër, voy. Foloier.
 Foloier, *folier, agir en fou*, 48, 230.
 Folour, *folie*, 35.
 Forcenerie, *folie, rage*, 67.
 Forjurer, *répudier*, 341.
 Forment, *fortement*, 28, 421, 586.
 Fors, *hors, hormis*, 9, 32.
 Fort (au), *enfin, après tout, en fin de compte*, 412, 418, 439.
 Fortraire, *enlever, ravir*, 168, 651.
 Fourme, *forme (au fig.)*, 201.
 Frecineus, *qui a le farcin*, 264.
 Freour, *frayeur*, 273, 609.
 Frique, *vis, élégant, de bonne humeur*, 4.
 Fire, *brûler*, 639.
 Fueil, *feuillet*, 436.
 Fuer, *taux*, 505; à nul fuer, à aucun prix, d'aucune façon, 56, 489.
 Fust, *bois*, 417.
 Gabelle, 251 (voy. l'Introduction, p. xxxvi-xxxvii).
 Gaiter, *guetter, surveiller*, 184, 513.
 Galer, *dépenser en bombances*, 637.
 Garir, *guérir*, 22.
 Garison, *guérison*, 22.
 Garrot, *trait court d'arbalète*, 360.
 Gaster (se), *se détériorer, se ruiner*, 252.
 Gehir, *jehir, confesser, avouer*, 117, 298, 326, 614.
 Gent, *gentil*, 9, 21.
 Gentieu, *gentil, noble*, 301.
 Gentieument, *noblement*, 208.
 Gerser, *écorcher, scarifier*, 266.
 Gest, *rut*, 649.
 Geüns, *à jeun, affamé*, 542.
 Glay, *glas*, 480.
 Goute, *goutte (renforçant la négation)*, 250, 262.
 Gracier, *remercier*, 630.

Greindre, *voy.* Gringnour.

Grevain, *pénible*, 638.

Grevance, *tort, mal, souffrance*, 194, 241, 391, 419.

Griété, *peine, douleur*, 42, 378, 416, 560, 593, 601, 621.

Gringnour, gringneur (*cas rég.*), greindre (*cas sujet*), *plus grand*, 33, 87, 338, 439, 594.

Groucier, *grogner, gronder*, 371.

Guenchir, *esquiver, reculer*, 475, 478.

Guerpir, *abandonner, quitter*, 69, 365, 375, 552, 586.

Guerredon, *récompense*, 71.

Guerredonner, *récompenser*, 52.

Guerriër, *harceler*, 39, 166, 435, 603.

Habunder, *abonder*, 261.

Hachie, *tourment*, 71, 110, 516.

Haguenée, *haquente*, 262.

Haine, *haine*, 9.

Haire, *haire*, 438, *tourment, peine, souffrance, chagrin*, 17, 81, 260, 558.

Hardement, *hardiesse*, 483, 486, 493.

Hareu, *interj. exprimant la détresse*, 501.

Haussage, *orgueil, fierté*, 89, 101.

Hautesse, *éminence, valeur*, 340.

Henap, *hanap*, 266.

Herbergier (se), *loger*, 23.

Hivernage, *d'hiver*, 408.

Honnesté, *onnesté, honnêteté*, 363, 559.

Hoquet, *composition polyphonique dont les parties étaient interrompues par des silences*, 8.

Hosteler, osteler, *héberger*, 88, 631.

Housé d'avantage, *pourvu d'une housse naturelle (de longs poils, ou de saleté)*, 264.

Humour, *humidité*, 402.

Hurter, *frapper*, 194.

Hutin, *bruit, guerre, peine*, 402.

laue, yaue, *eau*, 268, 408, 460.

Illecques, *là*, 647.

Ire, *colère*, 11, *tourment, chagrin*, 44, 170, 273, 284, 296, 317, 343, 348, 363, 380.

Irou, *tourment, chagrin*, 273, 343.

Issir, *sortir*, 233, 491.

Ja, *déjà*, 70; *jamais*, 45.

Jai, *geai*, 8.

Jaler, *geler*, 408.

Jangle, *bavardage, caquet*, 172.

Jangleour, *médissant*, 365.

Jasme, *jaspe*, 261.

Jehir, *voy.* Gehir.

Joint, *vif, alerte*, 9, *svelte*, 177.

Joli, *gai, joyeux, aimable*, 9, 21.

Joliment, *joieusement*, 346.

Joliveté, *gaité*, 152.

Jouvente, *jeunesse*, 355.

Jus, *droit, raison*, 111.

Jus, *en bas, par terre*, 415.

Labour, *travail*, 128, *peine, ennui*, 383, 472.

- Lai, *poème lyrique composé d'une longue série de strophes dont le nombre et la structure varient beaucoup selon les auteurs*, 8, 12, 252, 425.
 Laidure, *chose honteuse, vilénie, bassesse*, 61, 229, 306, 341, 620.
 Laituaire, *électuaire, sirop pharmaceutique*, 387.
 Lame, *pierre tombale*, 193, 372.
 Lancier, *percer*, 288.
 Larmoi, *pleurs*, 474.
 Larrecin(en), *furtivement*, 292.
 Las, *lacet*, 26, 286, 360, 374.
 Las, *fatigué, malheureux*, 26, 31, 44, 353, 489, 547.
 Lassette, *malheureuse*, 464.
 Lay, *loi*, 644.
 Leesse, *liesse, joie, plaisir*, 9, 143, 176, 457, 651.
 Legier (de), *facilement*, 174.
 Lès, *à côté de, près de*, 77, 106.
 Leu, *loup*, 265, 266.
 Leur, *là où*, 471.
 Lié, *fém, lie, gai, joyeux*, 7, 9, 190.
 Liement, *gaiment*, 51, 59.
 Ligement, *en homme lige*, 9.
 Lignie, *lignée, famille*, 191, 338.
 Livrison, *provision, ration*, 493.
 Loange, *louange*, 8.
 Loer, *louer, faire l'éloge*, 7, 19, 22.
 Loier, *lier*, 265, 322, 332.
 Loquence, *parole*, 465.
 Los, *louange, honneur*, 159, 324.
 Losange, *fausse louange, flatterie insidieuse*, 8.
 Louvel, *louveteau*, 263.
 Luminaire, *clarté*, 393.
 Magique, *magie*, 230.
 Main, *matin*, 38.
 Maindre, *voy. Manoir*.
 Mainnage, *demeure*, 454.
 Maintieng, *conduite*, 148.
 Mairer, *maîtriser, gouverner*, 268, 438, 558.
 Mais, *plus*, 23, 39, 305, *jamais*, 418.
 Mais, *mauvais*, 40, 107, 150.
 Maisement, *mal, mauvaise-ment*, 34.
 Maisnie, *domesticité, gens de service*, 116.
 Maistié, *mauvaise chose*, 51.
 Maistrie, *maîtrise*, 6, 137, 256, 584.
 Maistrier, *maîtriser, gouverner, dominer*, 41, 86, 584.
 Maletoste, *maltôte*, 251 (*voy. l'Introduction, p. xxxvi*).
 Maleürté, *malheur*, 68.
 Maltraï, *mauvais traitement*, 472.
 Manace, *menace*, 323.
 Manacier, *menacer*, 323.
 Maniere, *façon d'être ou d'agir, maintien, contenance*, 19, 22, 24, 56, 157, 226, 426, 455, 573.
 Manoir, *maindre, meindre, demeurer, séjourner*, 23, 31, 49, 153, 283.
 Marveoir, *voir pour son malheur*, 31, 299, 404, 576.
 Marvoier, *s'égarer, devenir fou*, 37, 306.

Mat, las, abattu, mat, 247, 289, 300, 477, 487, 544.
Matere, voy. Matire.
Matire, matere, matière, 5, *raison, cause*, 7, 316, 352, 386.
Mautalent, hostilité, 20.
Mauvaitié, méchanceté, 198.
Meffaçon, malfaçon, méfait, 329, 332.
Meffaire, faire le mal, 13, 130, 650; *se —, se compromettre*, 33.
Meheingnier, mutiler, torturer, 104, 316, 327.
Meindre, voy. Maindre.
Meins, meint, moins, 7, 374, 380.
Mendiance, mendicité, 338.
Mendre, nom. de menour, moindre, 5, 170.
Mengnier, manger, 617.
Menoison, diarrhée, 645.
Menour, moindre, 274, 589.
Mercier, remercier, 17, 330.
Merencoliëus, triste, 454.
Meri, récompense, 595.
Merir, récompenser, 20, 75, 346, 395, 540.
Mesavenir, mesvenir, tourner mal, aller de travers, 391, 471.
Mescheoir, être malheureux, 152.
Meschief, malheur, 524, 539, 557, 564.
Mescroire, refuser de croire, 174.
Meserrer, s'égarer, mal agir, 95.
Mesnagier, chef de ménage, 645.

Mesprendre, commettre une faute, une erreur, 13, 368, 513.
Mespresure, erreur, faute, 52, 281, 324, 492, 620.
Mesprison, méprise, erreur, 50, 71, 246.
Messein, denier de Metz, 555.
Mestier (avoir — de), avoir besoin de, 245.
Mestraire, mal tirer (de l'arc), 369.
Mestre, maître, 436.
Metrefier, metrifier.
Meudre, voy. Mieudre.
Meür, mûr, parfait, 100.
Meure, mûre, 205, 353, 557.
Meürer, mûrir, faire mûrir, 306; *se —, mûrir*, 120.
Meürté, maturité, 177.
Mi, milieu, 264.
Mie (ne), au sens de peu de chose, renforçant la négation, 116, 255.
Mieudre, meudre, meilleur, 55, 594.
Mignotement, gentiment, 626.
Mignotise, gentillesse aimable, coquetterie, 384.
Mire, médecin, 8.
Mirer (se), regarder, 210.
Mite, petite monnaie des Flan-dres (au sens de peu de chose), 417.
Moletes, tumeur aux pieds du cheval, 263.
Monde, monde, pur, sans souillure, 177, 261, 561.
Mondein, de ce monde, 204, 314, 408,

- Monnoie (foible), *monnaie* (faible), 251 (voy. *l'Introduction*, p. xxxvii).
 Monstrer, *montrer*, 28.
 Monteplier, *mouteplier*, *multiplier*, 24, 28, 29, 37, 49.
 Mort, *morsure*, 284, 650.
 Mortieu, *mortel*, 301.
 Motet, *composition polyphonique dans laquelle plusieurs parties mélodiques et indépendantes, s'appuyant sur le « tenor », se développent suivant les règles du déchant*, 8.
 Mourdrir, *tuer*, 300, 417, 464.
 Mours, *mœurs*, 267.
 Mout, *moult*, *beaucoup*, *très*, *grandement*, 27, 48.
 Mouteplier, voy. *Monteplier*.
 Mu, *muet*, 194, 367, 382, 425.
 Muance, *changement*, *inconstance*, 194, 242, 478.
 Mucier (se), *se cacher*, 371.
 Mue, *cage*, *prison*, 194, 367.
 Muel, *moyeu*, 477.
 Muer, *changer*, *se changer*, 20, 23, 24.
 Muit, *muid*, 266, 404, 408.
 Mules traverseinnes, *fissures qui surviennent à la peau du paturon et du boulet*, 264 ; — *es talons*, *engelures aux talons*, 646.
 Multeplier, *multiplier*, 6.
 Munde, *monde*, 11, 177.
 Munde, voy. *Monde*.
 Murdrir, *tuer*, 564.
 Murtrier, *murtrière*, *meurtrier*, *meurtière*, 371, 373.
 Musage, *frivolité*, 102, 249.
 Musart, *amant frivole*, 102.
 Muser, *perdre le temps*, 641.
 Nation, *naissance*, *nativité*, 401.
 Navrer, *blessar*, 131, 162, 581.
 Ne, *ni*, 5 ; *ne que*, *pas plus que*, 209.
 Nennil, *non*, 208, 319, 410, 514.
 Nerci, *noirci* (au fig.), *triste*, 103, 501.
 Nès, *même*, *pas même*, 10, 23, 64, 323, 434 ; *nès que*, *pas plus que*, 501.
 Net, *pur*, 41.
 Nettement, *proprement*, *honnêtement*, 451.
 Neu, *nœud*, 341.
 Niant, *néant*, *rien*, 550 ; *n. meins*, *néanmoins*, 7.
 Nice, *novice*, *simple*, *niais*, 332, 641.
 Nomper, *impair*, *non pareil*, 420.
 Nompourquant, *toutefois*, 33, 55, 117, 551.
 Noncier, *annoncer*, 396.
 Nouvel, *nouveux*, 263.
 Noy, *neige*, 227, 233, 576.
 O, *avec*, 462.
 Obscurer (s'), *s'obscurcir*, 306.
 Obscurté, *obscurité*, 222.
 Occire, *ocire*, *tuer*, 51, 62, 145.
 Occoison, *occasion*, *raison*, 50, 415, *cause*, 50, 70, 72, 415.
 Ocire, voy. *Occire*.
 Oïl, *oui*, 51, 491.
 Oncques, voy. *Onques*.

Onnesté, *voy.* Honnesté.
 Onni, *uni, égal, tranquille*, 65, 229, 339, 552.
 Onques, *oncques, jamais*, 18, 24 ; *o. mais, jamais*, 3, 51.
 Ordenance, *ordre, agencement*, 6.
 Ordener, *mettre en ordre, rédiger*, 7.
 Oreillier, *écouter, être aux écoutes*, 184.
 Orendroit, *maintenant, présentement, désormais*, 3, 50.
 Orison, *oraison, prière*, 12.
 Orphenté, *orphelinage, dénûment, misère*, 378, 474, 545.
 Ort, *sale*, 266, 413.
 Oscurci, *triste*, 7.
 Osteler, *voy.* Hosteler.
 Ottri, *octroi, fait d'accorder son amour*, 339, 365, 595.
 Ottroier, *donner, concéder, accorder*, 31, 344, 365, 411.
 Ottroy, *don, accord, fait d'accorder son amour*, 25, 35, 602.
 Oueil, *œil*, 17.
 Outrer, *vaincre*, 61, 597 ; *dépasser*, 182.
 Ouvrer, *ovrer, travailler, agir*, 18, 25.
 Ovrer, *voy.* Ouvrer.
 Paillart, *gueux, vaurien*, 416.
 Paistre, *nourrir*, 368.
 Paour, *peur, crainte*, 18, 19.
 Par, *particule augmentative*, 40, 156, 644.
 Par, *par moy, à part moy*, 209.

Parçon, *partage, part, portion*, 71.
 Parçonnier, *parsonnière, co-partageant, rivale*, 237, 243, 286, 455.
 Pardurablement, *éternellement*, 411.
 Paressillier (se) *s'exténuer, dépérir*, 145.
 Parfond, *profond*, 261.
 Parfondement, *profondément*, 255, 298.
 Parservir, *servir bien*, 652.
 Parson, *voy.* Parçon.
 Parsonnier, *voy.* Parçonnier.
 Partement, *départ, séparation*, 623.
 Partir, *partager, séparer*, 338, 430, 587 ; *se fendre*, 31, 42, 148, 538, 548, 595 ; *participer*, 328.
 Partuer, *tuer, achever*, 59, 63, 118, 172, 190, 564.
 Pas (plus que le —), *au plus vite*, 287.
 Pas de tor, ? 559.
 Pascour (temps), *temps de Pâques, printemps*, 32.
 Pasture, *nourriture*, 350.
 Pel, *peau (au fig.), sentiment*, 632.
 Pener (se), *se mettre en peine, s'efforcer*, 339.
 Penre, *prendre*, 57, 61, 168, 182, 581, 583, 627.
 Pensement, *pensée*, 514, 584.
 Per, *pareil, égal*, 590.
 Peresse, *paresse*, 651.
 Perier, *égaler*, 324, 371, 539.
 Pers, *bleu foncé*, 266.

- Pesence, *peine, souffrance, chagrin*, 117, 464.
 Pieça, piessa, *depuis quelque temps, depuis longtemps*, 255, 303.
 Piour, *pire*, 273, 603.
 Piteus, *plein de pitié*, 137.
 Piteusement, *dévotement*, 137.
 Plaint, *pleint, plainte*, 150, 282, 542.
 Plaisence, *plaisir*, 116.
 Playier, *blessé*, 371.
 Pleint, *voy. Plaint*.
 Plenier, *complet, absolu*, 406.
 Plevir, *garantir*, 220.
 Ploi, *état, situation*, 190, 233, 297, 333, 346, 450, 602, 618.
 Po, poy, pou, *peu*, 252, 538, 550, 642.
 Poindre, *piquer, aiguillonner, tourmenter*, 171, 300.
 Point, *piqûre*, 289, *pointe*, 171.
 Pointure, *piqûre, blessure*, 23, 306, 381, 437, 492, 527.
 Port, *port, maintien, démarche*, 366, 620.
 Porteüre, *gestation, grossesse*, 399, *progéniture*, 253.
 Pou, *voy. Po*.
 Poupart, *poupon, petit enfant*, 416.
 Pourchacier, *poursuivre, chercher à obtenir*, 247, 323.
 Pourfit, *profit*, 55.
 Pourpris, *enclos, dépendance*, 232, 307, 332, 369.
 Pourtraire, *former, façonner*, 177, 309, 362, *représenter, peindre (au propre et au fig.)*, 162.
 Pourtraiture, *portrait, image*, 395, 619.
 Pourveance, *approvisionnement*, 6.
 Pourveoir, *pourvoir*, 5, 18.
 Poy, *voy. Po*.
 Predomme, *honnête homme, homme de bien*, 410.
 Premierain (au), *tout d'abord*, 641.
 Premiers, *premièrement, pour la première fois*, 190, 301.
 Preu, *profil*, 107, 505.
 Privé, *particulier, à soi seul*, 642.
 Prune (au fig.), *chance, malchance*, 476.
 Puour, *puanteur*, 274.
 Put, *pourri, mauvais*, 264.
 Quanque, *tout ce que, autant que*, 3, 23.
 Quarole, *voy. Carole*.
 Querelle, *cause, affaire*, 399.
 Querir, *chercher, désirer*, 22, 38, 261.
 Querre, *voy. Querir*.
 Querse, *cerise (allem. Kirsche, néerland. Kerse)*, 266.
 Quittement, *complètement*, 57.
 Quoy, *coy, tranquille, doux*, 35, 37, 486, 543.
 Racointier, *renouveler connaissance*, 39.
 Racorder, *raccorder, réconcilier*, 412.
 Rai, *rayon*, 177, 366.
 Ramembrance, *voy. Remembrance*.

- Ramentevoir, *remettre dans l'esprit, rappeler*, 29.
- Ramponer, *railler, rabrouer*, 648.
- Ranaturer, *faire renaitre, ranjeunir*, 604.
- Rasture, *assemblage disparate*, 605.
- Ravoier, *remettre en bon chemin*, 378.
- Recelée (à), *en cachette, en secret*, 347.
- Recoper, *retrancher*, 625.
- Recorder, *rappeler*, 9, 380, 462, 619.
- Recort, *souvenir*, 462.
- Recovrier, *recours, remède*, 641.
- Recoy, reqoy (en), *en secret*, 204, 355, 440, 452.
- Recroire (se), *se laisser, renoncer*, 34, 55, 331, 543, 546.
- Redonder, *abonder*, 562.
- Refreindre, *refréner, retenir*, 30, 47.
- Refui, *refuge*, 366, 404.
- Regardeüre, *yeux, regard*, 185, 605.
- Reim, *rameau, brin*, 347.
- Remaindre, *remeindre, voy. Remanoir*.
- Remanant, *restant, reste*, 206.
- Remanoir, *rester*, 29, 59, 282.
- Rembracier, *embrasser de nouveau*, 647.
- Remembrance, *ramembrance, souvenir*, 30, 117, 349.
- Remerir, *récompenser, payer de retour*, 143, 179.
- Remettre, *détacher, dissoudre*, 243, 465.
- Remirer, *contempler*, 19, 34, 41, 52, 158.
- Remordre (se), *se repentir, se souvenir*, 619.
- Remort, *souvenir, regret*, 187, 418.
- Remuer, *changer*, 42.
- Renoïé, *renégat*, 418, 470, 497.
- Rentersier, *reconnaître, réclamer*, 266.
- Renverdir, *reverdir*, 343.
- Renvier, *renchérir*, 348.
- Renvoisier (se), *se réjouir*, 251.
- Repaire, *séjour*, 130, 394, 583.
- Repairier, *demeurer, habiter, séjourner*, 45, 70, 130, 393, *revenir, retourner*, 37, 49, 81.
- Repartir, *donner en partage, gratifier*, 286, 294, 466, 538.
- Repenteus, *qui se repent*, 441.
- Reprendre, *contredire*, 281, 307.
- Requerre, *requérir, demander*, 161.
- Requoy, *voy. Recoy*.
- Respas, *retour à la santé, guérison*, 247, 303, 374.
- Respasser (se), *se remettre, se guérir*, 287.
- Respit, *délai*, 40.
- Respiter, *sauver*, 287, 310, 409.
- Ressoingnier, *craindre, redouter*, 247, 290, 573.
- Ressort, *recours, force, énergie*, 64, 90, 194, 359, 498, 505.
- Retollir, *reprandre*, 69, 159, 203, 326, 407, 431, 564.
- Retour, *refuge*, 52, 341.

Retraire, *retirer, se retirer*, 17, 45, 82, 158, 159, 188, 309, 426, 493, 643 (v. 7, 16), *raconter, décrire, écrire*, 6, 300, 309 (v. 2).

Revel, *joie, divertissement*, 514, 539.

Reveler, *se livrer à une joie bruyante*, 398, 651.

Reverser, *renverser*, 266.

Ribaut, *vagabond, traînard*, 222.

Rime consonant, *rime riche*, 12; — *croisie, rime croisée, (abab)*, 12; — *equivoque, rime reproduisant le même mot ou le même groupe de sons pris dans un sens différent*, 12; — *leonine, rime riche*, 12; — *retrograde*, 12; — *serpentine*, 12; — *sonant*, 12.

Rioter, *se disputer*, 9.

Roe (de Fortune), *roue*, 176.

Roigne, *gale*, 646.

Roigneux, *galeux*, 646.

Rois = roës (corr.: roels ?), *roue*, 477.

Rondel, *rondeau, petite composition sur deux ou trois rimes, avec répétition obligatoire d'un même vers à des intervalles déterminés*.

Rouver, *demander, prier*, 18, 161, 263, 505.

Ruer, *jeter*, 265.

Ruser (se), *se garer, se détourner, s'abstenir*, 9.

Sachier, *tirer*, 265.

Sade, *savoureux*, 548.

Samblant, *voy. Semblant*.

Samlance, *voy. Senlance*.

Saner, *guérir*, 448, 605, 651.

Sanlance, *voy. Senlance*.

Saouler, *rassasier*, 34, 44, 53, 207, 227, 625.

Saudée, *solde, salaire*, 71.

Sauteler, *sautiller*, 27.

Savourement, *délectation*, 101.

Secourance, *secours*, 645.

Secré, *discret*, 589, 592.

Secretaire, *secret*, 643.

Seignier (se), *faire le signe de la croix*, 428.

Séjour, *lieu où l'on séjourne*, 23, *arrêt, repos, retard*, 18, 22, 28, 524, 595.

Semondre, *sommer, citer en justice*, 645.

Semblant, *samblant, air, apparence*, 620.

Sené, *sensé, intelligent*, 589.

Senlance, *sanlance, samlance, apparence*, 288, 581, 595.

Sente, *sentier, voie, chemin*, 336.

Sentieu, *sain*, 301.

Seri, *doux*, 648.

Serre, *serrure*, 261.

Seür, *sincère*, 597.

Seure (courir), *assaillir*, 149, 165, 246, 258.

Seuronder, *déborder, abonder*, 261, 562.

Seuros, *callosité*, 264.

Sevrer, *séparer*, 123.

Si, *condition, restriction*, 451, 475, 514, *supposition*, 581.

Si (par), *à condition*, 24, 142.

Signefier, *signifier*, 6.

Signourie, *seigneurie*, 229.
 Simplesse, *simplicité*, *naïveté*, 198.
 Solas, *plaisir*, 26, 56.
 Soloir, *être accoutumé*, *avoir coutume de*, 37, 46, 62, 313, 318, 350, 476.
 Sommer, *compter*, 410.
 Sor, *jaune*, *doré*, 393.
 Sort, *sortilège*, 341, 619, *chance*, 418.
 Sorte, *compagnie*, 259, 418.
 Sougit, *sujet*, 45, 61, 369, 390, 436.
 Souhaidier, *souhaiter*, 23, 121, 505, 538.
 Sour, *source*, 404.
 Soustenance, *soutien*, *appui*, 23, 169.
 Soustieu, *subtil*, 301.
 Soustil, *insinuant*, 309.
 Soutieument, *habilement*, 627.
 Soutil, *subtil*, 4, 193.
 Soutiver (se), *s'ingénier*, 4.
 Souventefois, *souvent*, 92.
 Subcide, 251 (*voy. l'Introduction, p. xxxiv et suiv.*).
 Subtillier, *s'ingénier*, 478.
 Suir, *suivre*, *fréquenter*, 644.
 Suppéditer, *fouler aux pieds*, 475.
 Tabour, *tambour*, 222.
 Talent, *désir*, *volonté*, 51, 61, 505.
 Targe, *bouclier*, 264.
 Targier, *tarder*, 13.
 Tart (à), *tard*, 219.

Teindre, *changer de couleur*, *blêmir*, 47, 206, 313, 608.
 Tempre, *tôt*, 294, 565.
 Temprement, *bientôt*, *promptement*, 62, 161, 194, 234, 310.
 Tencier, tensier, *quereller*, *se disputer*, 9.
 Tençon, *querelle*, *dispute*, 562.
 Teneüre, *partie du ténor*, 575.
 Tenrour, *tendresse*, *pitié*, 26, 140, 594.
 Tensier, *voy. Tencier*.
 Terrien, *terrestre*, *de ce monde*, 252, 340.
 Thiès, *thiois*, *bas-allemand*, 559.
 Tire à tire, *successivement*, 360, 386, 464.
 Tirer, *aller*, 312.
 Tollir, *prendre*, *enlever*, 65, 170, 203, 292, 333.
 Tort, *tortueux*, 418, 447.
 Toudis, *toujours*, 22, 23, 49.
 Tour, *moyen*, *façon*, 320, 329, 430, 544, 560, 618.
 Tournance (faire), *se tourner*, 645.
 Traire, *extraire*, *arracher*, 304, *aller*, 44, 132, 279, 583, *tirer* (*des flèches*), 39, 304, 309, 320, 425, *endurer*, 55, 180, 188, 304, 387, 426, 554, 558.
 Trait, *flèche*, *coup*, 304, 425.
 Traitis, *artistement fait*, *bien taillé*, 356.
 Transir, *être dans les transes*, *stupéfié*, *anéanti*, 149.
 Transissement, *saisissement*, *transport*, 19.
 Travail, *fatigue*, *peine*, 110, 335.

- Travaillier**, *travillier, fatiguer, tourmenter*, 260, 314, 320, 422.
- Trebuchier**, *voy. Tresbuchier*.
- Trenchoison**, *tranchée (doulleur d'entrailles)*, 645, 646.
- Trentisme**, 251 (*voy. l'Introduction, p. xxxiv et suiv.*).
- Tresaler**, *passer, disparaître*, 468.
- Tresbuchier**, *trebuchier, renverser, trébucher*, 252, 263, 413, 497.
- Tresdont que**, *depuis que*, 596.
- Tresmonteine**, *tramontaine, étoile polaire*, 256, 408, 559.
- Trespasser**, *outrépasser, échapper*, 287, 496; *mourir*, 287.
- Tresperscier**, *tresperser, transpercer*, 266, 627.
- Tresperser**, *voy. Tresperscier*.
- Tressaut**, *tressaillement*, 287.
- Tressauter**, *tressaillir*, 287.
- Tressuer**, *suer, transpirer*, 96, 106.
- Trestout**, *tout*, 57, 469.
- Tret**, *voy. Traire*.
- Treü**, *tribut, salaire*, 206, 248.
- Tri**, *triage, élite*, 411, 606, 628, 630.
- Trier**, *choisir, élire*, 392, 406, 411.
- Tristour**, *tristesse*, 258, 584.
- Truant**, *mendiant, misérable*, 266.
- Tumer**, *faire tomber, culbuter*, 415.
- Turbation**, *trouble, confusion*, 400.
- Turterelle**, *tourterelle*, 313.
- Umbrage**, *couvert d'ombre, sombre, mélancolique*, 385.
- Vain**, *vein, faible, sombre*, 303, 585, 589.
- Vair**, *de couleur changeante*, 17, 99, 425, 438.
- Value**, *valeur, vaillance, prix*, 333, 382.
- Vasselage**, *prouesse*, 249.
- Veer**, *défendre, empêcher, refuser*, 66, 438, 446, 516, 587, 630; *se — , même sens*, 112, 126.
- Vein**, *voy. Vain*.
- Veir**, *voir*, 60, 639.
- Ventize**, *vanterie*, 369.
- Versefier**, *versifier*, 12.
- Verser**, *renverser*, 252.
- Viaire**, *visage*, 17, 18, 19, 21, 165, 178, 188, 208.
- Villenie**, *villonnie, action méprisable*, 6, 197, 492.
- Vilté**, *bassesse*, 495.
- Vir**, *voir*, 323, 339.
- Vire**, *flèche (armée d'un fer conique, assez court et cannelé en hélice, qui le faisait tourner dans l'air)*, 432.
- Virelai** ou *chanson baladée, poème lyrique composé de quatre couplets, dont les trois derniers sont identiques, le 1^{er} se reprenant après eux entier ou en partie*, 8, 425.
- Vis**, *visage, face*, 53, 552.
- Vis**, *visible, apparent*, 35, 524, 548.
- Vis**, *vif, vivant*, 159, 227.
- Visitation** (du pape), 251 (*voy. l'Introduction, p. xxxvii*).

- | | |
|--|--|
| <p>Voir (<i>subst.</i>), <i>vérité</i>, 284.</p> <p>Voir (<i>adj.</i>), <i>vrai</i>, 126 ; de — <i>vraiment</i>, 21 ; pour — <i>vraiment</i>, 33.</p> <p>Vueil, <i>volonté, désir</i>, 69, 151, 185, 204, 244, 306, 342, 581.</p> <p>Vuide (<i>faire une</i>), <i>vider, sortir, se sauver</i>, 264.</p> | <p>Vuit, <i>vide, dépourvu</i>, 162, 404, 408, 422, 542.</p> <p>Yaue, <i>voy. laue</i>.</p> <p>Yrour, <i>voy. Irour</i>.</p> <p>Yvernage, <i>voy. Hivernage</i>.</p> <p>Zephirus, <i>zéphir, vent de l'ouest</i>, 194.</p> |
|--|--|





INDEX

DES NOMS PROPRES

- Aaron, *frère de Moïse*, 402.
Abacuc, *prophète hébreu*, 527.
Abel, *personnage biblique*, 210.
Absalon, *fils du roi David*, 560.
Adam, *personnage biblique*, 399.
Alexandre le Grand, *roi de Macédoine*, 180, 438, 558, (643) (1).
Alixandres, *voy. Alexandre*.
Alphée, *personnage mythologique, amant d'Aréthuse*, 201.
Alpheus, *voy. Alphée*.
Ambianensis, *Amiénois*, 521.
Amour, 5, 7, 8, *etc.*
Angleterre, 252.
Aréthuse, *nymphe changée en fontaine*, 201.
Aretusa, *voy. Aréthuse*.
Argus, *personnage mythologique, célèbre par ses cent yeux*, 561.
Belle (*voy. l'Introduction, p. xxxiv*), 251.
Caire, *Le Caire*, 438, 558.
Cerbère, *chien à trois têtes, qui gardait la porte des Enfers*, 400.
Cerberus, *voy. Cerbère*.
Colet, *nom d'homme*, 211.
Colette, *nom de femme*, 211.
Daire, *voy. Darius*.
Dalida, *voy. Dalila*.
Dalila, *personnage biblique, maîtresse de Samson*, 560, (644).
Darius, *dernier roi de Perse, vaincu par Alexandre le Grand*, 180, 438, 558.
David, *prophète et roi d'Israël*, 11.
Echo, *personnage mythologique*, 496.
Ecuba, *voy. Hécube*.
Egypte, 180, 253, 401, 417.
Elaine, *voy. Hélène*.
Eleinne, *voy. Hélène*.
Empire (l'), 252, 432.
Engleterre, *voy. Angleterre*.

(1) Les chiffres entre parenthèses renvoient aux pages de l'Appendice.

Erudice, *voy.* Eurydice.

Esmeraude (*voy.* *l'Introduction*, p. xxxiv), 251.

Eurydice, *femme d'Orphée*, 12.

France, 262, 338, 432.

Frise, 234.

Gabriel (L'archange), 398.

Garnier, *nom d'homme*, 264.

Guillaume de Machaut, *voy.* Machaut.

Guillemin, *nom d'homme*, 264.

Guillermus, *Guillaume de Trie, évêque de Reims, 1324-1334, contemporain de Machaut (Cf. Gams, Series episcoporum, 608), 518-520.*

Hécube, *femme du roi Priam*, 253.

Hélène, *princesse grecque, héroïne de la guerre de Troie*, 267, 289, 348, 358 (638).

Henri (*voy.* *l'Introduction*, p. xxxiv), 251.

Hercule, *héros de la mythologie antique*, 561.

Herculès, *voy.* Hercule.

Herode, *roi de Judée*, 401.

Herse, *nom de femme*, 266.

Honnouré (saint), 264.

Ilion, *nom de Troie*, 253.

Inde, 261, 265, 562.

Iseut, *amante de Tristan*, 358, (638).

Ivain, *Chevalier au lion, héros de roman*, 491.

Jason, *mari de Médée, personnage mythologique*, 183, 561.

Jeanne, *nom d'une des dames chantées par Machaut*, 191, 571.

Jehane, *voy.* Jeanne.

Josué, *chef des Hébreux, après Moïse*, 474.

Jourdain (*fl.*), 410.

Judée, 474.

Jupiter, *roi des dieux antiques*, 561.

Lachesis, *une des trois Parques*, 400.

Lancelos, *Lancelot, amant de la reine Genevièvre dans l'épopée arthurienne*, 358.

Lancelot (*voy.* *l'Introduction*, p. xxxiv), 251.

Loupi (monseigneur de), *Louppy-le-Château, arrondissement de Bar-le-Duc, canton de Vaubecourt?*, 220.

Lucifer, *prince des anges déchus*, 400, 499.

Machaut (Guillaume de), 3, 4, 5, 7, 251, 266, 480.

Malebouche, *personnification de la médisance*, 470.

Margot, *nom de femme*, 266.

Maria, *Marie (La Vierge)*, 500.

Medée, *magicienne de l'antiquité, femme de Jason*, 183.

Memnon (le roi), *personnage mythologique, changé en hirondelle*, 561.

Mennon, *voy.* Memnon.

Mer Rouge, 562.

Merse (la ville de), *Mersebourg (?)* 266.

Minerva, *déesse romaine*, 518.

Moïses, *légitateur et chef des Hébreux*, 402.

- Narcisse, *personnage mythologique*, 496.
- Narcissus, *voy.* Narcisse.
- Nature (*Personnification de la*), 3, 4, 7, 8, etc.
- Nichaise (saint), 13.
- Nil (*fl.*), 410.
- Noe(l), *personnage biblique, patriarche*, 263.
- Oriant, *Orient*, 90, 91.
- Orphée, *personnage mythologique*, 12.
- Orpheüs, *voy.* Orphée.
- Ovide, *poète latin*, 563.
- Pape (le) = Benoît XII, cf. *l'Introduction*, p. xxxiv et suiv., 251.
- Paris, *filz du roi Priam, amant d'Hélène*, 267, 348, 358.
- Paris (la ville de), 266.
- Péronne, *amie de Machaut, héroïne du Voir Dit*, 574 (*Voy. l'Introduction*, p. lrv).
- Perse, 266.
- Phebus, *dieu grec*, 561, 563.
- Phyton, *voy.* Python.
- Piramus, *voy.* Pyrame.
- Pluto, *voy.* Pluton.
- Pluton, *dieu des Enfers*, 400.
- Priam, *dernier roi de Troie*, 253.
- Priant, *voy.* Priam.
- Pygmalion, *sculpteur de l'île de Chypre*, 183, 561.
- Pymalion, *voy.* Pygmalion.
- Pyrame, *amant de Thisbé, héros d'un roman emprunté à Ovide par la littérature du moyen-âge* (638).
- Python (le serpent), *monstre mythologique, tué par Apollon*, 563.
- Quaire, *voy.* Caire.
- Quentin (saint) (*Voy. A. SS. Boll.*, 31 oct., XIII, p. 794 et suiv.), 521-523.
- Quintinus (sanctus), *voy.* Quentin (saint).
- Reims, 251, 264, 520.
- Reins, *voy.* Reims.
- Remi (saint), 262, (640).
- Remy, *voy.* Remi.
- Rictiovarius, *préfet romain en Vermandois, à l'époque de St. Quentin* (+ 285 ? d'après les Bollandistes, A. SS., oct., XIII, p. 794 et suiv.), 521.
- Roi (le), *Philippe VI*, 251.
- Roi (le), 263, *voy.* Sire.
- Roi (le), *Jean le Bon*, 474 et suiv.
- Romme, 410.
- Rouge (Mer), *voy.* Mer Rouge.
- Salemon, *voy.* Salomon.
- Salomon, *filz de David, roi des Juifs*, 561 (644).
- Samson, *hébreu célèbre par sa force*, 560 (644).
- Sanson, *voy.* Samson.
- Sathan, *chef des anges déchus*, 402, 409.
- Sire (*voy. l'Introduction*, p. lx), 262.
- Somme (*fl.*), 410.
- Styx (*fl.*), 500.

- Tancarville (le comte de) (*voy. l'Introduction, p. LX*), 262.
- Tantale, *personnage mythologique*, 379.
- Thésée, *héros de la mythologie grecque*, 561.
- Theseus, *voy. Thésée*.
- Thisbé, *amante de Pyrame*, (638).
- Tisbé, *voy. Thisbé*.
- Tristan, *héros du roman, amant de la reine Iseut*, 358, (638).
- Troie (*Asie-Mineure*), 253.
- Ulixès, *voy. Ulysse*.
- Ulysse, *roi d'Ithaque, un des héros de l'épopée grecque*, 560.
- Vénus, *déesse de la beauté et de l'amour*, 201, 441, 561.
- Vergy (la châtelaine de), *héroïne d'un poème qui porte ce nom* (638).
- Virgi, *voy. Vergy*.
- Virmandorum provincia, *Vermandois*, 522.
- Ylion, *voy. Ilion*.
- Ynde, *voy. Inde*.
- Yseult, *voy. Iseut*.
- Yvon, *voy. Ivain*.





a) TABLE DES BALLADES

		Pages
X	Amis, dolens, maz et desconfortez.	544
CCXII	Amis, je t'apporte nouvelle	190
CCXX	Amis, mon cuer et toute ma pensée	198
CXCIX	Amis, si parfaitement	179
CXXXVII	Amis, vostre demourée	130
CCXXVII	Amours, ma dame et Fortune et mi oueil	204
CLXXVII	{ Amours me fait desirer	160
XXI	{	551
XCI	Amours ne vuet et ma dame ne deingne	97
CCXLIII	Amours qui m'a nouvellement espris.	215
LXXV	Aucunes gens me demandent souvent	85
CCXVII	Aucuns dient qu'on ne puet dame amer.	195
CC	Aucuns parlent de ·x· plaies d'Egipe	180
CXXXI	Biaus dous amis, parfaitement amés	126
CXL	Biauté parfaite et bonté souverainne	132
IV	Biauté qui toutes autres pere	539
XLII	Bien me devroit d'aucuns dous mos refaire	55
CXXVIII	Ce que je fais de bonne chiere	123
CCXXVIII	Ce qui contreint mon cuer à toy amer	205
CLXXXIV	Certes, je croy que ma fin est venue	167
XXXIV	Certes, je di et s'en quier jugement	558
XC	Certes, mes dous amis fu nez	96
CLXIX	Certes, moult me doi doloir	153
CXLIII	Comment me puet mes cuers en corps durer.	135
CXXX	Dame, coment que souvent ne vous voie.	125
CLXXXII	{ Dame, comment qu'amez de vous ne soie.	165
XIX	{	550

	Pages
CCLXXIV	Dame, comment que n'aie pas vetü. 236
XIII	Dame, comment que vous soie longtains 28
C	Dame, de moy tres loiaument amée 104
XCVIII	Dame d'onnour, plaisant et gracieuse. 102
CXXXVIII	Dame, de tous biens assevie 131
LXVI	Dame, mercy vous requier humblement 79
X	{ Dame, ne regardez pas 25
XII	{ 546
XI	Dame, par vous me sens reconfortez 545
CXCVII	Dame parfaite dou tout entierement 178
XXVI	Dame plaisante, nette et pure 41
CXLIV	Dame, pour Dieu ne metez en oubli 136
LXIX	Dame, pour vous ma joie se define 81
LXII	Dame que j'aim, ne vous veingne à mer- veille. 76
XV	{ Dame, se vous m'estes lointeinne 30
XL	{ 562
XXXI	D'amour loial et de m'amour 45
II	D'ardeur espris et d'esperance nus 18
VIII	De desconfort, de martyre amoureux 542
CLXXXVII	{ De Fortune me doy pleindre et loer 176
XXV	{ 553
CCX	De ma douleur ne puis avoir confort 189
XX	De petit po, de niant volonté 550
XXXI	De toutes flours n'avoit et de tous fruis 556
XXXII	De triste cuer faire joyeusement 557
CLXXII	D'un cuer si fin et d'une amour si pure 156
XCIV	D'un dous uel vairs, rians, fendus 99
CLXVI	D'une si vraie volonté 151
CCLXI	De vray desir, d'amoureuse pensée 227
XXVIII	Donnez, signeurs, donnez à toutes mains 554
CCLIII	Dou memoire des hommes degradés 222
CXLII	Douce dame, de joie diseteus 134
CXXXIX	Douce dame, je vous requier mercy 132
LXXVI	Douce dame, prenés temps et loisir 86
IV	Douce dame, que j'aim tant et desir 20

	Pages
CLXXXVII	Douce dame, savoir ne puis n'oïr . . . 169
XLIX	Douce dame, si loyaument conquis . . . 65
XLI	Douce dame, soies toute seüre . . . 54
CCLXVII	Douce dame, tant vous aim et desir . . . 232
LVIII	Douce dame, tant vous aim sans meffaire . . . 73
LXV	Douce dame, vo maniere jolie . . . 78
LXXIII	Douce dame, vous ociés à tort . . . 84
CLX	Douce dame, vous savez que je n'ay . . . 146
CCXI	Douce, plaisant, simple et sage . . . 190
CCLXXI	Douceur, charité ne confort . . . 234
VI	Dous amis, oy mon complaint . . . 540
CL	Eimmi! dame, coment puet endurer . . . 140
CXLIX	Eimmi! dolens, chetis, las, que feray . . . 139
CCIV	{ En cuer ma dame une vipere maint . . . 184
XXIX	{ Une vipere en cuer ma dame maint . . . 555
CCXLIX	En desespoir, dame, de vous me part. . . 219
I	En haut penser, plein d'amoureux desir. . . 17
CCXXX	En l'onneur de ma douce amour . . . 207
CX	En remirant vo gracieus viaire . . . 111
XVI	Esperance qui m'asseüre . . . 548
XVIII	Fueille ne plour ne verdure . . . 32
XXXIX	{ Gais et jolis, liés, chantans et joieus . . . 52
XLI	{ 563
V	Gent corps, faitis, cointe, apert et joli . . . 21
CLXXIII	Gente de corps et tres bele de vis. . . 157
CXXXIII	Gentil dame de tres noble figure . . . 127
XXI	Gentilz dame, douce, plaisant et sage . . . 36
XLIV	Grant merveille ont de ce que plus ne chant. 56
CXV	Hé! gentils cuers, loyaus, dous, debon- naire. 115
XXXVII	Hé! gentils cuers me convient il morir . . . 51
CXXVII	Hé! mesdisans, com je vous doy haïr. . . 122
LVII	Helas! Amours, que vous ay je meffait . . . 72
CLXXVIII	Helas! Desirs, que me demandes tu . . . 162
CXXI	Helas! dolans, que porray devenir. . . 119

	Pages
CXLI	Helas! dolens, que porray devenir . . . 133
CCXV	Helas! dolens, ma rose est mise en mue . 194
LVI	Helas! je sui de si male heure nez . . . 71
CXI	Helas! mon cuer, bien le doy pleindre . 112
CXLVI	Helas! pour quoy m'est bonne Amour si dure 137
LIII	Helas! pour quoy virent onques mi oueil. 69
II	Helas! tant ay douleur et peine. . . . 538
CCI	{ Honte, paour, doubtance de meffaire. . 181
XXVII	{ 554
CLXI	Hui ha . j . moy que je me departi . . . 147
CLXXXVIII	{ Il m'est avis qu'il n'est dons de Nature . 170
XXIV	{ 553
LXXIV	Il n'est confors qui me peüst venir. . . 85
CXCIV	Il n'est dolour, desconfors ne tristee. . 175
CXCIII	Il ne m'est pas tant dou mal que j'endure 174
CCLXV	Il ne m'est pas tant dou mal que j'endure 230
CLXVII	Ja Diex pooir ne me doint ne loisir . . 152
CCXLVI	J'aim mieux languir en estrange contrée 231
VII	J'aim mieux languir en ma dure douleur. 542
XIV	J'aim sans penser laidure. 597
XX	J'aim tant ma dame son bien et s'onnour 35
CLXXI	J'aim trop mon cuer de ce qu'il ma guerpi 155
LXXXVIII	J'ay par lonc temps amé et ameray . . 94
CCXLII	Je di qu'il n'a en amour vraie et pure. . 214
CCXIII	Je maudi l'eure et le temps et le jour. . 192
CLVIII	Je m'aim trop miex tout à paressillier . 145
CLXXV	{ Je ne croy pas qu'onques à creature. . 159
XVII	{ Je ne cuit pas qu'onques à creature . . 549
XL	Je ne fine nuit ne jour de penser . . . 53
XI	Je ne sui pas de tel valour 26
CCIX	Je pers mon temps et ma peine est perie. 188
CCXXIII	Je pren congié à dames, à amours. . . 201
CCIII	{ Je puis trop bien ma dame comparer. . 183
XXX	{ 555
XXII	Je suis aussi com cils qui est ravis. . . 551

XXXIII	La dolour ne puet remeindre	47
CXCI	La grant douçour de vostre biauté fine .	172
XXV	La loyauté, où mes cuers se norrist . .	40
CXC	Langue poignant, aspre, amere et agué .	171
LII	Las ! Amours me soloit estre	68
LXX	Las ! j'ay failli à mon tres dous desir . .	81
CIII	Las ! je voy bien que ma dame de pris .	106
LXIII	Las ! tant desir l'eure que je vous voie .	77
CLXXIX	Le bien de vous qui en bonté flourist .	162
XXII	Le grant desir que j'ay de repairier . .	37
CLII	Li doulz parler, plein de toute douçour .	141
CLXXX	Li plus grans biens qui me veingne d'amer	163
CCXIX	Loial amour est de si grant noblese . .	197
LXXXVI	Loing de mon cuer et de ma douce amour	93
XXX	Loing de vous souvent souspir	44
CCXXII	Ma dame a tout ce qu'il faut	200
CVI	Ma dame, n'aiés nul espoir	108
CLVI	Martyrés sui de l'amoureux martyre . .	144
LXXXVII	Maugré mon cuer me convient eslongier .	94
LXXXIX	Mercy, merci de ma dure dolour	95
LXXXIV	Mes cuers ne puet à nulle riens penser .	92
CCL	Mes dames qu'onques ne vi	220
CCLVIII	{ Mes esperis se combat à Nature	226
XLIV	{	564
CCXIV	Morray je dont sans avoir vostre amour .	193
CXXIX	Ne cuidiez pas que d'amer me repente .	124
CLXXVI	Ne cuidiés pas que li cuers ne me dueille.	160
XIV	N'en fait n'en dit n'en pensée	546
LXXXIII	N'est pas doleur qui me tient, cins et rage	91
CLXXIV	Ne pensés pas que je retraie	158
XIII	Ne pensez pas, dame, que je recroie . .	546
CCXXXII	{ Ne qu'on porroit les estoiles nombrer .	209
XXXVII	{	560
XXXVIII	Ne quier veoir la biauté d'Absalon . .	560
CXIX	Nulle dolour ne se puet comparer . . .	118
XCVI	Nulz homs ne puet en amours pourfiter .	101

	Pages
CVIII	Nulz homs ne puet plus loyaument amer 109
LXI	Nulz ne me doit d'ore en avant reprendre 75
XIV	On dist souvent que longue demourée . 29
CCLXIV	On ne doit pas croire en augure . . . 229
VII	{ On ne porroit penser ne souhaidier . . 23
III	{ 538
CXCII	On ne puet riens savoir si proprement . 173
XXXVIII	On verroit maint amant desesperer . . 52
CCXXI	Onques dame ne fu si belle 199
CCXVIII	Onques mes cuers ne senti 196
XII	Or voy je bien, ma douleur renouvelle. . 27
CLV	Ou lieu de ce que je puis deservir. . . 143
XVII	Ou païs ou ma dame maint. 31
XXXV	Pas de tor en thiès païs 559
CXLVII	Peinnes, dolours, larmes, soupirs et pleins 138
XLIII	Phyton, le mervilleus serpent 563
CXIV	Plaisant accueil et gracieus attrait. . . 114
CLXV	Plaisant dame de noble accueil 150
CVII	Plaisant dame, je recueil plaisenment . 108
CCXXIX	{ Plourez, dames, plourez vostre servant . 206
XXXVI	{ 560
CCLXX	Plus qu'onques mais vous desir à veoir . 234
CIX	Pluseurs se sont repenti 110
XV	Pour ce que tous mes chans fais 547
CLIII	Pour Dieu, dame, n'amés autre que my . 142
XXXIV	Pour Dieu vous pri que de moy vous souveingne. 48
XCIII	Près durer ne loing garir. 98
CCLII	Puis qu'Amours faut et Loyauté chan- celle. 221
LXXI	Puis que desirs ne me laisse durer . . 82
CXIII	Puis qu'Eürs est contraire à mon desir . 113
LXXVII	Puis que j'empris l'amer premierement . 87
CI	Quant de vous departirai. 104
CCXLVI	Quant je commensay l'amer 217
XIII	Quant je sui mis au retour 596

CCXXXIX	Quant ma dame est noble et de grant vaillance	212
XXXIX	Quant Theseus, Herculès et Jason. . .	561
XXXIII	Quant vrais amans aime amoureusement	557
CCXVI	Quant vrais amans de sa dame se part .	195
CCLXXII	Qui de couleurs saroit à droit jugier .	235
V	Riches d'amour et mendiens d'amie .	539
XXIX	Riens ne me puet anuier ne desplaie .	43
CCLXVIII	Riens ne me puet annuier ne desplaie .	233
IX	Sans cuer m'en vois, dolens et esplourez.	543
CCXLIV	Sans departir est en mon cuer entrée. .	216
I	S'Amours ne fait par sa grace adoucir .	537
CXCVIII	Se bons et biaux, pleins de toute valour .	178
CLXII	Se Diex me doint de ma dame joïr. . .	148
LV	Se faire sçay et chançon desesperée . .	70
LXXIX	Se j'ay esté de maniere volage	88
XXIV	Se je me fusse envers Amours meffais .	39
XVIII	Se je me pleing, je n'en puis mais. . .	549
XXXV	Se je n'avoie plaissance.	49
VI	Se je ne sçay que c'est joie d'amie. . .	22
CCXXXI	Se je vous aim de fin loyal corage . . .	208
LXXXI	Se ma dame me mescroit, c'est à tort. .	90
CLXXXI	Se mes dous amis demeure	164
CLXXXVI	Se par amour ou par fiance	168
CXLV	Se pleins fusse de matiere joieuse . . .	136
CCXLVIII	{ Se pour ce muir qu'Amours ay bien servi	218
XLII	{	563
XVI	Se pour longue demourée	31
XXIII	Se quanque amours puet donner à amy.	552
CCLXIII	Se vo grandeur vers moy ne s'umilie . .	229
IX	Se vos regars, douce dame, n'estoit . .	24
CXXXV	Selonc ce que j'aim chierement. . . .	129
III	Seur tous amans me doy pleindre et loer	19
CLXX	Si com je sueil ne puis joie mener . .	154
XXIII	Souvenirs fait meint amant resjoïr . .	38
XXXII	Souvent me fait souspirer	46

		Pages
CCII	Tant ay perdu confort et esperence . . .	182
CV	Tant sui chetis, las et maleüreus . . .	107
XXXVI	Tenus me sui longuement de chanter. . .	50
VIII	Tout ensement que la rose à l'espine . . .	23
CXCVI	Tout ensement que le monde enlumine . . .	177
CXXXVI	Tres douce dame debonnaire	129
XXVI	Tres douce dame que j'aour.	553
LI	Trop est crueus li maus de jalousie . . .	67
L	Trop me seroit grief chose à soustenir . .	66
CCXXV	Trop ne me puis de bonne Amour loer. .	202
CLXIV	Trop se peinne de mi mettre à la mort . .	150
XCV	Un dous regart par desir savouré	100
CCXXXVIII	Veoir n'oïr ne puis riens qui destourne .	211
XCII	Vo dous gracieus samblant	97

b) TABLE DES CHANSONS ROYALES

CCLIV	Amis, je t'ay tant amé et cheri.	223
XLV	Amours me fait desirer loyaument . . .	57
XLVI	Cuers où merci faut et cruautés dure. .	59
XLVII	Je croy que nulz fors moy n'a tel nature. .	61
XIX	Onques mais nulz n'ama si folement. .	33
CXVII	Se loyautés a vertus ne puissance	116
XLVIII	Se trestuit cil qui sont et ont esté. . . .	63

c) TABLE DES RONDEAUX

CCXXIV	Amis, comment que m'aiés en oubli . . .	202
LX	Au departir de vous mon cuer vous lais .	74
CCXL	Biauté, douceur et maniere jolie	213
LXXXII	Blanche com lis, plus que rose vermeille .	90
XII	Ce qui soustient moy, m'onneur et ma vie .	573
CCXXXIV	{ Certes, mon oueil richement visa bel. . .	210
XVI		575
VI	Cinc, un, trese, huit, neuf d'amour fine. .	571

XI	Comment puet on miex ses maux dire .	573
LXXX	Cuers, corps, pouoir, desir, vie et usage	89
CLXVIII	Dame, de moy tres loyaument amée . .	153
XCVII	Dame, je muir pour vous, com pris . .	102
CXXXIV	Dame, lonteins de vostre noble atour. .	128
CII	Dame, pour moy desconfire.	105
XVII	Dame, qui vuet vostre droit nom savoir.	575
XIII	Dame, se vous n'avez aparceü	574
CLXIII	De morir sui pour vous en grand paour	149
CLIV	De moy ferés toute joie eslongier. . .	143
CLVII	De plus en plus ma grief dolour empire.	145
CCLXXIII	De regarder et d'estre regardez. . . .	236
LXXVIII	De vous servir loyaument et amer. . .	88
LXXXV	De vraye amour, loyal et affinée . . .	92
XIV	Dix et sept, cinq, trese, quatorse et quinze	574
CCXXVI	Douce dame, cointe, apperte et jolie. .	203
LXIV	Douce dame, quand vers vous fausseray.	77
CCXXXV	{ Douce dame, tant com vivray	210
XX	{	576
I	Dous viaire gracieus	569
CXX	En souspirant vueil à Dieu commander .	119
CXXV	Faites mon cuer tout à ·j· cop morir. .	121
XXVII	Gentils cuers, souveingne vous. . . .	42
CXII	Helas ! dolens, or vueil je bien morir .	113
CLXXXIX	Helas ! pour ce que Fortune m'est dure .	171
II	Helas ! pour quoy se demente et complaint	569
CCLI	Je ne pourroie en servant desservir . .	221
XCIX	La grant ardeur de mon plaisant desir .	103
CIV	Li cuers me tramble et la char me tressue	106
LIX	Loiaus pensers et desirs deliteus . . .	74
CCXLV	Ma dame à qui sui donné ligement . . .	217
XV	Ma fin est mon commencement	575
III	Merci vous pri, ma douce dame chiere .	569
CCLIX	Mi mal seront dous, plaisant et legier .	227
CCLV	Mon cuer, m'amour, ma deesse, m'amie.	224
LXVII	Mon cuer, qui mis en vous son desir a .	80

		Pages
LIV	Où loyauté ne repaire.	70
CXXIII	Par souhaidier est mes corps avec vous.	121
CXVIII	Partués moy à l'ouvrir de vos yex.	118
CCVIII	Pour Dieu, dame, n'amez autre que my	187
CLXXXIII	Pour Dieu, frans cuers, soies mes advocas	166
LXXII	Puis que Desirs me veut dou tout grever.	83
CCLVI.	Puisqu'en douceur vos gentilz cuers se mue	225
XVIII	Puis qu'en oubli sui de vous, douce amis	576
CCXXXVII	Quant Colette Colet colie	211
CXXIV	Quant j'aproche vo dous viaire cler	121
V	Quant j'ay l'espart	570
CCXXXVI	Quant je me depart dou manoir	211
CCLX	Quant je ne voy ma dame n'oy	227
CCLXIX	{ Quant je ne voy ma dame n'oy	233
XXI	{	576
CCVI	Quant je vous voy autre que my amer	186
CXXII	Quant je vous voy crier : « à l'arme ».	120
XIX	Quant ma dame les maus d'amer m'apprent	576
CLI	Quant ma dame ne m'a recongneü.	141
CCLXII	Qui sert, se faire vuet à point	228
IX	Rose, lis, printemps, verdure	572
CXLVIII	{ Sans cuer, dolens de vous departiray	139
IV	{	570
CLXXXV	Se j'avoie corage de fausser.	168
XLIII	Se je vous ay riens meffait	56
CLIX	S'il me convient morir par desirer	146
CCLVII	Se li espoirs qui maint en moy ne ment.	225
CCVII	Se par amours n'amiés autrui ne moy	187
CCXLI	Se tenir vues le droit chemin d'onneur.	214
LXVIII	Se vos courrous me dure longuement	80
CCXLVII	Se vos courrous me dure longuement	218
VII	Se vous n'estes pour mon guerredon née	571
VIII	Tant doucement me sens emprisonnés	571

CXXVI	Trop est mauvais mes cuers qu'en ·ij· ne part	122
X	Vos dous regars, douce dame, m'a mort.	572
CXVI	Vueilliés avoir de moy le souvenir. . .	115

d) TABLE DES CHANSONS BALLADÉES

XXXIX	Amis, sans toy tout m'anoie.	632
III	Aymi! dame de valour	583
XVI	C'est force, faire le vueil	599
XXIV	Cils a bien fole pensée	610
V	Comment qu'à moy lonteinne	585
XII	Dame, à qui	594
IX	Dame, je vueil endurer	590
XXI	Dame, le dous souvenir	607
XXXII	Dame, mon cuer emportez	622
XVII	Dame, vostre dous viaire.	600
X	De bonté, de valour	591
XXXVIII	De tout sui si confortée	631
XIX	Diex, Biauté, Douceur, Nature.	603
VIII	Dou mal qui m'a longuement	589
IV	Douce dame jolie	584
XXVII	En mon cuer ha un descort	613
XXV	Foy porter.	611
I	Hé! dame de vaillance	581
XI	Hé! dame de valour	593
XVIII	Helas! et comment aroie.	602
XXXIV	Je ne me puis saouler.	625
XXIII	Je vivroie liement	609
XXX	Liement me deport.	618
II	Loyauté vueil tous jours maintenir . . .	582
XXXV	L'ueil, qui est li droit archier	626
XXIX	Mors sui, se je ne vous voy	617
XXXVII	Moult sui de bonne heure née	630
XXXVI	Plus bele que le biau jour	628

		Pages
XXXI	Plus dure qu'un dyamant	620
VII	Puis que ma douleur agréé	587
XX	Se d'amer me repentoie	605
XXXIII	Se je souspir parfondement	623
XXII	Se Loyauté m'est amie	608
VI	Se ma dame m'a guerpi	586
XV	Se mesdisans en acort	598
CCV	{ Tres bonne et bele, mi oueil.	185
XXVI	613
XXVIII	Tuit mi penser	615
	e)	
CCXXXIII	Dire scens et folie faire	209
XLV	Ma chiere dame, à vous mon cuer envoy .	564





ADDITIONS ET CORRECTIONS

p. VII, note (1) : On trouve aussi des renseignements sommaires sur G. de Machaut dans F. Vaultier, *De la poésie lyrique en France. Lyrique des XIV et XV siècles* (= *Mém. de l'Académie royale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen*, 1840), p. 173 et suiv. — C. Voretzsch, *Einführung in das Studium der altfranzösischen Literatur* (Halle a. S., 1905), p. 503 et suiv. (= *Sammlung kurzer Lehrbücher der romanischen Sprachen und Literaturen*, vol. 11).

p. XLVI : G. li Muisis mentionne G. de Machaut dans le passage suivant d'une de ses poésies qui date de 1350 :

Or sont vivant biaux dis faisant,
Qui ne s'en vont mie taisant,
C'est de Machaut le boin Willaume,
Si fait redolent si que bausme.

(*Poésies de G. li M.*, publ. p. Kervyn de Lettenhove, Louvain, 1882, t. 1, p. 88).

p. LIII, l. 12 : P. Paris., *lis.* P. Paris :

p. LXX, l. 13 : Reebuda, *lis.* Recebuda.

— l. 3 : Alain Chartier connaît le *Voir Dit* de G. de Machaut. Son *Débat du Réveille-matin* contient une allusion aux amours de Machaut et de Péronne ;

Et au fort qui plus bée hault
Et plus a fort a besongner :
Par Messire Ode [= O. de Granson] et par Machaut
Le pouez assez tesmoingner.

(éd. Duchesne, p. 499).

— note (3) : *Ilandschriftenschätze*, *lis.* *Handschriftenschätze*

p. LXXXI, note (1) : *Les pièces entre crochets*, *lis.* *Les pièces entre accolades*

p. 17, v. 1 : désir, *corr.* desir

— note (1) : *Rubriques* : A, *corr.* *Rubriques* : AC. — *Guillé'*, *corr.* *Guille'*

p. 19, n° 11, v. 20 : *Virgule après jour*

p. 20, n° 14, v. 5 : *Lis.* 5 au lieu de 2 ; *corr. en marge* : (fol. 45 v° a)

— v. 15 : *Lis.* 15 au lieu de 5

p. 21, n° 5 : *Suppr. la note au v. 12*

- p. 22, n° VI, v. 15 : arient, *corr.* aroient
 p. 24, n° VIII, v. 10 : j'aime, *corr.* j'aim(e)
 p. 25, n° X, v. 3 : N' à moy, se je sui [si] bas, *corr.* Ne à moy, se je sui
 bas
 p. 27, n° XII, v. 10 : dangier, *lis.* Dangier
 p. 28, n° XIII, v. 16 : *Suppr. le point après* aour
 p. 29, n° XIV, v. 5 : monteplier, *corr.* mouteplier
 — v. 10 : doucer, *corr.* douceur
 p. 30, n° XV, v. 1 : *Corr.* (C : fol. 179 v° a). — *Suppr. la note au v. 15*
 — note (1) : *Corr.* XL au lieu de XXXIX
 p. 31, n° XVI, v. 3, marvi, *corr.* mar vi
 p. 32, n° XVII, vv. 8, 16, 24 : mi, *corr.* m'i
 — v. 23 : *Virgule après* recouvrer
 n° XVIII, note (1) : *Corr.* Balade recoupee
 p. 35, n° XIX, v. 44 : *Virgule après* failloie
 p. 37, n° XXII, note au v. 4 : MRN, *corr.* MNR
 p. 39, n° XXIV, note au v. 12 : *Corr.* AJ ; pis que
 p. 41, n° XXVI, v. 9 : *Virgule après* endurer
 — vv. 35 et 42 : *Suppr. la virgule*
 p. 48, n° XXXIV, note au v. 2 : qu'a donc, *corr.* qu' adonc
 p. 51, n° XXXVII, note au v. 8 : *Corr.* Par tout le monde
 — note au v. 13 : *Suppr.* maistre ABCDEFJN
 p. 52, note (1) : *Un point après* V ; *corr.* XLI au lieu de XL
 p. 53, n° XXXIX, v. 20 : *Deux points après* doloir
 p. 55, n° XLI, notes : LXI, *corr.* XLI
 — n° XLII, note au v. 5 : *Corr.* ce mau (ou man) mest F
 p. 56, n° XLIV, note au v. 10 : Qui, *corr.* qui ; volenté, *corr.* volente
 p. 59, n° XLV, note au v. 56 : *Corr.* J : L'auoy
 p. 60, v. 29 : *Virgule après* desir
 — notes : *Un point après* 15
 p. 61, n° XLVI : *Corr.* L'auoy J
 p. 63, n° XLVIII, v. 5 : *Suppr.* [tres]
 p. 64, notes : XLVII, *corr.* XLVIII
 p. 65, n° XLVIII, v. 53 : *Virgule après* plaist
 p. 67, n° LI, *Ajoutez en note (2) M* : Des maux de jalousie et des jalous,
 fol. 18
 — v. 16 : *Suppr. la virgule après* espris
 p. 69, n° LIII, v. 5 : nes, *corr.* nés.
 — note au v. 3 : *Corr.* Ne cuer... ne corps
 — *Suppr. la note au v. 13.*
 p. 72, n° LVI, v. 26 : meschies, *corr.* meschiés
 p. 73, n° LVII, v. 12 : deüss[i]e[z], *corr.* deüsse
 — v. 16 : bien faire, *lis:* faire bien ?

- p. 74, n° LIX, v. 1 : deliteus, *corr.* deliteus
- p. 76, n° LXII, v. 22 : merci ; toudis, *corr.* merci, qui toudis
— v. 24 : *Virgule après Servir*
- p. 78, n° LXV, v. 8 : *Virgule après assevie*
- p. 81, n° LXIX, v. 9 : *Corr.* croistre et mouteplier
— v. 19 : *Virgule après pri*
- p. 83, n° LXXII, dont, *corr.* dou
- p. 87, en marge : *Un point après fol*
- p. 88, n° LXXVII, v. 18 : *Corr.* temps en l. amer
- p. 96, n° xc : *Cette pièce a été publiée par P. Tarbé, Agnès de Nav.-Champ., p. 17*
- p. 98, n° xcii : *Suppr. la note au v. 25*
- p. 102, n° xcvi, v. 2 : *Lis.* m'en prise
— v. 3 : *Un point après compris*
— v. 4 : compris, *corr.* com pris
— v. 8 : *Lis.* m'en prise
- p. 108, n° cvi, v. 7 : m'ameray, *corr.* n'ameray
- p. 112, n° cxI, v. 7 : *Un point après donné*
- p. 113, n° cxii, note au v. 1 : *disparus, corr. disparu*
- p. 115, n° cxv, v. 16 : *Virgule après tout*
- p. 126, n° cxxxi, v. 6 : *Virgule après adès*
- p. 133, n° cxl, v. 21 : *Suppr.* laisse
- p. 134, n° cxlii, note au vers 12 : q. me, *corr.* q. m. s. me
- p. 135, n° cxliii, v. 21 : me douce, *corr.* ma douce
- p. 139, n° cxlviii. *Ce rondeau se trouve aussi dans Tarbé, Agnès de Nav.-Champ., p. 55*
- p. 145, n° clviii, note au v. 1, l. 2 : appeillez, *corr.* appeillez ; *ibid.*, l. 3 : *corr. biffés*
- p. 147, n° clx, v. 22 : *Corr.* Pour (nulle) riens qu'(i) aveingne de mi,
- p. 153, n° clxviii, v. 8 : *Corr.* avés
— n° clxix. *Cette ballade a été publiée par Tarbé, voy. Agnès de Nav.-Champ., p. 23*
— n° clxviii, note au v. 1 : *Corr.* V. n° C
- p. 154, n° clxx, vv. 7, 14 et 21 : *Virgule après mors*
- p. 155, n° clxx : *Suppr. la note au v. 13*
- p. 160, n° clxxvi, v. 16 : *Suppr.* [me]
- p. 167, n° clxxxiv, note au v. 22 : *Corr.* l'a. depart
- p. 168, n° clxxxv, note au v. 7 : *Lis.* vostre d. ris
- p. 170, n° clxxxvii, v. 19 : *Corr.* Dont sui je
- p. 171, n° clxxxviii, v. 15 : *Corr.* Car nuls
- p. 177, n° cxcvi, v. 2 : clarte, *corr.* clarté
— v. 13 : *Lis.* Et tant a, à droit souhait,
— v. 23 : pur, *corr.* pur[e]

- p. 178, n° cxcvii, vv. 7, 14 et 21 : *mi au lieu de m'i*
 p. 181, n° cci, notes, l. 2 : 6 *au lieu de 4*
 p. 186, n° ccv, v. 29 : *Corr. m'apareil*
 p. 189, n° ccx, note au v. 22 : *Suppr. (= C)*
 p. 193, n° ccxiv, v. 20 : *Suppr. le point et virgule*
 p. 194, n° ccxv, v. 15 : *Virgule après Dieu*
 p. 195, n° ccxvi, v. 11 : *Corr. Tres dous*
 — v. 15 : *Lis. n'espoir*
 p. 209, n° ccxxxii, en marge : *Corr. (fol. 209 r°. b)*
 — note (1) : *Corr. xxxvii au lieu de xxxvi*
 p. 210, n° ccxxxiv, v. 3 : *Corr. maintieng*
 — note (1), l. 3 : *Corr. anc. textes*
 — note (2), l. 1 : *Ce rondeau se trouve aussi dans Tarbé, Agnès de Nav.-Champ., p. 56*
 p. 211, n° ccxxxvi, v. 2 : *Corr. tres chiere*
 p. 215, n° ccxliii, v. 11 : *Corr. Long des*
 p. 218, note (2) : *Corr. xlii au lieu de xli et xxxvi au lieu de xxxv.*
 p. 219, n° ccxlviii, vv. 14 et 21 : *Lis. vestez au lieu de restez*
 p. 223, n° ccliv, v. 12 : *Corr. enamourer*
 p. 226, n° cclviii, note au v. 8 : *Suppr. et s'y dure l' (la fin de la note).*
 — note (1) : *Corr. xlii au lieu de xliii*
 p. 230-231, n° cclxv, vv. 8 et 16 : *Corr. traÿ*
 p. 231, n° cclxvi, v. 5 : *Virgule après plour*
 p. 234, n° cclxxi, v. 4 : *Ne[s], corr. Ne*
 p. 235, n° cclxxi, v. 9 : *maiste, corr. mais(t)e*
 p. 243, v. 82 : *Un point après trahis*
 — v. 83 : *Point d'exclamation à la fin.*
 p. 246, v. 160 : *Virgule après hom*
 p. 259, v. 106 : *retour, lis. recour*
 p. 281, v. 68 : *n'en repente, lis. m'en r.*
 — v. 80 : *Lis. Com bien apris, entre deux virgules,*
 p. 288, v. 289 : *St, corr. Et*
 p. 290, v. 340 : *Corr. dur[e]*
 p. 294, note (1) : *Cf. A. Ambros, Gesch. der Musik, II, p. 230.*
 p. 299, v. 162 : *marvi, corr. mar vi*
 p. 303, v. 113 : *hé las : corr. hélas !*
 p. 305, v. 166 : *Virgule après desespoir*
 p. 316, v. 69 : *ma[r]tyre, corr. m'atyre*
 p. 323, v. 33 : *Virgule après chace*
 p. 341, v. 81 : *Corr. dire :*
 p. 339, v. 46 : *pas. lis. par.*
 p. 347, v. 74 : *Corr. onnie*
 p. 362, v. 21 : *Corr. baudour*

- p. 369, note au v. 212 : *Un point après J*
- p. 374, v. 105 : *lis. Plaindre*
- p. 378, v. 207 ; *Corr. m' orphanté*
- p. 383, v. 109 : *Virgule après labour*
- p. 398, v. 43 : *Lis. s'apelle*
- p. 399, v. note au v. 77 : *Corr. pour nostre l'u. A*
- p. 401, v. 149 : *Virgule après affection*
— v. 151 : *Lis. Si que li juif*
- p. 404, v. 245 : *Corr. mar vi*
- p. 408, v. 71 : *costes, lis. costés*
- p. 411, v. 151 : *leve, corr. lave ?*
- p. 417, v. 75 : *Virgule après certes*
- p. 418, v. 91 : *Virgule après concreüst*
- p. 422, v. 224 : *luis, lis. l'uis*
- p. 423, v. 256 : *Suppr. la virgule*
- p. 431, v. 208 : *espoir, corr. Espoir*
- p. 425, v. 3 : *Lis. estoie*
- p. 446, v. 120 : *Virgule après occire*
- p. 454, v. 98 : *Suppr. le point*
— v. 100 : *Virgule*
- p. 457, v. 196 : *Virgule après dangier*
— v. 197 : *Suppr. la virgule*
- p. 469, v. 61 : *Devers, lis. De vers*
— v. 88 : *Virgule après passoie*
- p. 472, v. 171 : *ay [je] mis mente, corr. ay mis m'entente*
- p. 475, v. 43 : *Corr. demi*
- p. 476, v. 62 : *Suppr. l'apostrophe*
— v. 72 : *Lis. ton recouvrer*
- p. 480, v. 200 : *le roy, corr. le ray*
- p. 483. *Ce motet a été publié par Johannes Wolf dans sa Geschichte der Mensural-Notation (Leipzig, 1904), III, p. 28 ; voy. p. 531.*
- p. 485, v. 11 : *m'apoint, lis. m'a point*
- p. 487. *Cette pièce a été publiée par J. Wolf, ouvr. cité, III, p. 28 ; voy. p. 531.*
- p. 489, *Voy. J. Wolf, ouvr. cité, III, p. 36 ; voy. p. 531.*
- p. 493, v. 12 : *mestient (sic).*
- p. 531, en marge : *Corr. (fol. 124 v^o. a)*
— v. 23 : *rattahimur, corr. retrahimur*
- p. 539, v. 10 : *Suppr. la virgule*
- p. 540, n^o vi. *Cette ballade a été publiée par Tarbé, Agnès de Nav.-Champ., p. 22.*
- p. 544, n^o x. *Cette pièce a été publiée par Tarbé, Agnès de Nav.-Champ., p. 18.*

- p. 561, v. 18 : en termine, *lis.* entermine
 p. 564, n° XLV, v. 2 : recoy, *lis.* reçoey
 p. 569, note (1) : *Musix*, *lis.* *Musik*
 p. 570, n° v, v. 6 : Foute, *corr.* Toute
 p. 572, n° ix, v. 7 : trés, *corr.* tres
 p. 575, n° xvii, v. 3 : Ma, *lis.* Ja
 p. 576, n° xviii. *Ce rondeau a été publié par Tarbé, Agnès de Nav.-Champ., p. 8.*
 — note (1) : CCXXV, *corr.* CCXXXV
 — note (2) : *Corr.* CCLX et CCLXIX
 p. 577, n° xxi, v. 6 : ne noie, *lis.* me noy
 p. 581, v. 24 : dangier, *corr.* Dangier
 p. 594, n° xii, v. 11 : *Virgule après servi*
 p. 598, n° xv. *Cette pièce a été publiée par Tarbé, Agnès de Nav.-Champ., p. 29.*
 — v. 7 : *Virgule après esmay*
 p. 604, v. 19 : *Virgule après ranature*
 — v. 20 : en verdure, *lis.* enverdure. — *Suppr. la virgule*
 p. 606, n° xx, v. 24 : *Virgule après est*
 p. 664. *Corr.* : Doubter (se)
 p. 665. *Corr.* : 630 ;
 p. 680. Scariot, *Judas Iscariote*, 500.





TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Avant-propos.....	I
Introduction	V
Vie de Guillaume de Machaut	VII
Les manuscrits.....	LXXII
Prologue	I
La Louange des dames.....	15
Complaintes	239
I. — Amours, tu m'as tant esté dure	241
II. — Deux choses sont qui me font à martire.....	249
III. — A toi, Hanri, dous amis, me complain	251
IV. — Quant Ecuba vit la destruction.....	253
V. — Mes dous amis, à vous me vueil compleindre	254
VI. — Mon cuer, m'amour, ma dame souverainne	256
VII. — Sire, à vous fais ceste clamour	262
VIII. — Tu qui vues avoir mon cheval.....	263
IX. — Je me plein de celui qui en celier converse.....	266
X. — J'ay, passét a plus de . x . ans (1).....	267
Vez ci les biens que ma dame me fait	} 271
Pour amender moy, m'onneur et mon fait	
Lais.....	277
I. — Layauté, que point ne delay.....	279
II. — J'ain la flour.....	294
III. — Pour ce qu'on puist miex retraire	300
IV. — Aus amans pour exemplaire.....	309
V. — Nuls ne doit avoir merveille.....	314
VI. — Par trois raisons me vueil deffendre.....	322
VII. — Amours doucement me tente	330
VIII. — On parle de richces et de grant signorie.....	338
IX. — <i>Le paradis d'amour.</i> — Amours, se plus demandoie.	345

(1) *Dit des mesdisans.*

	Pages
X. — Amis, t'amour me contreint	352
XI. — Se quanque Diex en monde a fait	362
XII. — <i>Le lay mortel.</i> — Un mortel lay vueil commencer.	371
XIII. — Maintes fois oy recorder	380
XIV. — <i>Le lay de l'image.</i> — Ne say comment commencer.	389
XV. — <i>Le lay de Nostre Dame.</i> — Contre ce dous mois de may	397
XVI. — <i>Le lay de la fonteinne.</i> — Je ne cesse de prier...	406
XVII. — <i>Le lay de confort.</i> — S'onques dolereusement	415
XVIII. — <i>Le lay de bonne esperence.</i> — Longuement me sui tenus	425
XIX. — <i>Le lay de plour.</i> — Malgré Fortune et son tour...	434
XX. — <i>Le lay de la souscie.</i> — Je ne me say conforter ...	443
XXI. — <i>Le lay de la rose.</i> — Pour vivre joliment	451
XXII. — <i>Le lay de plour.</i> — Qui bien aime à tart oublie..	459
XXIII. — Pour ce que plus proprement	467
XXIV. — En demantant	474
Motets	481
I { Quant en moy vint premierement	483
I { Amour et biauté parfaite	
I { Amara valde	
II { Tous corps qui de bien amer	485
II { De souspirant cuer dolent	
II { Suspiro ..	
III { Hé! Mors, com tu es haïe	487
III { Fine Amour, qui me vint navrer	
III { Quare non sum mortuus	
IV { De Bon Espoir, de Tres-Dous souvenir	489
IV { Puis qu'en la douce rousée	
IV { Speravi	
V { Aucune gent m'ont demandé que j'ay	491
V { Qui plus aime plus endure	
V { Fiat voluntas tua	
VI { S'il estoit nuls que pleindre se deüst	493
VI { S'amours tous amans joïr	
VI { Et gaudebit cor vestrum	
VII { J'ai tant mon cuer et mon orgueil creü	495
VII { Lasse! je sui en aventure	
VII { Ego moriar pro te	

VIII	{	Qui es promesses de Fortune se fie.....	}	497
	{	Ha ! Fortune, trop sui mis loing de port.....		
	{	Et non est qui adjuvat		
IX	{	Fons totius superbie.....	}	499
	{	O livoris feritas		
	{	Fera pessima.....		
X	{	Hareu ! hareu ! le feu, le feu.....	}	501
	{	Hélas ! où sera pris confors.....		
	{	Obediens usque ad mortem.....		
XI	{	Dame, je sui cils qui vueil endurer.....	}	503
	{	Fins cuers dous, on me deffent		
	{	Fins cuers dous		
XII	{	Hélas ! pour quoy virent onques mi oeuil.....	}	505
	{	Corde mesto		
	{	Libera me		
XIII	{	Tant doucement m'ont attrait.....	}	507
	{	Eins que ma dame d'onnour.....		
	{	Ruina		
XIV	{	Maugré mon cuer, contre mon sentement	}	509
	{	De ma dolour confortés doucement.....		
	{	Quia amore langueo		
XV	{	Amours qui a le pouoir	}	511
	{	Faus Samblant m'a deceü		
	{	Vidi dominum		
XVI	{	Lasse ! comment oublieray	}	513
	{	Se j'aim mon loyal ami.....		
	{	Pour quoy me bat mes maris.....		
XVII	{	Quant vraie amour enflamée.....	}	516
	{	O series summe rata.....		
	{	Super omnes speciosa.....		
XVIII	{	Bone pastor Guillaume.....	}	518
	{	Bone pastor, qui pastores		
	{	Bone pastor.....		
XIX	{	Martyrum gemma latria	}	521
	{	Diligenter inquiramus		
	{	A Christo honoratus.....		
XX	{	Trop plus est bele que biauté	}	524
	{	Biauté parée de valour.....		
	{	Je ne suis mie certains d'avoir amie.....		

XVII. — <i>Virelay. — Des faux felons mesdisans. — Par trois resons c'on puet prouver.....</i>	650
XVIII. — <i>Chanson de bon espoir. — S'amours vousist que chascuns fust peüz.....</i>	651
XIX. — <i>Balade de confort. — Dous amis, pour toy conforter.....</i>	652
XX. — <i>Balade de plour et jugement l'amant. — Jugez, amans, et voiez ma dolour.....</i>	653
Glossaire.....	655
Index des noms propres.....	679
Tables alphabétiques des ballades, rondeaux, chansons royales et chansons balladées.....	683
Additions et corrections.....	695
Table des matières.....	701



Impression commencée en Janvier 1907
achevée en Mai 1909

PAR

RÉPESSE, CASSEL & C^{ie}
A ARRAS

Часть XXIV. Св. Дмитрій Ростовскій и его время. И. Шляпкина. 1891.

- „ XXV. Къ исторіи исправленія книгъ въ Болгаріи въ XIV в. П. Сырку. 1891.
- „ XXVI. Порфиріевскіе отрывки изъ аттической комедіи. Палеографическіе и филологическіе этюды. В. Ерништедта. 1891.
- „ XXVII. Сочиненія Джильса Флетчера „On the Russe Common Wealth“, какъ историческій источникъ. С. Середонина. 1891.
- „ XXVIII. Прокопія Кесарійскаго. Исторія войнъ Римлянъ съ Персами, Ванда-лами и Готами. Переводъ съ греческаго Спиридона Десту-ниса, комментарий Гавріила Дестуниса. Прокопія Кесарій-скаго. Исторія войнъ Римлянъ съ Вандалами. Книга первая. 1891.
- „ XXIX. Житіе иже во святыхъ отца нашего Θεодора, архіепископа Едесскаго. Издалъ И. Помяловскій. 1892.
- „ XXX. Переходъ отъ среднихъ вѣковъ къ новому времени. Н. Карѣва. 1892.
- „ XXXI. Вып. 1. Акты и письма къ исторіи Балтійскаго вопроса въ XVI и XVII столѣтіяхъ. Г. Форстена. Выпускъ 2-й. Царственная книга, ея составъ и происхожденіе. А. Прѣснякова. 1893.
- „ XXXII. Церковно-славянскіе элементы въ современномъ литературномъ и народномъ русскомъ языкѣ. Часть I. С Булича. 1893.
- „ XXXIII. Балтійскій вопросъ въ XVI и XVII стол. 1544—1648. Т. I. Борьба изъ-за Ливоніи. Изсл. Г. Форстена. 1893.
- „ XXXIV. Балтійскій вопросъ въ XVI и XVII столѣтіяхъ. 1544—1648. Томъ II. Борьба Швеціи съ Польшей и съ Габсбургскимъ домомъ. 30-лѣтняя война. Изслѣдованіе Г. Форстена. 1894.
- „ XXXV. Житіе Св. Аванасія Афонскаго. Изд. И. Помяловскій. 1895.— Житіе Св. Григорія Синаита. Изд. И. Помяловскій. 1894.
- „ XXXVI. Θεодорита, епископа Кирскаго, отвѣты на вопросы. Изд. А. Папа-допуло-Керамевсъ. 1895.
- „ XXXVII. Августалы и сакральное магистерство. М. Крашенинникова. 1895.
- „ XXXVIII. Cecaumeni Strategicon et incerti scriptoris de officiis regis libellus. Ediderut W. Wassiliewski et V. Jernstedt. 1896.
- „ XXXIX. Психологія Джемса. Пер. И. И. Лапшина. 1896.
- „ XL. Внѣшняя политика Россіи въ началѣ царствованія Екатерины II (1762—1774). Изслѣдованіе Н. Д. Чечулина. 1896.
- „ XLI. Святѣйшаго патріарха Фотія, архіеп. константинопольскаго XLV не-изданныхъ писемъ. Изд. Пападопуло-Керамевсъ. 1896.
- „ XLII. Проекты реформъ по запискамъ современниковъ Петра Великаго. Н. Павлова-Сильванскаго. 1897.
- „ XLIII. Служилое землевладѣніе въ Московскомъ государствѣ въ XVI в. С. Рождественскаго. 1897.
- „ XLIV. Сборникъ источниковъ по Трапезундской имперіи. Собралъ Папа-допуло-Керамевсъ. Часть I. 1897.
- „ XLV. Введеніе въ изученіе социологіи. Н. Карѣва. 1897.
- „ XLVI. Богъ Тотъ. Опытъ изслѣдованія въ области исторіи древне-египет-ской культуры. В. Тураева. 1898.
- „ XLVII. Протопопъ Аввакумъ. А. К. Бороздина. 1898.
- „ XLVIII. Изъ исторіи Аѳинъ. 229—31 годы до Р. Хр. С. Жебелева. 1899.
- „ XLIX. Н. М. Карамзинъ, авторъ „Писемъ Русскаго Путешественника“. В. В. Сиповскаго. 1899.
- „ L. Выпускъ 1-й. Житіе иже во святыхъ отца нашего Арсенія Великаго. Издалъ Г. Ф. Церетели. 1899. Вып. 2-й. Житіе преподобнаго Пансія Великаго и Тимофея патріарха Александрійскаго повѣство-ванія о чудесахъ св. Великомуч. Мины. Издалъ И. Помяловскій 1900.
- „ LI. Исторія государственнаго откупа въ Римской имперіи. М. И. Ро-стовцева. 1899.
- „ LII. Очерки по исторіи смуты въ Московскомъ государствѣ XVI—XVII вв. С. Ѳ. Платонова. 1899.

- Часть ЛIII. И. М. Гревсъ. Очерки изъ исторіи римскаго землевладѣнія. Т. I. 1899.
- „ : LIV. Выпускъ I. В. Н. Перетцъ. Матеріалы къ исторіи апокрифа. 1899. Вып. П. В. Н. Перетцъ. Историко-литературныя изслѣдованія. Т. I. 1900.
- „ LV. Э. Д. Гриммъ. Изслѣдованія по исторіи развитіи римской императорской власти. Т. I. 1900.
- „ LVI. А. А. Васильевъ. Политическія отношенія Византіи и арабовъ за время Аморійской династіи. 1900.
- „ LVII. Памяти А. С. Пушкина. Сборникъ статей преподавателей и слушателей историко-филологическаго факультета. 1900.
- „ LVIII. А. П. Нечаевъ. Современная экспериментальная психологія въ ея отношеніи къ вопросамъ школьнаго обученія. 1901.
- „ LIX. В. М. Меліоранскій. Георгій Киприянинъ и Іоаннъ Іерусалимлянинъ. 1901.
- „ LX. Очерки бытового театра Лопе де Веги. Д. К. Петрова. 1901.
- „ LXI. И. И. Лапко. Великое княжество Литовское (1569—1586). 1901.
- „ LXII. И. Л. Лосъ. Сложныя слова въ польскомъ языкѣ. 1901.
- „ LXIII. Э. Гриммъ. Изслѣдованія по исторіи развитія римской императорской власти. Т. II. 1901.
- „ LXIV. В. Н. Перетцъ. Историко-литературныя изслѣдованія. Т. III. 1902.
- „ LXV. Б. Тураевъ. Изслѣдованія въ области агиологическихъ источниковъ исторіи Эфиопіи. Вып. 1, 2, 3 и 4. 1902.
- „ LXVI. А. А. Васильевъ. Политическія отношенія Византіи и арабовъ за время Македонской династіи. 1902.
- „ LXVII. М. Ростовцевъ. Римскія свинцовыя тессеры. 1903.
- „ LXVIII. Н. Лосскій. Основныя ученія психологін съ точки зрѣнія волюптаризма. 1903.
- „ LXIX. В. Варнеке. Очерки изъ исторіи древнеримскаго театра. 1903.
- „ LXX. Н. К. Козьминъ. Очерки изъ исторіи русскаго романтизма. 1903.
- „ LXXI. С. Жебелевъ. Ахаика. Въ области древностей провинціи Ахайя. 1904.
- „ LXXII. В. Новодворскій. Борьба за Ливонію между Москвою и Рѣчью Посполитою. (1570—1582). 1904.
- „ LXXIII. Пл. Гр. Васенко. „Книга Степенная царскаго родословія“ и ея значеніе въ древнерусской исторической письменности. Часть I. 1904.
- „ LXXIV. И. Холоднякъ. Carmina sepulcralia latina epigraphica. 1904.
- „ LXXV. С. Буличъ. Очеркъ исторіи языкознанія въ Россіи. Т. I. Спб. 1904.
- „ LXXVI. Житіе двухъ вселенскихъ патріарховъ XIV в. Изд. Паподопулоса Керамевса. 1905.
- „ LXXVII. А. Малеевъ. Рукописное преданіе Загадокъ Альдгейма. 1905.
- „ LXXVIII. Н. Лосскій. Обоснованіе интуитивизма. 1906.
- „ LXXIX. К. Тиандеръ. Поѣздки скандинавовъ въ Бѣлое Море. 1906.
- „ LXXX. И. Лапшинъ. Законы мышленія и формы познанія. 1906.
- „ LXXXI. А. Петровъ. Генриха Итальянца Сборники формъ. II 1906.
- „ LXXXII. Д. Петровъ. Замѣтки по ист. старо-испанской комедіи. 1907.
- „ LXXXIII. П. Митрофановъ. Полит. дѣятельность Іосифа II. 1907.
- „ LXXXIV. Сборникъ статей въ честь В. И. Ламанскаго.
- „ LXXXV. М. Полиевктовъ. Балтійскій вопросъ въ русской политикѣ послѣ штигандскаго мира. (1721—1725). 1907.
- „ LXXXVI. Е. В. Тарле. Рабочіе національныхъ мануфактуръ во Франціи въ эпоху революціи. 1907.
- „ LXXXVII. И. Заметинъ. Романтическій идеализмъ въ русскомъ обществѣ 20—30-хъ гг. 1907.
- „ LXXXVIII. К. Ону. Выборы 1789 г. во Франціи и указы 3-го сословія 1908.
- „ LXXXIX. Н. Ястребовъ. Этюды о Петрѣ Хельциномъ. 1908.
- „ XC. А. Прѣсняковъ. Княжое право въ древней Руси. 1909.
- „ XCI. Е. Тарле. Рабочій классъ во Франціи въ эпоху Революціи. 1909.





064.7

L566 z

Vol. 92

pt. 2

1909

**Stanford University Libraries
Stanford, California**

Return this book on or before date due.

--	--	--

